



Комунікативні стратегії

*(французька мова,
другий (магістерський)
рівень вищої освіти)*

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
Горлівський інститут іноземних мов
Державного вищого навчального закладу
«Донбаський державний педагогічний університет»

КОМУНІКАТИВНІ СТРАТЕГІЇ

*(французька мова, другий (магістерський)
рівень вищої освіти)*

УДК 378.016:811.133.1(075.8)
К63

*Друкується за рішенням Вченої ради
Горлівського інституту іноземних мов ДВНЗ «ДДПУ»
Протокол № 9 від 22 березня 2018 р.*

Укладач: **Семенова Олена Валентинівна**, кандидат філологічних наук,
PhD, доцент

Рецензенти: **Мінкін Л. М.**, доктор філологічних наук, професор, професор
кафедри романської філології, Харківський національний
педагогічний університет імені Г.С. Сковороди;

Сидельникова Л. В., доктор філологічних наук, професор,
професор кафедри іспанської та французької філології,
Київський національний лінгвістичний університет.

**К63 Комунікативні стратегії (французька мова, другий (магістерський)
рівень вищої освіти) : навч. посібник / уклад. О. В. Семенова. – Частина І.
– Слов'янськ : Вид-во Б. І. Маторіна, 2018. – 210 с.
ISBN 978-966-2762-84-6**

Посібник призначено для здобувачів другого (магістерського) рівня вищої освіти факультетів іноземних мов класичних та педагогічних університетів. Він містить автентичний мовний матеріал та завдання до нього з таких тем: «Наука. Екологія», «Мультикультуралізм».

Структура посібника, зміст навчального матеріалу, система вправ і завдань підпорядковані принципам сучасних методик викладання іноземної мови.

Запропоновані навчальні завдання передбачають систематичну роботу з мовним матеріалом, спрямовану на розвиток і вдосконалення видів мовленнєвої діяльності, необхідних для досвідченого користувача.

ISBN 978-966-2762-84-6

УДК
© О. В. Семенова (уклад.), 2018

ПЕРЕДМОВА

Навчальний посібник адресовано здобувачам другого (магістерського) рівня вищої освіти I курсу I семестру, які навчаються за спеціальністю 035.055 Романські мови та літератури (переклад включно).

Він ставить за мету розвиток і вдосконалення видів мовленнєвої діяльності, необхідних для вільного володіння та спілкування французькою мовою.

Посібник укладено відповідно до Загальноєвропейських рекомендацій з мовної освіти та розраховано на один семестр (180 годин аудиторної та самостійної роботи). Мовний матеріал посібника структуровано за двома тематичними модулями:

Модуль 1. Наука. Екологія.

Модуль 2. Мультикультуралізм.

Структура посібника, зміст навчального матеріалу, система вправ і завдань підпорядковуються принципам сучасних методик викладання іноземної мови: комунікативно-діяльнісний підхід; збалансованість матеріалу для навчання усної (говоріння, аудіювання) і писемної (читання, письмо) форм спілкування; використання сучасного автентичного матеріалу; відображення соціокультурних особливостей країни; орієнтація на особистість того, хто навчається. Запропоновані навчальні завдання базуються на взаємодії основних видів мовленнєвої діяльності: сприйняття, продукції та інтеракції. Вони передбачають систематичну роботу з мовним матеріалом, спрямовану на вдосконалення основних компонентів лінгвістичної компетенції та навичок коректного спілкування іноземною мовою.

В основу вправ покладено діяльнісно-орієнтований підхід, підґрунтям якого є активна участь користувачів або тих, хто вивчає мову, у виконанні конкретних завдань. Особливу увагу зосереджено на відборі текстів, аудіодокументу або відеоматеріалу, оскільки вони є центром будь-якого акту мовленнєвого спілкування. Відтак, розроблена система вправ створює адекватні умови для наближення мовленнєвої компетенції здобувачів вищої освіти до рівня мовлення носіїв французької мови, а також сприяє значному підвищенню соціокультурної компетенції, вільній орієнтації у лінгвокраїнознавчих поняттях соціуму сучасної Франції.

Загальний рівень посібника уможливорює його використання у підготовці до складання іспитів DALF C1.

MODULE 1 LA SCIENCE. L'ÉCOLOGIE.

1.1. LA SCIENCE

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA FAMILLE HIGH-TECH. DOMOTIQUE. C'EST ARRIVÉ DEMAIN.

Emmanuel Ducanda Kerhoz est un homme qui aime les nouvelles technologies. Alors il en a fait profiter sa famille. Tout chez lui, comme dans sa voiture, fonctionne déjà avec ce qui se fait de plus futuriste. D'ailleurs, notre guide n'en est pas encore revenu...

C'est une famille normale.

Il y a papa, maman et leur bambin de 6 ans. Les Ducanda Kerhoz habitent Viroflay, aux portes de Paris... mais la normalité s'arrête là. Ils vivent aussi sur une autre planète. Complètement high-tech. C'est Emmanuel, le père, qui vient nous chercher à la gare. Il nous invite à monter dans sa voiture, une Scénic. Banal? Non. Avant de nous installer, nous remarquons deux écrans fixés sur les appuie-tête des sièges avant. «Ils servent aux passagers arrière qui regardent des films ou qui jouent pendant les trajets», dit Emmanuel, amusé par notre air admiratif. À peine sommes-nous installés qu'un écran se déploie. Il sort de l'autoradio, se dresse à la verticale au-dessus du lecteur de CD et de DVD. «C'est la navigation assistée. Si on ne l'utilise pas, le passager de droite regarde aussi des films, ou bien il joue, lui aussi», précise Emmanuel, tandis qu'une voix féminine d'aéroport indique qu'il est temps de tourner légèrement à gauche puis de prendre la première à droite. Nous regardons défiler la carte routière sur laquelle un curseur indique la position de la voiture. Il est précédé d'une flèche, sorte de poisson pilote qui nous dirige. Devant la grille de la maison d'Emmanuel et de sa femme Frédérique, la voix d'aéroport devient ferme: «Destination atteinte, guidage terminé.» Claquements de portières, quelques pas dans un jardin équipé de détecteurs de présence et de capteurs de luminosité. «Dans quelques heures, l'éclairage de nuit se mettra en route», annonce Emmanuel en s'arrêtant devant la porte d'entrée de la maison. «Ici, il n'y a aucune clef. On ouvre les portes par empreintes digitales ou par codes», déclare le propriétaire des lieux, un ancien de Microsoft, qui a construit sa demeure il y a huit ans dans une perspective entièrement domotique. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de poignée à la porte, elle s'ouvre toute seule, comme toutes les autres de la maison. Mais, pour éviter qu'elle cogne quelqu'un qui serait juste derrière, un petit radar stoppe l'ouverture s'il repère une présence à l'intérieur. Comme celle de Thomas par exemple, le fils de la maison. Chez les Ducanda Kerhoz, pas d'interrupteurs non plus. «On allume les lumières par télécommande... On les programme aussi», précise Emmanuel. Ce qui fait dire à Thomas, émerveillé, que chez ses copains, «on appuie sur un bouton et hop! ça s'allume». On s'apercevra en descendant à la cave, remplie d'électronique, que les lumières se mettent en marche à notre passage.

Ordinateurs et consoles en pagaille

Maintenant, nous sommes à l'entrée de la salle de séjour. Partout des enceintes. Ici, une console de jeux Xbox (il y en a une par étage), là, un ordinateur portable (il y en a une dizaine dans la maison) et, en face du canapé, un grand écran plasma Sync

Nec de 1,50 mètre de diagonale. «Ce n'est pas vraiment une télévision. Cet écran sert à tout, comme voir qui sonne à la porte ou qui est dans le jardin, par exemple», dit Emmanuel en nous proposant de nous asseoir. L'écran est divisé en une kyrielle d'images fixes qui sont autant de programmes proposés et démarrent par télécommande: films, variétés, CNN, d'autres chaînes d'information, jeux, musiques pop, rock, soul, rap, radio, etc. À côté de l'écran, un boîtier rectangulaire laqué noir. C'est un Media Node, fabriqué par la société eMagium, créée par le maître de maison. Une sorte d'énorme disque dur connecté à l'écran et raccordé au réseau familial, lui-même relié à Internet. Il contient tout ce qui peut être numérisé dans une maison: photos, films en super-8, anciennes cassettes VHS, dossiers de tous ordres, archives. Il lit bien sûr les CD et les DVD, il remplace également tout type de décodeur, Canal+ ou autre. Dans toutes les autres pièces, des mini Node, reliés entre eux par ondes radio wi-fi. Ils communiquent avec les ordinateurs, et donc avec (le réseau privé et Internet, pour rapatrier les données stockées sur les disques durs ou celles du Web: la météo par exemple, qui s'affiche alors sur l'écran du salon. «Les Node contrôlent aussi toutes les caméras de la maison», déclare Emmanuel. Nous levons la tête et... oui, il y a bien une petite caméra qui nous guette, comme dans toutes les autres pièces. Que fait Thomas, au fait? Emmanuel saisit un écran portatif placé à côté du canapé, un Smart Display. Sur la partie supérieure de l'écran, un plan d'architecte de la maison. Muni d'un stylet, Emmanuel pointe la chambre de Thomas et, sur la partie inférieure, nous voyons l'enfant jouer avec sa baby-sitter. Ils sont assis par terre, adossés au lit. Ils se concentrent sur quelque chose que nous ne voyons pas, on les entend parler. C'est étrange, on se croirait dans la série télévisée «le Prisonnier». Nous n'avons pas le temps de faire part de notre réflexion à Emmanuel, que de son stylet il pointe le garage, commun à quatre autres maisons. «Tiens, il y a quelqu'un dedans, s'étonne-t-il. Ah oui, c'est le voisin...» Ce dernier sait qu'une petite caméra explore le garage en permanence. Le voisinage ne voit aucune objection à cette présence: au contraire elle les rassure. Mais revenons au système Media Node hypersécurisé. Il ne délivre ses programmes que si on lui a montré patte blanche... autrement dit, il doit reconnaître l'empreinte digitale de ses propriétaires. Il sait si c'est Thomas qui vient d'appliquer son index ou bien s'il s'agit de son père, de sa mère ou de la baby-sitter. Quand un invité souhaite regarder un film, il doit se faire paramétrer. Non content de reconnaître celui qui l'actionne, le système connaît ses goûts. À Emmanuel, il propose en priorité du jazz, les chaînes d'information anglo-saxonnes et des films policiers. Pour Frédérique, ce sera de la musique new-aget des films d'action. Et Thomas adroit à des jeux ou à des dessins animés. Mieux, Emmanuel n'aura pas besoin d'acheter le dernier CD de Norah Jones, car un service contractuel, passé avec eMagium, garantit la transmission de son nouveau CD, via Internet, dès sa sortie. Idem pour les films, les jeux ou les dessins animés.

Une maison sous bonne garde

Que pense Thomas de ce monde de science-fiction? Il nous regarde, étonné par la question à laquelle il a du mal à répondre. Thomas est né dans ce monde communicant, il n'en connaît pas d'autre. Il dit: «Papa voit tout», en parlant des caméras. Nulle crainte dans son ton, de l'euphorie plutôt. «Ça le rassure de savoir qu'on peut surveiller sa chambre la nuit, au cas où rôderait un fantôme. Et à

l'adolescence, il coupera la caméra pour être tranquille», dit son père. A 6 mois, Thomas recevait son premier ordinateur, «un Unika». A 3 ans, il a eu son premier Sony avec lecteur DVD. Aujourd'hui, il pianote sur un Toshiba. Depuis belle lurette, il regarde des films en version originale anglaise. «J'adore «Shrek» et «Toy Story!», s'exclame-t-il. L'enfant, qui est au CP depuis septembre, est déjà bilingue... Thomas est sans doute le seul enfant qui a appris à distinguer sa droite de sa gauche en voiture, devant la carte routière radioguidée qui défilait sur l'écran. Cette voiture est d'ailleurs très étonnante. Avant les départs en vacances, elle se synchronise, via le réseau wi-fi, avec les contenus des Node choisis par la famille. Les CD, DVD ou logiciels familiaux y sont accessibles. Thomas peut regarder ses films préférés ou continuer une partie de jeu vidéo.

Le bonheur est dans le PC

Que dit Frédérique de sa maison intelligente? Elle n'était pas technophile avant de rencontrer Emmanuel, elle ne l'est toujours pas, mais elle apprécie tous les systèmes que crée son mari. Frédérique ne regrette qu'une seule chose, qu'il y ait encore des fils qui traînent par-ci, par-là dans la maison. Manque-t-il quelque chose à cette famille high-tech? Tout le monde se regarde. Non, visiblement il ne manque rien. Même pas un téléphone portable pour Thomas qui n'en souhaite pas (encore). Soudain, son visage s'éclaire: plutôt que de nous parler de ce qui lui manque, il veut nous parler d'un objet extraordinaire, qu'il a découvert à l'école. «J'ai déjà quatre stylos, déclare-t-il tout excité. Un noir, un bleu, un rouge, un vert!» Non, décidément, il ne manque plus rien au bonheur high-tech de la famille Ducanda Kerhoz.

Auteur: Colette Maingui

Source: Le Nouvel Observateur Multimédia, 11/2004

ACTIVITÉS

1. Quelle est la finalité de cet article?

- a) Présenter les avantages et les inconvénients liés aux nouvelles technologies.
- b) Convaincre le grand public de l'efficacité des nouvelles technologies.
- c) Présenter une vision d'un quotidien high-tech à partir de l'exemple de la famille Ducanda Kerhoz.
- d) Faire l'inventaire des applications des nouvelles technologies à la vie quotidienne d'un Français moyen.

2. Cet article évoque l'idée d'une maison construite «dans une perspective domotique». Donnez en deux phrases (sans reprendre les mots du texte) la définition de ce concept.

3. Quelles sont les réactions de la journaliste face à cet environnement domotique?

4. Que sait-on des activités professionnelles d'Emmanuel?

5. Selon l'auteur du texte, la famille Ducanda Kerhoz vit «sur une autre planète» car:

- a) elle est complètement déconnectée de la réalité;
- b) Emmanuel a des revenus très élevés;
- c) cette famille utilise les nouvelles technologies beaucoup plus que la moyenne des Français;
- d) Emmanuel a conçu une maison presque entièrement informatisée.

6. Dans la voiture d'Emmanuel le système de guidage automatique fonctionne sur un support:

a) son; b) image; c) les deux à la fois.

7. Dans la voiture d'Emmanuel le conducteur est obligé de l'utiliser:

a) Vrai; b) Faux.

8. Utilise-t-on des détecteurs de présence à l'intérieur de la maison décrite dans l'article? Citez le passage qui confirme votre réponse.

a) oui; b) non.

Justification: indiquez le numéro de la(des) ligne(s) et citez le(s) passage(s) correspondant.

9. Cochez la bonne réponse:

Le système Média Node	Oui	Non	Le texte ne le précise pas
a. permet à ta famille d'être en permanence connectée à Internet			
b. a été conçu pour espionner le voisinage			
c. fonctionne comme une banque de données concernant tous les objets et les appareils qui se trouvent dans la maison			
d. permet de voir ce qui se passe dans les différentes pièces ainsi qu'à l'extérieur de la maison			
e. détecte immédiatement les préférences de ses utilisateurs			
f. peut assurer l'acheminement des nouveautés musicales ou cinématographiques correspondant aux goûts de différents membres de ta famille.			
g. centralise l'utilisation de toutes les données enregistrées.			
h. est programmé pour une durée limitée			

10. Le système Média Node ne fonctionne que quand il a identifié son utilisateur.

a) vrai; b) faux.

11. Quel est le sens du sous-titre «Ordinateurs et consoles en pagaille»?

a) La maison en contient un nombre important, mais tout fonctionne de manière ordonnée; b) Ils sont disposés de façon complètement anarchique, ce qui ne facilite pas leur utilisation.

12. Comment Thomas et Frédérique se sentent-ils dans cet «univers numérisé»?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*7 inventions HIGH-TECH made in France*» et présentez les inventions qui ont changé notre quotidien et dont on ne connaît pas forcément l'origine et qui sont pourtant made in France.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

TABLETTE TACTILE

Michèle voudrait acheter une tablette tactile, surtout pour ses loisirs. Elle aime voyager et fait beaucoup de photos qu'elle voudrait pouvoir regarder dans de bonnes conditions. Avant de se rendre dans un magasin, elle a demandé conseil à son frère. Il lui a recommandé d'acquérir une tablette de 16 Go avec lecteur de carte SD ou micro SD, et la meilleure qualité d'image possible. Michèle recherche une tablette légère dont le prix n'excède pas 500 €.

On présente à Michèle ces quatre modèles de tablettes.



a) Ce modèle très bien fini qui tourne avec une version récente d'Android (3-1), est doté d'un écran de 25 cm en 16/9 qu'apprécieront les amateurs de films. D'autant qu'il offre la meilleure qualité d'image, contrastée et bien définie. Dommage que certaines vidéos HD soient un peu saccadées. L'interface tactile est réactive et agréable. Il ne lui manque qu'un lecteur de carte SD ou micro SD qui augmenterait la capacité de stockage.

GalaxyTab 10.1 – Samsung, de 490 € (16 Go/wifi) à 710 € (32 Go/wifi 1/3G)

b) Outre une prise USB qui permet de transférer simplement le contenu de son ordinateur – images, musique... –, ce modèle reçoit un lecteur de carte SD. Pratique pour charger ses clichés à partir d'un appareil photo numérique. Autre point fort de ce modèle orienté vers le divertissement: il intègre les services d'abonnement de Sony, Music Unlimited et Video Unlimited, ainsi que d'autres fonctions, comme la télécommande universelle ou l'envoi d'une vidéo vers un écran TV compatible (DLNA).

Sony, Tablet S, 399 € 06 Go/wifi) et 499 € 06 Go et 3G

c) On lui pardonne un poids (965 g) relativement élevé: cette tablette dispose d'un clavier coulissant qui peut se cacher derrière l'écran. Déployé, il ressemble à un petit PC portable et assure une frappe confortable. La luminosité et la définition de l'écran sont de bon niveau, mais la visionneuse pixellise les photos lorsqu'on zoome. La finition est soignée, le dessous est recouvert de caoutchouc pour une prise en main agréable. On apprécie le port micro SD pour augmenter la capacité de stockage.

EeePad Slider SI 101. Asus. 500 € (32 Go/wifi)

d) Avec son écran de 18 cm, ce modèle se glisse facilement dans un sac à main ou une grande poche. Et son prix est tout aussi compact que son format. Bien fini, avec une coque alu, il ne pèse pourtant que 390 g. Son écran offre la même définition que les plus grands modèles: 1280 X 800p. C'est le meilleur de sa catégorie. Et,

malgré son petit gabarit, il est pourvu de connexions: USB, mini HDMI et micro SD, utile pour augmenter le stockage interne, limité.

Mediapad, Huawei, 350 € (8 Go/wifi)

Source: Femme actuelle 2011/10/26

ACTIVITÉS

1. Dans le tableau ci-après, cochez ce qui convient (C) et ce qui ne convient pas (NCP) selon ce que recherche Michèle.

	Capacité		Image		Carte SD		Prix	
	C	NCP	C	NCP	C	NCP	C	NCP
A. Image excellente								
B. Centrale multimédia								
C. Écriture efficace								
D. Mobilité avant tout								

2. Quel modèle Michèle va-t-elle choisir?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*TOP 5 inventions du futur*» et présentez-nous leurs avantages.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Alain souhaite offrir un iPod à une amie fascinée par les technologies modernes. Elle aime beaucoup écouter de la musique, elle aime également la littérature, est très sportive et apprécie les couleurs flashy. Il faudrait que l'appareil soit le plus léger possible et muni d'un clip. Alain hésite entre différents iPods et son budget ne peut dépasser 200 €.

Observez les différents modèles d'iPods

	iPod shuffle	iPod nano	iPod classic	iPod touch
				
	Le lecteur de musique incroyablement petit et facile à porter retrouve ses boutons. Et VoiceOver vous annonce quelle chanson ou liste de lecture vous écoutez.	Multi-Touch et aux talents multiples, l'iPod nano comprend une radio FM intégrée, un accéléromètre, des cadrans de montre et plus encore.	Avec une capacité de 160 Go pour stocker musique, vidéos et photos, l'iPod classic vous permet d'emporter tout partout.	L'iPod touch est plus fun que jamais avec FaceTime, l'incroyable écran Retina, l'enregistrement vidéo HD et la puce A4 hautes performances.

Fonctionnalités	Musique, livres audio, podcasts	Musique, livres audio, podcasts, photos, radio FM, prise en charge marche et jogging intégrée, prise en charge Nike + intégrée	Musique, films, sériesTV, vidéos, livres audio, podcasts, photos	Apps, jeux, musique, films, sériesTV, vidéos, ebooks, livres audio, podcasts, photos, enregistrement et montage vidéo HD, FaceTime, iMessage, navigateur web Safari, Mail, Plans, prise en charge Nike + intégrée
Autonomie	Lecture audio Jusqu'à 15 heures	Lecture audio Jusqu'à 24 heures	Lecture audio Jusqu'à 36 heures Lecture vidéo Jusqu'à 6 heures	Lecture audio Jusqu'à 40 heures Lecture vidéo Jusqu'à 7 heures
Coloris				
Contenu du coffret	Écouteurs, câble USB pour iPod shuffle	Écouteurs, câble USB	Écouteurs, adaptateur dock, câble USB	Écouteurs, câble USB
Capacité et prix	2Go 59 €	8Go 139 € 16 Go 169 €	160 Go 259 €	8 Go 199 € 32 Go 299 € 64 Go 399 €
Dimensions	29x31,6x8,7 mm (clip compris)	37,5x40,9x8,78mm (clip compris)	103,5 x 61,8 x 10,5 mm	111x58,9x7,2 mm
Poids	12,5 g	21,1g	140 g	101 g
Durée de recharge	Environ 3 heures (charge rapide en 2 heures à 80%)	Environ 3 heures (charge rapide en 1,5 heure à 80%)	Environ 4 heures (charge rapide en 2 heures à 80%)	Environ 4 heures (charge rapide en 2 heures à 80%)
Écran		Écran couleur Multi-Touch de 1,54 pouce (diagonale visible)	Écran LCD couleur rétroéclairé par LED de 2,5 pouces (diagonale visible)	Écran panoramique Multi-Touch de 3,5 pouces (diagonale visible)
Navigation	Commandes à cliquer avec bouton VoiceOver	Écran Multi-Touch	Molette diquable	Écran Multi-Touch

ACTIVITÉS

1. Pour chacun des iPods et pour chacun des critères proposés, cochez (/) la case «convient» ou «ne convient pas».

	iPod shuffle		iPod nano		iPod classic		iPod touch	
	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas
Musique								
Livres								
Jogging intégré								
Couleurs flashy								
Clip								
Poids								
Prix								

Source: <http://www.apple.com/fr/>

2. Quel iPod Alain va-t-il choisir?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*15 inventions à voir absolument*» et parlez des meilleurs produits et des meilleures idées que nous avons raté sur Internet: bracelet électrochoc, hoverboards, Nuage Magique ...

COMPRÉHENSION ÉCRITE

HIGH-TECH: LES INVENTIONS ÉTONNANTES ATTENDUES EN 2016

Réalité virtuelle, smartphones doté de caméras à 360 degrés, robophones, Google Glass 2... l'année 2016 promet de livrer une actualité high-tech très dense. Voici les cinq objets à suivre de près dans les prochains mois.



RoBoHon, le robot smartphone de Sharp

RoBoHon promet de faire une entrée très remarquée dans le secteur des smartphones toujours en perpétuelle évolution. Haut de 19,5 cm et pesant 390 grammes selon ses créateurs de la société Sharp, ce petit androïde connecté est capable de dialoguer, de prendre des photos, de comprendre ce qu'on lui demande, de marcher et même de projeter des images contre un mur grâce à son picoprojecteur intégré.

Sfera, le mobile doté d'une caméra à 360 degrés

Un smartphone capable de filmer la totalité d'un lieu à 360, voilà ce que compte proposer la société américaine Yezz Mobile avec son Sfera. L'appareil permet de visionner ces vidéos sphériques avec des lunettes de type Google Cardboard.



HTC Vive Pre, la réalité virtuelle en immersion complète



Le Vive Pre de HTC et Valve promet de pousser l'expérience de la réalité virtuelle encore plus loin. Ce modèle de casque est livré avec deux joysticks pour reconnaître le mouvement de nos mains dans l'espace virtuel. Surtout, il fonctionne de pair avec deux petits blocs laser qui cadrillent la pièce où l'on se trouve pour permettre de se déplacer. Une caméra intégrée au casque permet à ses utilisateurs de connaître les limites de la pièce dans laquelle ils se trouvent et d'éviter le mobilier qui pourrait nous barrer la route.

Les lecteurs de Ultra HD Blu-ray enfin commercialisés



Les Ultra HD Blu-ray vont enfin être commercialisés cette année par les grandes maisons de productions hollywoodiennes (Warner, Sony Pictures...). Sauf que pour lire ces nouveaux formats, il faudra bien entendu s'équiper d'un lecteur spécial. Panasonic, Samsung et Philips comptent dégainer les premiers avec leurs modèles respectifs le DMP-UB900, le UBD-K8500 et le BDP7501. Ces nouveaux disques promettent une image à la qualité encore inégalée, avec un degré de détails proche de la perfection.

De nouvelles Google Glass en vue?



Les Google Glass pourrait connaître une nouvelle vie cette année. Après avoir été délaissées début 2015 par Google, les fameuses lunettes connectées feraient leur retour pour séduire d'abord les professionnels. L'objet pourrait ne reposer que sur l'oreille droite et offrir un écran plus grand pour la rétine. 2016 devrait aussi voir

émerger d'autres projets de lunettes connectées. Spécialiste des objets connectés pour les sportifs, Garmin doit lancer Vaira Vision. Un système qui s'adapte à tout type de lunettes en se glissant sur une branche pour afficher diverses informations en réalité augmentée sur le verre droit (vitesse, position GPS...). L'outil vise principalement les cyclistes, mais il laisse imaginer ce que pourrait donner un modèle proposant un usage plus quotidien comme celui de Google.

Le vélo, véhicule du futur

Il s'agit d'un moyen de locomotion propre, silencieux et permettant d'entretenir sa forme physique. Pour beaucoup, le vélo fait partie des solutions d'avenir pour se déplacer au quotidien. C'est pourquoi l'on voit fleurir de nombreuses nouveautés permettant d'améliorer l'expérience derrière le guidon. Parmi eux, l'écharpe Hövding a particulièrement retenu notre attention. Il s'agit en fait d'un airbag pour vélo, qui permet à la fois de se débarrasser de son traditionnel casque, inélégant et encombrant, et de rouler en toute sécurité. La «Smart Wheel» de l'entreprise Flykly pourrait elle aussi chambouler le monde du cyclisme. Cette roue intelligente permet de transformer n'importe quelle bicyclette en vélo à assistance électrique. Équipée d'un moteur, couplé à des capteurs et à une batterie de 36 volts, elle est capable d'atteindre 25 km/h avec une autonomie de 50 km, pour un temps de recharge de trois heures via une simple prise électrique.

Des concepts insolites

Le «Hand Tree», un bracelet qui filtre l'air environnant pour ne rejeter que de l'oxygène pur. Ce projet imaginé par Alexander Kostin est une idée intéressante pour lutter contre la pollution, et aider à préserver la planète qui va en avoir bien besoin.

Le «Barisieur», un réveil-matin prépare le café tout seul, le «CreoPop», un stylo 3D qui a l'encre photosensible.

Source: Direct Matin, 2016/11/01

ACTIVITÉS

1. Relevez dans le texte les espoirs et les craintes que la machine fait naître aujourd'hui.
2. Trouvez dans le document les termes désignant la science.
3. Repérez les énoncés qui montrent que ces sciences sont à présent capables de révolutionner notre vie.

PRODUCTION ORALE

Dites si la machine représente pour vous un danger ou un élément de progrès dans chacun des domaines suivants. Citez des exemples (le monde du travail / les services (le commerce, les banques...) / la médecine / l'agriculture / les transports / la maison).

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*5 objets Higt-Tech pas chers à moins 30€!*» et parlez des objets présentés. Lequel parmi les 5 proposés achèterez-vous en premier lieu? Argumentez votre choix!

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Complétez le tableau ci-dessous ayant lu le texte.

ÉCRAN TACTILE

Écran tactile, en informatique, écran de visualisation conçu pour reconnaître la localisation d'un contact sur sa surface. En touchant l'écran, l'utilisateur peut effectuer une sélection ou déplacer un curseur. Le type le plus simple d'écran tactile est composé d'une grille de lignes sensibles, qui détermine la position du point touché en faisant correspondre des contacts verticaux et horizontaux.

Un autre type d'écran, plus précis, utilise une surface chargée d'électricité et des capteurs situés autour de l'écran pour détecter les interruptions électriques et localiser exactement l'endroit du contact. Un troisième type d'écran intègre des diodes à infrarouge (diodes électroluminescentes) et des capteurs situés autour de l'écran. Ces diodes et ces capteurs forment une grille à infrarouge invisible, interrompue par le doigt de l'utilisateur sur l'écran. Le succès de l'écran tactile a été limité car les utilisateurs doivent garder les mains levées au niveau de l'écran, ce qui peut se révéler fatiguant. En outre, ils n'offrent pas une résolution très élevée – les utilisateurs ne peuvent pas toucher n'importe quel point de l'écran. Cependant, les écrans tactiles sont très utilisés dans les applications telles que les bornes interactives car ils permettent de dialoguer sans recourir à l'utilisation d'une pièce mobile et parce que le contact avec l'écran est intuitif.

Type de l'écran	1.	2.	3.
Principes du fonctionnement			
Avantages			
Inconvénients			

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*6 objets Higt-Tech pour Noël 2017*» et exposez les avantages de casque bluetooth, heart rate monitor, mini CardCopter, caméra sport action, chromecast, sac à dos.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

QUI SONT SPECTRE ET MELTDOWN, LES FAILLES DE SÉCURITÉ QUI FONT TREMBLER LE MONDE DE L'INFORMATIQUE?



Ces deux bugs affectent les processeurs, au cœur des ordinateurs, des smartphones et des serveurs utilisés dans des services de cloud. Leurs conséquences pourraient être très graves.

Ils s'appellent Spectre et Meltdown, et pourraient devenir le pire cauchemar des professionnels de l'informatique. Mercredi soir, une équipe de chercheurs a dévoilé l'existence de deux failles de sécurité majeures, qui concernent

presque l'intégralité des ordinateurs dans le monde.

Qu'est-ce que Spectre et Meltdown? Spectre et Meltdown sont les surnoms donnés à deux failles majeures de sécurité. Ces bugs concernent plus particulièrement les processeurs des ordinateurs. En informatique, ces puces servent à traiter des données et à exécuter des instructions. Elles sont dotées d'une mémoire, qui permet à l'ordinateur d'exploiter des informations en temps réel, notamment par le biais de logiciels. Cette mémoire est protégée. Or, Spectre et Meltdown permettent à un logiciel malveillant d'y accéder. Il peut s'agir d'identifiants de connexion (un pseudo associé à votre mot de passe) que vous auriez enregistrés dans votre navigateur Web, le contenu de certains emails ou documents, etc. Ces failles concernent aussi les smartphones ou des services hébergés dans le «cloud», c'est-à-dire de manière dématérialisée, qui exploitent eux aussi des serveurs équipés de processeurs. Spectre et Meltdown affectent tous les deux les processeurs d'ordinateurs et d'autres appareils. Mais leurs conséquences sont différentes, et ils ne touchent pas les mêmes fabricants de puces.

Quels sont les risques concrets? En quelque sorte, Meltdown fait «fondre» les protections entre les applications et le système d'exploitation. Spectre va, lui, plus loin, en cassant l'isolation entre différentes applications. Il est ainsi possible pour un pirate informatique de passer de l'une à l'autre pour récupérer des données. Dans les deux cas, le risque est qu'un logiciel malveillant accède à la mémoire de l'appareil et de ses données sensibles. Toutes les informations brassées par la machine peuvent, en théorie, être accessibles. D'après les chercheurs, Meltdown est plus facilement exploitable que Spectre.

Les risques sont a priori plus grands pour les services de cloud que pour les ordinateurs personnels. Généralement, un serveur sert à héberger les données de nombreux clients. Si l'un d'entre eux est un pirate, il peut potentiellement exploiter ce bug pour siphonner les informations des autres. Dans le cas des particuliers, un pirate doit d'abord installer un logiciel malveillant sur une machine pour pouvoir

exploiter le bug. C'est possible, au travers de l'envoi d'un email d'hameçonnage ou du téléchargement d'une application vérolée par un particulier. On craint aussi que ce bug puisse aussi être exploité au travers des navigateurs Web, comme l'a noté Mozilla dans une note de blog publiée mercredi soir.

Est-ce que mon ordinateur est concerné? Probablement. Meltdown concerne tous les processeurs Intel qui équipent les ordinateurs et les serveurs, notamment utilisés pour les services de cloud, et ce depuis 1995. Des millions de machines sont ainsi concernées. Les chercheurs précisent qu'ils ignorent pour le moment si d'autres marques de processeurs, notamment ceux dessinés par le britannique ARM ou produits par AMD, sont également concernées. Spectre, de son côté, concerne presque tous les ordinateurs de bureau, ordinateurs portables, les serveurs et les smartphones qui utilisent des architectures de processeurs ARM.

Comment se protéger? Les entreprises dont les activités sont concernées par le bug Meltdown travaillent à sa correction depuis plusieurs mois. La plupart vont publier ce qu'on appelle un «patch», un peu comme une rustine logicielle, pour régler ou au moins limiter le problème, notamment dans le cas de Meltdown. Microsoft a déjà annoncé la publication d'un correctif pour son système d'exploitation Windows 10, qui sera disponible dans la journée. Pour les versions antérieures (Windows 7 et 8), il faudra attendre la semaine prochaine. Apple a déjà apporté des modifications sur macOS, le système d'exploitation des Macs. Un correctif pour Linux, un système d'exploitation libre qui équipe des ordinateurs et surtout de nombreux serveurs utilisés par des sociétés de cloud, est déjà disponible. Plusieurs entreprises du secteur, comme la société française OVH ou Amazon Web Services et Azure (le service cloud de Microsoft) ont déjà annoncé le déploiement de ce patch. Android, le système d'exploitation mobile développé par Google, recevra une mise à jour de sécurité d'ici vendredi. C'est également le cas des navigateurs Web Google Chrome et Firefox. Il n'existe en revanche pour le moment aucun correctif logiciel total pour Spectre, car le bug est inhérent à la manière dont sont conçues ces puces.

Et maintenant? Il reste de nombreuses zones d'ombre quant à l'exploitation de ces bugs, et l'avenir de l'informatique en général. On ignore par exemple si ces failles ont déjà été exploitées à des fins malveillantes. Les patchs proposés par Microsoft, Apple ou autres ne suffiront par ailleurs pas à régler complètement le problème. Dans le cas de Spectre, c'est toute la manière dont sont aujourd'hui construits les processeurs, et donc les ordinateurs, qui doit être repensée. Il n'existe pas de solution simple ou sur le court terme. Et celles proposées aujourd'hui, sous forme de patch logiciel, pourraient affecter la performance de certains ordinateurs, notamment ceux qui sont équipés de processeurs anciens.

*Auteurs: Lucie Ronfaut, Elsa Trujillo
Source: www.lefigaro.fr 2018/01/05*

ACTIVITÉS

1. Lisez l'article ci-dessus et titrez-le d'une autre façon. Divisez-le en parties.
2. Trouvez les synonymes des mots tirés du texte:
a) un bug; b) une faille; c) siphonner; d) vérolé.

3. Faites un compte-rendu de l'article lu, en résumant de manière cohérente les idées et les informations essentielles qu'il comporte (250 mots $\pm$ 10%).

PRODUCTION ORALE

1. Spectre et Meltdown concernent-ils les mêmes constituants? Est-ce que leurs effets sont identiques?
2. Décrivez les dangers principaux de ces deux bugs.
3. A-t-on déjà trouvé les moyens de la correction des systèmes d'exploitation?
4. Réfléchissez aux questions auxquelles peut répondre l'article lu.

PRODUCTION ÉCRITE

Selon vous, le problème de la sécurité des ordinateurs, des smartphones est-il actuel pour l'Ukraine? (220 de mots environ).

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Ce qu'il faut savoir sur les failles de sécurité Intel Meltdown et Spectre?*» et énumérez des inconvénients de ces deux bugs.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

UNE FAILLE DE SÉCURITÉ DANS DES PROCESSEURS INTEL MENACE LA PERFORMANCE DES ORDINATEURS

La faille de sécurité a été débusquée sur des processeurs Intel produits depuis près de dix ans. Elle concerne des millions d'ordinateurs à travers le monde.

Un bug aux ramifications infinies. Une erreur de conception, ou faille «de design», sur les processeurs Intel x86 vendus depuis une dizaine d'années force les concepteurs de systèmes d'exploitation à revoir en profondeur leur fonctionnement, selon The Register. Parmi eux, Linux, Windows et macOS.

Intel est l'un des principaux fournisseurs de processeurs au monde. Ses puces ont été intégrées à des millions d'ordinateurs ces dix dernières années. Apple les a notamment placées dans ses ordinateurs. Selon les premières informations disponibles, cette faille permettrait à des attaquants d'accéder à des zones privilégiées des systèmes d'exploitation visés, pour récupérer des données confidentielles, dont des mots de passe et clés secrètes. De plus amples précisions sont attendues.

Si un correctif a déjà été mis en place pour Linux, il faudra attendre le 9 janvier et le prochain «Patch Tuesday» pour que celui de Windows soit disponible. Mercredi après-midi, aucune annonce n'avait encore été formulée par Apple.

Particuliers et professionnels concernés

Les conséquences d'une telle faille ont de grandes chances d'être ressenties au quotidien par les particuliers et professionnels. Les premières informations recueillies par des ingénieurs, et rapportées par The Register, prévoient un ralentissement de 5 à 30% des machines concernées, en fonction du processeur et son année de construction. De nouvelles informations sont attendues de la part d'Intel sur le sujet ces prochains jours.

Les data centers, dont la majorité fonctionnent à l'aide de processeurs Intel, seront eux aussi touchés. Pour se prémunir de hackers mal intentionnés, les entreprises devront, elles, mettre à jour l'intégralité de leur architecture. Les technologies utilisées dans le cloud Azure (Microsoft) et Amazon Web Services devront être redémarrées pour appliquer les correctifs. Il est envisageable que les services en ligne ou dans le Cloud soient ralentis ou moins performants dans les prochains jours.

«Les processeurs AMD ne sont pas concernés par ces attaques», a souligné dans un premier temps un ingénieur de l'entreprise concurrente d'Intel, dans un message posté dans une liste de discussion. Intel a par la suite réagi en expliquant que les bugs n'étaient pas propres à Intel mais pouvaient concerner d'autres fondeurs, tels qu'AMD. La faille en question porte le nom de Spectre.

Cet incident apporte un éclairage nouveau sur la stratégie de Brian Krzanich. Le PDG d'Intel a vendu un nombre considérable stocks-options de l'entreprise fin novembre. 250.000 parts à prix préférentiel ont été mises en vente, soit le maximum autorisé pour que Brian Krzanich puisse garder son poste. Si the Motley Fool, un média dédié à l'intelligence économique, estime que la transaction est régulière, elle pourrait signifier une anticipation d'une baisse de la valeur de l'action. Le 3 janvier, son cours accuse une légère baisse d'environ 2%.

Auteur: Elsa Trujillo

Source: www.lefigaro.fr 2018/04/01

ACTIVITÉS

1. Quels sont les côtés positifs et négatifs de provider Intel?
2. Qui est le plus dépendant de cette imperfection de sécurité, les particuliers ou les professionnels?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Tous les ordinateurs menacés?*» et exprimez vos idées sur le problème avec les processeurs Intel.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

DÉCOUVERTE D'UNE FAILLE INQUIÉTANTE DANS LES MICROPROCESSEURS

Les ordinateurs, smartphones et autres appareils électroniques pourraient être vulnérables. Mais les fabricants comme Intel minimisent les risques.

Des fabricants de microprocesseurs, le composant qui fait tourner les ordinateurs et autres appareils électroniques, ont reconnu mercredi qu'ils pouvaient être vulnérables à une faille de sécurité, mais se sont attachés à minimiser les risques de piratage. Selon un site spécialisé britannique, les puces du géant américain Intel présentent un important problème de sécurité dû à un défaut dans la conception même du produit. Potentiellement, cela pourrait permettre à des pirates de prendre le contrôle d'un ordinateur et d'accéder aux données (mots de passe, numéros de carte bancaire, etc.) qui y sont conservées, affirment le média ainsi que de nombreux experts en cybersécurité.

Ces affirmations ont fait dégringoler le titre Intel en Bourse (-3,40% à la clôture de Wall Street). Son patron, Brian Krzanich, a affirmé sur la chaîne CNBC que le souci touchait tous les microprocesseurs modernes et pas seulement ceux de son groupe. Selon lui, Intel est au courant «depuis quelque temps» du problème après des recherches effectuées par des experts en sécurité de Google. «Des acteurs malveillants» pourraient, certes, accéder aux informations de l'ordinateur, reconnaît Intel, mais au travers de procédés techniquement très complexes, rendant extrêmement difficile son exploitation par des pirates.

Avoir une longueur d'avance sur les «hackers»

Intel indique qu'il avait l'intention de révéler le problème la semaine prochaine, en même temps que d'autres entreprises concernées. Il est courant que les entreprises informées d'un risque de piratage mettent au point des correctifs de sécurité («patches») et préviennent leurs clients avant de rendre publique la faille, de façon à avoir une longueur d'avance sur les «hackers». Mais, devant l'ampleur des inquiétudes relayées dans la presse et par des experts en cybersécurité, le groupe a choisi de communiquer plus tôt que prévu, de même que Google. Ce dernier a confirmé sur son blog avoir découvert «de graves failles de sécurité (...) permettant de lire les mots de passe ou les clés de cryptage» sur des appareils comportant des puces de marques Intel, AMD et ARM. Google précise en avoir informé les trois entreprises le 1^{er} juin 2017.

Si la faille peut effectivement permettre à des pirates d'accéder à des informations sensibles, Intel affirme qu'elle ne permet cependant «pas de corrompre, modifier ou effacer des informations» stockées dans l'ordinateur. L'entreprise ajoute ne pas avoir connaissance de tentatives d'utilisation de cette faille par des pirates. Le groupe a précisé avoir déjà commencé à diffuser des mises à jour de sécurité «pour atténuer ces failles». Mais il nie avec vigueur tout défaut de conception ou dysfonctionnement dans la mesure où, selon les termes de Brian Krzanich, «le système fonctionne comme il doit fonctionner».

«Diffuser des mises à jour de sécurité pour protéger ses clients.»

ARM a confirmé à l'Agence France-Presse travailler avec Intel et AMD à la résolution du problème, qui, dans certains cas et pour certains modèles de puces seulement, pourrait «au pire» permettre l'accès à «de petites quantités d'informations». Google a aussi indiqué avoir commencé à protéger ses systèmes et incite ses utilisateurs à procéder aux dernières mises à jour de sécurité. De son côté, Microsoft a dit «être en train de déployer des protections pour ses services d'informatique dématérialisée» («cloud») et commence à «diffuser aujourd'hui des mises à jour de sécurité pour protéger ses clients».

Selon l'analyste indépendant Jack Gold, qui a participé mercredi à une conférence téléphonique organisée par Intel, AMD et ARM sur le sujet, les inquiétudes sont exagérées. «Des chercheurs ont trouvé un moyen d'utiliser l'architecture (informatique) telle qu'elle existe pour accéder à des recoins protégés de la mémoire de l'ordinateur et lire certaines informations», a-t-il détaillé. Mais, affirme-t-il, «ce n'est pas quelque chose que le premier venu peut arriver à faire».

Intel a également démenti que les correctifs de sécurité ralentissent considérablement les systèmes, comme l'affirme la presse spécialisée. Reste que le

souci est préoccupant, s'attachent à dire les experts en sécurité. Ils estiment indispensable que tous les systèmes informatiques et tous les fournisseurs de «cloud» mettent en place les correctifs. La nature complexe de la faille exige davantage qu'une simple mise à jour, expliquent-ils aussi: les entreprises devront redémarrer leurs systèmes pour appliquer le «patch», entraînant une possible interruption des services dans l'intervalle. «Inévitablement, certaines petites entreprises vont se retrouver perturbées par le processus», estime Graham Cluley, expert en cybersécurité, qui anime un blog sur ce thème. Autre problème, explique Jérôme Billois, expert en cybersécurité au cabinet Wavestone, si ces correctifs permettent de combler la faille à court terme, seul le renouvellement des appareils permettra aux entreprises concernées de se prémunir durablement.

Source: www.lepoint.fr 2018/04/01

ACTIVITÉS

1. Lisez globalement l'article ci-dessus et intitulez-le autrement. Combien de paragraphes comporte-t-il?
2. Comment peut-on minimiser les risques du point de vue des fabricants?
3. Commentez une phrase: «Avoir une longueur d'avance sur les «hackers»».

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Faille de sécurité processeur – nos PC sont-ils en danger?*» et discutez le débat sur l'actualité high-tech où l'on décortique les grandes tendances du numérique. En quoi consiste une grosse panique chez Microsoft, Intel, AMD et Apple?

COMPRÉHENSION ÉCRITE ET PRODUCTION ORALE

LE HAND SPINNER, LE PHÉNOMÈNE INATTENDU QUI ENVAHIT LES COURS DE RÉCRÉ



Petit, pas cher et de toutes les couleurs: le «hand spinner», nouvelle toupie tendance de ce printemps, fait fureur dans les cours de récré, un succès inattendu qui va jusqu'à provoquer des ruptures de stocks dans les magasins. «C'est un passe-temps, je l'utilise quand je m'ennuie mais ça m'aide aussi quand j'ai des moments de stress», raconte Antoine, 12 ans, à qui ce gadget, dont le prix varie entre 2 et 10 euros pour la plupart des modèles, redonne parfois «le moral».

Le principe du hand spinner – de l'anglais «main» et «toupie» – est d'une simplicité déconcertante: faire tourner cette sorte de toupie nouvelle génération à 3 hélices entre son pouce et son doigt le plus longtemps possible, grâce à un système de roulement à billes.

L'accessoire, à qui l'on prête des vertus antistress, est né aux Etats-Unis dans les années 90 et est réputé avoir servi à des fins thérapeutiques, notamment pour des

personnes autistes ou hyperactives. Ce n'est que récemment que son utilisation s'est élargie, ses adeptes faisant parfois montre d'une imagination foisonnante.

«Je le fais tourner sur ma tête et mon nez», décrit Vincent, 9 ans, accompagné par un groupe de néophytes posés devant leur école, s'amusant à faire tourner le jouet sur le bout des doigts.

En plastique, en métal ou encore doté d'effets lumineux, le jouet est destiné aux jeunes de 7 à 15 ans, et se décline dans une palette de couleurs bien fournie.

«Des fois, on fait même des combats de figures entre nous, par exemple, en essayant de le faire tourner sur un pouce», poursuit le jeune garçon.

La popularité de la toupie, qui fait déjà un tabac outre-Atlantique, en Suisse ou en Belgique, a débarqué soudainement il y a seulement un mois en France. «C'est Internet qui a fait exploser le phénomène», estime auprès de l'AFP Frédéric Clerbout, responsable des achats des jeux de récréation chez Toys «R» Us.

Ruptures de stock

Des milliers de vidéos de démonstration pullulent en effet sur YouTube depuis quelques semaines, certaines ayant atteint plusieurs millions de vues, à l'instar de celle de Dr Nozman, qui décrit le hand spinner comme «l'objet le plus satisfaisant au monde».

C'est en tout cas pour l'enseigne de jouets américaine l'objet qui suscite le plus d'engouement. «Que ce soit en magasin ou sur notre site internet, c'est de très loin le produit le plus recherché», affirme M. Clerbout, qui compare cette nouvelle tendance «qu'on n'avait pas vu venir», à la mode des bracelets Loom il y a trois ans.

A tel point que certains magasins se sont déjà retrouvés en rupture de stock, vendant une centaine de jouets en quelques heures, affirme-t-il, «car il est impossible de satisfaire toute la demande».

«Pour mon approvisionnement de la semaine prochaine, j'ai même dû multiplier les quantités par deux voire trois», poursuit Frédéric Clerbout, qui évoque une commande de «plusieurs dizaines de milliers de pièces», ce qui est «très très rare».

«Tout le monde court après ce phénomène pour pouvoir servir au mieux les clients», observe également Franck Mathais, porte-parole de Joué Club. «On a environ une centaine d'appels par jour par magasin» et «parfois des ruptures momentanées de 24 à 48h voire plus».

Comment expliquer ce succès fulgurant? M. Mathais avance, en plus de l'effet internet, la météo qui commence à s'adoucir timidement, et la dimension ludique et peu onéreuse de l'objet.

Et pour entretenir la flamme, l'enseigne Toys «R» Us mise dans les jours à venir sur la sortie de hand spinners lumineux, avec des effets chromés ou encore pailletés, alors que certains, comme Anthony, y sont déjà accro.

«C'est addictif, dès qu'on en a un, on a tout de suite envie de le faire tourner», concède l'adolescent de 15 ans. «C'est comme un téléphone, on le garde toujours sur nous».

Auteur: Mychèle Daniau

Source: www.lepoint.fr 2017/12/05

ACTIVITÉS

1. Regardez la photo: connaissez-vous ce jouet? Si oui, pouvez-vous expliquer comment il fonctionne?
2. Qu'est-ce que vous pensez de ce nouveau phénomène? Jouer aux jeux sur votre téléphone portable ou avec ce jouet: que choisiriez-vous et pourquoi?
3. Quels sont les avantages du hand spinner?
4. Le hand spinner pour Sam c'est ...
5. Le hand spinner peut produire de la lumière. Prouvez-le en tirant une phrase de l'article. Justification:
6. Sam dit que sa maman veut aussi acheter ce jouet: VRAI? FAUX?
7. Pourquoi certains parents ont été intéressés par le hand spinner? Donnez la réponse avec vos propres mots sans copier les phrases de l'article.
8. D'après l'article, le hand spinner a beaucoup d'avantages. Mais y a-t-il des inconvénients de ce jouet? Lesquels?
9. Selon vous, pourquoi ce petit jouet est vite devenu très populaire chez les ados? Si vous n'avez pas encore ce jouet, allez-vous l'acheter?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*L'objet le plus satisfaisant du monde!*» et répondez aux questions:

1. À quoi sert-il?
2. Comment fonctionne-t-il?
3. Pour qui est-il destiné? Pour les petits? Les grands?
4. Quels sont les côtés positifs et négatifs de cet objet?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LES POKÉMON ENVAHISSENT LA PLANÈTE

Les Pokémon envahissent la planète (et ça fait un petit peu peur)

L'énorme succès du jeu pour smartphones Pokémon Go, qui propose de partir à la chasse aux petits monstres dans le monde réel, provoque des situations amusantes... improbables... gênantes... et parfois dangereuses.

«Attrapez-les tous!» Pas besoin de le répéter: depuis la sortie officielle de *Pokémon Go*, le 6 juillet, aux États-Unis et en Australie, c'est un vrai phénomène de société. Ce jeu vidéo pour smartphones utilise la géolocalisation et la réalité augmentée (1) pour permettre de «capturer» les bêtes signalées sur la carte proposée par l'application. Elles peuvent apparaître n'importe où dans le paysage vu à travers l'écran du mobile: chez vous, dans le jardin du voisin, de l'autre côté de la rue, au sommet d'une colline, sur une île au milieu d'un lac... C'est la première fois que l'interaction entre des éléments virtuels et le monde réel fonctionne aussi bien, d'où le succès immédiat du jeu. Mais ses concepteurs n'avaient sans doute pas prévu la frénésie (2) qui s'est emparée de milliers de joueurs, ni les situations folles que cela allait entraîner (3).

Le virtuel attaque ...

À Darwin, dans le nord de l'Australie, un commissariat a été présenté par le jeu comme un «Poké Stop», un endroit plein d'items (4) comme des Poké Balls

(indispensables (5) pour capturer les Pokémon). Les policiers ont dû faire face à un afflux de loueurs (6) venus envahir leurs locaux à la recherche des précieux objets virtuels! Dans une autre ville australienne, c'est un quartier résidentiel (7) qui a été pris d'assaut (8) par des centaines de personnes en quête de (9) Pokémon rares censés se trouver dans le secteur, au point que les habitants excédés (10) ont jeté des œufs et de l'eau sur la foule depuis leurs fenêtres. Partout dans le monde, on signale des nuisances (11) liées au comportement irrespectueux (12) de certains joueurs. Sans compter qu'il existe bon nombre de lieux qui, à la base, se prêtent plutôt mal à la chasse aux petites bêtes virtuelles... Ainsi, en Pologne, le musée de l'ancien camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau a demandé au producteur des Pokémon Go de supprimer la géolocalisation du site sur l'application.

... le réel contre-attaque!

Selon le journal américain *The Washington Post*, de nombreux joueurs se sont déjà blessés en oubliant de regarder où ils mettaient les pieds, les yeux rivés sur (13) l'écran de leur smartphone. Mais si les humains sont un danger pour eux-mêmes, il ne faut pas oublier qu'ils peuvent aussi être victimes... d'autres humains mal intentionnés (14). Ainsi, la police du Missouri a averti les joueurs que des voleurs utilisaient un leurre (15) (disponible dans le jeu) afin d'attirer des joueurs dans des endroits isolés pour les dévaliser (16)!

Auteur: Nicolas Martelle

ACTIVITÉS

1. Trouvez les synonymes des expressions soulignées.
2. Qu'est-ce que vous savez sur les Pokémon? D'où viennent-ils? Aimez-vous ces personnages? Pourquoi?
3. Connaissez-vous la nouvelle application pour smartphones «Pokémon Go»? Existe-t-elle en Ukraine?
4. Expliquez pourquoi ce jeu est très vite devenu un vrai phénomène?
5. Comment peut-on trouver les Pokémon que l'on doit capturer? Expliquez ce principe:
6. Tous les endroits «sont adaptés» pour chasser les Pokémon. Pouvez-vous prouver le contraire en donnant les exemples de l'article?
7. Quelles sont les dangers qui guettent les chasseurs des Pokémon?
8. Sur Internet, dans les journaux, à la télé il y a des personnes qui affirment que chasser les Pokémon est une des étapes de la dégradation de la société. Il y en a d'autres qui vont encore plus loin en disant que ce jeu est complètement inutile.

PRODUCTION ORALE

1. Et vous, vous avez envie de jouer à Pokémon Go?
2. Vous vous y êtes déjà mis?
3. Dites-nous ce que vous pensez de ce phénomène!

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*La folie Pokémon Go*» et répondez aux questions:

1. Quels continents un nouveau jeu sur mobile a-t-il déjà envahi?
2. Comment trouvez-vous une nouvelle façon de communiquer?

3. Pourquoi est-il devenu une des applications les plus téléchargée?

COMPRÉHENSION ÉCRITE **LA RÉVOLUTION SMARTPHONE**

Journaliste: Pour certains, c'est un réflexe dès le réveil. D'autres l'utilisent pour régler leurs achats. Beaucoup n'arrivent pas à s'en passer même sur la plage en vacances. En quelques années, le Smartphone s'est imposé dans nos vies: aujourd'hui, 65% des Français en possèdent un.

Jeune fille interviewée: Je me sers tout le temps de mon téléphone. Il est allumé H 24, même la nuit, donc je dors même avec.

Jeunes filles interviewées:

- On peut oublier nos clefs chez nous mais le téléphone, on l'oublie pas.
- Ah ouais, je crois que j'ai plus oublié mes clefs que mon téléphone.

Journaliste: La révolution a eu lieu en 2007 avec cette présentation de Steve Jobs, le patron d'Apple, lançant l'iPhone.

Steve Jobs: Voilà ce qu'on va faire, on va se débarrasser de tous ces boutons et faire un écran géant.

Journaliste: Dix ans plus tard, le Smartphone a remplacé ou supplanté de nombreux objets de notre quotidien comme les livres, la télé, les jeux, la musique, l'agenda, l'ordinateur, la lampe de poche, le réveil, la radio et la montre. Ça se traduit dans les habitudes de consommation: les Français achètent moins d'appareils photo, moins de GPS également. Il révolutionne certains secteurs comme le jeu vidéo. En 2013, les joueurs utilisaient d'abord les consoles et les ordinateurs. En 2016, la tendance s'est inversée. Ils jouent plus sur Smartphone que sur les autres écrans. Le Smartphone a permis l'émergence de milliers d'applications et surtout les réseaux sociaux qui permettent de communiquer tout le temps et partout. Mais en a-t-on réellement besoin?

Guy Drouot, professeur émérite université Sciences-Po Aix-en-Provence: Très souvent, on allume l'appareil sans savoir ce qu'on va faire réellement et c'est au vu des applications – il y a des messages, il y a des alertes – que l'on va faire son choix.

Journaliste: Le Smartphone provoque-t-il des changements de comportements? Y a-t-il un risque de dépendance? Pour le savoir, des scientifiques ont observé les mécanismes de notre cerveau et voilà leur découverte.

Jean-Philippe Lachaux, directeur de recherche INSERM CNRL Lyon: Il y a des mécanismes dans le cerveau qui font qu'il va s'habituer à des distractions, à une accumulation de distractions. Et lorsqu'il va se retrouver tout à coup dans une situation où il y a moins de distractions, il va naturellement se mettre en recherche de nouveautés, de sollicitations, aller chercher le téléphone dans la poche, regarder autour de lui pour se distraire lui-même. Donc effectivement, il va y avoir de plus en plus une difficulté à stabiliser sa concentration.

Journaliste: L'autre risque pointé par les scientifiques: privilégier une vision à travers un écran plutôt que la réalité. Un risque de plus en plus réel. Les Français s'en servent en moyenne 26 fois par jour. Le Smartphone, un outil révolutionnaire à condition qu'il reste un outil.

ACTIVITÉS

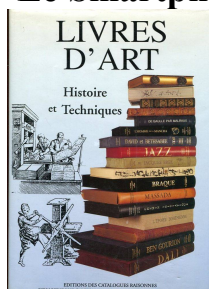
1. Vous connaissez le Smartphone? Vous en avez un?

2. Lisez le reportage et remettez dans l'ordre les informations.

a) Beaucoup de Françaises ont un smartphone; b) Les Françaises utilisent leur smartphone partout (dans leur chambre, à la plage, au magasin, dans la rue); c) Le Smartphone crée un changement dans notre comportement; d) Le Smartphone a remplacé beaucoup d'objets; e) Le Smartphone est un outil révolutionnaire (qqch qui apporte un grand changement).

3. Le Smartphone est dans nos vies, tous les jours. Qu'est-ce qu'il a changé? Lisez le reportage et trouvez les bonnes réponses.

• Le Smartphone a remplacé:



les livres



les jeux



le réveil



la carte de banque



l'agenda



la lampe de poche



la radio

• Les Françaises achètent moins:



d'appareils photo



d'ordinateurs



de téléphones



de GPS

• En 2016, les joueurs utilisent plus:



l'ordinateur



la console



le Smartphone

4. Le Smartphone est une révolution. Mais quels sont les dangers? Lisez le reportage. Qui dit quoi? Retrouvez les propos de chaque expert: a) on recherche

toujours des choses nouvelles; b) on cherche le téléphone dans la poche quand on ne sait pas quoi faire; c) on allume son téléphone, mais on ne sait pas pourquoi; d) le cerveau va s'habituer à des distractions; e) on regarde des messages, puis on choisit quoi faire.

Le professeur Guy Drouot	Jean-Philippe Lachaux, directeur de recherche

5. Cet interview a beaucoup de mots en relation avec les technologies. Lisez les définitions et choisissez la bonne réponse:

- Un appareil électronique qui permet de communiquer par la voix avec d'autres personnes: un
 - «On peut oublier nos clés chez nous mais le... , on l'oublie pas».
 - Faire fonctionner un appareil électrique:
 - «On ... l'appareil sans savoir ce qu'on va faire».
 - Un programme avec son image spécifique: une
 - «On voit d'abord les ... et ensuite, on choisit».
 - Une information envoyée/reçue sur le Smartphone: un
 - «Il y a des ... , il y a des alertes».
 - Une partie du téléphone. On peut voir des images, des informations dessus: un
 - «Ils jouent plus sur Smartphone que sur les autres ...».

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Smartphone 10 ans de révolution*» et répondez aux questions:

1. De quelle tendance inverse s'agit-il?
2. Le smartphone provoque-t-il les changements de conduite?
3. Le smartphone est-il un outil révolutionnaire?

PRODUCTION ÉCRITE. SYNTHÈSE DE DOCUMENTS.

Vous êtes invité à traiter le sujet de synthèse qui vous est proposé ci-dessous. Il est très important de respecter les règles de la synthèse et d'en suivre les grandes étapes. Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ (fourchette acceptable: de 200 à 240 mots). Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous les documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.

Attention: a) vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant si possible de mettre deux résumés bout à bout; b) vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans les documents, ni faire de commentaires personnels; c) vous pouvez bien entendu réutiliser les «mots clés» des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

Texte 1 COMMENT... FONCTIONNE UN TÉLÉPHONE PORTABLE?

Rompre avec le fil, et tenir dans une poche: les deux défis technologiques du télé- phone portable cellulaire.

Couper le cordon

L'alternative au téléphone filaire fait usage des ondes hertziennes (ou électromagnétiques) qui se déplacent à la vitesse de la lumière (300 000 km/s). Lorsqu'un appel est émis, la voix est convertie en un signal numérique. Cette suite de 0 et de 1 est ensuite (gravée) sur un signal analogique: des ondes porteuses. Elles sont captées par l'antenne la plus proche.

Celle-ci transmet le signal à une station de base qui l'envoie alors à une centrale, par ligne téléphonique conventionnelle ou par faisceaux hertziens. De là sont acheminées les conversations vers le téléphone du destinataire, selon le processus inverse, par voie filaire ou hertzienne suivant qu'il s'agisse d'un appel vers un téléphone fixe ou vers un portable. Le signal numérique est de nouveau transformé en signal analogique sonore dans l'appareil du récepteur.

Rétrécir

Dès 1956, les premiers téléphones fonctionnant sur ce principe sont mis en service. Cependant, l'énergie nécessaire pour émettre un signal est importante, et l'utilisation des piles ne suffit pas. De plus, les antennes de ces «portables» mesurent plus d'un mètre! Bref, ces prototypes sont réservés aux véhicules.

Devant ce marché naissant, les firmes électroniques réduisent la taille des composants: batteries miniatures, antennes compactes et microprocesseurs. Toutes les technologies nécessaires au fonctionnement des portables se modernisent au rythme du développement des réseaux. Aujourd'hui, ils tiennent dans un paquet de cigarettes.

Embouteillage sur le réseau

Il reste un hic. Le spectre électromagnétique déjà très encombré par la télévision, la radio, la CB, les bandes de fréquence utilisées par la police et l'armée. Résultat: la fréquence utilisable par les portables actuels est coincée dans d'étroites plages. L'une d'elle s'étend de 890 à 915 MHz. Or, un appel utilise 200 MHz. Autrement dit, dans cette bande de 25 MHz, on ne devrait pouvoir passer que 125 appels simultanément. Le problème est résolu par le fractionnement du réseau en cellules (d'où le terme parfois utilisé de téléphone u cellulairs r). Le territoire français est ainsi divisé en 40 000 parcelles. Chacune comporte des antennes qui assurent la liaison avec les téléphones mobiles situés à l'intérieur. De plus, chacune possède son propre sous-ensemble de fréquences, et n'a aucune fréquence commune avec les cellules voisines. Pas de risque d'interférences, donc. Or, chaque cellule peut traiter simultanément quelques dizaines d'appel. La densité de population dans les villes a donc obligé les opérateurs à diminuer la taille des cellules: de plusieurs kilomètres de diamètre en rase campagne, elles n'atteignent pas 500 mètres à Paris.

Vers une nouvelle génération

Pourtant, cela ne suffit plus. Avec plus de 40 millions de portables, le réseau français est saturé. Pour remédier à cet embouteillage, de nouvelles bandes de fréquence ont été libérées. Dans ce réseau, chaque cellule comporte un seul canal de 5 MHz. L'avantage? Si un seul téléphone se trouve dans la cellule, il s'arroge ces 5 MHz et bénéficie d'un plus haut débit de connexion. Pratique pour échanger des

vidéos! C'est le réseau 3G, associé à une génération naissante de portables prête à remplacer la précédente, vieille d'à peine 10 ans.

Auteur: Sophie Fleury

Texte 2 LE TÉLÉPHONE PORTABLE EST-IL DANGEREUX POUR LA SANTÉ?

Maux de tête, troubles auditifs, picotements de la peau, clignements oculaires, pertes de mémoire, troubles de la concentration, bourdonnements d'oreilles... Les études contradictoires se multiplient pour démontrer les dangers des téléphones portables.

Parmi les risques liés à l'utilisation de la technologie des ondes radio, deux sembleraient avoir une incidence directe sur notre cerveau. Les effets thermiques sont les plus palpables. En effet, l'utilisation continue d'un mobile pendant 20 minutes fait augmenter la température des tissus en contact de 1°Celsius. C'est alors que le cortex, la partie la plus sensible du cerveau se trouvant à proximité de l'oreille, absorbe cette fluctuation thermique. Second danger: l'émission par l'antenne d'ondes ultracourtes de très hautes fréquences émises au niveau de l'antenne qui sont absorbées pour moitié par la tête de l'utilisateur.

D'après de nombreux spécialistes, il est possible, à terme, que l'ADN cellulaire soit lésé, ce qui provoquerait des tumeurs cancéreuses.

Les kits mains libres (systèmes de plus en plus répandus d'oreillette permettant de téléphoner tout en conduisant) mis récemment sur le marché font l'objet d'études aux conclusions contradictoires: augmentation de 30% des radiations absorbées par le cerveau selon une enquête britannique, réduction jusqu'à vingt fois des ondes électromagnétiques transmises vers le cerveau d'après une récente étude israélienne. Suivant l'étude menée par *Which*, le magazine de l'Association britannique des consommateurs affirme que les kits mains libres pourraient augmenter la transmission des ondes au cerveau. En effet, les chercheurs ont établi que le fil qui va du téléphone à l'oreille agirait comme une antenne véhiculant trois fois plus de radiations au cerveau de l'utilisateur qu'un portable utilisé classiquement.

Au contraire, répond l'étude menée par les Israéliens: l'éloignement de l'oreille dû au fil du kit mains libres réduirait jusqu'à 20 fois le niveau des ondes électromagnétiques transmises vers le cerveau.

Le débat reste donc entier. Comme l'écrit l'Académie de médecine «S'il reste de nombreuses incertitudes sur les effets biologiques possibles des radiations électromagnétiques utilisées dans la téléphonie portable, il importe de bien distinguer l'incertitude du risqué». L'abus du téléphone mobile semble donc à proscrire en attendant des enquêtes plus concordantes sur le sujet.

Source: <http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/psychologie.htm>

PRODUCTION ÉCRITE. ESSAI ARGUMENTÉ

Ayant lu les commentaires que soulève l'utilisation des téléphones portables, vous écrirez à *L'internaute.com* (magazine en ligne) pour donner votre avis sur la question. Vous exposez les idées concernant l'évolution possible de la situation, vous donnez votre point de vue et expliquez les précautions et les mesures qui, selon vous,

pourraient être prises dès à présent. N'oubliez pas de trouver un titre pour votre article en ligne. (environ 250 mots)

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*10 inventions géniales*» et dites pourquoi ignore-t-on leur existence?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

L'ARCHITECTURE D'UN ORDINATEUR. LES HAUTES TECHNOLOGIES. LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

Un scientifique fait de la recherche, il est chercheur; il travaille dans un laboratoire (labo) ou un centre de recherche. Il fait/conduit des expériences scientifiques, qui lui permettront de découvrir qch d'important, de faire une découverte qui sera peut-être capitale. Cette découverte sera ensuite expérimentée (= testée); «ce médicament est encore au stade expérimental» (=de l'essai). Si l'expérimentation est concluante (= positive), ce sera une révolution, le médicament révolutionnera la science. Le progrès technique fait un bond en avant, on progresse énormément (≠ régresser, une régression). On a conçu un nouvel outil. La conception de cet outil constitue une innovation; son fabricant est innovateur, il a innové (= fait qch de nouveau). Cet inventeur a réalisé un exploit, une prouesse technique. Son invention est une grande réussite.

LES HAUTES TECHNOLOGIES

Dans beaucoup de secteurs, on modernise les équipements, on rattrape/comble le retard technologique. Les bureaux sont équipés d'ordinateurs performants «à la pointe du progrès». Les technologies de pointe constituent un secteur en plein essor (=en plein développement). Tout le monde voudrait accéder = avoir accès au réseau de l'Internet, par exemple. Cet outil, ce moyen de communication doit être à la portée de tous, accessible à tous. La première qualité d'un appareil est la fiabilité, il doit être fiable (≠ il tombe souvent en panne). L'utilisateur voudrait un appareil en état de marche, opérationnel et bien réglé (=mis au point pour fonctionner); le réglage (=la mise au point) de l'appareil est important. On critique parfois la robotisation excessive (= remplacement des hommes par les machines), car presque tous les services sont robotisés.

ACTIVITÉS

1. Choisissez la bonne réponse:

1. Est-ce que tu as (accès/accéder) à l'Internet?
2. Cette opération est une vraie (prouesse/exploit) technique.
3. Cet appareil est à la (portée/pointe) du progrès.
4. Elle travaille dans un centre de (chercheurs/recherche).
5. Mon ordinateur tombe souvent (en panne/en état de marche).
6. Cette grande découverte est une vraie (expérimentation/révolution).

2. Associez pour constituer une phrase complète.

1.	Ce chercheur conduit	A	Un bond en avant.
2.	L'ordinateur est maintenant	B	une prouesse technique.

3.	La science a fait	C	la fiabilité de cet appareil.
4.	Cette découverte va être	D	une expérience scientifique délicate.
5.	J'apprécie beaucoup	E	expérimentée très bientôt.
6.	Mon ami a eu du mal à	F	accessible à la plupart des gens.
7.	Ce scientifique a réalisé	G	régler son nouvel appareil.

3. Trouvez un synonyme des expressions en italique.

- *Cette découverte* est très importante.
- Dans ce domaine, on *ne progresse pas* du tout, au contraire.
- Cet appareil ne *tombe* jamais *en panne*.
- Il faut *attraper le retard*.
- Ce programme *est* facilement *accessible* aux enfants.
- La *mise au point* de cet appareil est difficile.
- Cette machine *est une nouveauté*.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

L'INFORMATIQUE

Un informaticien travaille dans l'informatique. On informatise un bureau; on doit encourager l'informatisation des écoles secondaires. Le programmeur fait de la programmation = il établit des programmes informatiques. L'outil informatique permet d'introduire, de saisir, de stocker des infos; l'introduction, la saisie, le stockage permettent d'établir une base de données. L'unité centrale contient le système, la mémoire et le périphérique (une imprimante, un scanner, un CD-ROM). Grâce au modem on peut transmettre des données (texte, images), des fichiers d'un ordinateur à un autre (= la transmission des données). La plupart des utilisateurs ont un code d'accès (= un mot de passe) = un numéro strictement confidentiel qui leur autorise l'accès au réseau. Le «grand public» apprécie les jeux interactifs, ou le public peut intervenir. Un logiciel peut être atteint par un virus, ce qui entraîne de graves problèmes de fonctionnement. Depuis des années des pirates copient illégalement des logiciels (=ils piratent des programmes): le piratage informatique est interdit.

ACTIVITÉS

1. VRAI? FAUX?

- Un informaticien travaille dans l'informatisation.
- Le système fait partie de l'unité centrale.
- Le modem permet de consulter une banque de données.
- On peut pirater une configuration.
- Un programmeur s'occupe de la transmission des données.
- On peut informatiser un réseau.

2. Complétez les phrases:

- Elle hésite entre deux...: une imprimante laser ou un scanner.
- J'ai oublié mon..., je ne peux plus accéder au réseau!
- Comment fait-on pour se...au réseau?
- Pour faire sa recherche il doit consulter....
- Je suis sûre que mon collègue n'a pas acheté ce logiciel, il l'a...
- ...utilise de plus en plus les ordinateurs.

PRODUCTION ORALE

HISTOIRE DE L'ORDINATEUR

Lisez les notes ci-contre. Elles sont classées dans le désordre. Remettez les événements dans un ordre chronologique. Pour vous aider notez: l'origine de l'ordinateur, les dates qui vous paraissent les plus importantes, les événements qui se rattachent à ces dates, quelques personnages célèbres, une anecdote. Faites votre exposé au passé. Pour introduire votre exposé vous pouvez expliquer pourquoi vous avez choisi ce sujet (parce qu'il, p.ex., d'intérêt général). Vous pouvez aussi chercher d'autres détails sur Internet.

Faites un exposé chronologique sur l'histoire de l'ordinateur. Votre exposé sera organisé autour de dates.

En **1981** c'est au tour d'IBM de sortir un PC composé d'un processeur 8080 cadencé à 5 Mhz.

En **1623**, William Schickard invente la première machine à calculer mécanique.

En **1673**, Gottfried Wilhelm Von Leibniz ajoute à la Pascaline la multiplication et la division.

C'est en **1820** qu'apparaissent les premiers calculateurs mécaniques à quatre fonctions: addition, soustraction, multiplication, et division.

En **1976**, Steve Wozniak et Steve Jobs créent le Apple I dans un garage. Cet ordinateur possède un clavier, un microprocesseur d'1 Mhz, 4 Kilo octet de RAM et 1 Kilo octet de mémoire vidéo.

En **1642**, Blaise Pascal invente la Pascaline, machine capable d'effectuer des additions et soustractions.

Le Mark I d'IBM voit le jour en **1944**, sous l'impulsion de Howard Aiken qui met au point cet ordinateur programmable mesurant 17 mètres de long et 2,50 mètres de hauteur, permettant de calculer 5 fois plus vite que l'homme.

En **1948**, la firme Bell Labs (les ingénieurs John Bardeen, Walter Brattain et William Shockley) crée le transistor. Il permet, dans les années 50, de rendre les ordinateurs moins encombrants, moins gourmands en énergie et donc moins chers: c'est la révolution dans l'histoire de l'ordinateur. Ils reçoivent le Prix Nobel de physique en **1956** pour cette découverte.

En **1834**, Charles Babbage met au point une machine inspirée du principe des cartes perforées du métier à tisser de Joseph-Marie Jacquard. Il se lance donc dans la construction d'une machine à calculer exploitant cette idée révolutionnaire qui va rester longtemps dans les mémoires.

En **1971**, le premier microprocesseur, l'Intel 4004, voit le jour. Il permet d'effectuer des opérations sur 4 bits en même temps. Presque simultanément, la calculatrice HP-35 est inventée et le processeur 8008 d'Intel apparaît en 1972.

En **1958**, Texas Instruments met au point le circuit intégré, lequel permet de réduire encore la taille et le coût des ordinateurs en intégrant sur un même circuit électronique plusieurs transistors sans utiliser de fil électrique.

La petite histoire dit que ne sachant pas comment appeler l'ordinateur, Steve Jobs voyant un pommier dans le jardin décide d'appeler l'ordinateur *pomme* (en

anglais *apple*) s'il ne trouvait pas de nom pour celui-ci dans les cinq minutes suivantes...

En **1960**, on trouve l'IBM 7000, le premier ordinateur à base de transistors.

En **1964**, IBM conçoit une série d'ordinateurs de tailles variées: le 360 fait son apparition.

Mais la première véritable révolution du monde informatique nous vient de l'Allemand Konrad Zuse qui, en **1938**, invente un ordinateur fonctionnant avec des relais électromécaniques, le Z3, qui est le premier à utiliser le binaire au lieu du décimal comme mode de calcul. C'est à partir de là que tout va se précipiter.

En **1973**, le processeur 8080 d'Intel garnit les premiers micro-ordinateurs: le Micral et le Altair 8800, avec 256 octets de mémoire (le premier ordinateur de Bill Gates...).

COMPRÉHENSION ORALE

I. Écoutez la présentation du journaliste et dites:

1. De quel événement parle-il?
2. Où et quand cet événement a-t-il eu lieu?
3. Quelle est la fonction de l'intervenant?

II. Écoutez la suite de l'entretien.

1. En quoi la machine dont il est question était-elle révolutionnaire?
2. Quelles ont été les premières applications de cette invention?
3. Dites quelle deuxième spécificité a permis le développement du micro-ordinateur.
4. Relevez en quoi le comportement d'un utilisateur d'ordinateur de l'époque différerait du comportement actuel.
5. Connaissez-vous des synonymes du mot «ordinateur»?
6. VRAI? FAUX?
 - Les ordinateurs étaient réservés à un public restreint.
 - Un adolescent américain a failli provoquer une guerre mondiale.
 - Le transfert d'un message de 300 mots nécessitait 24 heures.



III. Repérez dans la liste suivante les mots et expressions entendus: carte mère; carte graphique; carte son; carte d'extension; exécuter un programme; langage de programmation; modulateur; démodulateur; de manière numérique; transférer des informations; téléchargement; périphérique; disque dur.

PRODUCTION ORALE

Choisissez trois nouveaux moyens de communication apparus ces trente dernières années. Classez-les en fonction de l'importance que vous leur accordez. Puis déterminez leurs avantages et leurs éventuels inconvénients.

PRODUCTION ÉCRITE

Le terme **geek** désigne un fou d'informatique et de nouvelles technologies. Dans un mail à un ami, vous racontez votre rencontre avec un **geek** et vous décrivez son comportement de façon humoristique.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Pourquoi écrit-on sur un clavier Azerty?*» (<https://fr.news.yahoo.com/video/la-vie-sans-déchets-est-204...>) et répondez aux questions:

1. Le premier clavier réalisé spécialement pour les Français fut le clavier:
a) AZERTY; b) XLRGZUT; c) TSULNY.
2. Citez les deux ancêtres des claviers d'aujourd'hui ainsi que leur pays d'origine: a) Premier pays d'origine: ; b) Deuxième pays d'origine:
3. La première hypothèse concernant la création du clavier QWERTY est liée à des problèmes: a) de coordination des mains; b) d'ordre psychologique; c) de mécanique.
4. Pourquoi les lettres «T», «H» et «E» ne sont-elles pas les unes à côté des autres sur le clavier QWERTY?
5. Koichi Yasuoka: a) a expliqué que le clavier QWERTY venait de contraintes issues de l'alphabet morse; b) a amélioré les mouvements des tiges des machines à écrire; c) a expliqué d'où venaient les problèmes techniques liés au clavier QWERTY.
6. Dans la première version de l'alphabet morse, comment pouvait-on différencier «Z» et «SE»?
7. Selon Koichi Yasuoka pour quelle raison les lettres Z, S, E forment-elles une ligne diagonal sur le clavier QWERTY?
8. Pourquoi les touches de clavier «I» et «8» sont-elles l'une au-dessus de l'autre? (2 éléments de réponse): 1).... ; 2)
9. Quelle particularité présente la rangée du milieu sur un clavier QWERTY? (2 éléments de réponse).
10. Pourquoi le clavier DVORAK portait-il ce nom?: a) en hommage au compositeur tchèque Antonín Dvořák; b) les premières lettres sont les lettres DVORAK; c) c'est le nom de son inventeur.
11. Quelle est la principale spécificité technique de ce clavier?
12. Pourquoi est-il considéré comme un clavier plus efficace que le QWERTY?
13. Pour quelle raison le clavier DVORAK n'a-t-il pas rencontré de succès?:
a) car les fabricants de machines à écrire n'ont pas voulu changer toutes les machines; b) car les dactylos étaient déjà trop habituées au clavier QWERTY; c) car il n'a pas plus aux dactylos.

14. Qu'est-ce qui semble prouver que le clavier utilisé en Turquie est très efficace?

15. Quelle conséquence est provoquée par l'utilisation des claviers de téléphone portable?

16. Mis à part qu'il permet de taper plus vite, citez 2 caractéristiques du clavier KALQ?: a) Première: ...; b) Deuxième: ...

17. Le clavier KALQ permet de taper...fois plus vite que le clavier QWERTY: a) 1,37; b) 2,08; c) 3,79.

18. Selon le journaliste, que révèle l'invention du clavier AZERTY?: a) que le clavier QWERTY n'était pas assez efficace pour les francophones; b) que les Français ne veulent jamais rien faire comme les autres; c) rien, car on ne sait pas pourquoi le clavier AZERTY a été inventé.

PRODUCTION ÉCRITE

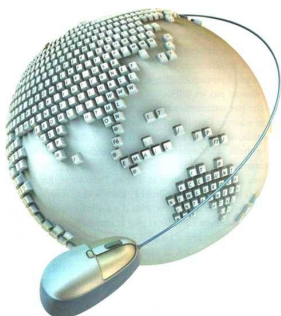
Étudiant d'une filière universitaire artistique, vous rédigez un essai argumenté sur le sujet proposé. Présentez vos idées et vos arguments de manière organisée, proposez un titre pour votre texte. (environ 250 mots)

Sujet: «Et si on arrivait à enregistrer les pensées, les émotions et les rêves sur un support numérique? Quels nouveaux produits culturels verraient le jour? Quelles conséquences cela aurait-il sur le mode de vie et le mode de pensée?»

Vos nom et prénom.....

Rendu le

COMPRÉHENSION ÉCRITE **IL AVAIT RÊVÉ INTERNET**



L'homme qui voulait classer le monde est le beau titre de la biographie consacrée à Paul Otlet (1868-1944). Ce juriste belge fut un visionnaire, porté par un grand rêve. Les documentalistes le connaissent pour avoir inventé la CDU (Classification décimale universelle). Mais son projet était plus vaste: classer tous les savoirs du monde – livres, articles, photographies... – dans un lieu unique et centralisé.

Avec le soutien du roi des Belges, le Mundaneum voit le jour au début des années 1920. Là, des équipes classent, répertorient, rédigent des notices avec le but affiché de contribuer au progrès de l'intelligence en classant tout le savoir humain. Le temps passant, le projet prend de l'ampleur. P. Otlet rêve de construire une «cité mondiale» où seraient rassemblés tous les savoirs du monde, et dont Le Corbusier dessinera même des plans et maquettes.

En 1934, P. Otlet imagine dans un texte prémonitoire ce que sera Internet: «Ici, la table de travail ne serait plus chargée d'aucun livre. À leur place se dresse un écran et à portée un téléphone. Là-bas au loin, dans un édifice immense, sont tous les livres et tous les renseignements.

De là, on fait apparaître sur l'écran la page à lire pour connaître la réponse aux questions posées par téléphone, avec ou sans fil. [...] Utopie aujourd'hui, parce

qu'elle n'existe encore nulle part, mais elle pourrait bien devenir la réalité pourvu que se perfectionnent encore nos méthodes et notre instrumentation.»

Mais à partir des années qui suivent, P. Otlet perd peu à peu ses soutiens. Finalement, le Mundaneum ferme au début des années 1930 et ses collections sont dispersées. Il ne désarme pas, continue de noircir ses carnets de nouveaux projets. En 1934, il publie son *Traité de documentation*, considéré comme l'ouvrage de base de la documentation moderne. Malgré une reconnaissance internationale, l'aspect utopique de ses projets l'isole de plus en plus... Devenu aveugle à la fin de sa vie, P. Otlet meurt en 1944. Son œuvre sombre dans l'oubli. [...]

Auteur: Jean-François Dortier
Source: Sciences humaines, 10/2007

ACTIVITÉS

1. De quoi et de qui s'agit-il? À quelle époque?
2. À votre avis, pourquoi le projet de Paul Otlet a-t-il échoué?

PRODUCTION ÉCRITE

Connaissez-vous des inventeurs géniaux du passé qui ont été méconnus? Rassemblez de la documentation sur l'un d'eux, rédigez sa biographie et décrivez son travail.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LES MIRAGES DE LA COMMUNICATION UNIVERSELLE

Le XX^e siècle a vu exploser le nombre de technologies capables de produire et diffuser de l'information. Jamais l'humanité n'a baigné dans un tel océan de messages de toute nature et de toute provenance. A l'heure actuelle, pour 6,7 milliards et demi d'individus, on compte 4,5 milliards de postes de radio, 3,5 milliards de télévisions, 2,5 milliards de téléphones portables, 2 milliards d'ordinateurs... «En cinquante ans, les progrès accomplis par les techniques de l'information ont entraîné une amplification extraordinaire des flux d'informations, dit Pierre Guillon, directeur scientifique au CNRS [...]. Dans un futur proche, la capacité de ces supports à transporter sous forme numérique des données d'un point à un autre va encore augmenter, entre autres grâce au développement des fibres optiques et des systèmes satellitaires. En parallèle, l'essor des nanotechnologies stimule la miniaturisation et la mobilité de ces outils auxquels il s'agira de greffer des systèmes énergétiques aussi petits que possible. La numérisation de nos sociétés, dans tous les domaines, est en cours! Encore faut-il réfléchir aux changements lourds induits par ces nouvelles technologies sur le plan social, politique, collectif. La communication est toujours plus complexe que les techniques.» [...]

Pas de doute: les frontières de la communication ont éclaté. Tout le monde, dorénavant, peut accéder à toutes les informations, tout le monde «voit tout et sait tout sur ce qui se passe ailleurs», tout le monde peut être au courant, en l'espace de trois ou quatre jours 25 maximum, de n'importe quel événement (crise financière, catastrophe naturelle, guerre, assassinat, naissance) survenant n'importe où dans le village global de plus en plus numérisé qu'est devenue la planète, renchérit

Dominique Wolton, directeur de l'Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC). Cela représente une rupture dans notre rapport au monde, parce que cela nous rend visibles tous les autres, toutes les cultures, les religions, les couleurs de peau».

Mais avec l'augmentation des flux d'informations, le taux de compréhension et de tolérance entre les hommes s'accroît-il?

Avec l'explosion du nombre d'ordinateurs, de serveurs Internet, de téléphones portables, de radios et de télévisions, nous rapprochons-nous davantage les uns des autres? De toute évidence, non. La prolifération des techniques d'information abolit les distances physiques et dilue les frontières nationales, mais «elle ne dissout pas les difficultés d'intercompréhension, elle ne débouche pas automatiquement sur l'universalité de la communication» assure Dominique Wolton. [...]

En d'autres termes, aucun lien mécanique n'existe entre la production exponentielle d'informations, via des médias de plus en plus performants, et le succès du dialogue, du partage, de la cohabitation avec l'Autre, celui dont la langue, l'idéologie, les codes, la religion, les rituels, les références historiques..., sont bien souvent aux antipodes des nôtres. Plus il y a d'information et de «tuyaux» pour la faire transiter et plus la communication, paradoxalement, s'avère ardue. «Le plus simple, dans la communication, reste les techniques, le plus compliqué, les hommes, les sociétés, la diversité culturelle [...]", insiste Dominique Wolton, pour qui la question de la communication humaine dans la mondialisation se pose après la victoire de l'information [...]. Deux philosophies de la communication s'affrontent. La première soutient que la démultiplication et la vitesse de fonctionnement des «tuyaux», l'interconnexion de tous avec tous résout d'elle-même la question des rapports entre les hommes et les sociétés. «Cette approche valorise une vision technique et économique de la communication et nie l'Autre en oubliant qu'au bout des réseaux, il n'y a pas des machines mais des communautés humaines avec leurs langues, leurs idéologies, leurs cultures singulières», poursuit Dominique Wolton. La seconde approche s'efforce donc de «détechniciser la question de la communication pour la «réhumaniser» et la «repolitiser». Elle se focalise par conséquent sur la question de l'homme, place l'obligation de négocier avec autrui, la cohabitation des différences, au centre de ses réflexions».

Auteur: Philippe Testard-Vaillant
Source: Le journal du CNRS, 04/2009

ACTIVITÉS

1. Identifiez le paragraphe où le rédacteur:
 - signale l'émergence d'un problème universel;
 - évoque deux façons d'appréhender la numérisation de nos sociétés;
 - annonce les technologies de demain;
 - présente une particularité du «village global».
2. Expliquez le titre de l'article.
3. Comment le rédacteur se positionne-t-il dans ce débat?
4. Relevez les mots appartenant au champ lexical de l'augmentation.

5. Observez la deuxième phrase et relevez la métaphore. Quel en est l'effet attendu sur le lecteur? Repérez les mots qui complètent cette métaphore.

PRODUCTION ÉCRITE

Selon Philippe Testard-Vaillant, «deux philosophies de la communication s'affrontent». Reformulez ces deux philosophies. De laquelle vous sentez-vous le/la plus proche? Donnez votre opinion dans un texte d'environ 300 mots.

COMPRÉHENSION ORALE

1. Écoutez et identifiez le document. Il s'agit: a) d'un récapitulatif historique; b) d'un bulletin d'informations; c) d'un table ronde; d) de l'interview d'un technicien.
2. Donnez une définition de la voix sur IP.
3. Comment le téléphone fonctionnait-il avant?
4. Quel est logiciel pionnier de la voix sur IP?
5. Citez 5 avantages de ce logiciel.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

L'Europe veut intervenir afin de donner le droit aux policiers d'écouter électroniquement les conversations de suspects qui utilisent le populaire logiciel de téléphonie par Internet Skype

Comme le révélait récemment la police italienne, les réseaux de prostitution, les trafiquants d'armes et les vendeurs de drogue utilisent de plus en plus le logiciel de téléphonie par Internet. Or Skype refuse de donner aux autorités policières les clés qui leur permettraient de décoder les conversations téléphoniques des suspects faites avec le logiciel.

Eurojust, l'agence européenne qui coordonne la tenue des procès de l'Union européenne, organisera dans les prochaines semaines une réunion afin de trouver une solution à ce problème. «Nous voulons surmonter les obstacles judiciaires et techniques qui nous empêchent d'intercepter les conversations téléphoniques par Skype entre les suspects», a déclaré l'agence.

«Les enquêteurs sont convaincus que l'écoute électronique des conversations téléphoniques est un outil essentiel à la police, écrit Eurojust. La police investit d'ailleurs chaque année des millions d'euros afin d'écouter électroniquement les conversations des suspects.»

Bien que les policiers réclament plus de pouvoirs concernant l'écoute électronique des logiciels de téléphonie Internet, l'Italie a souligné son désaccord avec une telle politique. Dans un nouveau projet de loi, le premier ministre Silvio Berlusconi demande qu'il soit dorénavant illégal de diffuser une conversation enregistrée électroniquement avant que le verdict final de la justice ne soit rendu. Or, en Italie, il n'est pas rare qu'un procès se conclue quinze ans après les événements criminels.

Malgré la réticence du gouvernement italien, le gouvernement des États-Unis aurait de son côté manifesté son intérêt à connaître les démarches entreprises par les enquêteurs des 27 pays membres de l'Union européenne, souligne Eurojust.

Auteur: Christian Leduc

ACTIVITÉS

1. Identifiez la source de l'article.
2. Expliquez le nom du site dont il est tiré.
3. D'après vous, le site s'adresse-t-il à des lecteurs spécialisés ou au grand public? Justifiez votre réponse.
4. Complétez les phrases suivantes avec vos propres mots:
 - À cause de Skype, les conversations téléphoniques...
 - La décision du gouvernement italien risque d'entraîner...
 - Les États-Unis...
5. Donnez un titre à cet article.

PRODUCTION ORALE

Et vous, qu'en pensez-vous? Listez les arguments pour et contre, puis organisez un débat en grand groupe sur ce thème.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA PENSÉE ÉPARPILLÉE PAR LA TOILE

Selon le journaliste Nicholas Carr, l'usage intensif d'Internet modifierait nos comportements de travail intellectuel et dégraderait nos capacités cognitives

[...] [Beaucoup de gens] ont senti, comme moi, que plus ils utilisent Internet, moins ils sont en mesure de s'asseoir et de lire ou de penser profondément. Leur capacité de concentration s'effiloche. Dans mon cas, au bout de deux ou trois pages, je m'agite et je cherche autre chose à faire. Par ailleurs, Internet a toujours été l'objet de débats sur le rôle des technologies dans nos vies et sur la nature du progrès. Le Net a encouragé des visions utopistes chez certains et des visions dystopistes chez d'autres. [...] À mesure que nous devenons de plus en plus dépendants d'Internet, nous commençons à penser sur les mêmes schèmes, sur les mêmes modèles de fonctionnement. À mesure que nous nous servons des ordinateurs comme intermédiaires de compréhension du monde, je crains que notre propre intelligence ne devienne artificielle.

Auteur: Frédérique Roussel

Source: Libération, 28/04/2009

ACTIVITÉS

1. Listez les symptômes que Nicholas Carr observe chez les utilisateurs d'Internet.
2. D'après lui, la controverse est-elle nouvelle? Justifiez.
3. Identifiez et expliquez le jeu de mots de la dernière phrase.

COMPRÉHENSION ORALE

1. Écoutez l'extrait d'une conférence du philosophe Michel Serres. Repérez l'expression par laquelle il établit un lien entre Saint Denis et l'homme moderne.

2. Selon Michel Serres, quel est l'objet qui remplace désormais la tête de l'homme moderne? Et que représente, pour le philosophe, la «lumière transparente et un peu incandescente» sur le cou de Saint Denis?

3. Repérez les expressions suivantes et dites ce qu'elles signifient.

- «Votre tête est objectivée».
- Votre intelligence se matérialise dans un objet.
- Votre façon de penser est devenue objective.
- Un «homme sans faculté».
- Un homme qui a perdu ses capacités rationnelles.
- Un homme qui ne présente aucun intérêt.

PRODUCTION ÉCRITE

D'après Michel Serres, «les nouvelles technologies nous ont condamnés à devenir intelligents». Expliquez.

PRODUCTION ORALE

Comparez la vision du futur de Michel Serres avec celle de Nicholas Carr. Présentez le «clan» des optimistes et celui des pessimistes. De quel côté vous rangez-vous?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Article 1 Même si le livre et les éditeurs font encore de la résistance, la littérature sans papier pourrait bien devenir, et plus vite que prévu, le standard de demain. Fini alors, pour les écoliers, les sacs à dos surchargés de manuels scolaires d'histoire-géo, de mathématiques ou de physique-chimie. Fini, les valises intransportables que déplacent les papivores d'un lieu de villégiature à l'autre pour ne pas bronzer idiot sur la plage. [...] Pour autant, cette révolution attendue ne signera pas la mort du livre papier. [...] La standardisation prochaine de la littérature numérique va probablement consacrer le grand retour du livre objet, mieux imprimé – et pourquoi pas enluminé? – au détriment du livre de poche qui, à moyen terme, semble déjà condamné. Quant au métier d'éditeur, s'il va connaître très probablement quelques turbulences, il ne risque pas de changer radicalement. [...] Plus que jamais, ceux-ci [les éditeurs] auront le rôle essentiel de dénicher les vrais talents parmi les dizaines de milliers de prétendants qui, grâce au livre numérique, rêvent déjà d'être publiés facilement.

*Auteur: Raphaël Stainville
Le Figaro Magazine, 27/06/2008*

Article 2 L'arrivée de la digitalisation a produit sur le journalisme le même effet que la mondialisation sur les classes moyennes. La révolution digitale dans la presse, c'est l'euthanasie à terme de la classe moyenne des journalistes. [...] La profession est en mutation. On voit grandir une masse d'OS de l'info qui alimentent les tuyaux de l'information rapide. Et à côté de cela, on aura des journalistes qui apporteront une plus-value, avec une véritable expertise et une grande qualité d'écriture – chez vous, au Nouvel Observateur, je pense à quelqu'un comme Michel

de Pracontal, par exemple, qui ajoute à l'expertise scientifique un talent d'écriture. Ceux qui représentent la classe moyenne, qui ont fait le gros des rédactions, à laquelle j'appartiens, vont être broyés. Je crois que les journalistes qui surnageront sont appelés à devenir leur propre marque.

Auteur: Anne Crignon

Source: *Le Nouvel Observateur*, 16/02/2009

ACTIVITÉS

1. Ayant lu les deux articles ci-dessus. Quelle est leur thématique commune?
2. Relisez le premier article. Relevez les éléments qui soulignent les inconvénients du livre «papier». Expliquez l'expression «ne pas bronzer idiot sur la plage». D'après le rédacteur, quelles sont les transformations qui se profilent dans l'avenir?
3. Relisez le deuxième article. À quel phénomène Bernard Poulet compare-t-il l'arrivée de la digitalisation dans le journalisme? Quelle en sera, selon lui, la conséquence? Quelles sont les deux catégories de journalistes qui subsisteront? Relevez le vocabulaire employé pour décrire la situation future.
4. Lequel de ces deux articles vous semble le plus optimiste? Justifiez.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Définissez la «*Web Images Sémantique*», puis expliquez quelles sont les craintes du journaliste.

Des start-up développent des solutions sur le thème de la reconnaissance temps-réel de formes dans une vidéo. [...] Si cette dernière innovation voyait le jour, une de ses applications serait tout aussi impressionnante et inquiétante. On pourrait la dénommer «*Web Images Sémantique*». C'est-à-dire l'identification, via moteur de recherche, de formes, qui joueraient en quelque sorte le rôle de méta-données. Il serait alors possible de retrouver des objets, des personnes, directement dans les milliards d'images du Web... Mais cela reste encore de la science-fiction.

Auteur: Frédéric Dessort

Source: *midenews.com*. 28/10/ 2008

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez l'interview de Christian De Coninck, porte-parole de la zone de Police Bruxelles-Ixelles et faites les activités proposées:

1. Dites si cet officier éprouve les mêmes craintes que le journaliste de *midenews*.
2. Repérez les expressions servant à qualifier les manifestants dangereux et à décrire leur comportement.
3. Christian De Coninck dit: «Nous enregistrons uniquement ce que nous avons besoin pour d'éventuelles poursuites judiciaires». Expliquez en quoi cette phrase est grammaticalement incorrecte.
4. Identifiez et formulez la crainte que le journaliste exprime à demi-mot.

PRODUCTION ORALE

Listez les arguments pour et contre la vidéo-surveillance et débattiez en petits groupes.

SYNTHÈSE DE DOCUMENTS ORAUX

Pour faire cette synthèse, référez-vous aux trois documents:

1. La naissance des premiers micro-ordinateurs.
2. Conférence de Michel Serres.
3. La vidéosurveillance.

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez la chronique du «*Rendez-vous des bloggeurs*» et faites les activités proposées:

1. Quel est le thème du jour?
2. Notez l'adresse du site dont il est question et expliquez ce qu'il propose.
3. Quelle tradition culturelle le nom du site évoque-t-il? Comment cette tradition est-elle transposée ici?
4. Choisissez parmi les propositions suivantes les objectifs des créateurs du site: Créer un réseau antisocial. Faire la parodie d'un réseau social. Engranger des bénéfices. Mener une campagne discréditant Internet. Protester contre l'usage de données personnelles à des fins publicitaires.
5. Quel sentiment partagé ce site reflète-t-il?
6. Retrouvez les mots ou expressions synonymes de: a) ceux qui ont tué leur corps virtuel; b) structures gigantesques; c) qui ont déjà fait la même chose.
7. Notez les deux mots familiers signifiant *tuer* et *trouver*.
8. Quel est le mot de l'année sélectionné par le dictionnaire de la *New Oxford Society*? Traduisez-le plus exactement en fonction du contexte, à l'aide d'un néologisme.
9. Donnez un titre à cette chronique.

PRODUCTION ORALE

Selon vous, comment peut-on résister à l'envahissement de la publicité et à son intrusion dans la vie privée via Internet?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE NET (DÉ)FORME LA JEUNESSE

Addiction, déprime, symptômes physiques: les jeunes utilisateurs de réseaux sociaux courraient de grands risques ... Une vision plus alarmiste que scientifiquement fondée

Depuis des décennies, les passions émergentes des adolescents ont été diabolisées par les adultes. Après les comics dans les années 1950, le rock dans les années 1960, la télé dans les années 1970, les jeux vidéo encore aujourd'hui, c'est maintenant l'Internet qui semble la source des maux de la jeunesse, et notamment les réseaux sociaux. [...] De quoi accuse-t-on les réseaux sociaux? On en deviendrait

accro, et le temps qu'on y passe modifierait notre corps, notre cerveau, nos réactions... [...]

Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste, s'énervait de ces discours catastrophistes: «Ce n'est pas parce qu'on est dans l'immédiateté qu'on n'est pas dans la réflexion.» [...]

Élisabeth Rossé, psychologue, spécialiste des pratiques addictives à l'hôpital Marmottan, insiste sur le côté exceptionnel des cas de cyberdépendance et encore plus sur les addictions aux réseaux sociaux. Elle n'a jusqu'ici rencontré qu'une personne accro à Facebook. [...] Le caractère de mode relativise aussi le risque que pourraient présenter ces réseaux à long terme. «MySpace est déjà remis en question, Second Life aussi, et pourtant ils existent depuis peu de temps. Au bout d'un moment, les gens les délaissent parce qu'ils en ont fait le tour, ça ne les intéresse plus, sauf cas exceptionnels de folie», explique-t-elle.

*Auteur: Anne-Claire Norot
Source: lesinrocks.com. 28/03/2009*

ACTIVITÉS

1. À quel adage courant le titre du texte fait-il allusion? Quel double point de vue permet-il d'exprimer?
2. Comment ce double point de vue est-il présenté dans le chapeau?
3. Quelles sont les conséquences redoutées et les conséquences observées?
4. Relevez les deux adjectifs qui se font écho dans le chapeau et dans l'article. Qu'expriment-ils?
5. Quel est le point de vue de la rédactrice sur le sujet? Justifiez par différents indices (lexicaux, syntaxiques) du texte.

PRODUCTION ORALE

Un défenseur acharné d'Internet tâche de convaincre un(e) détracteur(trice) en lui opposant un éloge dithyrambique du net. Écrivez un dialogue, puis jouez la scène à deux.

COMPREHENSION ECRITE

L'AVENIR DES UNIVERS VIRTUELS

La réalité virtuelle tient à un principe unique: le monde réel n'est pas assez souple pour se plier à notre volonté. C'est pourquoi il est nécessaire d'en créer un double, «derrière l'écran». Quelle que soit la puissance des interfaces, les Wiimotes¹, les gants haptiques², voire les connexions directes cerveaux-machines, rien ne peut vraiment s'immiscer entre notre réalité et son double.

Certes, différentes passerelles existent déjà, dans les deux sens. La réalité augmentée propose d'enrichir notre environnement quotidien par des données numériques. La réalité duale, au contraire, utilise des capteurs pour transmettre des données du monde réel vers l'espace numérique. La notion de «monde miroir» est une autre de ces passerelles. Dans ce cas, le monde virtuel est «une copie, peut-être en temps réel, d'un lieu existant. Pour certains, l'avenir se situe d'ailleurs dans ces mondes miroirs, et ils envisagent une fusion future entre Google Earth et Second

Life. Cependant, malgré toutes ces connexions, les deux univers restent séparés, et le réel semble toujours aussi résistant au changement. Que se passerait-il si le «vrai monde» se révélait, à son tour, aussi fluide que son reflet virtuel?

[...] Ainsi il existe déjà une méthode pour passer du «virtuel» au «réel». Ce sont les imprimantes 3D qui se montrent capables de créer divers objets, à partir d'un modèle réalisé grâce à un logiciel 3D. L'opération se fait en superposant les unes sur les autres des couches du matériel de construction, en général un plastique (mais certains ont utilisé du fromage ou du chocolat!). [...] Serait-il possible d'aller encore plus loin, d'imaginer une «réalité virtuelle» existant dans notre monde, mais possédant la même volatilité que derrière un écran? À l'Université Carnegie Mellon, on travaille, en collaboration avec Intel, sur le concept de «réalité synthétique», nommée également «matière programmable». Au centre de ce projet, de petits éléments de la taille d'un grain de sable, les catomes, munis de capteurs, de capacités de calcul et d'aimants capables d'attirer d'autres catomes. Les catomes n'existent pas encore, plus exactement ils n'existent pas à la taille prévue (1 mm), mais il existe déjà des prototypes beaucoup plus gros.

Avec plusieurs millions de ces «catomes» il deviendrait possible de créer des répliques d'objets, voire de personnes, qui se matérialiseraient en quelques secondes. Une véritable «pâte à modeler électronique», d'où l'autre nom de cette «réalité synthétique»: la «claytronique» (de clay, argile). Par exemple, lors d'une discussion avec un partenaire situé à distance, on pourrait créer un «avatar» solide avec lequel converser, directement chez soi [...].

Si les techniques de l'impression 3D, de la claytronique, voire de la nanotechnologie, se répandent, ce sera la fin de la «réalité virtuelle» au sens propre du terme. Et les «mondes virtuels», doubles de notre univers de l'autre côté de l'écran, auront de moins en moins de raison de se maintenir de façon autonome. Souhaitons que la puissance de l'imaginaire que véhicule la réalité virtuelle ne disparaîtra pas tout entière avec elle. Et parions que ces nouvelles technologies sauront créer un imaginaire tout aussi riche et fécond et ne pas seulement être des technologies au service de notre réalité.

¹ Télécommande de la console Wii de Nintendo équipée de la technologie de reconnaissance de mouvements.

² Qui transmettent à distance la sensation du toucher.

Auteur: Rémi Sussan

Source: futura-sciences.com, 21/01/2008

ACTIVITÉS

1. Est-il question d'entrer dans le virtuel ou de faire entrer le virtuel dans le réel?

2. Quelles sont les propositions qui correspondent à la finalité du texte?:

a) Mettre en garde les internautes contre les dangers des découvertes technologiques présentes et futures; b) Dresser l'inventaire des découvertes technologiques présentes et futures; c) Encourager les internautes à se former aux découvertes technologiques présentes et futures; d) Initier une réflexion sur l'enjeu des découvertes technologiques présentes et futures.

3. Quels sont les ponts entre le monde réel et le monde virtuel? Complétez le tableau.

	<i>Actuellement</i>	<i>Dans le futur</i>
Monde réel → monde virtuel		
Monde réel → monde virtuel		

4. Résumez en quelques phrases l'évolution des relations entre le monde réel et le monde virtuel.

5. Complétez la définition suivante: Le catome est une minuscule sphère qui...

6. Quel espoir l'auteur exprime-t-il à la fin du texte?

PRODUCTION ORALE

Que pensez-vous des technologies présentées dans ce texte? Vous réjouissent-elles ou vous effraient-elles?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

L'EAU, ENJEU DU XXI^e SIÈCLE

On a découvert des traces d'eau sur Mars ... et aussitôt les hypothèses de présence de vie sur cette planète vont bon train. (1) l'eau c'est la vie! Si l'univers est issu du big-bang, c'est la formation d'eau qui a permis l'apparition des premières formes de vie, il y a 3,5 milliards d'années. Sans eau, pas de vie. Constitué à 60% d'eau, notre corps meurt au bout de quelques jours s'il en est privé, (2) il peut subsister plusieurs semaines sans manger.

(3) cette eau indispensable à la vie ne représente qu'une infime partie de notre planète. L'explorateur Paul-Émile Victor rappelait que, si la Terre avait la taille d'une orange, le volume de l'eau serait celui d'une simple goutte; dont seulement 2 à 3% d'eau douce (non salée), elle-même aux trois quarts sous forme de glace. Les eaux douces disponibles représentent quand même 9 millions de kilomètres cubes. Mais elles sont très inégalement réparties, (4) souvent maltraitées.

En juin 1997, l'Assemblée générale des Nations unies, examinant les schémas actuels d'utilisation des ressources en eau, a constaté qu'un tiers de l'humanité manquait actuellement d'eau, en quantité (5) en qualité consommable ... et que si l'on continuait ce serait le cas des deux tiers en 2005! Plus de 1 milliard d'êtres humains ne dispose pas d'un minimum de 20 litres d'eau par jour (contre 147 litres pour nous, en France).

Depuis le début du siècle, les consommations en eau ont été multipliées par sept, et elles ont doublé en moins de vingt ans.

Si la moitié de cette augmentation est due à l'accroissement de la population mondiale, l'autre moitié est une conséquence de l'élévation du niveau de vie et du développement agricole et industriel. Source de vie, l'eau est (6) source de catastrophes: ses déchaînements provoquent inondations, cyclones, etc. Son absence provoque sécheresses et famines, extension des surfaces désertiques.

Les effets cumulés des déséquilibres climatiques et d'une utilisation anarchique de cette ressource font peser de graves menaces sur l'avenir d'une partie importante de l'humanité, (7) sur la survie globale de nos descendants.

Dans les pays développés les ressources en eau sont menacées par des prélèvements excessifs-agricoles (irrigation) ou énergétiques (refroidissement des centrales électriques) – et par la pollution, en particulier agricole (engrais, biocides).

Dans les pays pauvres, des centaines de millions de personnes n'ont pas accès à une eau de qualité alimentaire, et des zones de plus en plus importantes évoluent vers la désertification par déforestation et surexploitation: (8) l'industrie et l'agriculture y déversent sans précaution de nombreux produits interdits ou réglementés sous nos cieux. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que chaque jour dans le monde 25 000 personnes meurent pour avoir bu de l'eau polluée ou par manque d'eau. Beaucoup de conflits sont nés ou se sont développés – au moins pour partie – autour des problèmes d'accès aux ressources en eau: conflits frontaliers entre l'Inde et le Népal, le Sénégal et la Mauritanie, la Bolivie et le Pérou, etc. Au Moyen-Orient, le Jourdain est au cœur du règlement des conflits israélo-arabes: le plateau du Golan, pierre d'achoppement entre Israël et la Syrie, commande le contrôle des ressources en eau de la région. (9) l'énergie a été au cœur du XX^e siècle, l'enjeu à venir est celui de l'eau: ici, être capable de l'utiliser sans la gaspiller ni la dénaturer; là-bas, améliorer les conditions de vie (10) chacun ait accès à une eau potable, et promouvoir des techniques agricoles économes en eau, permettant d'assurer l'autosubsistance de la population. L'eau est bien au cœur du développement durable.

Auteur: Jérôme Goust

Source: Alternative Santé-L'impatient

ACTIVITÉS

1. Choisissez le mot de liaison qui convient à la place du chiffre en gras dans le texte. Attention: chaque mot de liaison doit être utilisé une fois et une seule. Les mots de liaison: a) voire; b) et/ ou; c) car; d) mais; e) sans compter que; f) alors que; g) et; h) pour que; i) aussi; j) si.

2. VRAI? FAUX?

- a) Vers l'an 2005, 66,66% des terriens risquent de faire face à la pénurie d'eau.
- b) Pour lutter contre la pollution agricole des ressources en eau dans les pays en voie de développement, on y a interdit ou réglementé l'utilisation d'un grand nombre de substances chimiques.
- c) L'eau salée représente 97 à 98% de toute l'eau de la Terre.
- d) Au cours des deux dernières décennies du siècle passé, l'augmentation du nombre des habitants de notre planète a entraîné le doublement des consommations en eau.
- e) Selon les experts, le manque d'eau et la mauvaise qualité de l'eau potable sont, de nos jours, à l'origine d'une importante mortalité.

3. Quel mot du texte correspond à cette définition: «ce que l'on risque de gagner ou de perdre dans une entreprise; ce qui fait l'objet d'une compétition»?

4. Trouvez dans l'article une périphrase pour le mot «obstacle».

5. Indiquez l'étymologie du substantif «biocide».

6. Retrouvez dans le texte le contraire du mot «reboisement».

7. Le verbe «promouvoir» employé dans l'avant-dernière phrase de l'article veut dire: a) «favoriser»; b) «inventer»; c) «faire de la réclame».

EXPRESSION ORALE

1. La vision de l'auteur de l'article vous paraît-elle plutôt optimiste ou pessimiste? Justifiez votre réponse.

2. En dehors de la question de l'eau, quels sont selon vous les problèmes les plus graves et les plus urgents que l'humanité devra résoudre au XXI^e siècle? Justifiez votre réponse.

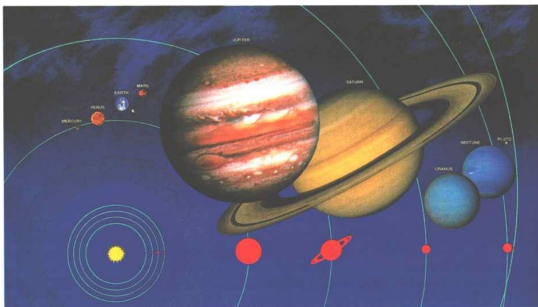
PRODUCTION ÉCRITE

A partir des éléments suivants, rédigez une synthèse de 300 mots environ sur le thème: *Quel est, pour les scientifiques, l'intérêt de la planète Mars?*

Document 1 A QUOI RESSEMBLE MARS?

La planète Mars est beaucoup plus petite que la terre (elle est sept fois moins volumineuse et dix fois moins massive) mais comme il n'y a ni mer ni océan, elle est en fait aussi grande que la surface émergée de la terre. La première chose qui frappe lorsqu'on parle de Mars, c'est sa couleur rougeâtre due à la poussière d'oxyde de fer qui se trouve à la surface. Plus en profondeur, on trouve essentiellement du basalte. La surface de Mars n'est pas plane, loin de là! Son relief très accidenté est la preuve d'une intense activité volcanique et de la présence, il y a des millions d'années, d'eau. Il y a de nombreux volcans et des montagnes, surtout dans l'hémisphère sud, dont certaines sont immenses (le Mont Olympe, la plus haute, mesure environ 21 000 mètres de haut!). Plus petite que la Terre et que la Lune, Mars n'a pas pu conserver la chaleur de ses origines: son noyau de fer liquide s'est refroidi, ce qui explique que son champ magnétique se soit arrêté. C'est une planète froide; son climat varie selon les saisons qui sont sensiblement plus courtes que sur la terre en raison de son éloignement plus grand du soleil. C'est une planète assez inhospitalière: les températures minimales sont très basses (-120°) et les vents toujours très violents. Une année martienne dure 687 jours, soit presque le double d'une année terrestre. On s'est longtemps demandé s'il y avait ou s'il y avait eu, à une époque donnée, de l'eau sur cette planète. On sait maintenant (depuis les années 70) qu'il y en a eu en quantité, comme le prouve l'existence de lits de rivières ou de lacs asséchés. Cette eau provenait, pense-t-on, de sources souterraines. Certains ont émis l'hypothèse que l'hémisphère nord a pu être autrefois un océan. La planète Mars a deux satellites, deux «lunes», Phobos et Deimos qui gravitent autour d'elle à quelques milliers de kilomètres et sont vraisemblablement des astéroïdes qu'elle a «capturés».

Document 2 CARTE DES PLANÈTES



Document 3 POURQUOI MARS FASCINE-T-ELLE TOUJOURS AUTANT?

C'est un peu la «petite sœur» de la terre, la planète qui lui ressemble le plus. De là à imaginer qu'il y aurait de la vie sur Mars (les Martiens!) ou que l'on pourrait s'y installer un jour en cas de catastrophe sur notre planète, il n'y a qu'un pas! Toutes les explorations ont tenté de répondre d'abord à cette question: y a-t-il de la vie sur Mars? Pour le savoir, les savants ont procédé à des analyses géologiques de plus en plus fines et sont parvenus récemment à la conclusion qu'il y avait bel et bien eu de la vie sur cette planète. D'où cette question vertigineuse: s'il y a eu de la vie sur Mars et que le processus s'est interrompu, pourquoi la même chose n'arriverait-elle pas sur la terre? De nombreux savants pensent que Mars pourrait être à l'origine de la Terre: «petite sœur» par la taille mais «grande sœur» par l'âge. En effet, une bonne partie de la planète Mars remonte à plus de 3,8 milliards d'années alors que la quasi-totalité de la Terre a moins de 2 milliards d'années. Mars, ce serait un peu comme un musée à ciel ouvert qui nous permettrait de mieux comprendre comment s'est formé notre propre monde. Entre le big bang des origines et notre époque, la planète rouge serait donc comme le «chaînon manquant» qui pourrait nous aider à retracer un jour l'histoire de la totalité du système solaire

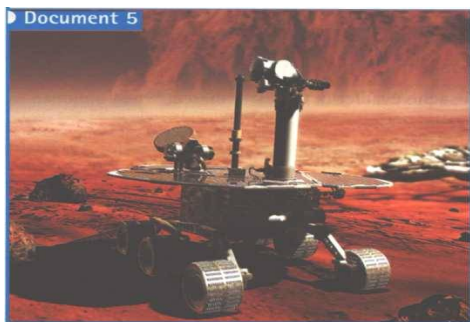
Document 4 LES EXPÉDITIONS INTERPLANÉTAIRES

Un peu d'histoire

C'est en **1964** que la sonde Mariner 4 réussit à survoler Mars et à en prendre les premières photos. Mais il fallut attendre **1976** pour que deux engins s'y posent (Vikings 1 et 2): des prélèvements furent effectués et grâce à des sondes orbitales, on réussit à cartographier l'ensemble de la planète.

A partir de **1997**, des robots mobiles sont envoyés sur Mars pour analyser de plus en plus précisément les roches, toujours avec l'idée de découvrir une éventuelle présence d'eau.

En **2004**, grâce au robot Opportunity, on a découvert des traces révélant qu'il y avait bien eu de l'eau à une certaine époque. Un an plus tard, c'est un lac gelé qui est découvert.



En **2011**, un super robot, le MSL (Mars Science Laboratory) ira dans l'espace. Alimenté au plutonium, il aura une autonomie beaucoup plus grande que les robots précédents et pourra parcourir des centaines de kilomètres. Son équipement sera ultra sophistiqué: caméras extrêmement puissantes,

spectromètres, détecteur de radiations, station météo, capteur ultra-violet...

Plus tard, c'est un autre type de robot qui sera envoyé sur Mars, un engin capable de percer la croûte martienne sur plusieurs mètres et de prélever des échantillons de roches qui seront ensuite expédiées vers la Terre. On attend avec impatience le retour de ces précieux échantillons, ce qui devrait se produire vers **2015** ou **2016**. C'est en effet grâce à l'analyse des «carottes» extraites du sol martien que l'on pourra savoir si des bactéries ont réussi à survivre en profondeur au refroidissement de la planète. Les découvertes seront, bien sûr, de plus en plus

précises au fur et à mesure des améliorations technologiques des instruments qui analyseront ces échantillons.

COMPRÉHENSION ORALE

1. Écoutez le document sonore et dites si les affirmations ci-dessous sont vraies ou fausses:

AFFIRMATION	VRAI	FAUX
a) C'est la première fois qu'une sonde spatiale parvient sur Mars		
b) Julie Cagnard est spécialiste du système solaire		
c) Les scientifiques voulaient vérifier la présence d'oxygène		
d) On peut facilement repérer les bactéries		
e) Il y avait de la glace dans le sol de la planète		
f) Julie Cagnard pense que l'homme colonisera les planètes du système solaire		

2. Justifiez vos réponses avec des mots et des expressions relevés dans le document sonore: a) ...; b)...; c)...; d)...; e)...; f)...

3. Lisez les questions ci-dessous, puis répondez: a) Depuis combien de temps les scientifiques attendaient-ils de bonnes images de Mars? b) Qu'est-ce qui sera à l'origine des écoulements à la surface de la planète? c) Que sera-t-il possible de repérer avec des robots? d) Quel est l'avantage de l'homme sur le robot?

PRODUCTION ÉCRITE. SYNTHÈSE

Document 1

... la colle colle?

Une fissure apparaît, puis deux, puis plusieurs morceaux se détachent... Quelques unions électroniques vont être nécessaires pour réparer tout cela.

Un vase par exemple, c'est «solide» grâce aux forces qui lient les molécules entre elles. Ces liaisons peuvent se rompre, si on applique une trop grande force sur l'objet: si on le laisse tomber, par exemple. Quand de nombreuses liaisons sont cassées, une fissure apparaît, puis deux, puis plusieurs morceaux se détachent. C'est brisé. L'espace est devenu si grand entre les molécules, que même si l'on applique les deux morceaux l'un contre l'autre, la distance reste trop importante: impossible de recréer les liaisons cassées. On ne peut donc plus faire tenir ensemble les morceaux. La colle, elle, le peut. Elle reconstitue artificiellement les liaisons rompues. Tout se passe à l'échelle atomique. Les atomes sont entourés de plusieurs couches d'électrons. Quand la dernière est pleine, les atomes sont stables.

Les colles dites «epoxy» attaquent chimiquement la surface à coller. Cela permet aux atomes du matériau (le métal par exemple) et à ceux de la colle de se partager certains de leurs électrons pour remplir leur dernière couche. Cette liaison chimique, appelée covalente, est particulièrement solide.

Autre type de liaison. la liaison ionique. Elle s'établit quand deux atomes de charge électrique opposée s'attirent. La colle blanche, pour faire tenir deux feuilles de papier entre elles, utilise ce type de liaison. Même chose pour les colles à carton et à bois.

Pour que les électrons se rencontrent, il faut bien sûr étaler la colle. La première qualité de la colle est de bien s'infiltrer partout et sans emprisonner de bulles d'air. Elle pénètre par capillarité dans les pores et les aspérités des matériaux.

Elle forme alors des sortes de tentacules qui, dès que la colle aura durci, maintiendront les deux pièces à coller.

Pour obtenir la meilleure résistance possible à l'arrachement, il faut que la colle, en s'infiltrant partout, augmente la surface réelle de contact entre les deux éléments voués à l'union. Une bonne répartition de la colle peut permettre de doubler cette surface!

Reste la dernière étape pour accrocher les deux parties: solidifier la colle. Pour les colles à solvant, le principe collant est dilué dans de l'eau ou de l'alcool, qui rend la colle liquide. Quand on applique la colle, le solvant s'évapore (avec l'odeur) et la colle durcit. Il existe aussi les colles dites thermofusibles. Dures à l'origine, on les chauffe pour qu'elles deviennent liquides. En refroidissant, elles retrouvent leur solidité.

Pour être efficaces, les colles utilisées doivent être formées des mêmes molécules que celles des polymères à joindre. Autrement dit, il n'existe pas de colle universelle.

Mais alors pourquoi la superglu colle autant de matières? La molécule, le cyanoacrylate qui la compose, possède la particularité de créer des liaisons avec les molécules d'eau. Or, celles-ci sont présentes à peu près partout, même sur vos doigts...

Auteur: Sophie Fleury

Document 2 Portrait de Gennes ou le mouvement perpétuel

«L'une des difficultés des choix scientifiques est de viser des choses mûres mais pas blettes», aime dire Pierre-Gilles de Gennes. À 72 ans, ce prix Nobel de physique, professeur au Collège de France, s'intéresse aujourd'hui aux neurones de la mémoire et à certains aspects du cancer. Avant cela, il avait voyagé à travers les supraconducteurs, les cristaux liquides, les polymères, les phénomènes de mouillage et d'adhésion. Rencontre avec un chercheur atypique.

Curieux de tout, doté d'un esprit de synthèse peu commun et d'une aversion profonde pour la routine, Pierre-Gilles de Gennes a commencé, dès l'enfance, par emprunter un chemin de traverse. «Pour des raisons de santé, je n'ai pas été à l'école primaire. Mon institutrice était ma mère, qui avait une connaissance merveilleuse de l'histoire et de la littérature et qui m'apprenait l'anglais en lisant *Trois hommes dans un bateau* de Jérôme K. Jérôme. Cela ne devait pas être une mauvaise initiation, mais je perdais beaucoup du point de vue de la vie en groupe...»

Depuis lors, de Gennes, guère rendu introverti par ses quelques années d'éducation en solo, s'est bien rattrapé. A ses yeux de chercheur, l'équipe est essentielle. Une équipe multidisciplinaire, impliquée dans un travail collectif, dont le chef d'orchestre n'est pas un «chef» mais un sensibilisateur. Sa priorité: mettre ensemble des expérimentateurs et des théoriciens. «Dans les pays latins, on a tendance à considérer que la théorie pilote le monde. Je ne le crois pas du tout. Le contact avec le réel est important. C'est ensuite seulement, après réflexion, que l'on tente d'expliquer.»

Aujourd'hui, au Collège de France, son bureau se niche à deux encablures de différents laboratoires où travaillent des physiciens, des chimistes, des biologistes.

PGdG apprécie «cette maison» où il a débarqué en 1971 lorsqu'on lui a offert la chaire de Physique de la matière condensée. «C'est un endroit où l'on peut imaginer des cours dans une liberté totale, en sachant que ce travail est très exigeant. Il s'agit, chaque année, de présenter un sujet réellement nouveau, non pas en se contentant de décrire l'état des connaissances, mais en y apportant sa propre pierre.»

Le public de ce prestigieux Collège? Henri Bergson, le philosophe, et André Chastel, conservateur du musée du Louvre, parlaient devant des dames élégantes. D'autres personnalités rassemblent des auditoires unis par un domaine de recherche ou un engagement politique. Tout dépend du sujet. Vous ne savez jamais si vous intéresserez des chercheurs confirmés ou des jeunes, ou encore tels ou tels spécialistes. J'ai, par exemple, donné un cours sur les phénomènes de nucléation devant un auditoire où se mêlaient des gens passionnés par la haute atmosphère et d'autres par la métallurgie... Ce contact avec un public changeant et bigarré est particulièrement intéressant.

Des neutrons à la supraconductivité

Flash bach. Pierre-Gilles deGennes a 23 ans et sort de l'École normale supérieure, une agrégation de physique en poche. Il est remarqué par un responsable du Commissariat de l'énergie atomique de Saclay. «Une limousine est venue me chercher, j'ai vu des bâtiments neufs, des accélérateurs, des piles atomiques... J'ai été ébloui alors que, bien souvent, la recherche la plus active ne se déroule pas dans les espaces les plus somptueux. J'ai signé un contrat d'ingénieur et j'ai beaucoup sympathisé avec les expérimentateurs – c'était le début de l'utilisation des neutrons – , avec qui je me sentais comme un poisson dans l'eau.»

PGdG reste deux ans au CEA où il travaille sur la diffusion des neutrons par les milieux magnétiques. Après un doctorat en sciences, il s'en va à Berkeley où il se retrouve sous la houlette de Charles Kittel, un des maîtres de la physique des solides («On avait l'impression de ne pas faire grand-chose, on était souvent à la piscine, mais finalement on travaillait intensément»). Survint ensuite la guerre d'Algérie. 27 mois sous les drapeaux, dont une partie à des travaux de recherche («J'ai appris à me plonger dans des sujets très différents de mes intérêts de départ, que je n'aurais jamais étudiés sans cela, dont certains concernaient la marine et d'autres le nucléaire»).

Revenu à la vie civile, PGdG reprend une carrière qui ne cessera de se dérouler au grand galop. Nommé maître de conférence à la nouvelle faculté d'Orsay, il y enseigne la mécanique quantique au début des années soixante. Mais le voilà bien vite fasciné par un sujet qui vient de bouleverser la physique: la compréhension théorique de la supraconductivité, ce phénomène identifié par Kammerlingh Onnes un demi-siècle auparavant, resté depuis sans explication. «Nous avons créé un groupe expérimental et nous avons persuadé une autre équipe de former une unité de recherche théorique de s'y fédérer. Tout cela se faisait dans un style très collégial. La majorité des articles étaient publiés, sans nom d'auteur, sous la signature du Groupe Supraconductivité d'Orsay. On ne définissait pas un sujet de thèse pour chacun, mais tout notre pool d'expérimentateurs travaillait sur une recherche que l'on découpait ensuite, pour les besoins, en différents travaux. Cela nous donnait une capacité d'intervention très utile.»

Cristaux liquides et polymères rampants

Après quatre ans, fin de ce chapitre. Les nouvelles avancées – connaissances et applications – de la supraconductivité à basse température ont atteint un seuil. Les chercheurs d'Orsay et leur pilote de Gennes changent de cap. Direction cristaux liquides. La dynamique expérimentale se remet en place et sept équipes de la faculté (optique, résonance nucléaire, étude des défauts, chimie, rayons X, hydrodynamique, ainsi que des théoriciens) décident de partager leurs savoirs spécifiques au sein d'un *Groupe cristaux liquides*. «Ces recherches ont contribué à des avancées importantes vers les écrans à cristaux liquides, dont ceux qui seront développés quelques années plus tard par la société Thomson. Mais, grossier, nous avons omis de nous préoccuper de telles retombées en termes d'applications. A l'époque, la recherche n'avait pas de problème de financement et nous ne soucions guère de prendre des brevets...»

La page tournée, PGdG s'investit dans les polymères. Dans le cadre de synergies entre le Collège de France, qu'il vient d'intégrer, et des chercheurs de Saclay et de Strasbourg (Groupe Strasacol), il forme une équipe qui s'intéresse tout particulièrement aux polymères fondus. «Ces chaînes polymériques font songer à un méli-mélo de spaghettis. Nous avons voulu comprendre comment se font et se défont ces enchevêtrements auxquels j'ai donné le nom de reptation, en pensant à un serpent se faufilant parmi d'autres. Nos travaux ont apporté un éclairage sur la mécanique rhéologique des polymères, c'est-à-dire sur la plasticité et l'élasticité de leurs réponses à des contraintes, par exemple le filage des textile synthétiques.»

Pour de Gennes, l'univers du «plastique» représente un mariage exemplaire entre la physique et la chimie, ces sciences qui «devraient être traitées comme des sœurs jumelles,». Un mariage qu'il concrétise, en 1976, lorsqu'on lui demande de diriger un institut qui les rassemble, l'Ecole supérieure de physique et de chimie industrielle de Paris (ESPCI), où sont formés des ingénieurs de recherche.

De l'utilité du Nobel

Pour ses étudiants, le nouveau patron veut du concret. Pendant des années, il bataille pour un aggiornamento et une ouverture des formations vers des domaines d'avant-garde. L'argument décisif lui viendra de l'aura de son Nobel de Physique, en 1991. Ce prix lui fut décerné pour les méthodes et les études «des phénomènes d'ordre dans des systèmes simples qui pouvaient être généralisées à des formes plus complexes de la matière, en particulier aux cristaux liquides et aux polymères».

Important, tout de même, ce Nobel... «Mineur...» Et de balayer la récompense d'un geste de dénégation – humour ou coquetterie – en ranimant la flamme de son éternel cigarillo. «L'important, c'est qu'on m'a finalement écouté. Nous avons ainsi pu créer un enseignement en biologie, plus récemment, un master de bio, ingénierie qui regroupe des gens s'occupant de neurologie, d'optique et d'acoustique. Il a fallu deux Nobel, celui de George Charpak et le mien, pour y arriver...»

Aujourd'hui, Pierre-Gilles de Gennes a quitté l'ESPCI – mais pas la recherche. Il est conseiller du président de l'Institut Curie (qui regroupe un hôpital et un institut de recherche sur le cancer) et travaille intensément, depuis quelques mois, sur les problèmes de mémoire. «Le cerveau, on n'y comprend pas grand-chose et c'est le plus grand problème scientifique de notre époque... Je m'y suis intéressé à travers ma fille,

qui a fait une thèse en neurobiologie. Certains penseront que je saute d'un sujet à l'autre. D'autres passent vingt ans sur un même problème. Ces deux types d'esprit sont nécessaires.»

Est-il un domaine dans lequel Pierre-Gilles de Gennese revendiquerait comme expert? «Vous savez, les experts sont souvent comme les militaires. Ils sont experts de la dernière guerre mais pas de la prochaine...»

Source: <http://europa.eu.int/comm/recherchdrtdinfo/4/l/article-934-fr.htm>

ACTIVITÉS

1. Lisez les deux documents et remplissez cette grille.

	Document 1	Document 2
nom de publication		
type de publication		
Rubrique		
auteur du texte		
sujet du texte		

2. Analyser les textes en vue d'une reformulation et d'une note synthétique. Relisez le document 1. Faites la liste de différents procédés pour réparer un objet cassé. Quelles sont les étapes du processus de reconstitution de liaisons rompues? N'utilisez aucun verbe. Nommez chaque phase du processus en vous servant de substantifs. Faites un plan de ce texte et donnez un titre à chaque partie.

3. Relisez le document 2. Repérez les passages entre guillemets. Quelles relations peuvent-ils entretenir avec le reste du texte? Pierre-Gilles de Gennes fait l'objet d'un article biographique. Quelle en est la raison?: a) L'obtention du prix Nobel de physique en 1991; b) Une publication récente; c) Un parcours scientifique atypique.

4. Mettez les documents 1 et 2 en parallèle. En quoi les documents 1 et 2 sont-ils complémentaires?

5. *Situation* «Vous êtes rédacteur et vous êtes chargé(e) par le magazine Europa d'informer sur la colle le producteur d'une chaîne télévisée par une courte note synthétique». Vous disposez des documents 1 et 2. Quel document servira de base à votre travail? Quel passage de quel texte apportera un complément d'information?

6. Rédigez la note synthétique destinée au producteur de chaîne télévisée. (environ 220 mots)

COMPRÉHENSION ÉCRIRE

COMMENT LÉGIFÉRER SUR LA BIOÉTHIQUE?

La révision de la loi de bioéthique se profile. Face aux avancées de la science, et aux demandes de la société, les parlementaires devront résoudre certaines contradictions.

[...] La loi de bioéthique présente en effet la particularité non d'être révisable (toute loi l'est), mais de l'être selon une périodicité définie dans le texte même. Tous les cinq ans. En principe du moins... car il a fallu dix ans pour que la loi relative à la bioéthique du 6 août 2004 succède à celle de 1994. [...]

PÉRIODICITÉ. Une question sous-jacente sur la nature profonde de cette loi émerge: doit-elle être une loi-cadre, énonçant les grands principes éthiques auxquels les pratiques ne sauraient déroger, et confiant aux agences telles que l'Agence de la biomédecine le soin d'évaluer l'adéquation entre telle ou telle pratique et la loi? Ou bien une loi de «bonnes pratiques biomédicales», vouée de ce fait à devenir de plus en plus détaillée au fil de l'avancée des techniques, quitte à ce que certains principes se trouvent, peu à peu, dilués?

Dans le premier cas, la révision périodique ne s'impose pas. Des principes, au sens de «convictions morales», ne sont pas censés changer tous les cinq ans! Dans le second cas, la révision à périodicité fixe n'est pas non plus la solution. Car une telle loi ne peut être qu'en retard, par rapport aux nouvelles possibilités techniques offertes par la science. En même temps, paradoxalement, elle court le risque d'être en anticipation constante: la perspective de la révision à date fixe peut «pousser à aborder trop tôt certaines questions dont les enjeux scientifiques et les implications éthiques ne sont pas encore suffisamment clairs».

NŒUD GORDIEN. Aux parlementaires de trancher. Une chose est sûre: le format actuel a atteint ses limites. Le plus «bel» exemple, si l'on peut dire, concerne la recherche sur l'embryon et les cellules souches embryonnaires. «La recherche sur l'embryon est interdite», assène l'article 25 dans son premier alinéa. Qui poursuit presque aussitôt: «Par dérogation, et pour une période limitée à cinq ans à compter de la publication du décret en Conseil d'État prévu à l'article L. 2151- 8, les recherches peuvent être autorisées sur l'embryon et les cellules embryonnaires [...]».

Quelle contradiction! Et qui plus est, à plusieurs niveaux. Lors de l'audition publique organisée par l'OPECST¹ le 29 novembre 2007, Claude Huriet soulignait ainsi que «l'on ne peut pas à la fois l'interdire en s'appuyant, j'imagine, sur des valeurs profondes et intangibles, et l'autoriser à titre dérogatoire pendant une période de cinq ans». Tandis qu'Axel Kahn² faisait remarquer que «l'on établit un moratoire, non pas sur une autorisation, mais sur une interdiction... Il est parfaitement clair qu'il faut trancher. Ou bien la recherche sur l'embryon est interdite, ou bien elle est autorisée dans telles ou telles conditions». Le nœud gordien sera-t-il tranché? Réponse dans quelques mois.

¹ Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques

² Médecin généticien, membre du Comité consultatif national d'éthique de 1992 à 2004.

Auteur: Cécile Klingler

Source: larecherche.fr, 09/2009

ACTIVITÉS

1. Lisez l'article. Choisissez parmi les thèmes suivants celui qui constitue le sujet principal de l'article: a) Présentation des conclusions des parlementaires sur la loi de bioéthique; b) Dénonciation des contradictions de la loi de bioéthique; c) Réflexion sur le modèle de loi d'encadrement de la bioéthique.

2. Quelle est la particularité de la loi de bioéthique en France?

3. En quoi cette particularité pose-t-elle problème?

4. Par quel exemple précis la journaliste illustre-t-elle la contradiction inhérente à la loi de bioéthique?

5. Quelle expression résume le problème quasi insoluble de l'encadrement bioéthique de la recherche scientifique? Expliquez-la.

6. Relevez les termes appartenant au champ lexical de la loi. Puis réutilisez-les dans une courte synthèse sur l'encadrement législatif de la bioéthique en France.

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez la chronique faites les activités proposées:

1. Donnez-lui un titre. Qualifiez les trois approches présentées dans cette chronique.

2. Précisez la position de: a) François Olivennes:...; b) Nathalie Boudjerada:...; c) Elisabeth Badinter:...

PRODUCTION ORALE

1. Selon vous, pourquoi est-il difficile de légiférer en matière de bioéthique?

2. Comment votre pays règle-t-il cette question?

3. Quels seront, selon vous, les nouveaux codes de la beauté lorsque la science nous permettra de nous réinventer au gré de nos envies et de piloter notre propre évolution?

PRODUCTION ÉCRITE

1. L'homme bionique pose la question de l'identité humaine: qui est cet homme hybride fait de pièces détachées et implanté de puces électroniques? Est-il une crainte ou un espoir pour l'avenir? Rédigez une réflexion de 500 mots.

2. Commentez les propos du sociologue Jean Baudrillard: «Tous les comités d'éthique n'y changeront rien. Avec toutes leurs bonnes intentions, ils ne sont que l'expression de notre mauvaise conscience devant le développement irrésistible et fondamentalement immoral de nos sciences qui nous a menés là et auquel nous consentons secrètement tout en y ajoutant la jouissance morale du repentir.» (400 mots).

COMPRÉHENSION ÉCRIRE

Jean-Claude Jaillette: [...] Ce dont je suis persuadé, c'est qu'on ne peut pas «désinventer» une technologie qui a fait ses preuves et que la majorité des scientifiques considèrent comme fiable sans dommage sur la santé. Mais l'accumulation d'études favorables et rassurantes n'y font rien. À chaque fois, le camp anti-OGM les conteste. Demande un complément d'information. Revendique une nouvelle expertise. Et encore une autre. Peut-on rassurer des personnes qui ne souhaitent pas l'être?

Christian Vélot: Là on commence à ne plus être d'accord. Je ne crois pas que la majorité des scientifiques soient des inconditionnels des OGM. [...] Mais il convient, j'insiste, de justifier de l'utilité sociale d'une nouvelle technologie. [...] Pour les OGM, où est l'urgence? Où est l'attente? Qu'est-ce qui nous oblige à trancher à la va-vite? Et à passer outre les nouvelles questions qui se posent ici et maintenant dans la communauté scientifique?

Nouvel Observateur: Justement, et c'est d'ailleurs l'argument cardinal d'Axel Kahn dans sa préface au livre de Jean-Claude Jaillette: l'urgence serait de se préparer à ravitailler une planète qui comptera 9 milliards de bouches à nourrir en 2050. Peut-on y parvenir sans maximiser les rendements y compris grâce aux biotechnologies?

Jean-Claude Jaillette: J'ajoute un autre argument sur l'urgence: la santé des agriculteurs. Ceux qui produisent du coton traditionnel en Inde au milieu des pulvérisations de pesticides en savent quelque chose. Le succès des cotons OGM (sur 35 millions d'hectares de coton cultivés 15 millions sont OGM), c'est la possibilité d'augmenter le rendement de 50% et de préserver les hommes et les sols de la chimie des produits phytosanitaires... [...]

Nouvel Observateur: Autre controverse: le risque de dissémination des pollens OGM qui rendrait le maïs transgénique invasif.

Jean-Claude Jaillette: Les études dont nous disposons semblent montrer que la coexistence du maïs hybride classique et du maïs Monsanto est parfaitement possible.

Christian Vélot: [...] Il s'avère que le vent existe et qu'on trouve des concentrations constantes de pollens de maïs à une altitude de 1 800 mètres au-dessus des champs de maïs. Ils peuvent alors être transportés par les courants aériens sur des distances considérables allant de quelques kilomètres jusqu'à une centaine de kilomètres.

[...] Faut-il foncer tête baissée dans une seule et même technologie, celle des OGM? Ne peut-on pas étudier les autres alternatives? Les cultures vivrières notamment qui permettraient à des populations qui aujourd'hui souffrent de la faim de s'approvisionner. [...] J'observe d'ailleurs que la FAO nous dit que l'on peut nourrir avec l'agriculture d'aujourd'hui 12 milliards de personnes. Il y a donc de la marge! On veut nous faire croire que le nœud du problème est biotechnologique. Il est d'abord politique.

Jean-Claude Jaillette: Le chiffre de la FAO est peut-être une vérité statistique moyenne mais dans la réalité, c'est pure chimère. [...] 1 milliard et demi d'êtres humains souffrent déjà de la faim et les surfaces cultivées se réduisent. Si l'on ne veut pas défricher les dernières grandes forêts, que faire? La solution OGM est une des solutions. Peut-être pas la seule. Mais elle a fait ses preuves.

Christian Vélot: Je crois au contraire que d'autres solutions existent. La renaissance d'une agriculture de proximité par exemple, qui peut largement permettre de contrer les crises alimentaires là où la faim se fait le plus sentir. C'est le modèle de l'agriculture intensive qui est en crise.

Auteur: Guillaume Malaurie

Source: planele.blogs.nouvelobs.com, 28/05/2009

ACTIVITÉS

1. Lisez le document. Donnez un titre au débat. Déterminez la position des deux intervenants dans ce débat.

2. Relisez. Après avoir relevé les arguments favorables et défavorables aux OGM, résumez le débat.

3. Expliquez le néologisme «désinventer» employé par Jean-Claude Jaillette.

4. Relevez les termes correspondant aux définitions suivantes et puis proposez des synonymes et des antonymes pour chacun de ces termes: a) favorable sans réserve à quelque chose; b) qui sert de centre, de pivot.

5. Retrouvez l'expression imagée: a) qui désigne les êtres humains à alimenter; b) qui évoque une décision prise sans réflexion.

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez l'introduction du journaliste et faites les activités proposées:

1. Résumez le thème de l'émission. Quel mot technique désigne un appareillage remplaçant un membre ou un organe? Citez quelques exemples. Quelle peut être la finalité des technologies évoquées?

2. Écoutez la suite du document jusqu'à «immortels» et répondez: a) À quoi tend le «transhumanisme»? b) Qui est «l'homme qui valait 3 milliards»?

3. Écoutez jusqu'à la fin. Retracer les trois étapes de l'évolution technologique de l'humain à l'humanoïde. Quelles sont les deux conceptions du corps parfait évoquées par les intervenants?

PRODUCTION ORALE

Complétez la liste des arguments favorables et défavorables aux OGM et donnez votre opinion sur cette technologie: les OGM sont-ils dangereux ou bénéfiques pour la société et pour l'homme?

PRODUCTION ÉCRITE

Pensez-vous que l'avenir alimentaire de la planète doit se résoudre par la biotechnologie ou par la politique? Définissez votre position et rédigez un éditorial engagé. (200 mots)

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE PATIENT VIRTUEL, NOUVELLE ÉTAPE DE L'AUTOMATISATION CHIRURGICALE

L'aéronautique a ses simulations de vol et ses pilotes automatiques. Et si l'on appliquait les mêmes méthodes à la chirurgie?

[...] Prenons le cas d'un patient atteint d'une cirrhose, c'est-à-dire présentant une mauvaise, ou une absence d'élasticité du foie, et qui doit pour cette raison subir une transplantation. Aujourd'hui, un médecin l'enverra d'abord faire un scanner et/ou une IRM¹ de son organe malade. Mais il pourrait aussi lui proposer d'effectuer une IRM tridimensionnelle: non seulement cette IRM serait une véritable cartographie de l'élasticité des tissus de son foie, mais elle constituerait également une copie virtuelle du patient. [...]

À partir de là, le chirurgien pourra entrer l'image dans un simulateur, s'entraîner à l'opération et garder, comme un metteur en scène, uniquement les bonnes séquences. C'est-à-dire qu'il éliminera les gestes inutiles et transmettra ensuite au robot un scénario parfait. Ensuite, le robot – sous le contrôle du praticien – agira directement sur les cibles programmées, recalculées en temps réel pour coller aux caractéristiques du patient – par exemple l'évolution non prévisible à l'avance de

son rythme respiratoire – , coupera des vaisseaux et retirera le foie. Il pourrait ainsi, si cela avait été l’option retenue, travailler sur de possibles thermo-ablations, c’est-à-dire tuer une tumeur par le chaud ou le froid, en plantant une aiguille. La thermo-ablation sera d’ailleurs la première opération de ce genre que nous parviendrons à réaliser: nous avons déjà les robots, nous savons comment créer une réalité virtuelle... reste à les relier et à obtenir les autorisations légales pour pratiquer.

¹Imagerie par résonance magnétique permettant d’avoir une vue 2D ou 3D d’une partie du corps

Auteur: Léa-Sarah Goldstein

Source: *phmete-plus-intelligente.lemonde.fr*, 10 février 2010

ACTIVITÉS

1. Quelles sont les différentes étapes d’une automatisation chirurgicale?
2. L’automatisation chirurgicale se pratique-t-elle déjà? Justifiez votre réponse avec des éléments grammaticaux et lexicaux du texte.
3. Selon vous, pourquoi l’auteur établit-il un rapprochement entre l’aéronautique et la chirurgie?

PRODUCTION ORALE

L’alliance des technologies et de la médecine: mariage pour le meilleur ou pour le pire? Recherchez quelques exemples pour illustrer votre débat.

PRODUCTION ÉCRITE

1. En vous appuyant sur les documents ci-dessus, imaginez deux scénarios pour le futur: un monde parfait où la science serait maîtrisée au service de l’homme et de son bonheur, et un monde cauchemardesque livré à des «savants fous». (400 mots)
2. Synthèse des documents (220 mots).

Document 1 LES ANTIBIOTIQUES BIENTÔT INEFFICACES?

Les antibiotiques actuels pourraient se révéler inefficaces d’ici 10 à 20 ans. Nous sommes en train de perdre la guerre contre les maladies infectieuses. Tel est le cri d’alarme que vient de lancer l’Organisation mondiale de la santé (OMS).

Selon le rapport « Vaincre la résistance microbienne » rendu public le 12 juin 2000 par l’OMS, certaines maladies guérissables – de l’angine à l’otite en passant par la tuberculose – risquent de devenir incurables. Ce document décrit comment les germes de la quasi-totalité des grandes maladies infectieuses commencent lentement, mais inexorablement, à résister aux médicaments disponibles. Ce phénomène, appelé pharmacorésistance, ne cesse de s’accroître.

«Il a fallu 20 ans pour mettre au point la pénicilline et permettre son utilisation, et 20 ans ont également suffi pour que ce médicament devienne pratiquement inopérant dans le traitement des blennorragies (maladie sexuellement transmissible provoquant l’inflammation de l’urètre ou de la prostate chez l’homme et de la vessie ou du col de l’utérus chez la femme) dans la plus grande partie du monde», souligne le docteur David Heymann, directeur exécutif chargé des maladies transmissibles à l’OMS. Ces cas de pharmacorésistances restent des exceptions et la plupart des

maladies infectieuses disposent aujourd'hui de médicaments efficaces. Mais pour combien de temps?

Le phénomène naturel de la résistance aux antimicrobiens est de nos jours amplifié car l'homme utilise mal les antimicrobiens dont il dispose.

Dans les pays pauvres: la sous-utilisation des médicaments facilite l'apparition d'une résistance. Ne bénéficiant pas des moyens d'acheter les médicaments en quantité suffisante pour un traitement complet, les malades ont tendance à se rabattre sur des médicaments contrefaits, obtenus au marché noir. De telles pratiques entraînent une destruction des germes les plus faibles alors que les plus résistants survivent et se reproduisent.

Dans les pays riches: l'utilisation abusive des médicaments est à l'origine de la pharmacorésistance. Sous la pression des malades, on constate de nombreuses surprescriptions de la part des services de santé. Autre pratique épinglée par l'OMS, l'usage abusif des antimicrobiens en agroalimentaire contribue au développement du phénomène de résistance. La moitié de la production d'antibiotiques sert au traitement des animaux malades, à favoriser la croissance du bétail et de la volaille ou aux traitements des cultures contre des organismes nuisibles.

«Nous nous trouvons littéralement dans une course contre la montre puisqu'il s'agit de réduire le niveau mondial des maladies infectieuses avant que les maladies ne réduisent l'utilité des médicaments», résume le Dr Heymann, qui ajoute qu'actuellement, il n'y a pas de nouveaux médicaments ou vaccins sur le point d'apparaître. [...]

Auteur: David Berne

Source: <http://www.doctissimo.fr>.

Document 2 RÉSISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES: IL FAUT CHANGER LES COMPORTEMENTS

Entretien avec Daniel FLORET¹

DOCTISSIMO: Pour l'Organisation mondiale de la santé, les antibiotiques risquent de ne plus être efficaces d'ici 20 ans, à cause de l'apparition croissante de résistances chez leur cible, c'est-à-dire les bactéries. Que pensez-vous de cette annonce?

PR FLORET: Cette prédiction est quelque peu alarmiste. L'apparition de résistances à un antibiotique chez les bactéries est un phénomène normal. Quelques années après la découverte du premier antibiotique, la pénicilline, des germes résistants sont apparus. Depuis, il y a une course contre la montre entre l'apparition de résistances chez les bactéries et la découverte de nouveaux antibiotiques par l'industrie. Mais rien ne permet de penser que nous allons perdre cette course. Jusqu'à présent, l'industrie a toujours eu une longueur d'avance, même si certaines bactéries peuvent causer quelques soucis. Ce qui a accentué le problème, c'est l'usage irraisonné des antibiotiques depuis plusieurs années. On peut espérer que ce phénomène va diminuer grâce à une meilleure éducation à la fois des médecins et des familles.

DOCTISSIMO: Vous dites que l'apparition de résistances entraîne la nécessité de découvrir en permanence de nouveaux antibiotiques. La recherche pharmaceutique gardera-t-elle indéfiniment une longueur d'avance?

PR FLORET: Le nombre d'antibiotiques n'est certainement pas illimité, mais les possibilités sont néanmoins grandes. On arrive certainement au bout des familles d'antibiotiques actuelles mais il existe toute une série de familles possibles qui n'ont pas encore été explorées. Nous ne sommes pas encore le dos au mur, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas être vigilant et qu'il ne faut pas lutter contre l'usage immodéré des antibiotiques.

DOCTISSIMO: Cette augmentation du nombre de résistances risque-t-elle d'entraîner la résurgence de maladies disparues?

PR FLORET: Les maladies d'origine bactérienne, telles que la tuberculose, la diphtérie, le tétanos ou la coqueluche n'ont pas disparu (ou vu leur incidence baisser) grâce aux antibiotiques. Ce sont principalement les campagnes de vaccination qui ont permis de les faire disparaître. L'augmentation du taux de résistances aux antibiotiques n'entraînera donc pas la résurgence de ces maladies.

DOCTISSIMO: Comment lutter contre l'apparition de résistances aux antibiotiques?

PR FLORET: Le principal problème est la prescription inadaptée: on continue de traiter de façon massive des maladies dont on sait pertinemment qu'elles sont dues à des virus. C'est inadmissible. Pourtant, une prescription adaptée, comme en Islande par exemple, permet de faire baisser fortement le taux de résistance. [...]

¹Professeur en pédiatrie et chef du service des urgences et réanimations pédiatriques à l'hôpital Édouard Herriot de Lyon.

Auteur: Alain Sousa

Source: <http://www.doctissimo.fr> 2000/07/19

Document 3 EN FRANCE, LES BACTÉRIES FONT DE LA RÉSISTANCE

La France est l'un des pays où l'on consomme le plus d'antibiotiques. C'est aussi l'une des régions du monde où l'on observe le plus de bactéries résistantes aux antibiotiques. La relation de cause à effet entre ces deux phénomènes semble claire, même si elle n'est pas rigoureusement démontrée. Réunis à l'Institut Pasteur pour le neuvième colloque sur le contrôle épidémiologique des maladies infectieuses (CEMI), les spécialistes tirent la sonnette d'alarme.

La consommation d'antibiotiques a augmenté de 48% entre 1981 et 1992. Depuis, la hausse s'est poursuivie, à raison de 2,1% par an entre 1991 et 1996. Principal responsable de cette augmentation, les prescriptions réalisées en médecine de ville, qui représentent 85% de l'ensemble des prescriptions d'antibiotiques.

Si le traitement antibiotique est souvent indispensable, les enquêtes prouvent que dans 40% des cas, à l'hôpital, et dans 60% des cas, en ville, il est contraire aux recommandations des experts.

Ainsi, on sait depuis longtemps que les antibiotiques n'ont aucun effet sur les rhino-pharyngites (les rhumes). Pourtant, dans 60% des consultations, ces médicaments sont prescrits. En cas d'angine, le traitement antibiotique n'est recommandé que pour les sujets de moins de 25 ans ayant une angine bactérienne. Or

dans 85 à 90% des cas, des antibiotiques sont prescrits de manière inadaptée. Enfin, les antibiotiques ne modifient pas l'évolution des bronchites aiguës. Ils sont néanmoins administrés dans 80% des cas.

Si les prescriptions sont le fait des médecins, elles répondent bien souvent à la demande expresse des patients, convaincus de guérir plus vite grâce aux antibiotiques.

Conséquence logique, pour parvenir à diminuer les prescriptions, ce sont les habitudes de tout un pays, y compris celles des médecins, qu'il convient de changer, ont souligné les spécialistes réunis à l'Institut Pasteur pour le neuvième colloque sur le contrôle épidémiologique des maladies infectieuses (CEMI). L'enjeu est important car les résistances aux antibiotiques sont de plus en plus nombreuses et aucune famille réellement nouvelle de médicaments antibactériens ne point à l'horizon. Parmi les pneumocoques (responsables d'infections ORL et respiratoires), les résistances à la pénicilline étaient quasiment inexistantes en France il y a quinze ans. Elles touchent aujourd'hui plus de la moitié des souches. Les hémophilus, responsables de nombreuses infections ORL et respiratoires chez le petit enfant, ont vu leur proportion de résistance à la pénicilline doubler en deux ans, passant de 35% à 70% dans la région parisienne. Enfin, la proportion de staphylocoques dorés résistants à la méthicilline est élevée en France, comme généralement dans les pays du Sud. [...]

La croissance des résistances pose de difficiles problèmes thérapeutiques à l'hôpital, notamment dans les services de réanimation, où circulent souvent des bactéries devenues multirésistantes, c'est-à-dire résistantes à plusieurs familles d'antibiotiques. En médecine de ville, il n'y a pas encore de conséquences graves, car la plupart des résistances ne sont pas assez fortes pour rendre l'antibiotique inopérant et, dans le cas contraire, il est encore possible de changer le traitement pour trouver une molécule efficace. «Mais il n'est pas interdit de penser qu'un jour, on se trouvera devant une impasse thérapeutique», estime le Pr. Benoît Schlemmer de l'hôpital Saint-Louis.

D'où l'intérêt de réduire les prescriptions d'antibiotiques. L'exemple des pays Scandinaves montre qu'une consommation plus raisonnée peut suffire à renverser la tendance. Des campagnes d'information du public et des médecins ont permis, dans ces pays, une baisse de la prescription des antibiotiques les plus utilisés et un retour des résistances à l'état antérieur. Mais la fréquence des prescriptions n'est pas seule en cause. Plusieurs études s'accordent pour montrer que des traitements courts, mais à dose élevée, tels que les traitements en une prise unique recommandés pour les infections urinaires basses (cystites), entraînent moins de résistances que des traitements pris longtemps à des doses inférieures aux doses efficaces. Finir une boîte d'antibiotiques trouvée dans l'armoire à pharmacie, pour traiter un mal de gorge, en divisant les doses par deux, est certainement la pire des attitudes.

Auteur: Chantal Guéniot

Source: <http://www.doctissimo.fr>

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Vous allez entendre deux fois un document sonore «*La vie éternelle c'est pour quand?* » (www.partajonelfdalf.com) et répondez aux questions:

1. Quels nouveaux regards certains généticiens portent-ils sur la vieillesse?
2. Quelle donnée statistique montre que nous vivons de plus en plus vieux?
3. Quel âge a le chroniqueur?: a) 40 ans; b) 50 ans; c) 75 ans; d) on ne sait pas.
4. Pour quelle raison le chroniqueur pense-t-il que bientôt nous pourrions rajeunir biologiquement?
5. Comment les chercheurs ont-ils réussi à faire rajeunir des souris?
6. La première thérapie présentée par le chroniqueur consiste à remplacer les cellules en mauvais état?: a) par des cellules synthétiques; b) par d'autres cellules en bon état venant des personnes jeunes; c) par d'autres cellules en bon état venant de notre propre corps.
7. Citez les 3 organes pour lesquelles cette méthode sera bientôt disponible?: a) ...; b) ...; c) ...
8. En quoi consiste la deuxième thérapie présentée?
a) Qui est Elizabeth Parish? et b) Qu'a-t-elle fait d'extraordinaire?: a) ...; b) ...
9. Quels graves inconvénients la troisième thérapie dont parle le chroniqueur présente-t-elle?
10. Dans quel domaine technologique y a-t-il eu des progrès significatifs?
11. D'après le chroniqueur, pourrions-nous bientôt vivre jusqu'à 150 ans?: a) il en est certain; b) il dit que c'est possible; c) il dit que c'est impossible.
12. Quelle objection fait-il par rapport au fait qu'on puisse vivre jusqu'à 150 ans voire 300 ans?
13. En 2300, si ces nouvelles thérapies sont accessibles, quelle proportion de la population mondiale aura moins de 20 ans?
14. Selon le chroniqueur, ce serait: a) très positif; b) plutôt positif; c) plutôt négatif; d) très négatif.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

PEUT-ON LUTTER CONTRE LA TYRANNIE DU PARAÎTRE? LA TYRANNIE DE LA BEAUTÉ

On peut débattre sans fin de la beauté. La laideur, elle, est indiscutable. Ainsi, sur tous les laiderons pèse une malédiction. Car la laideur physique est un lourd handicap, sur le marché de l'amour comme sur le marché du travail. Dans la peinture occidentale, la laideur est associée à la souffrance, l'enfer, les monstres, l'obscène, le diable, la sorcellerie, le satanisme. Car la laideur suscite le dégoût, mais aussi la peur, la dérision, au mieux la compassion.

Les traits associés à la laideur dessinent en creux les critères de la beauté que l'on assimile souvent à un corps jeune, symétrique, lisse, droit, mince, grand. Reste à savoir si ces canons sont universels. Selon certains, rien n'est plus culturel que la beauté physique. La peinture fournit des preuves évidentes de la relativité des canons de beauté selon les époques.

Mais au-delà des variations historiques et sociales, n'existerait-il pas tout de même des critères de beauté universels? Depuis une vingtaine d'années, de très

nombreuses expériences ont en effet été menées sur les critères d'attrait physique. Tout d'abord, il apparaît que les traits «néoténiques» d'un visage (petit nez et grand yeux) sont plus attractifs que d'autres, ce qui disqualifie les visages âgés aux traits complexes. On préférera les traits «enfantins». Les traits de la vieillesse: rides, teint de la peau, tâches sont discrédités. (...)

La sélection beau/laid opère dès l'école. Elle s'initie dès la cour de récréation où les attaques contre les «moches» se révèlent impitoyables. De nombreux enfants souffrent en silence des persécutions faites à ceux qui ont le malheur d'être trop gros, trop petits, de loucher ou d'avoir les dents mal plantées. Il se peut que les enseignants – à leur corps défendant bien sûr – puissent avoir aussi une préférence pour les beaux. Le même protocole peut être appliqué aux entretiens d'embauche. Un visage disgracieux sur une photo de candidature est un handicap certain. De même, un CV avec un visage d'obèse a moins de probabilités de décrocher un entretien d'embauche qu'un autre. Les Anglo-Saxons ont accumulé bien d'autres travaux sur les discriminations, qu'elles soient liées à la petite taille, l'obésité ou la laideur physique et à leurs impacts sur le déroulement de carrière. Au travail, être grand et beau est un avantage, y compris en matière de salaire. Le rôle de la beauté se retrouve aussi dans la justice. Face aux juges, le «délit de sale gueule» joue un rôle et une mine patibulaire appelle plus de suspicion qu'un visage d'ange.

Mais c'est incontestablement sur le marché de l'amour que la loi de la beauté est la plus implacable. Et la plus cruelle. En dépit de «l'amoureulement correct» qui voudrait que l'on aime une personne d'abord pour sa personnalité, sa générosité, son intelligence, son humour..., la beauté reste le facteur prédominant dans l'attraction entre les êtres.

Sur ce point, le constat des sociologues rejoint celui de la psychologie évolutionniste et le constat courant que chacun peut faire. Les femmes accordent, il est vrai, un peu moins d'importance au physique dans leurs relations amoureuses. Mais, en général, une femme ne tombe amoureuse d'un homme plus laid et vieux que s'il a un statut social supérieur et une position prestigieuse. Il arrive certes parfois que la plus belle et charmante fille du lycée, du quartier, de la fac, s'entiche d'un sale type: laid, stupide et sans attraits apparents. Mais ces exceptions sont rares. Elles sont remarquables justement parce qu'exceptionnelles.

Bref, c'est triste à constater, à l'école, au travail, en amour, en amitié et dans les relations humaines en général, il vaut mieux être beau. Cela compte de façon significative dans le jugement porté sur nous. On comprend dans ces conditions que le maquillage, la musculation, les régimes amaigrissants, les produits «antiâge», antirides, la chirurgie esthétique, le Botox, bref tout ce que l'industrie de la beauté peut proposer, se portent bien. L'importance que l'on accorde aux apparences est tout sauf de la futilité. La beauté est un atout considérable dans les relations humaines.

Auteur: Jean-François Dortier

Source: www.scienceshumaines.com 2016/02/08

ACTIVITÉS

1. Nous serions victimes d'une tyrannie du paraître. Le terme n'est-il pas un rien exagéré?
2. Les gros, dans nos mentalités, ne correspondent pas au culte de la bonne santé et de la performance. Or, paraître en mauvaise santé aujourd'hui, c'est terrible.
3. Fait-on pour autant de la grossophobie?
4. Sommes-nous à ce point myopes?
5. Est-ce que les stéréotypes de la beauté sont enracinés dans la culture ukrainienne?
6. «C'est exact, les canons de la beauté sont en train de changer». Êtes-vous pour ou contre?
7. «La beauté est un tabou». Exprimez votre point de vue.

POURQUOI AVONS-NOUS SI PEUR DE VIEILLIR?

S'accrocher à la jeunesse n'est pas uniquement une préoccupation d'ego futiles et névrosés. Cette angoisse est également le fruit du fonctionnement même de notre société individualiste, utilitariste, où chacun tend à n'exister que par ses performances et par sa valeur sur le marché de la séduction. Dans le discours dominant, la vieillesse est presque toujours évoquée en termes d'inutilité, de perte et de décadence. Ne plus plaire, être un peu moins efficace, c'est courir le risque de n'avoir plus de place, d'être exclu du marché du travail ou de celui de l'amour. C'est être symboliquement condamné à disparaître.

Alors, à défaut d'être jeunes, nous essayons de le paraître. Sinon pour nous plaire, du moins pour les autres. Pour préserver le plus longtemps possible la présence du désir, d'un intérêt dans leur regard.

Selon une enquête CSA de 2013 (« Dix chiffres clés pour mieux comprendre les Français »), c'est vers 68 ans que le sentiment d'être vieux s'empare de nous. Sans que les sondés puissent clairement justifier leur réponse.

L'enfance débouche de plus en plus tôt sur l'adolescence. Les psychanalystes constatent que la phase de latence, de silence des pulsions, qui s'étendait de 7 ans environ à 11-12 ans, est souvent remplacée par une prépuberté précoce. Plus tard, nous accédons à notre premier CDI vers 30 ans. Mais, pour l'entreprise, à 45 ans, nous sommes seniors. Et le fait est que, déjà, les plus jeunes, avec le sang neuf qu'ils apportent, nous confrontent à nos limites et nous poussent vers la sortie. Pas le temps de souffler. À peine avons-nous acquis une expérience, un savoir-faire, que nous sommes invités à songer à la retraite.

«Grâce aux progrès de la médecine, l'espérance de vie est actuellement de 80 ans en moyenne pour les deux sexes. Nous sommes donc socialement vieux de plus en plus tôt et biologiquement vieux de plus en plus tard», rappelle Jérôme Pellissier. Cette distorsion entre réel et symbolique produit une situation psychologique anxiogène: la peur de la vieillesse commence à nous tourmenter avant que notre corps n'en ressente les effets. Et cette peur est souvent pire que la vieillesse elle-même.

À certains égards, la vieillesse apparaît comme un état surréaliste: on est exactement le même depuis toujours, on porte en soi l'enfant, l'adolescent, l'adulte qu'on a été, voire le nourrisson et peut-être même le fœtus, et pourtant rien ne marche

de la même façon. Et pour cause: notre imagination, nos rêves ne tiennent pas compte du temps qui passe. Ils sont tout-puissants, sans limites. Le réel et notre corps, eux, nous ramènent brutalement sur terre. Pourtant, s'ils ont toujours le dernier mot, ils ne sauraient triompher des pulsions de vie. Vers la fin de la sienne, alors même que son cancer de la mâchoire ne lui laissait jamais de repos, Freud écrivait : «La vie à mon âge n'est pas facile, mais le printemps est magnifique et tel est l'amour.»

Auteur: Claude Vox

Source: psychologies.com 2015/04

PRODUCTION ORALE

À partir des documents ci-dessus, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum). Attention: Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

PRODUCTION ORALE

Après avoir lu les deux textes, rédigez une réponse à la question: «Qu'est-ce que le progrès pour vous aujourd'hui?» Vous y puiserez des idées, des points de vue et des exemples. L'information ci-dessous vous donnera quelques formules utiles:

■ Le mot progrès, l'idée de progrès, la notion de bonheur, le concept de liberté ... peut avoir (recouvrir) différent(e) sens (signification, acceptions) – Il existe plusieurs définitions de ...

Ce mot s'emploie dans... – Il peut être pris dans le sens de ... – Il peut être compris comme ...

■ La liberté se définit, se caractérise par... – Les caractéristiques, les spécificités, les particularités, la marque de ... sont (est)...

■ L'essence du bonheur c'est (réside dans...) – L'essentiel pour être heureux, c'est...

■ L'intelligence apparaît quand (se manifeste par...) – La liberté existe quand ... – La technologie est une des manifestations du progrès.

■ La mémoire fait partie de ... entre (se classe) dans la catégorie des compétences intellectuelles.

■ Le bonheur implique (suppose)... dépend de ... – Une des conditions du bonheur, c'est...

SCIENCE ET PROGRÈS HUMAIN

Toujours soucieux d'éthique scientifique, le célèbre biologiste Jacques Testart pose ici une question fondamentale sur le rôle des sciences et des technologies dans le progrès de l'humanité.

Au moment où l'énorme projet d'«autoroutes de la communication» va consacrer 300 milliards d'écus¹ pour aggraver la désinformation, via 250 chaînes de télévision, on serait trop pauvres ou trop ignorants pour résoudre les vraies difficultés. Porter un coup d'arrêt à la désertification du Sahel est-il un objectif technologique plus ambitieux que la dissection du génome humain²? Lutter contre le paludisme, une des maladies qui frappent le plus grand nombre d'humains, est-il à ce point un faux problème pour que les organismes internationaux résistent à reconnaître efficace un vaccin qui semble bien pourtant avoir fait ses preuves? Ce ne sont pas les capacités technologiques qui manquent pour nourrir, loger, soigner la grande masse des humains, mais la volonté politique. Dans ces conditions, en quoi un supplément de technologie peut-il apporter le bien de l'humanité? En revanche, le développement inconsidéré des technologies conduit à la pollution des eaux et de l'atmosphère, à l'aggravation des conditions de survie du plus grand nombre, à la menace atomique et génétique sur les générations futures, à la prise du pouvoir des forces du marché au mépris des choix que pourraient exprimer les citoyens du monde.

¹ monnaie européenne appelée «euro» depuis 1998;

² l'analyse des caractères génétiques de l'homme.

Auteur: Jacques Testart

Source: L'avenir d'aujourd'hui dépend-il de nous?, Le Monde Éditions, 1995

S'ADAPTER OU PÉRIR

L'américain Andy Grove, patron de la société Intel qui fabrique 80% des puces électroniques équipant les ordinateurs du monde, est interrogé par le magazine Le Nouvel Observateur. Il s'inquiète du retard que les Européens avaient pris en 1997 dans le domaine des technologies de l'information.

N.O.: Quels sont les risques associés à ce retard?

A. Grove: Le bien-être économique est lié à l'utilisation des technologies de l'information. Prenez l'exemple américain: au cours des dix dernières années, la «machine à exporter» n'a tourné à plein régime que parce que nous sommes compétitifs. Et cela vient en grande partie des gains de productivité dus au travail en réseau au sein des entreprises ainsi qu'avec leurs fournisseurs, leurs partenaires et leurs clients. On peut même se demander si le niveau de chômage européen n'est pas, déjà, en partie imputable à son retard technologique. La communication en réseau permet la compression du temps. Vous pouvez joindre les gens instantanément, où qu'ils se trouvent sur la planète: en déplacement, au bureau, à domicile... Elle permet aussi la transmission de documents très volumineux en quelques minutes et une grande rapidité de réaction. Or, dans un monde où certaines entreprises mesurent le temps en minutes, vous ne pouvez plus compter en jours ou en semaines... et rester dans la course.

N.O.: La technologie est censée être libératrice. Or les cadres les plus «branchés» sont de plus en plus stressés. Va-t-on vers une société d'esclaves de la technologie?

A. Grove: La technologie ne sert pas à libérer, mais à travailler plus efficacement. Quant au stress professionnel, il n'est pas dû au progrès technologique, mais à l'émergence d'une économie mondiale beaucoup plus concurrentielle. Alors, de deux choses l'une: ou bien vous vous y adaptez, vous vous battez et vous gagnez; ou bien vous encaissez de plein fouet la victoire de vos concurrents! Eh oui, l'univers policé et non concurrentiel des années 50 et 60 appartient au passé. Le monde est rude. Mais quoi? Vous préférez le chômage?

Source: *Le Nouvel Observateur*, 1997/03/06

PRODUCTION ÉCRITE. SYNTHÈSE

Document 1 FONCTIONNE L'ANESTHÉSIE?

Il faut vous extraire une dent. Heureusement, votre dentiste possède un produit miracle qui «endort» la zone douloureuse. Quand le système nerveux est bloqué, l'arrachage n'est plus qu'une formalité.

En cas de rage de dent, le dentiste, avant d'opérer, vous fait une petite piqûre: il utilise en général un anesthésique local. Un quoi?

Inhibition locale

Un anesthésique, c'est une substance qui prive de sensibilité en inhibant, temporairement, la propagation des signaux le long des nerfs. Il bloque ainsi la transmission nerveuse à un endroit précis et pour certaine durée. La sensation de douleur n'arrive pas jusqu'au cerveau: vous ne sentez rien! L'anesthésie (artificielle) est donc utilisée pour permettre des gestes douloureux. Normalement, les produits anesthésiques n'inhibent que les nerfs sensitifs, mais comme ceux-ci sont proches des nerfs moteurs, ils sont aussi susceptibles de vous paralyser momentanément la mâchoire.

Autre type d'anesthésie, les anesthésies loco régionales, comme la péridurale. Elles permettent une inhibition de sensibilité, et donc de douleur, sur une plus grande surface puisque l'injection se fait au niveau de la moelle épinière. Le malade ne sent rien mais reste conscient. Seule une partie de son corps est insensible.

La générale: un cocktail de 3 substances

En cas de lourde intervention chirurgicale, un anesthésique local ne suffit plus. Il faut une anesthésie générale, c'est-à-dire avec endormissement artificiel. Pour cela, on injecte des hypnotiques, qui provoquent une perte de conscience: le sommeil artificiel. Mais ce n'est pas tout. Car lors de cet endormissement seul, il n'y a pas suppression de douleur mais simplement «non-conscience», de cette dernière pendant le sommeil forcé. La suppression de douleur se fait donc par ajout de morphiniques. Et enfin, on donne généralement aussi des curares qui bloquent les mouvements musculaires réflexes.

Si vous craignez les piqûres, pas de problème, l'endormissement peut également se faire grâce à un gaz. Dans tous les cas, avec ce cocktail de 3 types de substances, en moins de 1 minute, vous «dormez». D'un sommeil un peu particulier, certes. Par exemple, vous ne pouvez pas respirer seul: un tuyau s'en charge pour vous.

Craintes liées au réveil

Et si vous vous réveilliez pendant la durée de l'opération? Impossible: on vous surveille étroitement, prêt à vous faire respirer le fameux gaz hypnotique au moindre signe de réveil afin de vous maintenir endormir.

Et le réveil? Peu à peu, les produits anesthésiques sont dégradés par votre organisme, vous émergez. Avec un peu de chance, si l'opération est de faible ampleur et ne nécessite pas de gestes trop importants, vous pourrez même rentrer chez vous dans la journée!

Auteur: Sophie Fleury

Document 2 L'ANESTHÉSIE LOCO RÉGIONALE

L'Anesthésie Loco Régionale est l'anesthésie d'une partie déterminée du corps (les jambes, le bras...). Elle est pratiquée par un médecin-anesthésiste qui injecte un anesthésique local à proximité des nerfs qui innervent la zone à opérer, pour rendre cette partie du corps insensible à la douleur. Les anesthésiques bloquent de façon transitoire et réversibles fibres nerveuses qui constituent les nerfs. L'ALR endort ainsi une zone beaucoup plus étendue qu'une anesthésie locale. L'ALR se pratique à différents niveaux du système nerveux central et/ou périphérique en fonction du territoire concerné et de l'indication qui peut être soit chirurgicale, soit à visée antalgique comme l'accouchement ou le traitement de la douleur. Ces gestes exigent de la précision de la part de l'anesthésiste, et une bonne coopération du patient. Comme l'Anesthésie Générale, l'ALR est pratiquée par un médecin-anesthésiste spécialement formé à la réalisation de ces techniques.

L'Anesthésie Générale

C'est l'anesthésie où le patient est complètement endormi. Un médecin anesthésiste lui administre des anesthésiques à travers une perfusion (goutte à goutte à travers une tubulaire), qui le rendent inconscient, insensible à la douleur. L'Anesthésie Générale est donc un état de perte de conscience, un état réversible bien sûr, maîtrisé par le médecin-anesthésiste. Ce médecin, avec l'aide d'un personnel qualifié, l'infirmier(e) anesthésiste et d'appareils de surveillance, veille au bon déroulement de l'anesthésie durant la chirurgie. Ils veillent sur le patient pendant qu'il dort en contrôlant sa respiration, sa pression artérielle, son état d'hydratation et la température de son corps. Ils s'assurent que le patient dort profondément.

L'Anesthésie locale

L'Anesthésie Locale n'agit que sur une très petite partie du corps. Elle ressemble beaucoup à l'ALR car on utilise les mêmes médicaments appelés anesthésiques locaux. C'est une forme d'anesthésie qui est volontiers réservée à des petites interventions chirurgicales. Il en existe plusieurs types. D'abord l'anesthésie par infiltration, essentiellement utilisée pour opérer des lésions peu étendues et peu profondes, dite de petite chirurgie. La solution d'anesthésique local est injectée directement dans la zone chirurgicale, par exemple pour suturer une plaie superficielle. En général, la présence d'un médecin-anesthésiste n'est pas requise. Il y a ensuite, l'anesthésie de contact des muqueuses qui permet, sans douleur ni réflexe, la réalisation de gestes délicats au niveau des muqueuses de la bouche, de la gorge et du nez, du sexe... L'anesthésique local est, dans ce cas, soit pulvérisé soit appliqué

sous forme de gel. Il existe enfin, l'anesthésie de contact de la peau qui assure une analgésie sans piqûre préalable pour les actes de chirurgie cutanée superficielle et toutes les ponctions. L'anesthésique local se présente alors sous forme de crème (crème EMLA) appliquée en couche épaisse 1 heure environ avant le geste à réaliser. Elle est souvent utilisée chez les enfants.

Les avantages de l'Anesthésie Loco Régionale pour le patient

Pour de nombreuses personnes, le fait de perdre conscience ou de perdre le contrôle est quelque chose d'angoissant. Elles ont peur de ne pas se réveiller. De plus, bien qu'étant une technique bien éprouvée et très sûre, l'anesthésie générale est associée à plusieurs effets secondaires: les nausées, les troubles de la mémoire, les maux de gorge. Ces effets sont légers et ont une durée habituelle de moins de 48 heures. L'ALR n'a généralement pas ces effets secondaires. Il faut noter toutefois une période de sensibilité au niveau du site de l'injection qui peut durer quelques jours. Elle est souvent proposée aux patients âgés, ou aux patients souffrant de problèmes cardiaques ou respiratoires pour la chirurgie périphérique comme la chirurgie des membres. Pour les autres patients, ceux qui sont en bonne santé, c'est un choix fait par le malade avec son médecin-anesthésiste. Toutefois, certaines personnes préfèrent l'anesthésie générale, car elles sont anxieuses. Elles ont peur d'entendre ou de voir pendant l'opération, ou ont peur de la piqûre. Chez certains patients très angoissés, l'anesthésie générale est souvent préférable parce que l'ALR demande une certaine collaboration de la part des malades. C'est pourquoi cette forme d'anesthésie n'est que rarement pratiquée chez les enfants sans anesthésie générale au préalable.

Le choix de la technique d'anesthésie est fait par le médecin-anesthésiste en accord avec le patient.

Source: <http://www.alrf.fr/patient> 2001/site/b alr.htm

ACTIVITÉS

1. Lisez les documents pour compléter la grille.

	Document 1	Document 2
nom de publication		
rubrique		
auteur du texte		
sujet du texte		

2. Quels sont les éléments clé de ces deux documents?

3. Faites la liste des informations concernant les indications et les procédures qui accompagnent les différents types d'anesthésies et remplissez la grille.

Informations → concernant ↓	Informations fournies seulement par le document 1	Informations communes aux deux textes	Informations fournies seulement par le document 2
anesthésie générale			
anesthésie locale			
anesthésie loco régionate			

4. Relevez les avantages et les inconvénients de l'ALR.

5. Situation. «Vous travaillez dans un grand hôpital en France. Rédacteur en chef du journal interne s'adressant aux patients, vous avez décidé de préparer un article sur l'anesthésie. Les documents 1 et 2 vous servent de sources d'information.»

6. Dans quel ordre présenterez-vous les différentes informations concernant l'anesthésie? Préparez le plan de votre article.

7. Rédigez votre article synthétique. N'oubliez pas de proposer un titre. (environ 220 mots)

PRODUCTION ÉCRITE. UN ESSAI ARGUMENTÉ

Développez une réflexion sur le sujet proposé, sous forme d'un article à faire paraître dans une revue de science-fiction. (environ 250 mots)

Titre	Et si l'intelligence artificielle devenait vraiment réalité?
Chapeau	Des équipes pluridisciplinaires d'informaticiens, de psychologues et de neurobiologistes ont réalisé de fantastiques avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle. Deux directions de recherche sont prêtes à porter leurs fruits: le premier ordinateur pensant sera bientôt au point, et il sera également possible de connecter directement l'ordinateur au cerveau humain...
Poser un problème	
Formuler: Une thèse / argumenter	
Une antithèse / argumenter	
Exprimer sa propre position / argumenter	
Illustrer sa position par un(des) exemple(s) / argumenter	
Conclure (et, si possible, ouvrir sur une nouvelle problématique)	

PRODUCTION ÉCRITE. UN ESSAI ARGUMENTÉ

Étudiant en médecine, vous rédigez un court article de vulgarisation à faire paraître sur le site Internet: <http://www.doctissimo.fr> (environ 250 mots)

Titre	La lutte contre la douleur est-elle l'enjeu de la médecine de demain?
Chapeau	
Poser un problème	
Formuler: Une thèse / argumenter	
Une antithèse / argumenter	
Exprimer sa propre position / argumenter	
Illustrer sa position par un(des) exemple(s) / argumenter	

Conclure (et, si possible, ouvrir sur une nouvelle problématique)	
---	--

1.2. ÉCOLOGIE

COMPRÉHENSION ÉCRITE

COP21: NICOLAS HULOT OU LE BUZZ ÉCOLO

À un mois de la COP21, Nicolas Hulot sensibilise les jeunes à l'écologie dans une vidéo qui fait le tour du Web. Buzz écologique assuré. Nicolas Hulot ne cache pas son inquiétude. «C'est le sentiment qui domine», a-t-il reconnu sur RFO et TV5 Monde. «L'échec est possible», a ajouté cet envoyé spécial de François Hollande pour la protection de la planète. Malgré «une mobilisation sans précédent», Nicolas Hulot estime qu'«on ne sera probablement pas sur la trajectoire» de 2 degrés de hausse de la température moyenne mondiale visée par la conférence des Nations Unies sur le climat. «Globalement, au moment où on parle, on n'est pas sur la trajectoire des 2 degrés, on est entre 2,5 et 3,5 degrés, on est largement au-dessus», a-t-il précisé. L'Organisation des Nations unies (ONU) a indiqué dans un rapport que «des réductions d'émissions de gaz à effet de serre beaucoup plus importantes» que celles promises à ce stade par 146 pays seront nécessaires dans les prochaines années pour rester sous la limite d'une hausse de température de 2 degrés. «On ne va pas dire que c'est la conférence de la dernière chance mais enfin il y a un moment où l'urgence ça ne signifie plus rien, les gens aux Philippines, au Bangladesh au Burkina Faso sont déjà dans l'urgence», a plaidé l'ancien animateur de TF1. «Il faut avoir conscience que ce n'est pas un petit sujet environnemental, c'est un sujet qui conditionne tous les enjeux de solidarité», a-t-il insisté. Début octobre, Nicolas Hulot a diffusé un clip sur les enjeux de la COP 21, qui a été très visionné. On n'a pas l'habitude de le voir dans ce registre. Et pourtant, Nicolas Hulot a réussi à être drôle, voire délirant! Dans une vidéo de 5 minutes, réalisée bénévolement par les youtubeurs du collectif humoristique Golden Moustache, il fait passer son message avec humour et dérision. Un pari osé à un mois de la COP21 – qui se déroulera à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015 –, puisque le but est assumé: s'adresser aux jeunes. En effet, Nicolas Hulot souhaite à tout prix sensibiliser la jeunesse aux questions écologiques et environnementales. Mais son image habituelle (trop sérieuse) l'empêche de toucher cette part de la société, grandement concernée par ces sujets. Le saviez-vous? L'ex-présentateur d'Ushuaïa profite également de cette vidéo intitulée «Break the Internet» (qui a dépassé les 500 000 vues sur YouTube en moins de 24 heures), pour appeler le plus grand nombre à signer une pétition contenant 12 propositions concrètes à l'attention des responsables. Mais Nicolas Hulot ne s'arrête pas là. En plus de la pétition, il aimerait pouvoir «initier une mobilisation inédite de l'ensemble des acteurs et des citoyens» sur la question environnementale. Tout reste à faire.

Source: www.lepoint.fr et www.leparisien.fr 2015/01/11

VRAI? FAUX? ON NE SAIT PAS.

1. Nicolas Hulot est sûr du succès de la conférence sur le climat COP21.

2. D'après Nicolas Hulot, les Français ont toujours été aussi engagés dans les actions écologiques.

3. Les décisions de la COP 21 vont porter sur la limitation de l'augmentation de la température de la planète de 2C.

4. Nicolas Hulot estime que la température de la planète va augmenter de moins de 2C dans les années à venir.

5. D'autres pays, tels que les Philippines, le Bangladesh ou le Burkina Faso vont organiser des conférences pareilles.

6. D'après Nicolas Hulot, la COP21 sera importante non seulement pour la protection de l'environnement mais pour la solidarité en général.

7. Avant, Nicolas Hulot a déjà participé au tournage de clips humoristiques.

8. Le clip présentant la COP21 a très vite intéressé des internautes.

9. Nicolas Hulot parle souvent aux jeunes.

10. Les jeunes ne sont pas encore vraiment concernés par des questions environnementales. 11. Nicolas Hulot commence déjà d'autres actions pour la mobilisation de tous les citoyens.

EXPRESSION ORALE

1. Que pensez-vous de ce slogan: «Petits gestes, grands effets»?

2. Soyons tous éco-citoyens: évidemment, nous ne pouvons rien contre les entreprises industrielles, les avions, les pétroliers et autres «champions» de la pollution. Cependant ce n'est pas une raison pour rester les bras croisés. Réfléchissons ensemble sur ce que nous pouvons faire à notre niveau pour préserver notre environnement.

3. Commentez cette phrase de Saint-Exupéry: «On n'hérite pas la terre de nos parents, on ne fait que l'emprunter à nos enfants».

DIALOGUES

1. Après avoir simulé le dialogue ci-dessus, discutez des problèmes écologiques présentés.

2. Vous êtes le professeur principal d'une classe secondaire. Le week-end prochain, vous allez «vous mettre au vert». Parlez avec le responsable de la classe pour lui apprendre quelques règles pour les promenades dans la nature.

Aidez-vous du mini-lexique qui suit:

Il ne faut pas:

laisser ses déchets, quitter les chemins, courir après les animaux, casser la branche d'un arbre, couper les petits arbres, graver son prénom dans l'écorce, mettre le feu à la forêt.

Il faut:

éteindre sa radio, avoir un sac pour ses déchets, comprendre que la nature n'a pas la vie facile, pouvoir dire qu'on l'a laissée comme on l'avait trouvée, connaître ces règles et les suivre, dire aux autres de faire comme vous.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

ÉCOLOGIE ET ÉCOLOGISME

Dans les pays industrialisés, le mot «écologie» est connu du grand public depuis les années 1970. En France, une série d'événements a joué un rôle décisif dans cette popularisation: la «marée noire» du pétrolier Torrey-Canyon (1967), les luttes contre les projets immobiliers qui, dans les Alpes françaises, menaçaient une partie du parc national de la Vanoise, la candidature de l'agronome René Dumont à l'élection présidentielle de 1974, et la marée noire du pétrolier Amoco-Cadiz à Portsall en Bretagne (1977). Pour la plupart, l'écologie s'est graduellement identifiée, au cours de ces années, à un militantisme visant à défendre grands équilibres et paysages «naturels», et à promouvoir des valeurs privilégiant «l'être» plutôt que «l'avoir». Dans les années 1980, les inquiétudes relatives aux grandes menaces planétaires – le déficit de la couche d'ozone, l'augmentation de «l'effet de serre», la déforestation de la zone intertropicale, ou encore l'explosion démographique dans les «pays les moins avancés» (dont la plupart sont d'anciens «pays en voie de développement») – ont entraîné l'entrée de partis «écologistes» sur la scène politique.

L'écologie est pourtant, initialement, une discipline constituée au cours du XIX^e siècle. C'est une branche de la biologie avant pour objet l'étude des relations entre les êtres vivants et leur «environnement». Les chercheurs, ingénieurs, techniciens qui consacrent leurs travaux à l'écologie scientifique ont pris l'habitude de se nommer entre eux «écologues» afin de se distinguer des «écologistes», les militants de l'environnement. Dans la pratique, la distinction n'est pas aussi tranchée: dès les origines, certains naturalistes engagés dans des recherches qui seraient aujourd'hui effectuées au titre de l'écologie furent aussi des défenseurs des «milieux naturels»; tout comme de nos jours, les écologues sont également soucieux, sous diverses formes, du cadre de la vie des êtres humains et de l'avenir écologique du monde.

Ainsi, la nécessaire prise en compte de l'action transformatrice de «la nature» par les sociétés humaines a entraîné, dès la constitution de l'écologie, une lente confluence de certaines sciences humaines – ethnologie, sociologie, géographie humaine, notamment – et des diverses disciplines biologiques impliquées dans l'écologie naturaliste. Ce mouvement profond a produit une écologie scientifique complexe, dont l'objet est désormais situé à l'interface de la «nature» et des sociétés humaines.

Auteur: Pascal Acot

Source: Histoire de l'écologie, PUF N° 2870, 1984

ACTIVITÉS

1. À en juger par cet extrait, le livre de Pascal Acot traite-t-il avant tout de questions scientifiques ou sociologiques liées à l'écologie?
2. L'auteur vous paraît-il être: a) un farouche écologiste; b) un détracteur de l'écologie; c) un essayiste soucieux d'impartialité.
3. Listez les menaces auxquelles il est fait référence.
4. À quand remonte l'écologie en tant que science?
5. Par la suite, quels en furent les porte-parole auprès du grand public?

6. Reformulez l'expression: «promouvoir des valeurs privilégiant «l'être» plutôt que «l'avoir»».

7. En vous aidant du texte, donnez une définition de l'écologie et de l'écologisme.

PRODUCTION ÉCRITE

Faites une recherche sur la naissance des partis écologistes, en France ou dans votre pays: leur origine, leur mode de fonctionnement, leur représentation politique. Puis présentez par écrit le résultat de vos recherches. (300 mots)

PRODUCTION ORALE

Observez l'affiche. À quelle activité en faveur du développement durable correspond chaque dessin?



COMPRÉHENSION ÉCRITE **À COPENHAGUE, DOUZE JOURS POUR CHANGER NOTRE MONDE**

Aujourd'hui, cinquante-six journaux de quarante-cinq pays ont pris l'initiative sans précédent de parler d'une seule voix en publiant un éditorial commun. Nous le faisons car l'humanité est confrontée à une urgence aiguë.

[...] Nous demandons aux représentants des cent quatre-vingt-douze pays réunis à Copenhague de ne pas hésiter, de ne pas sombrer dans les querelles, de ne pas se rejeter mutuellement la faute mais de saisir l'opportunité de réagir face à ce qui est aujourd'hui le plus grand échec politique contemporain. Cela ne doit pas être un combat entre le monde riche et le monde pauvre, ni entre l'Est et l'Ouest. Le changement climatique nous affecte tous et c'est ensemble que nous devons nous y attaquer.

La science est complexe mais les faits sont clairs. Le monde doit prendre les mesures pour limiter la hausse des températures à 2°C, un objectif qui exigera que les émissions mondiales cessent d'augmenter et commencent à diminuer au cours des cinq à dix prochaines années. Une hausse de 3 à 4° – soit la plus faible augmentation à laquelle il faut s'attendre si nous ne faisons rien – dessècherait les continents, transformant les terres fertiles en déserts. La moitié des espèces vivantes pourraient

disparaître, des millions de gens seraient déplacés, des pays entiers engloutis par la mer. [...]

Beaucoup d'entre nous, notamment dans les pays développés, devront modifier leur façon de vivre. L'époque des billets d'avion, qui coûtent moins cher que la course en taxi pour se rendre à l'aéroport, touche à son terme. Nous allons devoir acheter, manger et voyager de façon plus intelligente. Nous devons payer notre énergie plus cher, et en consommer moins.

Pourtant cette réorientation vers une société moins émettrice de carbone offrira probablement plus d'opportunités qu'elle n'imposera de sacrifices. Certains pays ont d'ores et déjà constaté que se lancer dans cette transformation peut générer de la croissance, des emplois et une meilleure qualité de vie. Le flux des capitaux est à cet égard éloquent: l'année dernière, pour la première fois, on a plus investi dans les formes d'énergie renouvelables que dans la production d'électricité à partir de combustibles fossiles.

Se défaire de notre accoutumance au carbone au cours des deux ou trois prochaines décennies exigera des prouesses d'ingénierie et d'innovation inégalées dans l'histoire humaine. Mais alors qu'envoyer un homme sur la Lune ou provoquer la fission de l'atome ont été des exploits dus au conflit et à la compétition, la course au carbone qui s'annonce doit être guidée par une vaste collaboration visant à notre sauvetage collectif. [...]

Source: Lemonde.fr, 7/12/2009

ACTIVITÉS

1. Observez l'illustration. Identifiez ce qui la compose et faites des hypothèses sur ce qu'elle symbolize.
2. De quel type de texte s'agit-il? Donnez- en une définition.
3. À quelle occasion ce texte a-t-il été publié? En quoi est-il exceptionnel?
4. Quels sont les objectifs visés par les auteurs?
5. Donnez le plan du texte: a) 1^{er}§: Présentation de l'initiative; b) 2^e§: ...
6. S'agit-il d'un texte: argumentatif – descriptif – explicatif – prédictif – prescriptif? Justifiez votre réponse.
7. Relevez les termes qui mettent en avant le caractère solidaire de l'action à mener.
8. Dites ce que vous pensez du titre.

SYNTHÈSE DE DOCUMENTS ÉCRITS

Pour faire cette synthèse, référez-vous aux deux documents:

1. À Copenhague, douze jours pour changer notre monde.
2. Le texte ci-dessous:

À partir des années 1980, un groupe de scientifiques a défendu l'idée que l'augmentation de la teneur en gaz carbonique dans l'atmosphère allait conduire à un réchauffement généralisé du climat de la Terre, à partir d'un mécanisme physique bien connu, l'effet de serre. [...] Aujourd'hui, la climatologie est devenue une science à la mode. [...] Du point de vue médiatique et politique, cette théorie est devenue pour certains une certitude, une vérité incontestable.

L'idée de réunir des experts pour connaître l'état de la science et permettre ensuite aux politiques de décider paraît logique. Malheureusement, lorsqu'on se trouve dans un domaine où la science est en pleine évolution, où les découvertes se succèdent, où rien n'est simple, les interprétations sont variées, et variables. La «vérité» scientifique – si tant est que cette expression ait un sens – ne s'établit que petit à petit, disons après une génération. La science est un processus de démocratie différée! Or, aujourd'hui, on assiste à la mise en place d'un consensus s'appliquant à tout, à tous, et tout de suite!

Tous les quatre ans, un premier panel international de scientifiques réalise un premier rapport. Celui-ci est transmis à un second panel composé de représentants des gouvernements [...] qui établit le consensus sur un scénario. Le premier rapport, très volumineux, contient des points de vue assez nuancés, mais il n'est guère lu. C'est le second rapport, plus court, plus politique, plus affirmatif, qui devient de fait la vérité officielle. [...]

On nous dit que 99% des scientifiques sont d'accord! C'est faux. Quatre-vingts scientifiques canadiens, dont beaucoup de spécialistes du climat, ont écrit au Premier ministre pour le mettre en garde contre le prétendu consensus. En France, des scientifiques et ingénieurs m'écrivent pour dire que, mettant en doute la vérité officielle, ils ont été empêchés de s'exprimer. Enfin, l'article publié dans le *Wall Street Journal* du 12 avril, «Climat de peur», [...] raconte comment des scientifiques de talent ont perdu leur poste pour avoir contesté la vérité officielle, et comment d'autres ont perdu leurs moyens de recherche. [...]

Heureusement, en France, on n'en est pas encore là! Alors pourquoi ces réactions violentes face à mes doutes et mes questions? [...]

La raison de tout ce tintamarre est la peur. Car plus les recherches climatologiques avancent, plus la vérité officielle apparaît fragile. L'eau est le principal agent de l'effet de serre, 80 fois plus abondant que le CO₂ dans l'atmosphère, or on arrive difficilement à modéliser le cycle de l'eau, notamment parce qu'il est difficile de modéliser les nuages. [...] Il apparaît aussi que le rôle du Soleil a été sous-estimé.

[...] Ce qui est positif dans tout cela, c'est que l'Académie des sciences va organiser un débat contradictoire sur le sujet. Pour la première fois, il sera possible de comparer les opinions des uns et des autres. Ce débat entre scientifiques, et devant les autres membres de l'Académie, permettra dans la sérénité d'établir non pas la vérité, mais l'état des lieux. Ensuite, publication à l'appui, chacun pourra juger. [...]

Je revendique haut et fort l'écologie réparatrice par opposition à l'écologie dénonciatrice. Pour pratiquer la première, il faut séparer les problèmes et les résoudre un à un. [...] Dans l'écologie dénonciatrice, on mélange tout: le réchauffement climatique, la biodiversité, la pollution des villes, la population mondiale, l'assèchement de la mer d'Aral, etc. Avec comme résultat de susciter la peur... et de ne finalement rien résoudre, écrasé par l'immensité des défis.

Je revendique le droit de dire que j'émetts des doutes sur le fait que le gaz carbonique est le principal responsable du changement climatique. Horreur, au pays de Descartes, je revendique le droit au doute!

Auteur: Claude Allègre

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez le document et faites les activités proposées:

1. Au terme de quel événement les journalistes s'expriment-ils?
2. Quels sentiments exprime Alain Duhamel?
3. D'après Alain Duhamel, quelles sont les raisons d'être d'une part pessimiste et d'autre part optimiste?
4. L'accord signé par une trentaine de pays à l'issue du sommet ne constitue pas une avancée décisive. Comment Alain Duhamel exprime-t-il cette idée? Notez précisément sa phrase et étudiez-en le style.
5. Relevez les termes appartenant au champ lexical de l'attente déçue.
6. Quel bénéfice le parti des Verts peut-il tirer de cet événement?

PRODUCTION ORALE

Traité, texte juridiquement contraignant, accord par consensus: quelle forme d'accord vous paraît la plus pertinente pour lutter contre le changement climatique?

PRODUCTION ÉCRITE

Plusieurs ONG écologiques militent pour la «justice climatique»: réparation de la dette écologique des pays industrialisés par l'annulation des dettes du Tiers Monde, reconnaissance et accueil des réfugiés climatiques, maintien des objectifs de réduction des émissions de CO₂... À l'issue du sommet de Copenhague, exprimez vos sentiments sur le blog d'une de ces ONG. (300 mots)

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LES JEUNES ET LE RECYCLAGE

En 1994, la Division de la Jeunesse et des activités sportives de l'UNESCO a lancé une vaste enquête sur les jeunes, le recyclage des déchets et le développement auprès de 120 organisations de jeunes de moins de 25 ans du monde entier. Ses résultats ont contredit l'idée très répandue selon laquelle les jeunes qui ont grandi dans un monde de publicité et de produits toujours nouveaux sont pris au piège d'une culture de consommation. Ils ont prouvé qu'au contraire nombreux sont ceux qui, dans les pays industrialisés comme dans les pays en développement, prennent une part active à toutes sortes d'activités de recyclage originales et inventives. Ces groupes de jeunes visent plusieurs objectifs: la réduction des déchets, l'éducation à l'environnement, la révision des vieux schémas de développement, la création d'emplois pour les jeunes et les personnes défavorisées, la coopération internationale. Ils ont tous un point commun: trouver un usage à tout ce que la société moderne appelle «déchets». De ce constat est né un Programme UNESCO: Le recyclage par les jeunes pour le développement. Son premier Forum mondial s'est tenu à Nagoya (Japon) du 7 au 12 mars 1996. Des jeunes venus de 14 pays y ont échangé idées et expériences. Un certain nombre d'initiatives pratiques y ont été présentées, comme celle de ce groupe de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Iumi Tugetha (Toi et moi ensemble), qui récupère les déchets métalliques non ferreux et les transforme pour

l'exportation, ou celle du Centre de production d'outils de Pakwach, en Ouganda, qui emploie des jeunes à la fabrication d'outils simples à partir de métaux de récupération. D'autres projets, non moins remarquables, reposent, eux, sur une coopération Nord-Sud. Un groupe français a ainsi lancé l'opération «Des bicyclettes pour l'Afrique»: récupérer en France les vélos mis au rebut et les expédier à un groupe associé, au Burkina Faso, qui se charge de les remettre en état et de les revendre à un prix modique. En Allemagne, l'Association pour la promotion de la formation et de l'emploi (GAB) collecte toutes sortes d'appareils, électroménagers et autres, et les rénove avant de les expédier en Europe de l'Est ou en Afrique. Quant à l'entreprise philippino-canadienne «La course contre les déchets» pour sensibiliser les écoles aux problèmes de l'environnement, elle organise un concours de fabrication de jouets à partir de matériaux de récupération. La Déclaration de Nagoya, «Sus aux déchets!», signée à l'issue du Forum par l'ensemble des participants, reconnaît officiellement la valeur des initiatives de recyclage prises par ces jeunes du monde entier et identifie quelques-uns des obstacles auxquels ils se sont heurtés. Elle insiste sur le fait que le recyclage n'est pas une fin en soi, mais un instrument au service du développement durable. Elle appelle les éducateurs, organisations non gouvernementales, médias, artistes, associations de consommateurs, entreprises privées, gouvernements et agences des Nations Unies à encourager le recyclage en paroles et en actes. Ce Forum a eu diverses retombées positives. Le réseau international de groupes de jeunes recycleurs s'est étendu; les médias ont fait découvrir leurs activités; le Rapport final a connu une large diffusion; une lettre trimestrielle d'information (YARN – Youth and recycling News) qui sert de tribune et de bulletin de liaison entre les différents groupes de ce réseau informel, a vu le jour. Non seulement le courant a passé entre de nombreux participants, mais de nouveaux groupes ont pris forme. Nombre de nouveaux partenaires ont reçu des conteneurs bourrés d'outils, de machines à coudre ou de bicyclettes. La fondation japonaise pour la paix Niwano a attribué une bourse à un projet qui s'attache à replacer les activités des jeunes recycleurs dans un cadre éthique et historique. Un cédérom, destiné à un public de jeunes écoliers présentera bientôt les opérations de recyclage les plus originales. Il faut insister sur un point important. Ces initiatives internationales de recyclage offrent des possibilités de formation et d'emploi aux jeunes qui sont tenus à l'écart du circuit économique, et proposent, au nom du développement durable, une solution de remplacement au «jetez-après-usage» de la société de consommation.

Source: <http://tempsreel.nouvelobs.com>.

ACTIVITÉS

1. Ce texte pourrait appartenir à la rubrique: a) Médecine; b) Environnement; c) Sciences.

2. VRAI? FAUX? Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte: a) Les jeunes d'aujourd'hui sont plus attirés par les biens de consommation que par des actions de récupération des déchets. Justification:...; b) Des actions communes ont déjà eu lieu entre jeunes de plusieurs pays. Justification: ...; c) L'idée de la récupération des déchets est une affaire de tous et

dont dépend notre futur développement. Justification: ...; d) Malgré les nombreux efforts en faveur de la récupération des déchets, rien n'est proposé du côté de l'éducation et de la vie professionnelle. Justification: ...

3. Indiquez quatre défis à relever par les jeunes.

4. Quelles sont les actions concrètes qui ont été présentées au 1^{er} Forum mondial à Nagoya?

5. Comment peut-on qualifier les effets du Forum mondial à Nagoya?: a) Insignifiants; b) Secondaires; c) Utilitaires.

6. Expliquez l'expression suivante: «Sus aux déchets!».

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Les jeunes et le recyclage*» et répondez aux questions:

1. C'est actuel de diffuser l'information sur le recyclage à l'aide des ateliers. Qu'en pensez-vous?

2. Savez-vous exactement qu'est-ce qu'on peut trier ou pas?

3. C'est bien de trier et de recycler les déchets. Justifier votre réponse.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

MON MEC EST ÉCOLO

Profitons du énième salon écolo, le bien nommé Vivez nature, pour lancer enfin un débat crucial et ô combien sous-estimé par les fous de verdure: l'amour peut-il survivre à l'écologie? Parce que c'est bien beau tout ce tintouin sur les vertus des toilettes sèches, le miracle des couches lavables, la joie du compost au fond du jardin, mais se les farcir sept jours sur sept, tout ça parce qu'on est dingue d'un écolo convaincu, ça friserait pas le tue-l'amour parfois?

«Bêcher». Sophie, 30 ans, vit depuis cinq ans avec un vert pur et dur. Le genre à vouloir retaper sa baraque lui-même avec des produits tellement naturels qu'il te faut environ trois ans pour faire ressembler la maison à quelque chose. Et si Sophie épouse la cause de son homme, elle avoue que le fait d'emménager dans une nouvelle maison avec jardin lui a causé quelques soucis. *«Quand j'étais enceinte, on devait faire des travaux et refaire les chambres. Mais lui n'arrêtait pas de planter, de bêcher dans le jardin, sans vraiment se soucier du reste. Il regardait dehors, paniqué à l'idée de ne pas pouvoir planter ses arbres alors que le mois de plantation approchait. Moi, je lui répondais qu'il y avait le bébé qui arrivait aussi, et que j'aimerais bien pouvoir dormir ailleurs que sur un matelas, par terre au milieu des cartons à un mois de mon accouchement.»*

Les soucis de travaux sont réglés, mais les détails du quotidien lui mènent parfois la vie dure. Sophie se pose donc régulièrement des questions aussi existentielles que «comment laver le four encrassé quand ton mec râle si tu utilises du Décapfour?» ou «comment lui faire prendre conscience que tu aimerais bien garder des toilettes normales quand lui ne jure que par les toilettes sèches?» Plus embêtant encore, son mari ne veut pas que la mère de ses enfants s'encrasse le corps avec des saloperies aussi délicieuses que les Big Mac ou les frites-fricadelles. Résultat, *«quand j'étais enceinte, j'en étais réduite à me faire des Quick en cachette»*, explique la trentenaire.

«Ambiance». Heureusement, la jeune maman reste admirative des idéaux de son jules, et surtout, elle a une confidente, Cécile, qui a de la bouteille en la matière. Après vingt ans de vie commune avec un écolo pur jus, Cécile a des anecdotes à revendre qu'elle classe par thèmes écologiques. En tête de ses ennemis, la couche d'ozone, qui l'a presque forcée à dire adieu à l'idée de se faire des parties bronzette à la plage en amoureux. *«Etienne ne supporte pas de s'exposer en plein midi, parce que c'est à ce moment que la couche d'ozone est la moins présente et qu'on se prend tous les radicaux libres. Alors faire la crêpe, j'ai presque oublié ce que c'était. A la limite, si je le tanne, il vient, mais je me retrouve à côté d'un homme enrubanné dans des serviettes, des moufles et caché derrière son chapeau. Ça casse l'ambiance.»* Autre ennemi majeur de Cécile: l'empreinte écologique. Pour les nuls du rayon bio, on rappelle de quoi il s'agit. Grosso modo, dans toutes nos activités quotidiennes, nous polluons. Plus tu pollues, plus ton empreinte écologique est grande. Parce qu'elle correspond à la surface de terre et d'écosystème qu'il faudrait pour produire et assimiler tout ce qu'on pollue. Depuis qu'ils calculent la leur, Cécile et Etienne ne partent plus en vacances loin de chez eux. Vu que la voiture, ça pollue et l'avion, on en parle pas. Conclusion, ça fait des années que Cécile rêve d'un voyage en Italie, mais qu'elle n'en a jamais vu le bout de la botte, à cause de cette foutue empreinte. *«Je suis complètement d'accord sur le principe, mais une fois de temps en temps, on pourrait quand même se faire un petit plaisir.»* Les vacances semblent être la bête noire du couple écolo.

François, 30 ans, s'est carrément fait traîner par sa copine, pour une semaine à vélo avec un groupe de babs ultrabio. *«J'avoue que c'était sympa, sauf que si eux sont habitués à manger plein de verdure, moi mon corps n'était pas vraiment rodé. Résultat tous les jours, à la fin de la journée, je piquais un sprint à vélo pour être le premier au gîte et pouvoir foncer aux toilettes régler mes petits désordres intestinaux.»* Qu'on se rassure, aucun de ces couples n'a encore été sacrifié sur l'autel de l'écologie. Parce que, tous le répètent en chœur, pour vivre avec un écolo, il faut soi-même adhérer au minimum à la cause.

«Dentifrice bio». Amélie, 29 ans, a donc lâché l'affaire, son degré d'investissement n'ayant jamais dépassé le stade du tri sélectif. Il y a deux mois, elle a rencontré Paul. *«Il me plaisait bien. Mais la première soirée passée chez lui fut un désastre. D'abord il m'a cuisiné un croque-monsieur bio infâme, puis m'a fait les gros yeux parce que je fumais. Je ne parle même pas du réveil, à 6 heures du mat, à cause de ses rideaux tellement bio que toute la lumière passait à travers. Je lui ai fait la réflexion, en blaguant, et ça ne l'a même pas fait rire.»* Le lendemain, Amélie a donc pris ses cliques et ses claques. Sans même passer par la case salle de bains. *«Il m'a suffi de jeter un oeil sur sa pâte de dentifrice bio, pour me dire que vraiment, ça n'allait pas le faire.»*

Auteur: Chloé Andriès
Source: Libération 2008/05

ACTIVITÉS

1. Cet article est destiné à ...: a) promouvoir les actes écologiques; b) rendre compte d'expériences personnelles; c) décrire les avantages de l'écologie au quotidien.

2. Expliquez l'expression *«c'est bien beau tout ce tintouin sur les vertus des toilettes sèches, le miracle des couches lavables, la joie du compost au fond du jardin, mais se les farcir sept jours sur sept, tout ça parce qu'on est dingue d'un écolo convaincu, ça friserait pas le tue-l'amour parfois?»*

3. Citez une chose que chaque personne a fait subir à son compagnon/sa compagne: a) Le mari de Sophie: ...; b) Le mari de Cécile: ...; c) La copine de François:...

4. Chez Paul, Amélie n'a pas aimé...: a) le dîner; b) le fait qu'il fume; c) le fait d'être réveillée de bonne heure; d) le fait qu'il trie.

5. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez votre réponse en citant un passage du texte: a) Quand elle était enceinte, Sophie mangeait quelquefois des hamburgers; b) Cécile se fait bronzer régulièrement; c) Amélie a hésité avant de continuer son histoire d'amour avec Pascal.

EXPRESSION ÉCRITE

Est-ce facile de soutenir les écolos dans la vie de tous les jours? Présentez les difficultés et les problèmes de ceux qui essaient de vivre avec les écolos pur jus.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo *«Les 15 éco-gestes pour la planète»* et répondez aux questions:

1. Quels sont les principaux éco-gestes mentionnés?
2. Et vous, quels sont vos éco-gestes du quotidien?
3. Croyez-vous que dans certains pays c'est difficile de faire quelques gestes cités?
4. Devrait-on encourager les jeunes à s'intéresser pour faire plus de gestes pour la planète?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

EN DIRECT DU MONDE. AU BENIN, L'IMPORTATION ET LA FABRICATION DE SACS PLASTIQUE EST INTERDITE.

Le Bénin veut promouvoir le tourisme et il s'inspire du Rwanda, l'un des pays réputés les plus propres d'Afrique.

Au Bénin, les députés ont adopté une loi qui interdit les sachets plastiques non biodégradables. C'était juste avant l'ouverture de la COP23 à Bonn. Les consommateurs et les commerçants ont six mois pour s'adapter à la nouvelle donne.

Le vote de cette loi est une grande avancée pour ce petit pays d'Afrique de l'Ouest pollué par les sacs plastiques. Ils jonchent les rues, les plages, ils pendent aux arbres, ils flottent sur les lagunes, recouvrent les plans d'eau. Les plus courants sont des sachets fins noirs et d'autres, carrés, épais et transparents, qu'on appelle «pure water» parce qu'ils contiennent de l'eau: on les déchire avec les dents pour boire.

On ne connaît pas la quantité de sacs en plastique utilisée par les ménages chaque jour mais pour vous donner une idée, on peut en récupérer une vingtaine: en cherchant le pain, en allant au marché... Et même en achetant à manger dans la rue. D'ailleurs début septembre, une pétition, lancée sur Internet, demandait que la vente de nourriture dans les sachets soit interdite. Elle a recueilli plus de 5000 signatures, un chiffre révélateur pour le Bénin.

La loi, votée il y a 12 jours, avait été déposée en avril 2016. Dans les villes, quand vous achetez à manger dans la rue, à emporter, la vendeuse verse le riz, les beignets, la bouillie, dans des sachets plastiques. C'est un empoisonnement à petit feu car ces aliments chauds sont directement en contact avec le plastique, un dérivé de pétrole. Mais dans les villages, on vous sert encore dans des feuilles de bananiers ou de teck.

Un programme de promotion des sachets biodégradables

Il faut une solution de remplacement. Pour l'instant, une entreprise importe des sacs biodégradables, elle a un stock énorme car ils se vendent encore peu, même si c'est au même prix que les sachets non biodégradables. Et elle va ouvrir une unité de fabrication. D'autres sociétés frappent déjà à la porte. Pour obtenir l'agrément, il faudra qu'elles présentent un plan de récupération et de traitement de leurs sachets. Et puis le gouvernement veut promouvoir les initiatives locales, des sacs en raphia, des sacs à base de jacinthe d'eau produits notamment par des groupements de femmes.

Des tonnes de sacs en plastique sont dans la nature. Il n'y aura pas de grand nettoyage mais des ONG les ramassent déjà et les recyclent pour faire des gaines électriques et des pavés pour construire les routes. La technique est simple: le plastique fondu mélangé à du sable donne un matériau semblable au goudron et très résistant. Bien sûr, il faut porter un masque. Mais c'est produit à petite échelle et pas encore rentable.

Les Béninois n'auront pas d'autre choix que de se passer des sacs en plastique. Le Bénin veut promouvoir le tourisme et il s'inspire du Rwanda, l'un des pays les plus propres d'Afrique qui a choisi en 2008 une méthode radicale: interdire tous les sacs plastiques, n'autoriser que les sacs réutilisables ou en papier. Et la loi est très sévère, avec des peines de prison pour les contrevenants. Au Bénin, quiconque sera pris en train de jeter un sachet écoperait d'une amende de 100 000 à 500 000 francs CFA, soit 150 à 760 euros. Une fortune pour la plupart des Béninois.

Source: Franceinfo

QUESTIONS

1. Quelles est la première cause de l'interdiction des sacs plastiques à Benin?
2. Comment comprenez-vous l'expression «les déchets «pure water»»? Citez des exemples.
3. Quels sont les démarches de l'encouragement des sacs biodégradables?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Une personne utilise 500 sacs plastiques par an*» et répondez aux questions:

1. Quelle est la réaction des clients envers le monstre en plastique?
2. Comment peut-on expliquer le choix des sacs par des clients aux supermarchés?
3. Les conséquences des actes des gens à la planète sont-elles dangereuses?
4. Les clients pensent-ils à leur impact à l'environnement?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Les pique-niques ne seront plus tout à fait pareils. Fini donc les couteaux et cuillères en plastique blanc. Interdits aussi les gobelets, y compris ceux qu'on utilise à la machine à café. Ce sera en 2020. On a du temps. Justement, si le décret est publié quatre ans avant, c'est pour que les industriels s'adaptent. Ils vont devoir remplacer le plastique en pétrole par du plastique d'origine végétale, en amidon de maïs ou en blé. L'objectif, c'est de moins polluer. Ces objets mettent des dizaines d'année à disparaître dans la nature. Ils contiennent des substances toxiques, des perturbateurs endocriniens qui finissent, en passant par les décharges, par se retrouver dans l'eau des rivières.

On jette quand même plus de 4 milliards de gobelets par an en France à la poubelle. Pour l'instant, 1% seulement sont recyclés. Toutes ces petites choses font une grosse pollution. Après l'interdiction des sacs plastique dans les supermarchés – c'était le 1er juillet dernier –, il va falloir se passer aussi des couverts et des verres jetables, mais aussi descotons-tiges. L'an dernier, l'association Surfrider en a récolté plus de 16.000 en nettoyant les plages. Même chose, les cotons-tiges seront bientôt en matière naturelle, en bois, en bambou. Toutes ces interdictions ont été votées dans la loi sur la biodiversité de Ségolène Royal. Et elles nous conduisent lentement mais sûrement vers une société sans plastique.

*Auteur: Virginie Garin
Source: RTL 2016/05/09*

COMPRÉHENSION ORALE

Visionnez la vidéo «*Des montagnes de plastique*» Futurmag ARTE 16/11/2015 et répondez aux questions:

1. Quelles matières trouve-t-on dans nos poubelles? (du verre, du plastique, du papier, de l'aluminium)
2. Retrouvez les données chiffrées: a) la part des emballages plastiques dans nos déchets ménagers; b) le nombre de tonnes d'emballages plastiques produites et jetées en Europe; c) le nombre de bouteilles nécessaires pour fabriquer un pull en laine polaire; d) le poids des déchets plastiques d'une famille française pour un an.
3. Mis à part le recyclage, comment peut-on valoriser les déchets plastiques?
4. Quelles sont les trois solutions proposées pour nous débarrasser de nos déchets?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA DÉFORESTATION

La déforestation est un problème d'ordre mondial contre lequel il faut agir vite pour éviter que des conséquences dramatiques se produisent et soient irréversibles.

L'urbanisation est un des facteurs qui engendre la destruction massive des forêts, qui mène notamment au réchauffement climatique. Lorsque l'homme a pour but de faire d'un espace boisé un sol destiné à l'agriculture (terre cultivable), au pâturage (espace vert où des animaux se nourrissent d'herbe) ou à la construction (urbanisation), il est question de défrichement. Les conséquences sur la faune (les espèces animales) et la flore (les espèces végétales) sont alors importantes. En effet, la déforestation représente un réel danger pour la biodiversité et l'écosystème sur Terre.

ACTIVITÉ

1. Complétez les phrases suivantes avec les réponses correctes.

a) Les....(conséquences/dangers/causes) de la déforestation sont multiples: transformation en sols...(pâturages/urbanisés, cultivables), besoins en bois,...(réduction/expansion/diminution) du milieu urbain...

b) Des statistiques indiquent que l'équivalent d'un terrain de football de...(défrichement/forêt/déforestation) disparaît toutes les 7 secondes. La surface boisée, et par conséquent la...(écosystème/biodiversité/pâturé), réduisent donc à une vitesse importante et inquiétante.

c)...(défricher/reboiser/urbaniser) pour...(défricher/reboiser/urbaniser) provoque des perturbations climatiques conséquentes.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*La déforestation*» et répondez aux questions.

1. Associez les chiffres aux énoncés correspondants: a) 12; b) 30; c) 50; d) 80; e) 2004.

2. Choisissez la réponse correcte.

2.1. *Quelle problématique soulève la vidéo?*: a) Le déboisement massif; b) Le défrichement incessant; c) La déforestation incontrôlée.

2.2. *Dans l'expression «Réduire drastiquement la deforestation», l'adverbe signifie...:* a) Radicalement; b) Rapidement; c) Intelligemment.

3. Visionnez à nouveau la vidéo et associez les noms aux concepts auxquels ils se rapportent.

Propositions: Le satellite/Le changement climatique/L'érosion du sol/Le recyclage du bois

Éléments de réponse: Une conséquence du défrichement/Une cause du défrichement/Une action à mener face au défrichement/Un moyen de lutter contre le défrichement

4. Choisissez les réponses correctes. Vérifiez vos réponses en visionnant certains extraits de la vidéo.

4.1. *Quelles sont les causes du défrichement?*: a) Les forêts inexploitées; b) La demande en bois; c) La réduction des surfaces cultivables; d) Les incendies fréquents.

4.2. *Lorsqu'elle évoque la notion d'habitat, la vidéo fait référence...:* a) à l'urbanisation croissante des forêts; b) aux lieux de résidence réduits à néant; c) à l'extinction des espaces de vie naturels des animaux.

5. Cochez la bonne réponse. Vérifiez vos réponses comme dans l'exercice précédent.

PROPOSITION	VRAI	FAUX	ON NE SAIT PAS
1. La biodiversité a déjà considérablement diminué ces dernières années.			
2. Les conséquences sont en majorité d'ordre écologique.			
3. La déforestation n'est aucunement liée au problème de pollution.			
4. Il est trop tard pour agir contre ce triste phénomène.			
5. Il y a une double action à mener pour contrer ce phénomène.			

6. Visionnez une dernière fois la vidéo et complétez les phrases suivantes:

- a) Le fait de consacrer trop d'espaces verts pour l'alimentation des animaux est le....;
b) Le continent abritant la plus grande forêt tropicale est l'....; c) Selon WWF, la forêt tropicale pourrait disparaître d'ici...ans; d) Si rien ne change, le risque à long terme serait l'...de l'...mondial.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

COMMENT DIMINUER LA POLLUTION ET LA SURCONSOMMATION?

Comment le citoyen peut-il concrètement agir pour diminuer son impact environnemental? Fondateur de Natura-sciences et auteur de «Consommez écologique – Faits et gestes» (Sang de la Terre), Matthieu Combe nous invite à revoir nos choix de vie, d'achat ou de contrat pour améliorer la situation, au-delà des simples «éco-gestes» généralement véhiculés. Tribune.

La pollution de la planète est généralisée. L'exemple de la pollution des océans par les micro-fragments de plastique est symptomatique d'une société qui n'arrive plus à gérer l'ensemble de ses déchets. La pollution par les perturbateurs endocriniens et les polluants organiques persistants est aussi mondialisée. On les retrouve aujourd'hui dans l'air, l'eau et les sols. Mais aussi dans les poussières de nos maisons et même dans notre sang.

Bien évidemment, personne ne choisirait de vivre dans un environnement pollué s'il avait une bonne alternative. Nous préférerions manger des produits sains, boire de l'eau non polluée et respirer un air pur. Et pourtant, chaque jour, nous participons à accentuer cette pollution.

Mais qui catalyse cette pollution?

La pollution est due à notre mode de vie, à nos modes de consommation et aux pratiques agricoles ... que nous soutenons en recherchant des prix toujours plus bas. L'Homme est le catalyseur de cette pollution! Et tous les jours nous entretenons ce cercle vicieux. Il est pourtant possible de choisir des produits alternatifs présentant un moindre impact environnemental.

Des liens étroits existent entre notre mode de vie et la pollution. Lorsqu'on les comprend, il est possible d'appliquer des solutions simples au quotidien. Le recyclage et la baisse de notre consommation en sont la base. Pour diminuer notre impact sur les ressources naturelles et les rejets liés à la fabrication de nos équipements du quotidien, il faut notamment résister à la surconsommation de gadgets électroniques

et éviter le suréquipement. Faut-il vraiment que chaque membre du foyer possède sa propre tablette électronique?

L'alimentation, premier poste à analyser

Durant mes recherches pour Consommez écologique – Faits et gestes, je me suis longuement intéressé à la question de l'alimentation. J'ai alors compris toute l'importance de manger bio, solidaire, local et de saison. Dans ce livre, je décrypte aussi l'importance de surveiller sa consommation de viande et de poisson. Car l'alimentation de ces animaux a un impact direct sur des populations à l'autre bout de la planète, amplifie le réchauffement climatique et la déforestation.

La France importe des tourteaux de soja génétiquement modifiés, majoritairement en provenance d'Amérique du Sud, pour nourrir nos animaux d'élevage. Parallèlement, nous importons des fruits et légumes provenant de grandes monocultures où la main-d'œuvre est bon marché. Cela est le coût social à accepter pour avoir des prix «cassés» dans nos hypermarchés. Cette réalité se retrouve dans d'autres domaines: par exemple, nos textiles et nos appareils électroniques sont fabriqués à la chaîne en Asie par une main-d'œuvre bon marché, parfois même des enfants. Les usines y sont rarement aux normes et rejettent directement les effluents dans les fleuves qui fournissent l'eau potable aux habitants des alentours.

Economiser l'énergie, ce n'est pas qu'éteindre les appareils en veille

Du côté de la consommation énergétique, s'équiper de prises multiples avec interrupteur pour ne pas laisser les appareils en veille ne suffira pas. Il faudra surtout rénover thermiquement son logement et veiller à la température de chauffage en hiver. Du côté des équipements, il faudra s'équiper d'ampoules LED et d'électroménager performant présentant une étiquette énergétique A+++. Pour favoriser la transition énergétique vers les énergies renouvelables, vous pouvez installer des panneaux solaires, une petite éolienne, et choisir un fournisseur d'électricité «verte» tel qu'Enercoop, Planète Oui ou Lampiris.

Lorsque leurs équipements électriques et électroniques tombent en panne, les Français ont la fâcheuse tendance de les stocker dans leur cave ou leurs tiroirs. Ramenons-les plutôt en magasins ou déposons-les en déchetteries pour assurer leur recyclage dans les normes. Ainsi, ils ne seront pas incinérés ou enterrés et ne reviendront pas nous intoxiquer d'une façon ou d'une autre.

Diminuer la pollution à tous les niveaux

Pour diminuer notre exposition à la pollution, il est possible d'acheter des cosmétiques et des produits ménagers plus naturels. Et d'éviter d'acheter des textiles contaminés. Il existe plusieurs garanties sérieuses pour nous aider dans ce choix. Pour les produits d'entretien, il y a l'écolabel européen ou NF Environnement. Du côté des cosmétiques, on s'orientera vers Ecocert, Cosmécio ou Nature et Progrès. Et pour les textiles, Global Organic Textile Standard (GOTS) et Oeko-Tex Standard 100. Enfin, pour les produits de construction et de décoration, privilégions les produits présentant une étiquette d'émissions dans l'air intérieur de note A+.

Si nous sommes prêts à suivre quelques éco-gestes bien connus, nous sommes plus frileux à l'idée de changer radicalement notre consommation. Ainsi, selon le Water Foot Print, 4.650 litres d'eau sont nécessaires pour produire un steak de bœuf de 300 g et 3.600 litres pour un kilogramme de poulet. Dans un autre domaine, 2.700

litres d'eau sont utilisés pour fabriquer 1 tee-shirt en coton et 11.000 litres d'eau pour un jean. Ici, on comprend bien que fermer le robinet chez soi ou prendre une douche plutôt qu'un bain, ne suffira pas pour «sauver» l'humanité. Pour jouer vraiment un rôle, il faut plutôt baisser sa consommation, par exemple, de céréales, de viande et de textile ... Tout en continuant les éco-gestes, car cela ne fait de mal à personne!

Enfin, concernant la mobilité et en attendant de pouvoir recharger notre future hybride, notre voiture propulsée à l'hydrogène, au biométhane ou à l'énergie électrique d'origine renouvelable, privilégions l'autopartage et les mobilités douces. En ville, les pics de pollution sont principalement dus aux voitures, au chauffage et à l'agriculture. N'oublions pas que ces pics révèlent, en absence de vent, la pollution diffuse qui nous empoisonne quotidiennement. Pour diminuer cette pollution, nous pouvons tous chauffer moins et réduire nos déplacements en voiture.

Auteur: Mathieu Combe

Source: Natura-sciences.com 2017/10/11

QUESTIONS

1. L'organisme humain est-il menacé des polluants organiques?
2. Quelles sont les causes principales de la pollution?
3. Surveillez-vous la consommation de viande et de poisson?
4. Economisez-vous l'énergie? Préférez-vous éteindre les appareils électriques ou les éteindre en veille?
5. Quels sont vos éco-gestes quotidiens à tous les niveaux?

COMPRÉHENSION ORALE

Visionnez la vidéo «*La fin des sacs plastiques. Quelles conséquences?*» et répondez aux questions:

1. Quel est le pourcentage de la distribution des sacs plastiques de caisse?
2. Quels sont des rayons du supermarché où les sacs plastiques sont à la disposition des clients? Utilisez-vous souvent des sacs plastiques?
3. Les sacs plastiques sont-ils autorisés à présent?
4. Est-ce qu'on a trouvé une solution alternative? Une production alternative apporte-t-elle plutôt des contraintes ou des efficacités?
5. On pense à la fabrication de nouveaux emballages. Êtes-vous pour ou contre?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

FUMER TUE... LA PLANÈTE!

Une semaine que le Mois sans tabac a commencé. Les ex-fumeurs sentent déjà les bienfaits sur leur santé, la Terre sent une baisse de sa pollution! Car si le tabagisme détruit la santé, la culture du tabac demande son lot de pesticides et provoque la déforestation. Les mégots polluent, les déchets de l'industrie sont considérables.

Paris, 14h10, Place de la République – Il pleut. Un passant jette nonchalamment son mégot dans le caniveau, avant de s'engouffrer dans les couloirs du métro. Ce mégot contient nicotine, phénols et métaux lourds. Quelques minutes

suffiront à la pluie pour l'emporter dans les profondeurs des égouts parisiens où il relarguera ses produits chimiques dans l'eau et le sol. Dans le meilleur des cas, il sera capté par les opérations de dégrillage en station d'épuration et incinéré. Dans le pire des cas, il rejoindra la mer où il polluera l'eau et son écosystème. Il pourra également s'ajouter aux mégots enterrés par les touristes sur les plages du littoral.

Les mégots, pollueurs invisibles de tous les jours.

Jeter un mégot sur les trottoirs parisiens est passible d'une amende de 68 euros. Mais cela n'empêche pas les mégots de finir un peu n'importe où. Jetés par terre, ils sont emportés par les eaux pluviales ou le vent. Ils finissent leur vie au pied des arbres, ancrés dans la terre, dans les égouts ou les rivières. Par respect, peu de gens jettent encore leurs débris dans la rue ou la nature. Alors pourquoi les fumeurs continuent-ils à disséminer leurs mégots partout? «Parce qu'un mégot, ça pue», répondront-ils, ou encore «ce n'est pas de ma faute s'il n'y a pas de poubelle!».

La réalité est bien là: un mégot contient tellement de saletés qu'il ne peut être que répugnant. Le plus polluant dans un mégot provient des produits issus de la combustion de la cigarette et qui restent dans le filtre. Lorsque l'on sait que la fumée de cigarette constitue un mélange de gaz et de particules contenant plus de 4000 substances chimiques, dont au moins 250 sont nocives et plus de 50 sont cancérogènes, il est facile d'imaginer la pollution microscopique relâchée par un mégot.

Un filtre est formé d'acétate de cellulose non biodégradable mais photodégradable. Sous l'action des ultraviolets, il se décomposera en petits morceaux. Mais les polluants qu'il contient ne disparaissent pas toujours, ils sont essentiellement dilués dans l'eau et les sols. Un mégot fait tache pendant longtemps: une cigarette avec filtre met 1 à 3 ans pour se décomposer. Un paquet de cigarette jeté négligemment mettra quant à lui 6 mois pour disparaître.

Un danger pour la forêt

Les cigarettes mal éteintes sont à l'origine de plusieurs feux de forêts chaque année. Selon les statistiques incendie dans les Bouches du Rhône, 16% des départs d'incendies sont dus aux mégots jetés par les conducteurs de voitures et près de 14% par les promeneurs qui éteignent mal leurs mégots. Mais le principal problème reste la déforestation.

Selon une étude réalisée en 1999, 200 000 hectares de forêts et de terrains boisés sont coupés chaque année à cause de la culture du tabac. Cela représente près de 5% de la déforestation totale dans les pays en développement où existent des plantations de tabac. Et encore, c'est sans compter les autres utilisations du bois liées au tabac. En effet, il faut ajouter à ces 200 000 hectares les quantités considérables de bois nécessaires au séchage. Dans beaucoup de pays en développement, le bois sert de combustible pour sécher les feuilles de tabac et construire des séchoirs à l'air chaud ou à l'air naturel. Le séchage à l'air chaud dure une semaine et nécessite environ 20 kg de bois pour sécher 1 kg de tabac. Il constitue le principal mode de séchage du tabac avec environ 6 tonnes traitées sur 10.

Dans la partie septentrionale de l'Afrique, c'est plus de 140 000 hectares de terrains boisés indigènes qui disparaissent chaque année pour servir de combustible

pour le séchage du tabac, ce qui correspond à 12% de la déforestation annuelle totale dans la région.

Une culture peu regardante de l'environnement

La culture du tabac est pratiquée dans plus de 125 pays. Environ trois quart de la production provient de pays en développement. En plus des pesticides, le traitement du tabac implique des dangers pour les travailleurs sous-payés.

Les chercheurs commencent à s'intéresser à la question. Outre la recherche visant à trouver des solutions de rechange à la culture du tabac, le programme de Recherche pour la lutte mondiale contre le tabac (RMCT) s'intéresse aux conditions de travail et aux effets de la culture du tabac sur la santé des ouvriers qui travaillent sur les grandes exploitations agricoles.

Des déchets considérables, au royaume du suremballage

D'après une étude parue dans l'International Journal of Environmental Research and Public Health, les mégots représentent 845 000 tonnes de déchets chaque année, soit le poids de plus de 140 000 éléphants!

En 1995, l'industrie mondiale du tabac a généré environ 2,3 millions de tonnes de déchets industriels et 209 000 tonnes de déchets chimiques d'après une étude menée par les chercheurs Novotny et Zhao. Ce chiffre ne comprend pas les emballages de cigarettes, les briquets, les allumettes et autres produits dérivés. Si la fabrication des cigarettes nécessite beaucoup de papier, son emballage réclame également le sien! Il y a plus. Le paquet contient du papier d'aluminium autour des cigarettes. Et le tout est enrobé d'un film plastique. Bienvenue au royaume du suremballage!

Auteur: Matthieu Combe

Source: Natura-sciences.com 2016/07/11

QUESTIONS

1. Comment pouvez-vous expliquer les liens entre la culture du tabac et la déforestation?
2. L'effet nocif des mégots. Commentez cette affirmation.
3. La culture de tabac est-elle pratiquée en Ukraine?
4. En visitant les lieux publics, choisissez-vous les zones fumeurs ou non fumeurs? Argumentez.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Sacs plastiques biodégradables, une réelle avancée pour l'environnement?*» et répondez aux questions:

1. Depuis quand les sacs non biodégradables deviennent-ils interdits?
2. Les sacs plastiques sont-ils interdits seulement aux grandes surfaces?
3. Qu'est-ce qu'on propose pour diminuer le nombre des sacs plastiques en circulation?
4. Qu'est-ce que vous préférez: sac plastique, sac plastique biodégradable, petite cagette en bois, sac compostable ou une autre chose?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Écoutez le document sonore, répondez aux questions en cochant (×) la bonne réponse et exprimez votre attitude envers le sujet traité.

1. On met les déchets recyclables dans le sac noir.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

2. Madame Dupré réutilise les sacs des hypermarchés.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

3. Madame Dupré ne fait jamais de brouillons.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

4. Madame Dupré n'imprime pas tous ses documents.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

5. Madame Dupré préfère utiliser des lingettes.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

6. Madame Dupré préfère acheter des articles rechargeables.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

7. Madame Dupré achète toujours en grand format.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

8. Madame Dupré achète ses vêtements et ses meubles dans les brocantes.

☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait

COMPRÉHENSION ÉCRITE

GREENCUP: PASSEZ AUX GOBELETS RÉUTILISABLES!

Lors des manifestations, les verres consignés ont la cote. Ils permettent de réduire les déchets, préserver les ressources et faire des économies! Dans ce marché, l'entreprise Greencup se démarque par une production 100% made in France, de la production à l'impression.

Cet hiver, les gobelets réutilisables se répandent sur les marchés de Noël et dans les stations de ski... Mais tout au long de l'année, ils permettent aussi de réduire les déchets dans les festivals, les courses, les événements d'entreprises et les concerts! Pour accueillir vin chaud, café, chocolat ou bière... les gammes sont diverses: gobelets 12, 30 et 50 cl, mugs, verres à vin, flûtes à champagnes ou encore shooters.

Dans ce marché, les Gobelets GreenCup se démarquent par une production 100% made in France, de la production à l'impression. Greencup vous propose des verres en plastique conçus pour être lavés et recyclés pour différents événements. Grâce à ces gobelets recyclables, certains événements ont réduit de 80% le volume de leurs déchets et diminué de 40% leurs frais de nettoyage, grâce à la fin des verres en plastique jetés nonchalamment par terre. L'entreprise participe ainsi à diminuer les quelques 4 milliards de gobelets jetables que les français utilisent par an et qui représentent plus de 32 000 tonnes de déchets. L'aspect réutilisable permet aussi de faire des économies sur les achats: le nombre de gobelets à acheter est moindre et ceux-ci sont réutilisables!

Greencup: une caution pour moins de déchets!

Le principe est simple: le verre en plastique fait l'objet d'une caution de 1 euro, ce qui incite les visiteurs à les réutiliser pendant toute la durée de la manifestation. A

la fin, s'ils les ramènent, ils récupèrent leur consigne; dans le cas où ils décident de les garder en souvenir, l'organisateur garde leur consigne.

Greencup propose aux organisateurs de louer ou acheter les verres. Dans le cas d'une location, Greencup s'occupe du lavage et les garde pour une location ultérieure. En fin de vie, les verres sont recyclés et permettent d'obtenir une matière secondaire pour la fabrication de nouveaux objets. Si le client préfère acheter les verres, il s'occupe lui-même du lavage en machine et pourra les réutiliser plus de 200 fois grâce à leur forte résistance!

Les verres sont personnalisables à votre effigie par impression en sérigraphie, en quadrichromie. Il est également possible de louer des verres génériques pour un prix plus modeste.

Source: Natura-sciences.com 2017/02/06

ACTIVITÉS

1. Quelle est la spécialisation de Greencup?
2. Nommez le concept primordial de l'utilisation d'un produit de grande consommation.
3. En quoi consiste l'ambition de Greencup?
4. Pouvez-vous citer les manifestations fériées où peut-on utiliser les gobelets réutilisables?
5. Les gobelets réutilisables Greecup – support de communication innovant – alternative ludique – geste éco-citoyen. Êtes-vous d'accord? Oui ou non? Justifiez votre réponse.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Écocup*» et présentez les avantages de ce produit (développement durable, projet social etc.).

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Écoutez le document sonore, répondez aux questions en cochant (×) la bonne réponse et exprimez votre attitude envers le sujet traité.

1. Où l'année 2011 a-t-elle été décrétée «année du métal»? : a) Dans toute la France; b) À Vichy seulement; c) Dans trois communes de l'Allier.
2. L'objectif est de parvenir à recycler: a) 1,95 kg de métal par habitant; b) 2 kg de métal par habitant; c) 1,15 kg de métal par habitant.
3. Avant de mettre les boîtes dans le sac jaune, il faut: a) les vider et les nettoyer; b) les écraser; c) seulement bien les vider.
4. L'acier recyclé provient: a) à 15% du tri sélectif; b) à 30% du tri sélectif; c) à 20% du tri sélectif.
5. L'acier recyclé provient: a) des boîtes de conserve et des canettes; b) des boîtes de conserve; c) des canettes.
6. L'acier d'une canette est recyclable à: a) 54%; b) 100%; c) 90%.
7. L'acier des canettes est réutilisé pour fabriquer: a) toutes sortes d'autres produits; b) seulement d'autres canettes; c) seulement des canettes et des boîtes.

8. Recycler le métal permet de: a) faire plus de bénéfices; b) préserver les gaz à effet de serre; c) préserver les ressources naturelles.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

TOULOUSE BAISSÉ LA LUMIÈRE

De loin, difficile de voir la différence. Tout juste si l'éclairage semble moins fort que d'habitude. Ce n'est qu'en passant à proximité des lampadaires que les piétons réagissent: à leur approche, la lumière double d'intensité. Depuis vendredi soir à Toulouse, l'allée Camille-Soula, sur 171^e du Ramier est équipée de détecteurs de mouvement. Un équipement novateur que la municipalité a conçu de manière artisanale:

«Aucun industriel ne propose encore ce type de produits associant la technologie de la LED (diode électroluminescente) à celle du radar», affirme Alexandre Manciel, adjoint au maire en charge de l'éclairage public. En adaptant ainsi la puissance de la lumière aux besoins des riverains, la municipalité espère consommer «presque deux fois moins d'électricité» qu'avec des lampadaires classiques. Et faire d'une pierre deux coups: limiter à la fois les dépenses et les émissions de gaz à effet de serre. [...] Pour Christophe Martin-Brisset vice-président de l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN), ces initiatives sont «très intéressantes». Il n'en reste pas moins préoccupé: «Ce que nous craignons, c'est que les municipalités continuent à tout éclairer sans tenir compte de la pollution lumineuse.»

Auteur: Chloé Aeberhardt

Source: Le Journal t/n Dimanche. 24/10/ 2009

ACTIVITÉS

1. Lisez l'article. De quoi parle-t-il?
2. En quoi le système évoqué est-il original?
3. Qu'est-ce que la «pollution lumineuse»? Selon vous, quelles peuvent être ses conséquences sur: a) la faune; b) la flore; c) la santé humaine.
4. D'après le contexte, expliquez l'expression «faire d'une pierre deux coups». Existe-t-il une expression similaire dans votre langue?

COMPRÉHENSION ORALE

I. Écoutez le document et répondez aux questions:

1. Où se trouve le village de Gaïa et quelle est sa particularité?
2. Gaïa est un «village témoin» du développement durable. Expliquez cette expression et relevez les éléments qui l'attestent.
 - Corrigez l'erreur syntaxique de Marine dans sa dernière intervention.
 - Cherchez l'origine du nom Gaïa. Le choix du nom du village vous semble-t-il pertinent?
3. Quel est l'élément emblématique du village de Dardesheim?
4. Relevez les différentes sources d'énergie du village.
5. Hormis l'avantage écologique, que représentent ces énergies renouvelables pour le village? Relevez l'expression utilisée par le journaliste et expliquez-la.

6. Quels avantages et inconvénients la plupart des habitants du village retiennent-ils de la politique d'énergie propre menée par la municipalité?

7. Quel argument Astrid oppose-t-elle au manque d'esthétique des éoliennes?

II. Réécoutez les deux documents précédents. Quels sont les points communs et les différences entre les villages de Gaïa et Dardesheim?

PRODUCTION ORALE

Que pensez-vous des actions pour le développement durable évoquées dans cette page? Présentez les initiatives mises en œuvre par les municipalités de votre pays.

PRODUCTION ÉCRITE

Les écovillages sont fondés sur le principe de «permaculture» (culture permanente) dont les trois mots d'ordre sont: 1. prendre soin de la Terre; 2. prendre soin des humains; 3. distribuer de manière équitable. Vous écrivez aux habitants d'un écovillage pour les interroger et réagir à leur mode de vie. (200 mots)

COMPRÉHENSION ORALE

FRANCIS CABREL – «UN HOMME DE LA NATURE, UN HOMME NATUREL, DISCRET. UN CHANTEUR BIO»

I. Écoutez la chanson de F. Cabrel «*La Corrida*» et trouvez une bonne réponse:

1. Le héros principal de la chanson est: a) un taureau; b) un torero; c) un spectateur.

2. Il vient: a) du Mexique; b) d'Espagne; c) du Portugal.

3. Quels sont les sentiments du taureau envers le torero?: a) l'effroi; b) le mépris; c) la colère.

4. Le public: a) attend avec impatience la fin du spectacle; b) s'amuse en voyant le taureau mourir; c) a peur pour le torero.

5. La chanson a été écrite: a) pour critiquer les toreros; b) pour éveiller la réflexion sur le sens de cette tradition qui fait souffrir des animaux; c) pour présenter en détail la tradition de la Corrida.

II. Karaoké. Écoutez encore une fois la chanson «*La Corrida*» et complétez le texte.

Depuis le temps que je patiente
Dans cettenoire
J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante
Au bout du
Quelqu'un a touché le verrou
Et j'aivers le grand jour
J'ai vu les fanfares, les barrières
Et les gens
Dans les premiers moments j'ai cru
Qu'il....seulement se défendre
Mais cette place est sans issue
Je commence....comprendre

Ils ont refermé derrière moi
 Ils ont eu peur que je...
 Je vais bien finir par l'avoir
 Cette danseuse
 Est-ce que ce monde est sérieux?
 Est-ce que ce monde est sérieux?
 ... je me souviens
 Les prairies bordées de cactus
 Je ne vais pasdevant
 Ce pantin, ce minus!
 Je vais.....lui et son chapeau
 Les faire tourner comme un soleil
 Ce soir la femme du
 Dormira sur ses deux oreilles
 Est-ce que ce monde est sérieux?
 Est-ce que ce monde est sérieux?
 J'en ai ...des fantômes
 Presque touché leurs ballerines
 Ils ont...fort dans mon cou
 Pour que je m'incline
 Ils sortent... ces acrobates
 Avec leurs costumes de papier?
 J'ai jamais appris... me battre
 Contre des poupées
 Sentir le... sous ma tête
 C'est fou comme ça peut faire du bien
 J'ai prié pour que ... s'arrête
 Andalousie je me souviens
 Je les entends rire comme je
 Je les vois danser comme je succombe
 Je pensais pas qu'on ... autant
 S'amuser autour d'une tombe
 Est-ce que ce monde est sérieux?
 Est-ce que ce monde est sérieux?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

L'AGROÉCOLOGIE: VERS L'AUTONOMIE PAYSANNE

Les grandes sécheresses des années 1970 ont causé l'effondrement des rendements céréaliers en Afrique de l'Ouest. Dans la région du Sanguié [Burkina Faso], les populations se sont alors tournées vers le maraîchage, à la fois comme complément vivrier et comme source de revenus. Mais l'essor de ces cultures s'est bâti sur la chimie, entraînant une dégradation accrue des terres et une malnutrition grandissante. En 2011, Sam Tokoro Bacye, habitant de la région, se trouve devant un choix à faire: poursuivre le concours d'instituteur ou rejoindre une formation d'animateurs en agroécologie. Il opte pour cette seconde option et part approfondir

ses compétences auprès de praticiens expérimentés du Mali et du Burkina. «J'avais reçu une première initiation à l'agroécologie en 2008 par Sylvain Korogo, l'un des premiers élèves de Pierre Rabhi. Cela m'avait tout de suite passionné. Au fil des ans, c'est devenu une vocation pour moi de démontrer que l'on peut produire sans détruire, manger sans tomber malade et répondre à nos besoins vitaux sans dépendre de personne.» En 2012, Sam, avec l'aide d'amis paysans, crée, dans leur village de Toega, l'Association pour la promotion de l'agriculture durable (APAD). «Dans le temps, nos parents savaient très bien cultiver sans chimie. Aujourd'hui, quand le paysan n'a pas l'argent pour acheter son sac d'engrais, il ne va même pas au champ. La chimie est partout et tout le pays en est dépendant. La nuit, les odeurs de pesticides sont parfois si fortes qu'elles empêchent de dormir!» Démontrer pour convaincre En avril 2013, les paysans du village lèguent à l'APAD un terrain sur lequel l'association va aménager une ferme école. Cet hectare de terre pauvre et sablonneuse, dégradée par les intrants et l'érosion, apparaît aux yeux de Sam comme idéal pour démontrer la pertinence de l'agroécologie. Il organise le lieu avec rigueur en le divisant en plusieurs zones: compostage, élevage, démonstration des techniques zaï et demi-lune, cultures maraî chères diversifiées, pépinière de plus de 10 000 plants, parcelle d'agroforesterie et deux cases d'hébergement pour l'accueil des stagiaires et visiteurs. «La première chose que nous avons entreprise est le compost. Nous montons nos tas avec tout ce que nous pouvons ramasser sur le bord des chemins: plumes, branchages, épluchures, coquilles, paille, os, etc. Le seul handicap est le fumier qui est difficile à trouver. Nous essayons de le troquer avec des paysans voisins contre de l'aide pour monter leurs propres tas de compost. [...]» Le deuxième pas a consisté en l'achat de semences paysannes reproductibles auprès de ses confrères du nord du Mali. Révolté par les graines hybrides dégénérantes qui ont envahi l'Afrique ces dernières années et qui obligent les paysans à en racheter chaque année, Sam espère pouvoir créer une banque de semences traditionnelles. [...] Former pour essaimer Avec l'aide de trois autres animateurs, Sam parcourt les villages environnants pour présenter l'agroécologie comme un chemin vers l'autonomie. En deux ans, les résultats obtenus sur la ferme sont probants et les fosses à compost se multiplient chez les paysans voisins. Ça et là, on commence également à apercevoir des jardins qui se diversifient, les monocultures d'oignons laissant la place aux rotations de cultures. «Au début, seuls trois ou quatre curieux se réunissaient autour de nous pour écouter nos palabres. Aujourd'hui nous sommes sollicités par des groupes de vingt ou trente paysans. Les savoirs ancestraux se sont perdus et ils n'avaient jamais entendu dire qu'on pouvait redonner vie au sol et relancer sa fertilité avec des moyens biologiques et gratuits. Quand ils voient que ça marche, que nos légumes sont beaux, gros et sains, ils s'engagent!» [...]

Auteur: Claire Eggermont

Source: www.kaizen-magazine.com 2015/06

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1. De quel genre de texte s'agit-il? Un passage de roman, un article de journal?
2. Est-il narratif? Informatif? Il s'agit d'un article journalistique, où se mêlent des passages narratifs et des informations.

3. Quel est le sujet principal de cet article? L'intérêt des pratiques agroécologiques pour les paysans de la région (ici, particulièrement d'une région du Burkina Faso, à l'ouest de Ouagadougou).

4. Quel est le personnage principal de ce texte? Un homme, Sam, qui a choisi de s'engager dans l'agroécologie, a créé une association et une ferme école, où sont formés des paysans.

5. Qu'avez-vous compris de l'agroécologie? Des méthodes nouvelles, sans chimie, qui restaurent les sols et assurent l'indépendance aux paysans. Elles retrouvent des méthodes anciennes.

PRODUCTION ÉCRITE

Rédigez un compte rendu de lecture à partir des questions suivantes: Quelles sont les étapes de la vie de Sam dans l'agroécologie? Contre quelles nuisances s'est développée l'agroécologie? En quoi consistent les techniques de l'agroécologie? Quels en sont les avantages?

PRODUCTION ORALE

1. Êtes-vous pour ou contre l'agroécologie?

2. A l'aide de l'Internet faites une recherche sur des exemples d'agroécologie ou encore sur Pierre Rabhi, pionnier en la matière.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Les 3 générations de biocarburants*» et parlez des substituts aux carburants.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Écoutez le document sonore, répondez aux questions en cochant (x) la bonne réponse et exprimez votre attitude envers le sujet traité.

1. L'étiquette verte est: a) une étiquette de couleur verte; b) une étiquette recyclable; c) une étiquette de marque.

2. L'étiquette verte est appliquée: a) sur tous les produits; b) sur tous les produits de nettoyage; c) sur certains produits.

3. Cette opération est: a) expérimentale; b) définitive; c) abusive.

4. Les critères: a) sont les mêmes pour tous les produits; b) varient selon les produits; c) sont différents selon les enseignes.

5. L'étiquette verte chiffre l'impact de l'ensemble du cycle de vie d'un produit: a) sur trente points clés; b) sur trois points clés; c) sur treize points clés.

6. Plus le chiffre des indices est faible: a) plus l'impact sur l'environnement est neutre; b) plus l'impact sur l'environnement est fort; c) plus l'impact sur l'environnement est réduit.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Tout cela ne faisait de mal à personne, puis l'écologie nouvelle est arrivée, pas celle des marguerites et du foin, l'écologie majuscule, la semeuse, la consciente de..., la responsable de... celle qui pèse en politique, celle sans qui l'apocalypse serait pour

demain matin. Je suis resté sur mes positions, je me suis rapproché des zones industrielles, j'ai mangé du maïs muté, j'ai aérosolé ma maison, mais j'ai bien senti que je n'étais plus aussi libre de mon inconséquence, l'écologie, on avait plus le droit de s'en foutre. On a d'ailleurs plus droit de se foutre de rien. Pourquoi? Parce que la morale.

Pris entre les mâchoires du bien et du mal, le destin de l'inconséquent est d'être mastiqué. L'écologie l'a bien compris, la morale est une arme de construction massive. Après des années de présence virtuelle, et prenant exemple sur de glorieuses réussites antiques, elle se désigne désormais comme l'incarnation du bien commun (le bien commun se définissant comme le bien que l'individu ressent mal). Incarner le bien commun impose des concessions à la tolérance et un détour obligatoire par les chemins de la culpabilité.

Morale et culpabilité partagent siamoisement leur espace. Le culpabilisateur laïque est la grande figure du monde contemporain. Par un étrange glissement, l'intolérance a quitté sa soutane. Après des siècles de dévalorisation orchestrée par saint Augustin et ses disciples, autour du péché originel qui fit de nous des êtres de faute, nous révélant que le geste le plus anodin, comme croquer une golden dans un jardin, pouvait entraîner une catastrophe collective éternelle, la culpabilité est sortie des églises.

*Auteur: Antoine Senanque
Source: zulio.org, 5/072009*

ACTIVITÉS

1. Identifiez le thème et donnez un titre au texte.
2. Qualifiez le ton du texte.
3. «Tout cela ne faisait de mal à personne»: à quoi, selon vous, l'auteur fait-il allusion?
4. Relevez les termes utilisés pour qualifier l'écologie nouvelle. Comment ces termes sont-ils connotés?
5. Sur ce modèle, imaginez des adjectifs pour qualifier «l'écologie des marguerites et du foin».
6. Que l'auteur dénonce-t-il dans l'approche écologique actuelle?
7. Étudiez le style de l'auteur: a) Repérez une métaphore filée; b) «L'écologie nouvelle est arrivée»: connaissez-vous l'expression d'origine? c) Notez deux exemples de syntaxe familière.
8. Expliquez les extraits suivants: a) «morale et culpabilité partagent siamoisement leur espace»; b) «l'intolérance a quitté sa soutane».

PRODUCTION ORALE

1. Que pensez-vous des propos de l'auteur?
2. Le combat écologique vous semble-t-il moralisateur et culpabilisateur?
3. Pensez-vous qu'il occulte parfois des problèmes sociaux plus urgents à résoudre?

COMPRÉHENSION ORALE

PROBLÉMATIQUE ENVIRONNEMENTALE: COMMENT RÉCONCILIER NATURE ET VIE URBAINE?

Visionnez la vidéo «*Natureparif: «La nature: une solution au changement climatique en île de France»*» et répondez aux questions.

I. Choisissez la bonne réponse.

1. Quel est l'objectif de la vidéo?: a) Dénoncer; b) Informer; c) Critiquer.
2. À quelle région correspond l'île-de-France?: a) Les territoires d'outre-mer; b) Le centre de la France; c) La région parisienne
3. Quel est le thème de la vidéo?: a) Les risques et solutions liés au changement climatique; b) Comment éviter les catastrophes naturelles; c) Les avantages de l'agriculture biologique.
4. Parmi ces animaux lequel ne voit-on pas dans la vidéo?: a) La libellule; b) Le serpent; c) La chauve-souris.
5. Quel animal appartient à la famille des batraciens?: a) La grenouille; b) La souris; c) L'oiseau.
6. Que propose la vidéo pour intégrer la nature à l'environnement urbain?: a) On pourrait installer des jardins sur les bâtiments; b) On pourrait construire des bâtiments uniquement en matériaux recyclables; c) On pourrait cultiver des plantes dans les appartements.

II. Choisissez les réponses correctes parmi les propositions.

1. Dans la vidéo, quelles sont les conséquences négatives de l'absence de nature en ville?: a) Les paysages sont moins jolis; b) Des inondations; c) Des problèmes de santé; d) Une augmentation de la température; e) Une diminution de la température.
2. Quels sont les avantages de la nature en ville mentionnés dans la vidéo?: a) Elle diminue le taux de mortalité; b) Elle absorbe l'eau de pluie; c) Elle fabrique de l'oxygène; d) Elle filtre la pollution; e) Elle apporte de la fraîcheur.
3. Quels changements sont proposés pour les rivières?: a) Faire des zones d'expansion de crues; b) Changer de type de culture régulièrement; c) Laisser les berges naturelles; d) Varier les types de plantes; e) Utiliser moins d'eau.
4. Quels risques existent pour les forêts?: a) Maladies; b) Tempêtes; c) Incendies; d) Sécheresse.

III. Associez les mots à 2 catégories proposées. Quels mots pour quelle catégorie?

Propositions: Les phénomènes naturels / L'intervention humaine.

Éléments de réponse: la monoculture, l'irrigation, la coupe rase, la sécheresse, une inondation, une crue, la canicule.

IV. Associez le mot à sa définition:

L'érosion c'est...	le mot qui désigne la variété d'espèces animales et végétales existant dans la nature
La biodiversité c'est...	le mot utilisé pour désigner les bords d'une rivière
La faune c'est...	une chaleur prolongée et excessive
La canicule c'est...	la totalité des animaux vivant dans un environnement spécifique
Une crue c'est...	lorsqu'une rivière sort de son lit à cause de l'augmentation des pluies
Une berge c'est...	le résultat de l'action de l'eau et du vent sur le paysage

V. Lisez le texte et complétez avec les mots ou expressions appropriées.

Réconcilier la ville et la nature

Sans l'action bénéfique de la nature, les espaces urbains et leurs habitants courent de nombreux risques. Par exemple, quand les rivières qui passent en ville ont des, il y a plus de risques de Il est également prouvé qu'un environnement pauvre en végétation augmente les risques de Pour réintroduire la nature en ville il faudrait arriver à changer nos pratiques de vie et de culture. La ... n'est pas bonne pour la La flore et la ... ne peuvent pas se développer harmonieusement. Cela accélère également le phénomène d'... des sols et augmente la pollution des rivières par les pesticides. Espérons que l'homme agisse avant qu'il ne soit trop tard!

PRODUCTION ORALE

1. Personnellement, vous êtes plutôt «ville» ou «campagne»?
2. Le changement climatique nous oblige-t-il aujourd'hui à reconsidérer notre milieu de vie?
3. Souvent considérés comme irréconciliables, l'espace urbain et la nature peuvent-ils cohabiter harmonieusement?
4. Des solutions réalistes existent-elles? Que faudrait-il faire?
5. Quelles sont les conséquences néfastes d'une urbanisation non contrôlée?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA FILIÈRE EUROPÉENNE DU PHOTOVOLTAÏQUE S'ORGANISE POUR LIMITER SES DÉCHETS

Si l'électricité produite par une installation photovoltaïque est sans pollution, la fabrication, l'installation et l'élimination du produit ont un impact sur l'environnement. Plusieurs études ont démontré que l'écobilan des modules photovoltaïques (énergie grise, émission de gaz à effet de serre...) est relativement positif, comparé à d'autres filières de production d'énergie. Néanmoins, l'industrie photovoltaïque peut encore améliorer la performance environnementale de ses produits.

Les industriels ont entrepris des recherches pour améliorer les procédés de fabrication, les rendre moins énergivores et limiter les déchets à la source, mais la question des matériaux déjà existants se pose aujourd'hui, bien que les besoins ne soient pas immédiats: «La filière du photovoltaïque est récente et le déchet correspondant n'est pas encore produit. 11 le sera dans 15 ou 20 ans, lors de la fin de vie des premières installations», note Étienne Couvreur, directeur de la plateforme Éducation de l'Institut national de l'énergie solaire (INES). [...]

Un module photovoltaïque est essentiellement composé de verre et de métal, des matériaux recyclables. «Là où le problème est le plus délicat, c'est lors de la récupération du silicium. Les industriels ont entamé des recherches à ce sujet», précise Étienne Couvreur.

Auteur: S. Fabregat

Source: aclu-environnementl.com, 29/05/2008

QUESTIONS

1. Quel est le «revers de la médaille» de l'énergie photovoltaïque?
2. Quelle expression désigne la somme des énergies nécessaires à la fabrication, à l'usage et au recyclage d'un produit?
3. Pourquoi le traitement des déchets dans la filière photovoltaïque est-il problématique?

PRODUCTION ORALE

Le développement durable encourage le recherché dans de nombreux secteurs d'activité (énergie, agriculture, industries, habitation, tourisme ...). Toutefois, les solutions proposées peuvent avoir des conséquences néfastes sur l'environnement. Présentez l'une de ces nouvelles technologies, en pesant le pour et le contre, dans un exposé de dix minutes.

PRODUCTION ÉCRITE

Êtes-vous écologiste? Présentez votre opinion dans un plaidoyer ou un réquisitoire. (250 mots)

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez le document en entier et répondez aux questions:

1. Quel est le thème de l'entretien avec l'architecte Jacques Ferrier?
2. À l'occasion de quel événement s'exprime-t-il?
3. De quel projet parle-t-il? Quelle idée fondamentale est à l'origine de sa démarche?
4. Réécoutez la réponse à la première question et complétez les phrases:
 - Une ville durable est une ville où...
 - La démarche de l'«expérience des sens» suppose qu'il faut remettre...
5. Quel exemple Jacques Ferrier donne-t-il de l'expérience des sens?
6. Réécoutez la réponse à la deuxième question et répondez:
 - Quel principe a régi l'organisation des villes du XX^e siècle?
 - Qu'est-ce qui caractérise le discours des architectes et des urbanistes du XX^e siècle?
7. Relevez les diverses sensations évoquées par le critique d'architecture du XIX^e siècle mentionné par Jacques Ferrier?

PRODUCTION ORALE

On prévoit qu'au XXI^e siècle 70% de la population vivra dans des villes. Comment transformer une ville du XX^e siècle en une «ville sensuelle» du XXI^e siècle? Discutez en petits groupes, puis présentez votre ville idéale (plan, bâtiments, transports...).

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez le document en entier et répondez aux questions:

1. À quelle question répond Pierre Radanne, expert en politiques énergétiques?

- Les crises économique et écologique résultent-elles d'une crise de civilisation?
 - La diminution de la consommation est-elle une alternative aux changements de comportements préconisés ces vingt dernières années?
 - Les politiques de réduction des émissions de CO₂ permettent-elles un usage plus efficace des ressources?
2. Expliquez l'idée d'un «infini dans le monde fini».
 3. Quel changement Pierre Radanne évoque-t-il pour l'avenir?

PRODUCTION ÉCRITE

Quelles sont les implications positives et négatives d'une «croissance zéro»? Pensez-vous que le développement durable induise nécessairement la «décroissance» ou une «croissance zéro»? Exposez votre opinion dans une dissertation. (500 mots)

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE **PEUT-ON VIVRE SANS DÉCHETS?**

Pour la protection de l'environnement, on parle souvent de la réduction des déchets. Quand on pense déchets, habituellement on pense plutôt à l'industrie ou aux touristes peu consciencieux. Mais nous entendons beaucoup plus rarement parler de NOS propres déchets, ceux que nous générons au quotidien par nos achats de produits alimentaires ou autres. Mais est-ce vraiment réalisable? Une politique «zéro déchet» est-elle envisageable? Comment faire pour améliorer la situation? Valérie Heurtel, journaliste de France 2, a relevé le défi et c'est notre compréhension orale du jour.

Source: Franceinfo 2017/03/21

Visionnez la vidéo «*La vie sans déchets, est-ce vraiment possible?*» (<https://fr.news.yahoo.com/video/la-vie-sans-déchets-est-204...>) (<http://www.partajondelfdalf.com/comprehension-orale/peut-on-vivre-sans-dechets/>) et répondez aux questions:

1. Combien la famille de cette femme génère-t-elle de déchets par an?
2. Quelle est la caractéristique principale de ces deux enfants?: a) ils mangent séparément; b) ils mangent beaucoup; c) ils jettent tous les déchets dans la même poubelle.
3. Pourquoi met-elle ses poubelles sur le balcon?
4. Combien de déchets ont-ils généré cette semaine-là?
5. Selon elle, quelle est la meilleure manière d'avoir moins de déchets?
6. Selon la bouchère, la pratique d'amener ses propres boîtes est: a) bizarre; b) courante; c) très rare.
7. A la fin de ses courses, quels déchets a-t-elle identifiés?
8. Quelle est la particularité de cette boutique dans le dixième arrondissement de Paris?: a) elle vous livre gratuitement si vous vivez à moins de 10 km; b) elle reprend les vieilles boîtes non utilisées; c) elle vend les produits en vrac.
9. Lequel de ces produits achète-t-elle dans cette boutique?: a) des légumes; b) de l'huile; c) du lait.

10. Pour quelle raison ne trouve-t-on presque jamais de lait en vrac dans Paris?
11. Quels sont les trois produits qu'elle fabrique maintenant elle-même?: a) ...; b) ...; c) ...
12. De quelle manière l'hygiène des dents est-elle également concernée par son projet?
13. La poubelle pour recycler les déchets: a) ça a marché; b) ça n'a pas marché. Quelle phrase entendue justifie votre réponse?
14. Quelle dernière solution voit-elle pour ses épluchures?: a) elle les amène chez un agriculteur à la campagne; b) elle les amène chez une association qui fait du compost en ville; c) elle les amène dans une entreprise spécialisée dans le recyclage.
15. a) Quels déchets organiques n'acceptent-t-il pas? b) Pour quelle raison?: a) ...; b) ...
16. À qui ces déchets vont-ils servir?
17. Le résultat de son expérience est: a) positif; b) négatif; c) mitigé.
18. Sous quelle condition est-elle prête à poursuivre ses efforts anti-déchets?

PRODUCTION ÉCRITE

Vous avez lu ce commentaire sur votre site d'information préféré: «Le tri des déchets, comme par exemple séparer le verre, le carton et les autres déchets ménagers, c'est une belle idée, mais dans la réalité j'ai le sentiment de faire le travail que des gens qui sont payés pour cela devraient effectuer. Est-ce à moi de faire ce travail-là? Je trouve que nous payons déjà beaucoup d'impôts. Et ce tri sélectif est si peu efficace... À qui profite réellement cette industrie du recyclage? Jean-Pierre».

Vous décidez de répondre à cet internaute. Vous pensez au contraire que le tri des déchets est très utile. Vous expliquez aussi pourquoi il est important que chacun ait des gestes au quotidien afin de limiter les déchets et enfin de les trier. Vous expliquerez votre point de vue en l'illustrant d'exemples concrets, précis en écrivant un texte cohérent et structuré. (250-300 mots minimum)

PRODUCTION ORALE

Présentez et défendez un point de vue construit et argumenté à partir d'un petit texte déclencheur. Vous dégagerez le problème soulevé par le document ci-dessous. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de la manière argumentée et vous la défendrez si nécessaire.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

DEPUIS TROIS MOIS, JE VIS SANS DÉCHET. ET ÇA VA TRÈS BIEN, MERCI.

Notre journaliste s'est lancé le défi de vivre l'année 2016 sans produire de déchet. Et ça marche! Après trois mois d'expérience, ceux qu'il n'a pas pu éviter tiennent dans ses mains. Et sa vie est (presque) normale.

Le «zéro déchet» a en effet connu un boom ces dernières années. Mais, concrètement, qu'est-ce que ça fait de vivre sans poubelle? Comment s'organise-t-on au quotidien?

C'est ce que j'ai essayé de savoir en me lançant dans l'aventure et en la racontant sur un blog. L'objectif de cette expérience est de garder le volume de déchets le plus proche de zéro au bout d'une année complète.

J'avais pris le temps de me préparer un minimum: livres, documentaires, guides pratiques, la documentation ne manque pas. S'il y a des principes de base dans le zéro déchet (refuser, réduire, réutiliser, recycler et enfin composter), les façons d'appliquer ces règles au quotidien sont infinies. Ce n'est pas une science exacte et personne n'est là pour vous pointer du doigt si vous rechutez en produisant un déchet, ou si vous n'arrivez pas à zéro. Mais par où commencer?

1^{ère} étape: Éviter que les déchets potentiels ne parviennent jusqu'à soi

Ils sont partout: le bic que l'on vous donne, la publicité qu'on vous impose, ce cadeau de Noël inutile... Sans y prendre garde, nous avons accumulé un stock exponentiel de brocs (belgicisme) qui sont autant de déchets en puissance. Si un objet, même utile, n'est pas utilisé, autant lui donner une seconde vie. Ma garde-robe est donc passée au régime forcé pour lui faire perdre quelques plumes et renflouer les associations qui en ont plus besoin. J'ai aussi revendu ou donné les objets dormant dans mes armoires, comme cet écran d'ordinateur ou de vieux téléphones qui ont trouvé un propriétaire plus aimant (il reste pas mal de choses dans le grenier de mes parents, pardon maman). Cela stimule le marché de l'occasion et évite à d'autres de devoir acheter du neuf.

Enfin, refuser la publicité dans sa boîte aux lettres, et apprendre à dire non gentiment à ce qu'on vous propose d'inutile, le sac issu du pétrole étant le plastique qui cache l'océan.

2^{ème} étape: Changer ses habitudes d'achat

L'idée est donc d'éviter tout produit jetable ou vendu avec un emballage à usage unique, et ce, même s'il se recycle, le recyclage n'étant pas une solution en soi notamment à cause de son coût énergétique. Vivement, donc, le retour de la consigne et exit le plastique, les boîtes de conserve, le verre jetable ou encore les sachets en papier.

Une fois mes réserves de nourriture épuisées, me voilà en route vers le supermarché pour réaliser rapidement que si je veux éviter tout déchet, y compris les recyclables, il va falloir très vite changer d'enseigne(s). Nouveau cap et direction les boutiques bios et/ou qui vendent en vrac: légumes, fruits, pâtes, fromage et même yaourts... C'est fou tout ce qu'on trouve en vrac en cherchant au bon endroit. Pour vous aider, il y a plusieurs outils locaux et même internationaux, comme l'application Bulk («vrac», en anglais).

Mais il n'est parfois pas possible de trouver d'alternative à un produit emballé. Donc, on s'adapte, soit en supprimant le produit de ses besoins, soit en prenant la solution la moins coûteuse du point de vue environnemental. Typiquement, dans certaines régions, il est impossible de trouver du lait en vrac ou en bouteille consignée: le mieux est donc de les prendre en brique plutôt qu'en plastique, dont la capacité recyclable est limitée à un seul cycle. Autre exemple: ici à Paris, il n'y a pas de consigne pour les bières, à mon grand malheur, je me suis donc rabattu sur les terrasses de café avec leur bières pression et... le vin que je trouve en vrac.

3^eétape: S'équiper correctement

Ce n'est pas tout d'acheter en vrac, encore faut-il s'organiser correctement pour pouvoir les transporter. Bocaux, Tupperware... L'essentiel étant d'anticiper, jusqu'à ce que cela devienne un réflexe. Par exemple, j'ai mon kit de survie avec moi: gourde, sac et mouchoirs en tissu qui me couvrent pour l'essentiel des besoins de la journée et le craquage éventuel pour des biscuits ou des noix de cajou. Je suis d'ailleurs devenu accro aux fruits secs, à ma grande surprise.

Plus globalement, cette démarche implique de réorienter son alimentation: fini les plats préparés et leurs additifs alimentaires, et c'est tant mieux. À la place, un peu plus de cuisine, avec généralement des aliments de saison. Et donc un gain évident au niveau de la santé. Je dis a priori parce que c'est plus difficilement quantifiable, surtout dans un temps aussi court.

En parlant de santé, c'est un pan de notre vie parmi les plus producteurs de déchets: hygiène, médicaments... tout est emballé, «packagé», «marketingé», suremballé. Je vais évacuer toute de suite une question récurrente et vous rassurer: je ne mets pas ma santé en danger! Si je suis amené à devoir prendre des médicaments ou à utiliser un préservatif, je le fais. Point! Pour le reste, ma trousse de toilette se limite au nécessaire: une brosse à dents en bois, du savon dur, du dentifrice maison, du bicarbonate de soude et des huiles essentielles pour le reste des produits. Il existe d'innombrables recettes simples pour les produits de beauté et tout autant pour les produits d'entretien.

Il y a aussi tout le volet électronique, évidemment: que faire d'un objet en fin de vie? Il n'y a pas de solution magique, si ce n'est de choisir des produits durables et réparables. Mon ordinateur portable date de 2008 et a vécu pas mal de changements de pièces: écran, batterie, chargeur et disque dur, mais il est toujours fonctionnel. Et si vous ne savez comment faire, il existe les Repair Cafés. Pour le reste, j'essaye de n'acheter qu'en seconde main. Certaines firmes font particulièrement attention à la provenance et au caractère réparable de leurs produits, comme le Fairphone, qui est clairement un exemple à suivre pour l'ensemble du secteur.

4^eétape: Les sorties entre amis, c'est fini?

J'entends aussi souvent la question: mais comment fais-tu chez les autres ou à l'extérieur? Tout d'abord, je ne suis pas un donneur de leçon. Chacun vit comme il veut et j'aime trop ma vie sociale pour refuser une invitation. Je ne suis donc pas là pour juger mes amis qui me proposent leur nourriture, même si celle-ci génère des déchets. L'idée est d'inciter au changement par l'exemple, pas par la baguette. Cette attitude me semble la plus productive, et d'ailleurs les questions sur le mode de vie zéro déchet viennent naturellement sur la table sans avoir à les provoquer. Mieux, on revient souvent vers moi en me disant: «Je pense à toi quand je fais mes courses maintenant... Merci!» Sans le vouloir, je suis devenu ce collègue qui vous colle des chansons qui restent en tête toute la journée!

Il est aussi tout à fait possible de manger à l'extérieur ou à emporter sans produire de déchet. Encore une fois, la clé est d'anticiper et de venir avec vos contenants. Chinois, kebab ou quiches, j'essuie rarement de refus; par contre, on se fait assez vite repérer et au bout de deux fois, il n'y a même plus besoin de demander!

5^eétape: Tenir bon

Deux critiques reviennent régulièrement aux oreilles des zéro «déchetteurs»: «C'est bien beau votre histoire, mais ça prend du temps et ça coûte plus cher.» Ce n'est pas entièrement faux, mais c'est assez loin de la vérité. Oui, au début, c'est chronophage de repérer les différents magasins et il n'existe pas à l'heure actuelle de supermarché «zéro» qui vendrait tous les produits de notre quotidien en vrac. Il faut donc parfois multiplier les sources d'approvisionnement. Par contre, une fois que vous avez atteint votre vitesse de croisière, cela ne prend pas plus de temps, dicit les plus expérimentés en la matière. Et il faut se mettre un peu plus aux fourneaux, ce qui n'est pas pour me déplaire.

Concernant l'aspect financier, mon expérience m'a montré qu'en janvier, j'ai dépensé un total de 168 euros pour mes achats alimentaires (nourriture et alcools), hors sorties. En sachant que j'ai consommé essentiellement des produits bios et de qualité. Ce n'est donc certainement pas plus que le budget moyen d'un Français pour son alimentation. Comment suis-je arrivé à ce résultat? Tout d'abord, à qualité égale, le vrac est moins cher que son équivalent emballé. Ensuite, en achetant les quantités justes, on évite le gaspillage alimentaire. Il est d'ailleurs judicieux de noter que, dans zéro waste, le mot anglais waste signifie à la fois «déchet» et «gaspillage». Et dans les deux cas, on veut les réduire le plus possible.

6^e étape: Que faire des déchets qui restent?

Une fois que vous avez évité au maximum les emballages, vous vous rendez vite compte que l'immense majorité des déchets qui restent sont organiques: épluchures, noyaux, restes de repas... Selon l'endroit où vous habitez, plusieurs options s'offrent à vous. Le circuit le plus court est d'installer un compost directement dans votre jardin, c'est incroyablement simple et peu contraignant. Si vous n'avez pas de jardin, vous pouvez vous diriger vers un lombricomposteur à mettre chez vous ou sur votre terrasse. Nos amis les vers vont digérer le plupart des aliments de votre cuisine et, pour les produits restant, vous pouvez toujours regarder du côté des composts collectifs dans votre quartier. Enfin, les plus chanceux ont carrément une collecte des déchets organiques organisée par leur commune. Les amoureux des animaux peuvent prendre des poules: en plus de vous débarrasser de vos indésirables, elles vous fournissent en œufs frais.

Tout ce qui n'a pas pu être recyclé (papier, métaux, carton, verre) finit dans un bocal que je garde à vue. Et que reste-il? Pas grand chose, dans mon cas je peux tenir ces déchets au creux de mes mains: quelques boîtes à lentilles, un bracelet de soirée, du scotch, la protection plastique d'un fût de bière que j'ai offert... et du plastique, bien entendu.

Tous ces déchets restent comme les traces d'une relation tumultueuse que j'avais avec ma poubelle, à une époque où elle prenait beaucoup trop de place à mon goût. Me voilà désormais en bien meilleure santé mentale, conscient que ce petit pas pour moi est un pas dans la bonne direction. Comme quoi, il vaut toujours mieux rompre avec les habitudes qui sont toxiques pour nous et notre environnement.

Auteur: Marc Sautelet

Source: www.reporterre.net 2016/04/12

ACTIVITÉS

1. Comment comprenez-vous l'expression «une trajectoire zéro déchet»?
2. Citez de véritables moyens d'action qui sont à notre disposition pour diminuer notre impact sur l'environnement.
3. Quel est l'objectif de ce parcours?
4. Nous devons choisir de préserver la matière plutôt que de créer des déchets que l'on devra enfouir ou incinérer au détriment de notre environnement. Commentez cette affirmation.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Écoutez le document sonore, répondez aux questions en cochant (×) la bonne réponse et exprimez votre attitude envers le sujet traité.

1. L'usine de La Hague est un centre de retraitement de déchets radioactifs:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
2. La Hague est située en Haute-Normandie:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
3. L'usine produit encore du plutonium à des fins militaires:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
4. Les produits traités sont stockés en France:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
5. La construction du réacteur EPR sera achevée en 2016
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
6. Les ouvriers du chantier parlent très bien français
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Le compostage*» et parlez de ce processus naturel de décomposition (le rôle des micro-organismes, un engrais naturel pour les plantes, etc.).

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Héros d'un documentaire, un agriculteur normand de 78 ans s'est mué en conférencier. Partout dans l'Ouest, il raconte à un large public sa vie de paysan à l'ancienne.

Ils sont cinq ou six, chaque jour, à venir toquer à la porte de sa ferme, pour le voir «en vrai», lui faire dédicacer un livre ou un Dvd. Parfois, c'est un car entier qui débarque à Auderville (Manche), 291 habitants, dernier village avant le cap de la Hague, là où la mer et le ciel de Normandie finissent par se confondre. Plus de 4400 visiteurs en trois ans, des centaines de lettres et de coups de téléphone pour le remercier. Dans sa cuisine, près du poêle qui ronronne, Paul Bedel, 78 ans, n'en revient toujours pas. «Je pensais que ma vie n'avait servi à rien. J'ai découvert que mon histoire fait du bien aux gens, constate le vieil agriculteur en rajustant sa casquette. Depuis le film, ça n'arrête plus...».

Le film en question, c'est Paul dans sa vie, un documentaire diffusé en 2005 sur France 3. Le réalisateur et journaliste Rémi Mauger a suivi la dernière année de

travail aux champs de Paul et de ses deux soeurs, Françoise, 71 ans, et Marie-Jeanne, 63 ans. Cette chronique attachante dépeint un monde presque disparu: celui de ces derniers paysans qui, au détour du XXI^e siècle, ont préservé leur mode de vie d'antan, au plus près de la nature. Né dans la ferme familiale en 1930, Paul a succédé à son père à la fin des années 1950. «J'ai repris ses mains», dit-il joliment. Il est resté célibataire. Ses soeurs aussi. Pendant plus de quarante ans, les Bedel ont vécu en quasi-autosuffisance alimentaire. Quinze vaches traites manuellement, quelques cochons, des poules, des légumes. Quand nombre d'agriculteurs des environs raccrochaient leurs outils pour devenir ouvriers à l'usine nucléaire de la Hague, toute proche, Paul a continué à vivre à l'heure solaire et à produire du beurre salé par les embruns. Jamais de vacances. Les rares sorties? La messe, le dimanche, à Beaumont, à 10 kilomètres d'Auderville. Et, de temps à autre, une escapade dans les rochers, à marée basse, pour débusquer un homard, près du phare de Goury. Le film de Rémi Mauger a remporté un succès inattendu. Après avoir raflé plusieurs prix dans des festivals, le documentaire, sorti au cinéma en 2006, a séduit 90 000 spectateurs. A Cherbourg, Paul dans sa vie a fait plus d'entrées que Tom Cruise dans Mission : impossible III. Le Dvd se vend toujours et le film sortira en salles aux Pays-Bas en mai prochain. «Les gens retrouvent dans ce personnage leurs origines rurales, relève le réalisateur. Cette histoire fait remonter des souvenirs enfouis.»

En attendant, Paul Bedel, avec sa retraite de 715 euros mensuels, est devenu une vedette. Après avoir reçu la médaille du Mérite agricole, il a été invité à la garden-party de l'Elysée, le 14 juillet 2007. Depuis novembre dernier, le récit de sa vie est en passe de devenir un best-seller. Paul dans les pas du père, écrit d'après ses Mémoires par Catherine Ecole-Boivin (éd. Ouest-France), s'est écoulé à 23 000 exemplaires en quatre mois. S'il n'est pas dupe de cet engouement, le grand-père idéal enchaîne les séances de dédicace en librairie et les soirées débats autour du film. Ce soir-là, en compagnie de Rémi Mauger, il fait un tabac devant une centaine d'élèves du lycée agricole de Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados). Ni écolo avant l'heure ni nostalgique d'un paradis perdu, Paul Bedel transmet avec malice son modeste héritage. Ravi, lui qui regrette de n'avoir pas eu d'enfant, de se découvrir «une si large descendance».

Source: www.lexpress.fr/informations/paul-une-star-plein-champ

ACTIVITÉS

1. Pourquoi Paul Bedel est-il devenu célèbre? Relevez les phrases qui témoignent de ce succès.
2. Quelles ont été les conséquences de ce succès sur sa vie?
3. Pourquoi Paul est-il différent des autres fermiers de sa région?
4. Trouvez dans le texte des synonymes des mots et expressions suivantes: frapper; être très étonné; indépendance; une excursion; trouver, attraper; gagner une récompense; caché; une star, une célébrité.
5. Qu'est-ce que le journaliste veut dire par «Ni écolo avant l'heure ni nostalgique d'un paradis perdu...»?

PRODUCTION ORALE

1. Quel est votre attachement à la nature? (vous la trouvez menaçante; on s'y ennuie, vous préférez la ville; elle vous manque, vous avez besoin de la retrouver une fois par semaine au moins; vous projetez d'y habiter, etc...).

2. Avez-vous déjà visité les campagnes françaises? Si oui, racontez votre impression. Sinon, dites comment vous les imaginez.

3. Connaissez-vous le monde paysan? (vous avez toujours vécu en ville, vous ne connaissez rien de ce monde-là; vous venez d'une famille d'agriculteurs, enfant vous aviez l'habitude de travailler dans les champs, etc...).

4. À votre avis, qu'est-ce qui explique un tel succès?

5. Quel est le prix à payer pour vivre en auto-suffisance alimentaire?

6. Pensez-vous que vous seriez capable de vivre comme Paul? Qu'est-ce qui, de votre vie actuelle, vous manquerait le plus?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Écoutez le document sonore, répondez aux questions en cochant (×) la bonne réponse et exprimez votre attitude envers le sujet traité.

1. Les boîtes plastiques libèrent des composés toxiques au contact: a) des liquides acides; b) des liquides chauds; c) des corps gras.

2. Les numéros correspondant aux différents types de plastiques se trouvent: a) sur les couvercles des boîtes; b) sous les boîtes; c) sous le couvercle des boîtes.

3. Il faut jeter les boîtes: a) №2; b) №3; c) №7.

4. On peut garder les boîtes: a) №4; b) №6; c) №1.

5. On a découvert des problèmes de sécurité alimentaire: a) dans plus de 50% de moules en silicones analysés; b) dans 81% de moules en silicones analysés; c) dans tous les moules en silicones analysés.

6. Les moules en plastique contenant du peroxyde sont interdits: a) en Chine; b) en Suisse; c) en France.

7. Il faut préférer: a) le papier sulfurisé au film alimentaire en PVC; b) le pyrex coloré ou non aux boîtes en plastique; c) la porcelaine blanche aux boîtes en plastique.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

ASSOCIATION POUR LE MAINTIEN D'UNE AGRICULTURE PAYSANNE

Une association pour le maintien d'une agriculture paysanne, ou AMAP, est, en France, un partenariat de proximité entre un groupe de consommateurs et une exploitation locale (généralement une ferme), débouchant sur un partage de récolte régulier (le plus souvent hebdomadaire) composée des produits de la ferme. L'AMAP est un contrat solidaire, basé sur un engagement financier des consommateurs, qui paient à l'avance la totalité de leur consommation sur une période définie. Ce système fonctionne donc sur le principe de la confiance et de la responsabilité du consommateur; il représente une forme de circuit court de distribution.

PRODUCTION ORALE

1. Et vous, avez-vous la main verte?
2. Pour l'heure, la tendance des jardins partagés est encore minoritaire. À votre avis, verra-t-on bientôt des jardins partagés à chaque coin de rue?
3. Jardins partagés, AMAPs... Connaissez-vous d'autres formes d'engagements éco-citoyens? Sont-ils utopiques et voués à disparaître ou peuvent-ils changer le monde?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Écoutez le document sonore, répondez aux questions en cochant (×) la bonne réponse et exprimez votre attitude envers le sujet traité.

1. L'environnement est un secteur porteur:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
2. L'environnement offre des emplois durables:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
3. On trouve un verdissement des métiers dans l'agriculture:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
4. Les jeunes espèrent observer les animaux:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
5. Il y a beaucoup de postes disponibles dans le développement durable:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
6. Il est obligatoire de faire du bénévolat pendant ses études:
☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez l'extrait du programme «*Secrets de plantes*» et répondez aux questions:

1. Qui a créé le jardin de Versailles?
2. Par quoi se caractérise le jardin à la française?
3. Pourquoi l'ortie est-elle un symbole de subversion?
4. En quoi l'ortie peut-elle être utile?
5. Qu'est-ce que «la guerre de l'ortie»? Classez les arguments de ses protagonistes dans le tableau ci-dessous:

Les défenseurs de l'ortie	Les représentants de l'État

PRODUCTION ORALE

1. Quels arguments du tableau ci-dessus vous paraissent les plus pertinents?
2. Pouvez-vous citer d'autres controverses similaires?
3. Que pensez-vous des OGM?
4. Vous sentez-vous concerné par la défense du monde rural? (dépeuplement des campagnes, disparition des traditions, etc...)
5. Y-a-t-il un lobby de l'agro-alimentaire? Si oui, dites quelles en est l'impact sur votre vie?

6. Les agriculteurs reçoivent-ils trop de subventions?
7. Est-il possible de nourrir toute la planète?
8. Pour vous, que signifie Manger bio: acte politique, snobisme, manger plus cher, etc...? Expliquez.
9. Connaissez-vous des alternatives à l'agriculture conventionnelle? (l'agriculture conventionnelle utilise engrais, pesticides, etc...).
10. Que pensez-vous du fait de pouvoir spéculer sur les terres agricoles?
11. Décrivez les campagnes de votre pays (traditions, paysages, choses insolites, etc...).
12. Que pensez-vous des bio-carburants? Faut-il les développer?
13. Est-ce important pour vous de manger des fruits et légumes de saison?
14. Pouvez-vous citer des fruits et légumes qui ont disparu de nos assiettes?
15. Que pensez-vous des conditions dans lesquelles sont élevés les animaux de ferme? Achetez-vous de la viande ou des oeufs dont la provenance est garantie?
16. Quelles qualités faut-il avoir pour être un bon fermier?
17. Est-il possible de garantir qualité de la nourriture et objectifs de production?
18. Les scandales alimentaires (Lasagnes surgelées au cheval par exemple) sont-ils inévitables?

PRODUCTION ÉCRITE

Le gouvernement de votre pays a décidé d'interdire l'usage du houblon pour la fabrication de la bière sous prétexte qu'aucune étude scientifique n'a encore évalué ses impacts sur la santé. Réagissez au travers d'un texte construit et argumenté.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Vous désirez abonner votre neveu à un magazine scientifique, mais vous ne vous y connaissez pas très bien. Vous recherchez un mensuel de vulgarisation qui traite de l'environnement, de l'économie et du développement durable. Son prix ne doit pas dépasser 5 €. Deux revues ont retenu votre attention. Observez leur couverture et leur description.



Qu'est-ce que Terra eco?

Un savant mélange de journalisme indépendant «à la française», de curiosité pour le monde dans lequel nous vivons et de vulgarisation de l'économie et des enjeux du développement durable.

Terra eco, le média du développement durable

■ Le constat

L'économie, le social et l'environnement sont une des clés pour comprendre à la fois le monde dans lequel nous vivons et les enjeux du développement durable. Mais la presse économique, sociale ou environnementale est trop complexe et peu attrayante.

■ Notre réponse

Terra eco met l'économie, le social et l'environnement à portée de tous, avec des articles de fond, un ton moderne et des angles nouveaux.

Terra eco remet l'Homme et l'environnement au cœur de l'économie. Car l'économie est au service de la société, et non l'inverse. Terra eco contribue à la citoyenneté en incitant les lecteurs à se saisir des grands enjeux du développement durable: social, environnement, mondialisation, changement climatique.

Terra eco est un magazine mensuel diffusé en kiosques partout en France.

Source: <http://www.terraeco.net>



Environnement & Technique est un magazine mensuel français de presse écrite créé en mars 1980. Il est aujourd'hui l'un des principaux magazines francophones de presse professionnelle sur le management et les techniques de l'environnement. Il est édité par la Société alpine de Publications, filiale du groupe DPE.

Environnement & Technique traite de l'environnement et du développement durable (eau, déchets, énergies, air, sols, biodiversité, communication environnementale, éco-conception, etc.), de l'évolution des marchés éco-industriels, du management de l'environnement dans l'entreprise et dans les collectivités, de veille technologique, de veille réglementaire et jurisprudentielle. Sa spécificité vient du fait qu'il est pour moitié réalisé par des journalistes spécialisés, l'autre moitié étant rédigée par des professionnels de l'environnement, tous experts de leur domaine, ce qui confère au magazine une forte valeur documentaire.

Il s'adresse principalement aux ingénieurs et techniciens chargés de l'environnement dans les entreprises ou les collectivités, ainsi qu'à leurs fournisseurs de solutions du secteur éco-industriel. Il intéresse également les milieux étudiants, chercheurs et enseignants spécialisés en environnement, ainsi que tous les services administratifs concernés de l'échelon local et européen. *Environnement & Technique* publie chaque année dix numéros ainsi que deux hors-série dédiés au développement durable.

Source: <http://fr.wikipedia.org>

ACTIVITÉS

1. Pour chacun des magazines, et pour chacun des critères proposés, cochez (×) la case «convient» ou «ne convient pas».

	Terra éco		Environnement et	
	Convient	Ne convient pas	Convient	Ne convient pas
Ouvrage de vulgarisation				
Mensuel				
Traite de l'environnement				
Traite de l'économie				
Traite du développement durable				
À portée de tous				
Prix				

2. Quel magazine allez-vous choisir? Argumentez votre choix.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA POLLUTION PLASTIQUE EN MER: LE SEPTIÈME CONTINENT

Les plus grandes décharges de déchets au monde sont loin de nos yeux, à des milliers de kilomètres du territoire français. On les nomme le septième continent, car ces zones polluées sont vastes comme un continent. On estime que chaque minute 80 à 120 tonnes de déchets finissent en mer; une grande partie de ces déchets sont des matières plastiques. Alors que les débris les plus denses s'accumulent sur les fonds marins, ceux qui flottent sont entraînés par les courants, convergent et s'accumulent dans les gyres sub-tropicaux, de grands courants circulaires.

Depuis son développement commercial dans les années 1950, le plastique a connu un véritable succès. Sa production mondiale suit une croissance exponentielle. Elle a atteint 288 millions de tonnes en 2012, soit une augmentation de 620% par rapport à 1975. Le succès du plastique vient de ses qualités remarquables: facilité de mise en forme, faible coût, imputrescibilité, résistance mécanique ... C'est le matériau idéal pour l'emballage qui est d'ailleurs son principal secteur d'utilisation (40 à 50%, selon PlasticsEurope).

On estime que 80% des déchets en mer proviennent des terres émergées. Cette pollution provient surtout des déchets ménagers, qui sont mal collectés, mal recyclés ou abandonnés dans la nature ou sur les bords des routes. Ces déchets vont être portés par les vents, poussés par les pluies pour emprunter le chemin des égouts, des rivières et des fleuves, puis finir dans les océans. La négligence est la principale cause de cette pollution, à laquelle il faut y ajouter les catastrophes naturelles, comme les crues et les tsunamis.

On estime que la mauvaise gestion des déchets ménagers ou municipaux était responsable en 2010 de 5 à 13 millions de tonnes de pollution plastique dans les océans. Plus préoccupant encore, ce chiffre pourrait être multiplié par 10 en 2025, soit 50 à 130 millions de tonnes de plastique qui pourraient être annuellement déversées dans les océans. Cette augmentation serait principalement due à l'augmentation de la consommation en plastique des pays émergents qui n'ont pas encore mis en place des infrastructures de collecte et de recyclage.

La pollution en surface du milieu marin, très emblématique, a beaucoup attiré l'attention de la communauté scientifique et du grand public. Mais en fait aucun écosystème n'est épargné. Même les endroits les plus reculés sont concernés: les baies, les estuaires, les lacs, les déserts et les plaines abyssales sont aussi contaminés par le plastique. Quant à la pollution des rivières et des fleuves, elle doit être étudiée de manière plus approfondie, d'autant plus que ce sont les principaux véhicules des plastiques vers la mer.

Bien que les premiers signes de cette pollution plastique en mer datent des années 1970, ce n'est que dans les années 90 qu'un navigateur américain et expert dans ce domaine, C. Moore, a alarmé la communauté scientifique à propos de l'accumulation de plastique dans certaines zones. Les débris de plastique ne se dégradent que très lentement et persistent dans le milieu marin. Sous l'effet des courants circulaires qui animent les cinq grands bassins océaniques, ils s'accumulent dans les «gyres sub-tropicaux». Ces vastes mouvements tourbillonnaires de sens

anticyclonique (c'est à dire contraire au sens de rotation terrestre) s'accompagnent d'un lent flux convergent en surface, ce qui y concentre les particules flottantes.

Il y a ainsi 5 zones d'accumulation océanique des plastiques qui se situent respectivement dans le Pacifique Nord, le Pacifique Sud, l'Atlantique Nord, l'Atlantique Sud et l'Océan Indien. Ces 5 zones d'accumulation apparaissent en orange ou rouge sur la carte de la figure 1, de même que la Mer Méditerranée et la Mer Noire qui présentent aussi de fortes concentrations en débris de plastique.

On parle couramment de continent de plastique mais ce ne sont pas des terres émergées sur lesquelles nous pourrions marcher. L'appellation de 7^e continent vient du fait que les zones d'accumulation de pollution plastique sont vastes comme des continents. La plus grande zone est située dans le Pacifique Nord et fait près de 6 fois la taille de la France soit 3,4 millions de kilomètres carrés.

Pour ses divers usages le plastique a été conçu pour être imputrescible et pour durer. Une fois dans l'environnement cette propriété devient un inconvénient majeur. En fonction de sa nature, la durée de vie d'un plastique peut aller de quelques années à plusieurs siècles. En mer, sous l'effet de l'abrasion par les vagues et du rayonnement solaire, le plastique se fragmente. Ainsi, dans les gyres sub-tropicaux, la majorité des débris sont des fragments qui ne font plus que quelques millimètres.

Le septième continent serait en fait plutôt une soupe de petits morceaux de plastique, des particules nommées micro-plastiques. Les concentrations de surface dans les gyres sub-tropicaux sont de 200 000 à 600 000 morceaux par kilomètre carré. Cette pollution plastique s'étend sur des millions de kilomètres carrés si bien qu'on peut estimer que 5 000 milliards de particules flottent dans nos océans.

Des animaux emprisonnés, des plastiques avalés. Le premier effet de cette pollution, le plus direct, est l'emprisonnement des animaux dans les filets dérivants ou les gros débris. C'est une cause de mortalité importante de mammifères marins, de tortues et d'oiseaux.

Un second effet direct est l'ingestion. On admet maintenant que cela concerne toute la chaîne alimentaire de l'écosystème marin. Il existe un continuum de tailles de débris de plastique, de plusieurs centimètres jusqu'au micron (millième de millimètre), voire jusqu'au nanomètre (millionième de millimètre).

A chaque taille d'organisme marin de la chaîne alimentaire correspond une taille de débris qui risque d'être ingéré. Après ingestion, le plastique s'accumule dans le système digestif des animaux, qui alors se nourrissent moins et finissent par mourir.

Des espèces invasives transportées. Un grand nombre d'organismes, dont certaines espèces peuvent être invasives, s'agglutinent sur les plastiques et sont transportés avec eux au gré des courants, sur des milliers de kilomètres et ce pendant plusieurs décennies. C'est un véritable danger pour l'équilibre des écosystèmes.

Les organismes associés au plastique sont aussi divers que des poissons, des algues, des coquillages.... Ils peuvent être visibles à l'œil nu ou de taille microscopique. En outre il a été démontré que les bactéries qui se développent sur les plastiques dans les gyres sont différentes des bactéries naturelles du milieu marin. Certaines pourraient être potentiellement pathogènes. On appelle cet ensemble d'organismes associés au plastique la plastisphère.

Une pollution chimique avérée. Ces débris de plastique représentent une pollution chimique à plusieurs titres. Ils contiennent des composés qui peuvent être chimiquement transférés dans les organismes marins lors de l'ingestion (ils sont dits bio-disponibles). Certaines de ces molécules sont potentiellement toxiques et peuvent s'accumuler dans l'organisme (elles sont bio-accumulables). Par ailleurs, au cours du vieillissement du plastique dans l'environnement, des composés chimiques incorporés lors de sa fabrication (principalement des additifs) peuvent être relargués dans l'environnement ou lorsqu'ils sont ingérés par les organismes.

Les plastiques sont aussi des vecteurs de polluants organiques persistants. Certains plastiques ont ainsi la capacité de concentrer des polluants présents dans l'environnement au cours de leurs longs séjours dans les rivières, les fleuves puis les océans. Les plastiques peuvent ainsi multiplier la concentration initiale de ces molécules par un facteur allant jusqu'à 100 000. Ces molécules risquent aussi de se bio-accumuler dans les organismes vivants, c'est à dire de se concentrer le long de la chaîne alimentaire. Dans un article de la revue Nature en 2013, plusieurs chercheurs se sont regroupés pour proposer de classer les débris de plastique comme substance dangereuse. Sans suite pour l'instant.

La pollution des écosystèmes par les plastiques est une problématique d'une grande complexité et les scientifiques ne sont pas encore capables d'évaluer pleinement ses conséquences sur l'équilibre des écosystèmes et sur la santé des consommateurs. Les impacts sociaux et économiques sont également certains et considérables. Un engagement des pouvoirs publics est nécessaire pour améliorer la gestion des déchets municipaux. La prise de conscience et l'engagement de chacun sont également primordiaux.

QUESTIONS

1. Quels sont les effets de cette pollution plastique sur l'environnement et sur l'homme?
2. D'où vient la pollution plastique?
3. Comment s'accumule-t-elle dans les gyres?
4. Dans quel état est le plastique?
5. Quels sont les effets sur l'environnement?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Vous allez entendre deux fois un document sonore «*Qu'est-ce que l'éco-criminalité?*» de 15 minutes environ. Présentez le contenu du document sonore en restituant les informations dans un ordre et selon une logique efficace. Dans le cadre du sujet traité, vous êtes invité à présenter votre point de vue sur le thème suivant: Pourquoi faudrait-il punir les criminels environnementaux et comment? Pour présenter vos idées et exemples de manière fluide et élaborée. Vous êtes invité à défendre, préciser ou nuancer votre point de vue et à faire vous-même progresser le sujet.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

CES PLASTIQUES QUE L'ON JETTE À LA MER

Produit de l'activité humaine, le plastique est un matériau incontournable de notre quotidien. Nous en produisons chaque année 100 millions de tonnes. Cette profusion devient problématique.

En 1492, Christophe Colomb découvrait l'Amérique. Cinq cents ans plus tard, le capitaine Charles Moore se retrouve par hasard au beau milieu d'un nouveau continent flottant dans l'océan Pacifique. Des «terres sur lesquelles il est impossible d'accoster et de se promener. Mais qui en aurait envie? Car il s'agit bien d'une gigantesque accumulation de déchets plastiques!

En 2007, une nouvelle expédition confirme la découverte: située à 1 000 kilomètres de San Francisco, sur une superficie de près de six fois celle de la France, cet amas de détritiques est constitué d'environ 750 000 morceaux de plastique par kilomètre carré. Baptisée «Grande plaque de déchets du Pacifique», cette zone concentre des milliards de débris de toutes tailles sur une épaisseur de 10 à 30 mètres: une soupe bien peu ragoûtante¹.

Tous les océans contaminés?

Depuis 50 ans, ces déchets plastiques ont été fragmentés par les vagues, puis piégés par les courants marins, avant de s'accumuler dans cette région sous l'effet de ce que l'on appelle le «Tourbillon du Pacifique nord».

Or, les cinq océans de la planète présentent de telles zones tourbillonnaires. Et les mauvaises surprises s'enchaînent: en février 2010, la Sea Education Association révèle l'existence d'une plaque de déchets similaire dans l'océan Atlantique. Couvrant une surface équivalente à la France et l'Angleterre réunies, elle est épaisse d'une dizaine de mètres.

En juillet 2010, l'expédition MED (Méditerranée en danger) réalise une série de prélèvements dans la couche supérieure de la mer Méditerranée. Les premières estimations sont confirmées par ITFREMER: les quinze premiers centimètres de cette mer contiendraient des centaines, sinon des milliers de tonnes de plastique. Visible en surface, cette pollution est également un problème de «fond».

Un impact sur la vie

Dernière découverte en date: en janvier 2011, la fondation de Charles Moore (Algalita) récolte plusieurs dizaines de milliers de morceaux de plastique par kilomètre carré dans l'océan Antarctique! Premier maillon de la chaîne alimentaire en milieu marin, le plancton nourrit les plus petits organismes, qui seront mangés à leur tour par les plus gros. Ces derniers peuvent éventuellement finir dans nos assiettes. Mais d'après la fondation Algalita, on trouve en moyenne six fois plus de plastique que de plancton sur ces «nouveaux continents»! Pour le monde animal, difficile de faire la différence. Aussi estime-t-on qu'au moins un tiers des poissons de ces eaux ingère² massivement des particules plastiques, sans compter les dizaines de milliers d'oiseaux marins qui périssent chaque année, l'estomac rempli de ces matériaux indigestes.

Au regard de ce bilan épouvantable, la seule option consistant à nettoyer les océans semble irréaliste. Malgré tout, depuis 2009, le projet américain «Kaisei» rassemble des équipes de scientifiques, de marins et de passionnés de l'océan autour

d'un objectif commun: trouver le moyen de récupérer les plastiques flottants et d'en assurer le recyclage. Ce pourrait même être une source de carburant...

En espérant que ce ne soit pas encore une nouvelle bouteille (de plastique) jetée à la mer.

1 appétissante; 2 avale

Source: La Montagne Centre France, Magdimanche, 2011/11/27

ACTIVITÉS

1. Quel lieu appelle-t-on un nouveau continent flottant?
2. En combien de fois une grande plaque de déchets fait-elle une surface de la France?
3. Où les déchets plastiques se sont-ils été accumulés?
4. Où les chercheurs ont-ils trouvé des plaques des déchets?
5. Comment la contamination de l'océan Antarctique se fait-elle jour?
6. Commentez le jeu de mots sur l'expression «jeter une bouteille à la mer» qui signifie envoyer un message qui n'arrivera peut-être jamais.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Vous allez entendre deux fois un document sonore «*En finir avec les prospectus?*» et répondez aux questions:

1. La publicité sur Internet: a) a remplacé les publicités en forme papier; b) a fait diminuer fortement les publicités sous forme papier; c) s'accompagne d'une augmentation des publicités sous forme papier.
2. Combien d'argent est investi chaque année pour l'impression des prospectus?
3. Sur quel secteur la diffusion des prospectus a-t-elle un impact négatif?
4. Quelle donnée statistique confirme votre réponse à la question précédente?
5. Quelle méthode fonctionne bien pour diminuer la quantité de prospectus selon la revue «Que choisir»? a) Quelle conséquence a été observée suite à la mise en place de ce système? b) Quelle donnée chiffrée confirme cette conséquence?
6. Combien de personnes en France sont équipées de ce système?: a) une minorité; b) une moitié; c) une majorité; d) tout le monde.
7. Selon Alexandre Pumard, ce système est-il efficace?: a) oui; b) non.
8. a) Selon lui, quelles publicités sont acceptables? b) Pourquoi?
9. Selon lui, quelle est la seule qualité des prospectus?: a) ils sont légers; b) ils sont informatifs; c) ils sont divertissants.
10. Citez l'initiative, qui, selon Alexandre Pumard, correspond beaucoup mieux aux attentes des consommateurs?
11. Pourquoi les gens apprécient le type d'initiative mentionnée dans la question précédente?
12. Citez trois autres gestes écologiques utiles dont la journaliste parle: a) ...; b) ...; c) ...

COMPRÉHENSION ÉCRITE

ALTER ÉCO, L'ETHIQUE SOLUBLE DANS LE MARCHÉ

Rentable, cette société commercialise 56 produits provenant de 19 pays du Sud dans 2000 supermarchés. Le commerce équitable peut se révéler une affaire rentable. Les dirigeants de la société Alter Éco peuvent en témoigner, qui commercialisent dans les super- et hypermarchés français les produits de coopératives situées dans 19 pays d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie: riz, sucre, thé, chocolat, café, cœurs de palmier, huile d'olive et jus de fruits. Sans complexe, les dirigeants de cette PME assument un double objectif: gagner de l'argent, mais aussi « faire en sorte que le commerce équitable ne représente plus seulement 0,01% du commerce mondial, comme en 2004 », explique le directeur général, Alexis Kryceve: « On entend: « Vous êtes des commerçants, vous voulez faire du business, vous travaillez avec la grande distribution qui exploite les producteurs... » C'est difficile de répondre à ces procès d'intention. Est-ce qu'on doit changer la grande distribution en France avant d'aider les producteurs des pays en voie de développement? »

L'affaire démarre en 1998 à la Bastille (Paris), dans une boutique associative de 30 m². Suivie d'une deuxième, ouverte un an plus tard aux Halles. Encore un an, et Tristan Lecompte, le fondateur, « au bord de la faillite », ferme ses magasins. « Le modèle n'était satisfaisant ni pour nous, ni pour les producteurs. » Une tentative d'écouler les produits sur l'Internet se soldera par un nouvel échec. Car c'est dans la grande distribution que réside le salut. En 2002, Alter Éco lance 13 produits chez Monoprix. Chez Cora, Coop (Alsace) et Match (Nord) en 2003. Et Leclerc et Super U en 2004. « Au départ, les gens séduits par le commerce équitable se plaignaient de ne pas trouver les produits, raconte Alexis Kryceve. Aujourd'hui, 90% des achats alimentaires se font dans la grande distribution, devenue le modèle inévitable. Quand on a lancé nos produits chez Monoprix, ils se sont retrouvés dans les 230 magasins du groupe. »

«10% plus cher»

Aujourd'hui, 56 produits Alter Éco se vendent dans 2000 supermarchés et hypermarchés français. Le chiffre d'affaires suit: environ 850000 euros en 2002, 2,3 millions en 2003, 5,4 millions en 2004. Certes, « le consommateur militant ne représente pas la majorité des consommateurs », rappelle Alexis Kryceve: « Nous sommes 10% plus chers que la moyenne du rayon. Mais ça tient au fait que nos volumes sont relativement faibles, et qu'il y a des taxes à l'importation, par exemple pour faire venir du café vert ou du sucre du Paraguay. Nous, nous disons que nos produits sont bons et qu'en les achetant le consommateur contribue à mettre en place une logique de développement. Mais la logique de l'achat ponctuel, pour se donner bonne conscience, ce n'est pas la logique du commerce équitable. Il faut un achat régulier et réfléchi, des consommateurs fidélisés. »

«300 emplois créés»

Mexique, Paraguay, Costa Rica, Cuba, Brésil, Ghana, Afrique du Sud, Éthiopie, Thaïlande, Inde, Sri Lanka: Alter Éco traite avec 25 coopératives dans 19 pays. Selon les dirigeants de l'entreprise, 24% du prix final reviendraient directement au producteur, contre 4,4% dans le circuit classique. « On considère que ça a permis de créer l'équivalent de 300 emplois en temps plein », explique Tristan Lecompte, qui

tempère néanmoins: «en Inde, au Sri Lanka, en Thaïlande, le producteur gagne entre 40 et 150 euros par an. Avec le commerce équitable, il va gagner 100, puis 120 ou 130 l'année suivante. Mais une grosse sécheresse peut tout réduire à néant. Une coopérative se construit sur quinze ou vingt ans, alors que généralement les produits dans la grande distribution ne durent pas. Si le commerce équitable se limite à une mode passagère, ça n'aura servi à rien.»

¹Monoprix, Leclerc. Super U, etc.: il s'agit de noms de supermarchés.

Auteur: David Renault d'Allonnes

Source: Libération 2005/05/14

PRODUCTION ORALE

Lisez le document ci-dessus et exposez vos idées sur ce qu'y a-t-il une vraie place pour le commerce?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Vous allez entendre deux fois un document sonore «*Construire le monde de demain?*» et répondez aux questions:

1. Qu'est-ce que la naissance de son enfant a provoqué chez Cyril Dion?
2. Pourquoi a-t-il décidé de faire un film?: a) ...; b) ...
3. Remplissez le tableau ci-dessous sur le film de Cyril Dion:

Titre du film	
Date de sortie du film	
Nombre de spectateurs qui ont vu le film	
Nombre totale de salles en France où le film est projeté	
Genre du film	

4. Quel objectif principal avait-il en faisant ce film?: a) sensibiliser le plus grand nombre possible de gens; b) entrer dans le monde du cinéma; c) montrer aux gens la future catastrophe écologique qui menace notre planète.

5. Que se passe-t-il souvent à la fin des projections de ce film?: a) ...; b)...

6. Citez un exemple de projet que les gens ont réalisé suite à la découverte de ce film.

7. Ce film: a) est montré dans tous les lycées; b) est beaucoup montré dans les écoles; c) est vu par de nombreuses écoles dans les salles de cinéma.

8. En quoi ce film présente-t-il une approche originale?

9. Que prévoient certains scientifiques avant 2100 si nous ne changeons pas nos habitudes?

10. Que se passe-t-il, selon Cyril Dion, lorsqu'on ne parle que des choses qui vont mal?

11. Le couple formé par Charles et Perrine est très respectueux de l'avenir de la planète. Citez 3 exemples liés à leur pratique de l'agriculture: a)...; b)...; c)...

12. Selon Cyril Dion, par rapport à l'agriculture classique fortement mécanisée, la permaculture (méthode globale qui vise à concevoir des habitats humains et des systèmes agricoles en s'inspirant de l'écologie naturelle) est: a) moins productive; b) aussi productive; c) plus productive.

13. a) Quelle première mondiale va avoir lieu à Copenhague? b) En quelle année?

14. Citez 3 initiatives que Copenhague souhaite mettre en place: a) ...; b) ...; c)...

15. Quelle critique Cyril Dion formule-t-il vis-à-vis de la société de consommation?

16. Selon Cyril Dion, le fait de consommer moins a deux conséquences positives. Lesquelles?: a) ...; b)...

17. Que pense Cyril Dion de l'utilité d'avoir un vrai ministre écologiste?: a) ce n'est pas très utile; b) c'est une étape primordiale de l'avenir écologique; c) c'est utile seulement s'il est premier ministre.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA POMME DE TERRE, AVENIR DU SAC PLASTIQUE EN 2015

Remplacer totalement le pétrole par de la pomme de terre pour fabriquer des objets en plastique! Telle est l'ambition du laboratoire de chimie verte Biotec, installé à Emmerich, en Allemagne. Ce projet devrait permettre de s'affranchir de la dépendance pétrolière tout en créant un produit plus respectueux de l'environnement.

«Il s'agit d'inventer la chimie du carbone végétal comme a été créée, en 70 ans, celle du carbone fossile», résume Isabelle Tharaud, vice-présidente de Biotec. L'entreprise de 25 personnes est détenue à parts égales par l'anglais Stanelco et le français Sphere, leader européen dans la production d'emballages ménagers.

Jusqu'à présent, Biotec a réussi à produire des sacs en plastique contenant 40% de matière végétale. Déjà commercialisés, ceux-ci se dégradent en moins de 90 jours, la norme de biodégradabilité. L'entreprise a également réalisé des objets plus massifs, comme des pots de yaourt, flacons, boîtes à œufs... avec 70% de matériau végétal.

Pour les sacs, «nous pensons parvenir à 100% en 2015», estime Mme Tharaud.

Pourquoi un si long délai? Le défi est de fabriquer un produit aussi solide que celui issu du pétrole, un objectif particulièrement difficile pour les sacs en plastique du fait de leur extrême finesse.

En partant de la fécule de pomme de terre, il faut obtenir des molécules assez longues pour rivaliser avec les chaînes de carbone qui composent le plastique actuel et assurent sa résistance.

«Nous devons apprendre à polymériser suffisamment la chaîne de l'amidon», précise Mme Tharaud. Tout un processus industriel reste à mettre au point.

Malgré ces difficultés, le plastique végétal dispose de plusieurs atouts. À épaisseur égale, sa densité est supérieure. De plus, il est naturellement antistatique et présente des aspérités plus importantes, ce qui facilite son utilisation comme support d'impression. Cette propriété rend le plastique végétal «doux au toucher et moins glissant». Enfin, sa température de fusion est de 130°C, - contre 180°C pour le plastique fossile -, ce qui rend l'incinération moins coûteuse en énergie.

Le principal frein à la vente reste le coût du sac vert. Selon Biotec, il reste de 50% à 100% plus cher, contre 500% il y a quelques années. «Nous pensons que l'adoption deviendra massive lorsque le surcoût ne sera que de 20%», estime Mme

Tharaud, pour qui ce seuil pourrait être atteint vers 2008 ou 2009 en tablant sur un baril de pétrole entre 80 et 100 dollars.

Selon Biotec, à lui seul le remplacement de la totalité des produits pétroliers dans les sacs nécessiterait l'utilisation de 4% des surfaces agricoles françaises.

*Auteur: Michel Alberganti
Source: Le Monde 2006/10/22/*

ACTIVITÉS

1. Lisez rapidement le texte. Pour vous aider à mieux le comprendre: analysez la construction de l'article, repérez l'argumentation.
2. Nommez les différentes parties de l'article (introduction...).
3. Quelle est la fonction de chacune de ces parties (donner des informations, capter l'attention du lecteur...)?
4. Quelle est l'ambition du laboratoire de chimie verte Biotec?
5. Quels seraient les avantages de ce projet?
6. Imaginez les avantages et les difficultés qui seront mentionnés dans la suite de l'article.
7. Quels sont les arguments favorables utilisés?
8. Quels sont les arguments défavorables utilisés?
9. Quelle est la conclusion de l'article?

COMPRÉHENSION ÉCRITE UN ACCORD HISTORIQUE

En 1992, au sommet de Rio de Janeiro (ou conférence de Rio), les pays des Nations-Unies se réunirent pour aborder ensemble la question de la protection de l'environnement à l'échelle de la planète. Une Charte de la Terre fut signée affirmant que tous les pays du monde devaient coopérer pour enrayer la dégradation de l'environnement. Du 1^{er} au 11 décembre 1997, les membres de l'ONU se réunirent à nouveau à Kyoto pour tenter de réduire les émissions de gaz industriels générateurs d'effet de serre. Ces gaz s'accumulant dans l'atmosphère provoquent un réchauffement de la Terre qui pourrait progressivement bouleverser les grands équilibres climatiques (fonte des glaces des pôles entraînant une hausse du niveau des océans et la disparition des zones côtières, désertification de certaines régions aujourd'hui cultivées, etc.).

Kyoto: le sommet sur l'effet de serre

COMPROMIS MINIMUM POUR RÉDUIRE LES GAZ

160 pays, dont les États-Unis, signent l'accord
pour contrer le réchauffement de la Terre.

Rares sont les accords qui concernent l'ensemble de la planète. En ce sens, celui signé hier par près de 160 pays présents à Kyoto, au Japon, pour faire face à la menace de l'activité humaine sur le climat de la Terre, est historique. Après dix jours de négociations laborieuses et une dernière nuit blanche, la communauté internationale s'est entendue sur une réduction moyenne des émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés de 5,2% par rapport à leur niveau de 1990 à l'horizon 2008-2012. Parmi ces pays, le protocole distingue huit groupes différents. L'Europe,

de loin la plus vertueuse, devra réduire ses émissions de 8%, les États-Unis de 7% et le Japon de 6%.

Autre problème, l'absence des pays en voie de développement (PVD). Les États-Unis demandaient qu'ils supportent eux aussi une part de l'effort de lutte contre l'effet de serre. Pas tous, certes, mais les «pays clés», avait dit le vice-président américain Al Gore lundi à Kyoto. Dans sa ligne de mire, la Chine, le Brésil, la Corée du Sud, l'Inde, etc. Or, jusqu'au bout, ces pays ont menacé de faire échouer l'accord. Résultat, ils ont obtenu le maximum, à savoir qu'ils échappent à la contrainte.

«*Nous aurions aimé aller encore plus loin*», a commenté la commissaire européenne à l'Environnement Ritt Bjerregaard. «*Mais nous sommes satisfaits d'avoir poussé les États-Unis et le Japon à faire beaucoup plus que ce qu'ils voulaient au départ.*» À Kyoto, la lutte contre le dérèglement des climats a fait un premier pas capital.

*Auteur: Frédérique Amaoua
Source: Libération, 1997/12/12*

Conférence sur le réchauffement de la planète

LE PROTOCOLE DE KYOTO REFROIDIT CERTAINS ÉTATS

Des réactions très contrastées ont accueilli hier l'accord de Kyoto sur la réduction des gaz à effet de serre, allant de la satisfaction affichée des États-Unis aux critiques ouvertes des écologistes en passant par l'approbation mesurée en Europe et au Japon.

Le président Bill Clinton s'est déclaré «très satisfait», regrettant seulement que les pays en développement soient exemptés de réduire leurs émissions polluantes.

Pour la France, l'accord de Kyoto marque un «nouveau progrès considérable pour la protection de l'environnement mondial et la prise de conscience des enjeux internationaux de l'écologie», selon le ministre de l'Environnement Dominique Voynet. Mais, a-t-elle averti, «la prévention efficace de l'effet de serre nécessitera bientôt de nouveaux efforts».

Pour Greenpeace, c'est «une tragédie et une farce». L'organisation relève cependant qu'un accord contraignant a été adopté «malgré les objections des compagnies pétrolières, un fait qui montre que l'ascendant de l'industrie sur les gouvernements est finalement en train de s'effiloche».

Source: Midi-Libre, 1997/12/12

ÉDITORIAL: UNE TERRE MOINS MENACÉE

Les tractations de Kyoto ont été interminables. Navrante fut la révélation des égoïsmes nationaux et des intérêts particuliers. Elles ont parfois noyé dans une sauce technocratique et affairiste le drame que constitue le réchauffement pour des milliards d'humains confrontés à une aggravation des sécheresses, des inondations et des cyclones. Mais on aurait tort de faire la fine bouche. Tout cela ne saurait dissimuler le plus important: la conférence climatique a marqué un tournant positif. Avertie d'un risque flagrant, la communauté internationale a finalement fait un geste significatif dans le sens de la prévention.

Kyoto présente un autre enseignement: l'entrée fracassante de l'écologie dans la sphère économique. Puisque le climat est modifié par l'homme, c'est désormais à

lui de le «gérer». L'action humaine devenant le facteur numéro un de transformation de la nature, la traduction s'avère inévitable en termes d'instruments et de mécanismes économiques. C'est déjà le cas pour la pollution, les déchets, la couche d'ozone, l'eau, les forêts, les ressources de la mer ou du sol. L'environnement n'est plus seulement une affaire de protection ou d'idéologie. Il prend une «valeur», cette valeur acquiert un prix et devient un enjeu de marché.

Source: Midi-Libre, 1997/12/12

ACTIVITÉS

1. Lisez l'introduction, l'article de *Libération*. Faites sous forme de notes un relevé des principales informations. Classez-les selon les titres suivants:
2. Résultats de la conférence de Rio.
3. Buts de la conférence de Kyoto.
4. Points d'accord.
5. Problèmes non résolus.
6. Synthèse des différentes opinions. Dans les documents ci-dessus, relevez les opinions exprimées à propos de l'accord du 11 décembre: a) opinions des parties prenantes (pays, associations); b) opinions de l'auteur de l'article.
7. Faites une synthèse de ces opinions. Formulez votre propre opinion. Rédigez votre revue de presse en 20 à 30 lignes: -très bref résumé des faits; - exposé contrasté des opinions.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE DÉVELOPPEMENT DU NUCLÉAIRE: FOLIE OU RAISON?

Georges Charpak, prix Nobel de physique 1992, pense que l'énergie nucléaire est le meilleur moyen d'assurer l'avenir énergétique de la planète. Il s'en explique à l'hebdomadaire Le Point.

Le Point: Risques d'accident du type Tchernobyl, déchets radioactifs dont on ne sait quoi faire, menaces de prolifération de l'arsenal atomique, terrorisme... Ne vaut-il pas mieux faire une croix sur le nucléaire?

G. Charpak: Le nucléaire, c'est comme le feu. On n'a pas désinventé le feu, on ne va pas désinventer le nucléaire! Mais il faut absolument séparer le nucléaire civil du nucléaire militaire. Il est évident que le nucléaire civil n'est pas fini. En 1950, il y avait 700 millions d'urbains et il y en aura 5 milliards en 2025. Or ces 5 milliards d'hommes voudront des rues éclairées, des télévisions... Comment va-t-on pouvoir satisfaire leurs besoins en énergie? Vous ne pouvez que sourire si l'on vous dit que l'on va faire ça avec le solaire ou avec la biomasse.

Le Point: Il existe tout de même des ressources énergétiques, autres que le nucléaire, considérées comme plus sérieuses que les énergies dites «renouvelables», qui ont la faveur des écologistes.

G. Charpak: Même le charbon est une ressource limitée dans le temps. Environ un siècle. En plus, il présente des dangers, tel celui de l'effet de serre, que j'ai moi-même traité longtemps avec légèreté. Mais, lorsque j'ai réalisé que les Chinois, en l'an 2025 ou 2050, rejeteront huit fois plus de CO₂ dans l'atmosphère que l'ensemble du monde industriel actuel, j'ai compris qu'il allait falloir se rouler à leurs

pieds pour leur dire: «Achetez des centrales nucléaires – françaises si possible! – Arrêtez de faire les idiots!» Le charbon, on peut continuer de s'en servir pour faire la synthèse de produits chimiques. Mais le brûler comme ça, bêtement, c'est une absurdité écologique.

Le Point: Il n'empêche que le nucléaire continue de faire peur, notamment en Europe occidentale...

G. Charpak: Le nucléaire présente certainement des dangers, mais si on les aborde autrement qu'en étant superstitieux, ce n'est pas quelque chose de terrifiant. Ce n'est pas plus dangereux que les autres sources d'énergie – sans parler d'autres dangers. Voyez Tchernobyl: de 30000 à 50000 victimes dans les cinquante ans à venir. Mais le tabac, c'est 3 millions de morts par an actuellement, et 10 millions par an dans une décennie seulement, à cause de la montée en flèche de la consommation dans les pays sous-développés, grâce à l'activisme des multinationales américaines! Quant à la récente étude épidémiologique trouvant un surrisque de leucémie à la Hague, c'est une vaste blague. Si, en tant que physicien, j'appliquais les mêmes critères statistiques que les épidémiologistes, je pourrais annoncer une grande découverte chaque semaine.

Le Point: Mais alors, quel type de nucléaire préconisez-vous pour le XXI^e siècle?

G. Charpak: Tchernobyl, c'est quand même le nucléaire de papa. [...] Les nouvelles centrales bénéficient d'une évolution scientifique très encourageante, contrairement à une idée reçue. Les experts nucléaires sont les premiers responsables de l'illusion que le nucléaire est scientifiquement et techniquement figé. Parce qu'ils rejetaient, jusqu'à il y a très peu de temps, des gens comme Carlo Rubbia, qui se pointait en disant: «Ce que vous faites, c'est ringard; moi je sais faire ça mieux... » Alors qu'aujourd'hui ce physicien des particules, ex-patron du CERN à Genève, met sur la table un projet de centrale nucléaire au thorium qui exploite la fission, mais sans risque de s'emballer⁴. Le risque d'accident est nul. Nos experts le prennent enfin au sérieux. Parce que les centrales de Rubbia produiraient beaucoup moins de déchets que les centrales actuelles et qu'elles pourraient même brûler les déchets des autres centrales.

Le Point: Mais c'est pour quand, cette technologie miracle? Dans deux ou trois siècles?

G. Charpak: Non, non! En l'an 2003, il y aura une centrale de ce type, de 100 mégawatts, qui va marcher en Europe! Parce que rien n'arrête Rubbia.

Le Point: Alors, pourquoi ça n'a pas très bien marché auprès des nudéocrates?

G. Charpak: Parce que ce n'est pas eux qui l'ont inventée. [...] La première réaction des experts nucléaires devant les projets de Rubbia a été typiquement corporatiste. [...]

Le Point: Après les ingénieurs, comment convaincre les écologistes?

G. Charpak: En matière de nucléaire, la superstition la plus totale règne. Les morts attribués à Tchernobyl font beaucoup plus d'effet psychologique que les 3 millions de morts par an du tabac. Quand Greenpeace nous harcèle à propos de la contamination radioactive des essais nucléaires à Mururoa⁵, je ne suis pas d'accord.

La contamination à Mururoa était nulle. Il y en a marre de vivre sous l'empire de la propagande. Savez-vous que la combustion du charbon libère de l'uranium et du thorium radioactifs? [...]

Auteurs: Frederic Lewino, Antoine Peillon

Source: Le Point, 1997/01/18

COMPRÉHENSION DU VOCABULAIRE DU TEXTE

Lisez le texte en vous aidant des définitions suivantes pour la compréhension des mots difficiles.

Paragraphe 1: développement rapide et anarchique – armements – abandonner, oublier – population des villes.

Paragraphe 2: sources d'énergie qui seront toujours disponibles (soleil, vent, marées) – prier, supplier (expression imagée).

Paragraphe 3: accroissement rapide (expression imagée) – une plaisanterie.

Paragraphe 4: archaïque (emploi imagé) – immobile, qui ne progresse plus - arriver, se montrer (verbe familier) – dépassé (adjectif familier).

Paragraphes 5, 6, 7: le lobby de l'industrie nucléaire – qui défend aveuglément les intérêts de sa profession – attaquer sans cesse – il y en a assez (expression familière).

COMPTE RENDU OBJECTIF DE L'INTERVIEW

Vous travaillez pour un autre journal que Le Point et vous êtes chargé de faire un bref compte rendu de l'interview de Georges Charpak. Regroupez les arguments de Georges Charpak autour des trois préoccupations suivantes:

a) Le nucléaire est-il dangereux?

b) Il existe d'autres sources d'énergie qui peuvent se substituer au nucléaire.

c) Le nucléaire est-il indispensable?

Connaissance culturelles: les sources d'énergie en France

1. Quand et pourquoi la France a-t-elle décidé de se doter d'un armement nucléaire?

2. Quand et pourquoi a-t-elle décidé de construire des centrales nucléaires à but civil (production d'électricité)? L'énergie nucléaire est-elle d'une grande importance pour la France?

3. Quelles étaient les principales sources d'énergie au milieu du XX^e siècle? Dans quelles régions trouvait-on cette énergie? Ces régions sont-elles encore productrices d'énergie?

4. Quelles sont les principales propositions faites par les écologistes en matière de production et d'économie d'énergie? Certaines de ces propositions ont-elles été mises en œuvre?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

EN FRANCE, LES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES DES ENTREPRISES SERONT RECYCLÉS

Depuis 2006, les particuliers français peuvent recycler des déchets d'équipements électriques et électroniques grâce à la reprise «un pour un». Le concept est simple: chaque ménage peut déposer son appareil hors d'usage contre l'achat d'un neuf chez le même distributeur.

Bientôt, ce sera au tour des entreprises de bénéficier d'une telle possibilité, qui devrait permettre de collecter et de recycler près de 70 000 tonnes de déchets professionnels.

Mis en place par l'éco-organisme Récylum, ce dispositif intéresse en premier lieu les entreprises du bâtiment, mais aussi les industries et les collectivités territoriales, qui détiennent du matériel (alarmes incendie, caméras de surveillance...) qui ne fonctionne plus. À terme, plus de 300 déchetteries professionnelles collecteront gratuitement ces déchets qui seront ensuite transportés dans des centres de traitement où ils suivront le même circuit que les déchets ménagers: destruction, dépollution, puis réutilisation dans la fabrication de nouveaux équipements électroniques.

Pour le directeur de Récylum, Hervé Grimaud, ce n'est pas le recyclage mais la collecte de ces déchets qui posait problème jusqu'à présent. «L'immense majorité des déchets professionnels sont mêlés aux gravats¹ ou aux emballages, et enterrés dans le sol faute d'être isolés en vue de leur traitement», affirme-t-il.

Les 120 entreprises partenaires chargées du financement de la filière paieront près de 100 euros la tonne de déchets, en fonction des équipements mis sur le marché. C'est le principe de responsabilité élargie du producteur, initié par la directive européenne de 2003, qui leur impose de prendre en charge la fin de vie de leurs appareils. Un principe qui concerne déjà de nombreux produits tels que les emballages, les textiles et les pneus.

Enjeu

Au-delà de la pression réglementaire, les entreprises qui s'engagent dans le recyclage des déchets professionnels s'inquiètent de la diminution des matières premières qui entrent dans la composition de ces appareils: des métaux rares, du cuivre, du fer... «Aujourd'hui, pour produire la même quantité de minerai de fer, il faut extraire deux fois plus de terre qu'il y a vingt ans», remarque le directeur de Récylum. Les appareils pouvant être recyclés à 85% de leur poids environ, l'enjeu est important. Enfin, les producteurs s'inquiètent de la pollution que peuvent entraîner ces équipements qui contiennent parfois des substances dangereuses.

En 2007, moins de 8% des déchets des entreprises ont fait l'objet d'une collecte sélective. Un résultat largement inférieur à celui des déchets ménagers, qui forment la grande majorité des quelque 2 millions de tonnes de déchets électroniques produits chaque année en France, selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie (Ademe).

Dominique Mignon, directrice de développement à Éco-Systèmes (le principal des quatre éco-organismes de gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques), attribue ce retard aux dates fixées par la législation: «Les producteurs

doivent prendre en charge uniquement les déchets des appareils vendus à partir du 13 août 2005. Or, aujourd'hui, ces appareils commencent à peine à arriver en fin de vie. Beaucoup d'entreprises ont donc attendu ce moment pour se préparer réellement à les traiter.»

¹gravats: débris de la construction.

Auteur: Angela Bolis,

Source: Le Monde

ACTIVITÉS

1. Dans le texte, il est surtout question...

- a) d'un nouveau projet d'élimination de déchets électroniques.
- b) des difficultés des Français pour éliminer les déchets électroniques.
- c) de la mise en place d'une nouvelle taxe sur les déchets électroniques.

2. VRAI? FAUX? Cochez (×) la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse:

Le projet décrit dans le document concerne seulement les pièces d'ordinateur.

Justification:

3. En quoi consiste le processus de recyclage (citez les 3 étapes)? a) ...; b) ...; c)....

4. VRAI? FAUX? Cochez (×) la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse: Jusqu'à présent, les déchets des entreprises étaient mélangés à d'autres matériaux, ce qui empêchait le recyclage. Justification:

5. Le coût du recyclage est assumé par...: a) l'État; b) le producteur; c) le consommateur.

6. Expliquez avec vos propres mots l'objectif du principe de responsabilité élargie:

7. Les entreprises considèrent que le recyclage est important parce que...: a) le gouvernement leur donne des subventions; b) les déchets s'accumulent dans leurs entrepôts; c) les matières premières sont difficiles à obtenir.

8. VRAI? FAUX? Cochez (×) la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse: La totalité des pièces des appareils peut être recyclée. Justification:

9. Actuellement en France, les déchets électroniques recyclés proviennent...: a) surtout des foyers; b) surtout des entreprises; c) autant des foyers que des entreprises.

10. Les appareils peuvent bénéficier du programme décrit dans le texte à condition d'avoir été...: a) jetés...; b) produits... ... après 2005; c) commercialisés...

TEST: ÊTES-VOUS VRAIMENT ÉCOLO?

1. C'est l'hiver, il fait 5° dehors.

◆ Vous allumez tous vos radiateurs à fond.

● Vous n'ouvrez qu'un seul radiateur et vous mettez trois pulls.

■ Vous chauffez beaucoup la pièce principale, les autres pièces sont chauffées à 18 degrés.

2. Un lendemain de fête, votre appartement est «sens dessus dessous».

■ Vous mettez tout dans un sac, mais vous trieux quand même le verre.

● Vous vous levez une heure plus tôt pour faire un tri organisé: compost, verre, papiers, canettes...

◆ Vous mettez tous vos détritiques dans une même poubelle.

3. Vous voyez un automobiliste qui jette son cendrier sur le bord d'un trottoir.

■ Vous l'invectivez en le traitant de pollueur.

◆ Vous passez devant comme si de rien n'était.

● Vous ramassez les mégots un à un et allez les déposer dans une poubelle plus loin.

4. Vous voulez partir une semaine à Berlin.

● Six jours de vélo ne vous font pas peur. Ah! Traverser les Ardennes, la Belgique et les Pays-Bas à la force de vos mollets! Mais une fois sur place, il ne vous reste qu'une seule journée.

■ Vous prenez le train de nuit. Le lendemain matin, vous arrivez en gare de Berlin, un peu fatigué(e).

◆ Vous prenez votre voiture jusqu'à l'aéroport puis un avion. Deux heures plus tard, vous arrivez en pleine forme.

5. Vous venez de gagner un cadeau dans une loterie. Lequel choisissez-vous?

● Un aspirateur solaire.

◆ Un lave-linge magique qui lave votre linge en trois minutes mais qui est très gourmand en électricité.

■ Un magnifique barbecue à charbon de bois pour faire vos grillades.

6. Pour sauver la planète, vous êtes prêt(e) à:

■ Vendre votre voiture et ne prendre que les transports en commun.

● Rendre tous vos appareils ménagers, vivre à la chandelle et vous laver à l'eau froide toute l'année. C'est excellent pour la santé!

◆ Prendre des douches froides en été.

7. C'est la canicule, il fait 40 degrés à l'ombre.

◆ Vous vous faites tout de suite installer un appareil de climatisation chez vous.

● Vous faites poser des panneaux photovoltaïques sur vos volets afin de récupérer de l'énergie pour l'hiver suivant.

■ Vous transpirez, mais pour vous rafraîchir, vous prenez trois douches froides par jour.

8. Votre nouvelle maison de campagne...

● Un petit chalet adorable fabriqué en matériaux récupérés, mais il n'y a qu'une cheminée à bois et vous devez aller chercher l'eau à la source qui se trouve dans un charmant hameau à 500 mètres de là.

■ Une maison près d'une gare, avec un jardin somptueux et une chaudière à gaz à condensation pour l'eau chaude et le chauffage.

◆ Une villa au bord de la mer avec piscine, jacuzzi, équipée d'appareils électroménagers «dernier cri» et d'un garage pour garer votre 4 x 4.

MODULE 2 MULTICULTURALISME

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE CONSENS D'E. MACRON SUR LE MULTICULTURALISME

Dans un entretien au magazine *Causeur*, le candidat d'En marche! définit le multiculturalisme comme «la superposition de communautés hermétiques». Une définition contestée, pour ses amalgames, par les chercheurs spécialistes du sujet. Voilà qui ressemble en apparence à un retournement de veste. Emmanuel Macron présente d'habitude un visage plutôt accueillant pour les cultures et les minorités. Par ses fréquents rappels à son attachement à la loi de 1905, rien que la loi de 1905 (que beaucoup de ses concurrents voudraient voir élargie aux universités ou même à l'espace public), par sa défense des salariées voilées, ou par ses nombreux éloges de la diversité des cultures, il s'est fait le chantre d'une vision tolérante. Voilà pourtant que dans un entretien au magazine *Causeur*, il fustige le «multiculturalisme communautariste». À moins qu'il ne s'agisse d'une nouvelle stratégie attrape-tout, consistant à envoyer des messages à l'électorat de droite, après avoir tenté de séduire la gauche...

Le flou entourant ces messages contradictoires peut déjà sembler gênant, mais il l'est d'autant plus qu'il s'accompagne d'un certain nombre de contresens. L'ex ministre de l'Économie affirme en effet que «la France n'a jamais été et ne sera jamais une nation multiculturelle». Il définit ensuite le multiculturalisme comme «la superposition de communautés hermétiques».

Premier contresens, Emmanuel Macron confond le multiculturalisme comme politique et le fait multiculturel. Le fait multiculturel ne peut guère être contredit. La France, qu'on le veuille ou non, est une nation «multiculturelle», qui intègre une multitude de cultures. Ce fait observable ne peut être confondu avec le multiculturalisme comme politique, qui comme l'explique une chercheuse contactée par *Regards*, Milena Doytcheva, autrice de *Le Multiculturalisme*, se définit par «la recherche d'un nouveau point d'équilibre entre diversité et unité nationale».

«Il faut donner aux mots un sens précis, quand on parle de société multiculturelle, on décrit; quand on parle de multiculturalisme, on parle d'un traitement politique de certaines différences multiculturelles», complète le sociologue Michel Wievorka, auteur de nombreux ouvrages et articles sur le sujet.

Plus grave, Emmanuel Macron confond et assimile multiculturalisme et communautarisme, lorsqu'il parle de «multiculturalisme communautariste» ou qu'il définit le multiculturalisme comme «la superposition de communautés hermétiques». Le communautarisme est défini par le dictionnaire *Le Robert* comme une «tendance à faire prévaloir les spécificités d'une communauté, des communautés (ethniques, religieuses, culturelles, sociales...) au sein d'un ensemble social plus vaste». Il se caractérise par la revendication de droits collectifs spécifiques qui priment sur les droits individuels octroyés par la nation.

Or le multiculturalisme tel qu'il a par exemple été défini au Canada est quasiment dans une démarche inverse, explique Sabine Choquet, l'une des meilleures spécialistes françaises de ce concept, qui a publié l'année dernière *Identité nationale et multiculturalisme*, deux notions antagonistes? et a fait sa thèse sur le sujet.

Précisément, pour la chercheuse, le multiculturalisme vise à l'intégration des personnes immigrées à la nation, le but affiché étant de «faciliter leur sentiment d'appartenance» à l'identité nationale. Au Canada, l'un des deux seuls pays avec l'Australie à avoir eu une politique multiculturaliste d'ampleur, la loi sur le multiculturalisme «était une loi universaliste dont la vocation était de pouvoir s'appliquer à tous», précise-t-elle avant d'ajouter qu'elle a été mise en place pour «endiguer les demandes des nationalistes, et donc éviter des systèmes de droits différenciés».

«Le Liban n'est pas multiculturaliste! complète Michel Wievorka. La dérive du multiculturalisme peut certes être le communautarisme, c'est un chemin étroit, mais on ne peut pas dire que c'est la même chose...». «Le multiculturalisme ne s'oppose pas à l'État-nation, mais le reconfigure. C'est un questionnement sur le commun, et non sur les communautés. Et donc définir comme Macron le multiculturalisme comme «la superposition de communautés hermétiques» est une perspective déformée», estime elle aussi Milena Doytcheva, pour laquelle de tels propos évoquent ceux du candidat Les Républicains François Fillon ou du conservateur David Cameron, l'ex premier ministre britannique.

Confondre multiculturalisme et communautarisme est devenu un amalgame classique des hommes et femmes politiques, mais qui traduit un glissement dangereux. Car cette confusion était autrefois réservée... au Front national, fait remarquer Sabine Choquet.

Emmanuel Macron pêche-t-il par naïveté, ou par désir de séduction d'une certain électorat, ou lectorat, du magazine Causeur? C'est la question que l'on peut se poser, venant d'un homme politique plutôt «intello» qui se dit disciple du philosophe Paul Ricœur. Peut-être la confusion volontaire ou involontaire vient-elle d'une autre naïveté: la fausse certitude que le multiculturalisme serait «mal vu» dans la population. Ce qui n'est rien de moins qu'une idée reçue: le mot multiculturalisme suscite des sentiments plutôt positifs chez les Français, comme l'a montré notamment l'institut d'études et de sondages Elabe.

Sur le fond, si l'on accepte la distorsion que propose Emmanuel Macron, et qu'on remplace dans la phrase «La France n'a jamais été et ne sera jamais une nation multiculturelle» le mot «multiculturelle» par «multiculturaliste», l'argument est là aussi discutable...

Les philosophes et politologues Keith Banting et Will Kymlicka ont étudié dans un ouvrage publié en 2006 les politiques multiculturelles mises en place entre 1980 et 2000 dans 21 pays développés, qui ont connu des vagues d'immigration. Ils ont classé chaque pays dans trois groupes différents – «fort», «modeste», ou «faible» – selon que le pays a eu tendance à appliquer de nombreuses politiques multiculturelles, et de manière appuyée, ou pas.

Résultat: la France fait certes partie des pays dont les politiques multiculturelles peuvent être qualifiées de «faibles», mais elle n'en est pas du tout exempte. De nombreuses politiques publiques mises en places dans notre pays peuvent être qualifiées de multiculturelles, comme par exemple la mise en place d'incitations du Conseil supérieur de l'audiovisuel à refléter la diversité de la population. «La classe politique a toujours été très hostile dans ses discours au

multiculturalisme, mais dans la réalité vécue, ils y sont moins hostiles, et beaucoup de situations sont gérées sur un mode multiculturel, même si ces politiques ne sont pas nommées ainsi», estime Michel Wievorka.

Cet acharnement sur le multiculturalisme paraît incompréhensible lorsque l'on regarde les résultats des politiques multiculturelles. On pourrait pointer du doigt le Canada si l'exemple s'était révélé un échec, mais c'est précisément l'inverse: les immigrants canadiens sont sans doute les immigrants les plus fiers au monde d'avoir adopté un nouveau pays, et les Canadiens sont les citoyens parmi les plus heureux de leur immigration. Un récent sondage montrait par exemple que 84% des Canadiens estiment que «les immigrants et les «autres cultures» ont beaucoup à nous apporter». D'autres recherches ont montré que les immigrants au Canada sont plus enclins à vraiment participer au processus politique et qu'ils se sentent bien intégrés. Des chiffres qui semblent loin des réalités françaises....

«Empêcher les citoyens d'exprimer leurs différences et ne pas reconnaître la pluralité de la société française renforce le sentiment d'exclusion et tend à favoriser l'identification communautaire. Quand on va dans des banlieues en France, les habitants ne s'identifient pas du tout au fait d'être français, alors qu'au bout de quatre ans au Canada les gens tendent à s'identifier comme canadiens», explique la chercheuse Sabine Choquet, qui a travaillé sur les deux territoires. De quoi se demander si la faute en revient vraiment au multiculturalisme...

Source: Regards.fr 2017/04/14

ACTIVITÉS

1. Est-ce qu'il y a une confusion entre les mots suivants: «multiculturel», «multiculturaliste», «communautarisme»?
2. Quels sont les côtés positifs ou négatifs du multiculturalisme?
3. Quels sont les politiques multiculturels en France?
4. Comment pouvez-vous commenter l'attitude personnelle du président actuel de la France envers le multiculturalisme?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*L'échec du multiculturalisme en Europe?*» et répondez aux questions:

1. Quelles sont les causes de l'échec de multiculturalisme en Europe et notamment en Allemagne, selon Angela Merkel, la chancelière allemande?
2. Nicolas Sarkozy, ex président de la France, préfère parler d'intégration ou d'assimilation dans l'hexagone. Avait-il raison?
3. David Cameron, ex premier ministre britannique, emploie le terme «multiculturalisme voulu». Est-ce que cette notion peut être employée dans ce contexte?
4. Eva Joly, députée européenne des Verts, rappelle le fait que la France est un pays multiculturel constitué par des vagues successives d'immigration. Êtes-vous d'accord ou non? Argumentez votre réponse.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE MULTICULTURALISME EST INCONTOURNABLE

Polémique. Affirmer que les différences culturelles sont une richesse et que leur promotion passe par une lutte contre les discriminations de toute nature, estime le sociologue Hugues Lagrange.

Au seuil des années 1990, la question de la diversité des cultures n'est posée en Europe ni dans l'opinion ni dans les institutions, l'enjeu est l'intégration, le rapprochement des niveaux de vie, notamment entre le Nord et le Sud, et l'achèvement du marché intérieur. Les programmes européens majeurs contribuent à cette uniformisation des niveaux de vie, les différences des formes de vie ne sont pas un enjeu politique. L'Europe n'est pas envisagée comme un ensemble multiculturel.

L'élargissement et l'intégration institutionnelle – l'introduction de l'euro, la libre circulation des biens, des capitaux, puis des personnes – s'accompagnent d'une remontée des affirmations identitaires nationales qui s'expriment, dès 1992, avec l'opposition au traité de Maastricht. Les délais d'adhésion des nouveaux entrants en 2004, en partie motivés par l'accroissement des disparités économiques, sont assortis de restrictions sur la circulation des travailleurs. Les tensions se manifestent par le non de la France et des Pays-Bas au traité constitutionnel en 2005.

Bien que le traité ne comporte que la codification des acquis de l'Europe sociale jusque-là dispersés, le non réunit des majorités hétéroclites, puisant à droite et à gauche. L'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie en 2007 rencontre de l'hostilité et des mesures d'exception. On achoppe sur la question turque. Si l'adhésion de la Croatie s'est faite en 2013, la Serbie et la Macédoine sont écartées pour des raisons spécifiques. Des réserves excluent aussi, pour l'heure, de l'Union les pays pour partie musulmans de l'Europe des Balkans (Kosovo, Bosnie, Albanie). L'intégration dans l'Union d'une Europe postcommuniste et majoritairement slave (exception faite des Roumains et des Hongrois) suscite des rejets dont le motif invoqué est la concurrence sur le marché du travail.

Pourtant, le brassage des cultures nationales par la circulation des personnes reste modeste. La proportion de non-nationaux issus d'un Etat membre vivant dans un autre Etat de l'Union était de 3% en 2010. Ce ne sont pas tant les mouvements de population entre les Etats en Europe, même après les adhésions à l'Est, que les progrès de l'intégration économique et institutionnelle et l'affaiblissement du rôle des Etats dans le contexte de la globalisation qui ont été des vecteurs de tension.

UNE VISIBILITÉ NOUVELLE

Mais, en dehors des cercles nationalistes, les abandons de souveraineté ne sont pas une source d'inquiétude. Si l'inquiétude envers une Europe multiculturelle a gagné en popularité, c'est en s'attachant à une autre dimension de la diversité: l'immigration du Sud, à laquelle s'ajoute une hostilité aux Roms. Venue pour une part importante des anciennes colonies, cette immigration, qui se développe depuis les années 1960, a pris, d'abord dans les pays du nord de l'Europe puis dans les pays du sud, une visibilité nouvelle.

Dans un contexte marqué par le chômage, elle fournit une cible. A peine signés, les accords de Schengen paraissent ouvrir l'Europe à l'excès. Ce qui devait

concrétiser la libre circulation des personnes, à l'intérieur de frontières communes, crée en fait un club de nations qui se referme sur lui-même et se protège d'abord des immigrés du Sud. De la Suède au Royaume-Uni, de la France à la Finlande, les émeutes dans les banlieues pauvres des grandes villes répondent aux crispations xénophobes et aux expressions d'hostilité symboliques ou pratiques visant les musulmans.

L'entrée en Europe et l'installation des ressortissants non européens, dont on devrait se réjouir, inquiète. Les conditions d'accueil des immigrants du Sud ne sont pas envisagées globalement en fonction des possibilités de l'Union, et restent plus que jamais des prérogatives nationales. On s'obsède sur la porosité des frontières, dont l'île italienne de Lampedusa, les enclaves espagnoles en Afrique du Nord de Ceuta et Melilla sont les symboles tragiques, alors que les flux migratoires venus des pays tiers sont ténus. C'est dans ce contexte que les déclarations de chefs d'Etat et de gouvernement de grands pays emboîtent le pas de l'opinion et proclament la faillite du multiculturalisme.

Que lui oppose-t-on? L'énoncé de valeurs communes aux peuples d'Europe. Une convention pour élaborer une nouvelle Constitution a soulevé la question de «l'identité chrétienne» de l'Europe, affirmant implicitement une définition (mono) culturaliste. Que peut signifier une identité européenne au singulier, sinon la prétention de dissoudre la diversité qui prévaut entre les pays et en leur sein dans une culture et une identité uniques?

Ce n'est pas l'homogénéité de fait qui peut nourrir un projet européen. La diversité linguistique, nationale et culturelle est constitutive de l'Europe. «La question politique de l'Europe, dit le philosophe Etienne Tassin, est celle de l'établissement d'une concitoyenneté qui substitue la coresponsabilité des actions à l'identité des comportements, des croyances ou des mœurs.»

En ce sens, l'Union n'est pas destinée à être un super Etat-nation défini à la manière herdérienne par une culture commune. Elle doit, comme l'union indienne ou les Etats-Unis, tenter d'associer des entités collectives différentes, unies moins par un passé commun que par un projet à réaliser.

Ce projet peut s'appuyer sur un socle minimal de valeurs déontologiques visant à constituer une société décente, définie par ce qu'elle protège et autorise: la liberté de circulation et de séjour, d'expression et d'association, l'absence de discrimination sur le marché du travail, l'harmonisation des droits sociaux de base.

UNE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

C'est une perspective commune sur le respect des libertés publiques, la démocratie, l'équité, la protection de l'environnement, et plus spécifiquement une aide aux pays les plus pauvres pour accélérer leur développement, et ainsi réduire à la source la pression migratoire, qui peuvent définir une identité politique européenne. La reconnaissance de droits non territoriaux des minorités, sous réserve qu'elle ne limite pas les droits de l'homme, pourrait y figurer. Affirmer que les différences culturelles sont une richesse et que leur promotion passe par une lutte contre les discriminations de toute nature, religieuse, ethnique, sexuée, est un programme

suffisamment ambitieux. Il n'implique pas non plus de s'engager dans des politiques de quotas dont le bilan, en Inde et les Etats-Unis, s'est révélé mauvais.

Ce programme, qui s'adosse à une reconnaissance explicite de la diversité, exclut un regard neutre et irénique sur les immigrés: oui, il y a des différences de mœurs et parfois de valeurs, mais affirmons qu'il est souhaitable et possible de vivre ensemble. Les violences urbaines comme les tendances centrifuges qui se sont manifestées au sein des Etats européens résultent en partie d'un déficit de reconnaissance culturelle. Il est essentiel de dire que les libertés individuelles et collectives, l'expression de leur identité et l'exercice des droits sociaux s'appliquent aux membres des minorités culturelles qui vivent sur le sol européen. Cela ne va pas de soi.

Les droits fondamentaux, la liberté et la sécurité des personnes ont été mis en cause en raison de la confession ou de l'ethnicité dans les Balkans au cours des années 1990. L'intervention serbe en Bosnie, comme l'intervention russe en Crimée aujourd'hui, véhiculent un objectif de purification ethnique. Ce risque est toujours contenu dans la volonté de faire coïncider langue, culture et territoire. Le multiculturalisme, au sens du vivre-ensemble d'individus et de groupes humains divers, est incontournable.

Auteur: Hugues Lagrange, sociologue, auteur du «Déni des cultures»

Source: Le Monde 2014/05/13

QUESTIONS

1. L'Europe est-il considérée comme une unité multiculturelle? Quels sont les démarches institutionnelles du multiculturalisme?
2. Pouvez-vous décrire une nouvelle vision du multiculturalisme?
3. Quelles sont les approches de la lutte contre les discriminations?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*La diversité mais pas le multiculturalisme*» et répondez aux questions:

1. La journaliste a remarqué qu'Emmanuel Macron déviait de son idée du libéralisme sociétal. Comment trouvez-vous les arguments du président? Quelle est sa réaction?
2. «Il n'y a pas une culture française, la France est diverse et multiple ...[] La France n'a jamais été et ne sera jamais une nation multiculturelle». Êtes-vous pour ou contre?
3. Quels trucs le président a-t-il proposé pour lutter contre la discrimination?
4. Comment pouvez-vous commenter une phrase: «Si la jeunesse n'a pas toujours raison, la société qui la méconnaît et qui la frappe a toujours tort»?

COMPRÉHENSION ÉCRITE ET PRODUCTION ORALE À LA RENCONTRE DES AUTRES CULTURES

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les diverses rencontres entre les peuples ont permis l'échange de valeurs, de savoirs et de biens. Les migrations de personnes, le commerce et l'art ont souvent permis la transmettre de nouvelles idées

et de nouvelles coutumes. En effet, la culture du maïs par les Amérindiens, les chiffres arabes, les notions de médecine chinoises ou la démocratie instaurée par la civilisation grecque ne sont que quelques exemples nous permettant de constater la richesse qui se dégage de la rencontre entre les différentes cultures.

Toutefois, avec le recul, certaines rencontres furent plus douloureuses que d'autres. Par exemple, lors de la colonisation européenne en Amérique, des populations autochtones entières furent décimées au contact des maladies venant d'Europe. Encore aujourd'hui, les premières nations des Amériques – maintenant minoritaires sur le continent – doivent lutter pour faire reconnaître leurs droits ancestraux et éliminer le racisme dont ils sont l'objet au quotidien.

De nos jours, au Canada par exemple, la diversité ethnoculturelle constitue un enrichissement important pour notre pays. Cette diversité est présente entre autres aux niveaux alimentaire, vestimentaire, musical, religieux, linguistique, sur le marché du travail, etc. Il est primordial de promouvoir cette diversité afin d'éviter l'établissement d'une culture mondiale unique: la culture occidentale «à l'américaine».

Au Québec, environ 45 000 immigrants font leur arrivée chaque année, ce qui porte actuellement le pourcentage d'immigrants en terre québécoise à près de 11,5% de la population totale. Bien qu'elle ne soit pas qu'un phénomène urbain, la diversité ethnoculturelle de la population québécoise s'avère beaucoup plus présente et évolue beaucoup plus rapidement dans les villes que dans les régions rurales; près de 90% des nouveaux arrivants choisissent de s'installer dans la région de Montréal, comparativement à seulement 3% pour la région de Québec.

Face à cette arrivée massive d'immigrants, certains individus peuvent se sentir menacés et développer des préjugés racistes envers les nouveaux arrivants. Nommons entre autres la peur de se faire voler son emploi, de voir s'instaurer des coutumes différentes des nôtres, que le français disparaisse au profit de l'anglais, que le système de santé soit encore plus engorgé, que le taux de criminalité augmente, etc. À ce niveau, il faut spécifier que les médias ont un rôle très important jouer: ils doivent éviter de faire la promotion des stéréotypes et des idées racistes préconçues à propos des nouveaux arrivants et ne pas chercher à soulever des controverses raciales nonfondées dans le simple but de vendre des journaux.

En somme, la rencontre entre deux cultures s'avère une expérience enrichissante dans la mesure où chacun est prêt à faire preuve d'ouverture et de compréhension. L'autre, bien que différent de nous, mérite d'abord et avant tout, notre respect, même s'il nous intrigue et parfois nous dérange. Il faut garder en tête que l'on craint généralement ce qu'on ne connaît pas... jusqu'à ce qu'on le connaisse mieux!

ACTIVITÉS

1. Pour faire suite à la lecture du texte précédent, quelle est votre opinion par rapport aux questions suivantes?

1.1. Nommez des exemples, autres que ceux contenus dans le texte, d'une rencontre interculturelle ayant permis l'échange d'un savoir, d'une valeur ou d'un bien. Avez-vous déjà vécu une situation semblable dans votre quotidien?

1.2. Énumérez des préjugés, autres que ceux contenus dans le texte, qui sont souvent véhiculés à l'endroit des immigrants.

1.3. Selon vous, pour quelle(s) raison(s) certains cultivent-ils des préjugés envers les diverses communautés culturelles?

2. Saviez-vous que...?

2.1. L'humanité est issue d'un berceau unique qui se trouve en Afrique. En ce sens, le sang qui coule en chacun de nous est un peu africain!

2.2. À chaque année, le 21 mars est la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

2.3. Le quartier de Côte-des-Neiges, à Montréal, est réputé comme étant le plus multiethnique au Canada; près d'une centaine de langues fréquemment parlées y sont recensées et 47% de la population est issue de l'immigration.

3. Un grand nombre de mots que nous utilisons chaque jour en français a été emprunté à d'autres langues et adapté à notre réalité au fil du temps. Inscrivez la lettre correspondant à la langue de laquelle le mot est inspiré.

1. Moustique 2. Bagel 3. Brocoli 4. Magasin 5. Érable 6. Boulevard 7. Caviar 8. Carotte

Choix de réponses: a) Italien b) Néerlandais c) Espagnol d) Gaulois e) Turc f) Arabe g) Grec h) Hébreu

4. Associez les thèmes pouvant être propices à l'incompréhension et aux malentendus dans la rencontre interculturelle aux situations correspondantes:

1. Perception différente du temps et de l'espace _____. 2. Le rôle et le statut de la femme _____. 3. Les croyances et les pratiques religieuses _____. 4. Les façons d'éduquer les enfants _____. 5. Les codes de politesse différents _____.

Choix de réponses: a) Julie s'offusque et se sent délaissée parce que Laïla, son amie musulmane refuse de prendre un café avec elle. Laïla observe le jeûne du ramadan, qui s'effectue du lever au coucher du soleil durant le neuvième mois du calendrier arabe. b) Les couples Huang et Tremblay sont des amis de longue date. Les Huang invitent régulièrement les Tremblay au restaurant, comme le veut la coutume chinoise, tandis que les Tremblay préfèrent recevoir leurs amis à manger à la maison. c) Mathis, établi en Argentine depuis quelques mois, s'étonne de la période d'attente avant que ne débute une réunion importante. Il remarque qu'au Québec, les réunions commencent généralement à l'heure fixée tandis que dans son nouvel environnement, elles débutent lorsque tous les participants sont arrivés et sont prêts à commencer. d) Chaque jour, Aminata est en charge du ménage de la maison, d'aller puiser de l'eau, d'aller chercher le bois pour la cuisson, de préparer les repas, de s'occuper de ses jeunes frères et sœurs. Elle sort rarement de la maison, sauf pour aller faire le marché. e) Les parents de Julia sont tolérants et lui laissent faire ses propres expériences tandis que ceux de Patricio le punissent plus sévèrement lorsqu'il ne se comporte pas selon leurs indications.

5. Que répondez-vous aux différentes affirmations suivantes comportant des préjugés ou des stéréotypes?

5.1. José Luis, d'origine mexicaine, habite au Québec depuis 10 ans. Il éprouve toutefois encore des difficultés académiques. Certains disent que c'est parce qu'il est paresseux comme la plupart des immigrants d'Amérique latine. Qu'en pensez-vous?

5.2. Sur la première page du journal, on mentionne l'arrestation d'une personne de race noire qui aurait cambriolé plusieurs banques. À l'école, on annonce le même jour qu'il manque de l'argent dans la caisse étudiante. Plusieurs regards accusateurs se tournent alors vers Geneviève, dont les parents sont Haïtiens. Qu'en pensez-vous?

5.3. Lorsque vient le temps de former des équipes pour un travail, William refuse que Samir se joigne à lui sous prétexte que ce dernier est Irakien. Qu'en pensez-vous?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Interculturalisme vs multiculturalisme*» et répondez aux questions:

1. Quelle est la différence entre deux notions «interculturalisme» et «multiculturalisme»?

2. D'après le multiculturalisme, la société est un ensemble d'individus. Comment cette thèse trouve-t-elle sa réalisation au Canada?

3. Au Québec, il existe une majorité culturelle – la francophonie – une minorité à l'échelle du continent. En réalité, qu'est-ce qu'on respecte le plus une culture nationale ou une culture majoritaire?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE MULTICULTURALISME CRÉE LES DIVISIONS CULTURELLES QU'IL PRÉTEND GÉRER

Kenan Malik: pourquoi les politiques «diversitaires» ont échoué en Europe. Et pourquoi elles brouillent le jeu politique classique.

Toujours sur le multiculturalisme, je vous recommande un article de Kenan Malik, paru l'an dernier dans la revue *Foreign Affairs*, intitulé *Multiculturalisme. Communauté versus société en Europe*. Kenan Malik, né en Inde et spécialiste d'histoire des sciences, a consacré plusieurs ouvrages fondamentaux consacrés au racisme et au multiculturalisme, questions sur lesquelles sa formation en neurobiologiste lui donne des lumières particulières.

Dans cet article, Malik renvoie dos-à-dos les deux réponses-types contradictoires à la question: pourquoi le multiculturalisme a-t-il échoué en Europe? Ce n'est ni parce que les gouvernants européens n'auraient pas suffisamment exigé de la part de leurs immigrants que leurs sociétés seraient devenues divisées. Mais ce n'est pas non plus parce que les gens seraient soudain devenus plus racistes et intolérants dans ces pays – ce qui était, on s'en souvient peut-être, l'argument avancé par Zadie Smith.

Le multiculturalisme, poursuit Malik, fait aussi l'objet d'un rejet, parce qu'on lui impute quantité de problèmes avec lesquels il a, au fond, très peu à voir – l'éclatement des nations, la perte de confiance envers les dirigeants politiques, voire le déclin de la classe ouvrière. On lui fait porter trop de chapeaux. Alors que le problème vient d'ailleurs.

D'abord, d'une confusion entretenue entre les deux sens du mot. Multiculturelles sont en effet les sociétés ouest-européennes. C'est un fait et la conséquence des vagues d'immigration de l'après-guerre. Maintenant, le

multiculturalisme, c'est une politique conçue non pas comme une réponse à la diversité culturelle, mais comme un moyen de la contenir. Ou plutôt à des politiques volontaristes, qui prétendent faire face à cette situation nouvelle en organisant des communautés. Et pour ce faire, en désignant des responsables afin de servir d'interlocuteurs aux pouvoirs publics dans leurs rapports avec chacune de ces communautés.

Le «paradoxe» de ces politiques diversitaires, c'est que, tout en posant le principe que nos sociétés sont diverses, elles négligent un fait essentiel – à savoir que les «communautés» elles-mêmes ne sont ni homogènes, ni solidaires. Elles aussi sont diverses. «On cherche, écrit-il, à institutionnaliser la diversité, en rangeant les gens dans des boîtes ethniques et culturelles». Sous prétexte de les protéger et de les organiser, on assigne les individus à des identités définies par les autorités publiques elles-mêmes. Tel est le cas, en particulier, en Europe, des prétendues «communautés musulmanes», qui n'apparaissent homogènes qu'aux yeux de ceux qui ne connaissent pas les musulmans. Car le type de pratique varie d'une manière extraordinaire, non seulement selon leur pays de provenance, mais selon l'évolution des familles en Europe, et tout simplement en fonction des individus. Le problème des politiques multiculturalistes, c'est qu'elles créent elles-mêmes les divisions qu'elles sont censées gérer. Ces communautés ne sont nullement des groupes sociaux «naturels». Ils se créent du fait des interactions sociales. Mais le fait est que les politiques multiculturalistes tendent à les cristalliser, à les fixer.

Or, selon Malik, l'Europe n'est pas plus diverse aujourd'hui qu'elle l'était au XIX^e siècle. Entre un gentilhomme anglais, propriétaire d'une usine et un ouvrier agricole, le fossé culturel était bien plus large que celui qui existe aujourd'hui entre deux habitants du même quartier de Londres, dont l'un a des parents venus du Pakistan et l'autre de Pologne. Ce qui a changé, ce sont les termes dans lesquels s'exprime cette diversité. Autrefois la classe sociale était le principal référent, le grand marqueur des identités.

Aujourd'hui, c'est à travers les cultures que les gens perçoivent leurs différences. C'est d'ailleurs pourquoi le clivage droite/gauche a perdu de sa pertinence. Les anciennes solidarités de classe ont fait place à un sentiment d'appartenance identitaire, fondé sur la race, la culture ou la religion. Et les grands débats idéologiques portent moins sur la société à construire ensemble que sur le partage des avantages entre communautés; la concurrence entre communautés bat son plein. Les idéologies d'autrefois ont été remplacées par les politiques de l'identité.

Mais pourquoi Malik prétend-il que le «multiculturalisme a échoué»? Parce qu'il n'a réussi dans aucun des pays qui l'a mise en pratique. Alors même que si l'on prend le Royaume-Uni, l'Allemagne, ou les Pays-Bas, les conditions de cette mise en œuvre ont été, chaque fois, très différentes. Chaque fois, on a commis la même erreur: postuler que les minorités voulaient affirmer leur différence et la voir reconnue. Certes, certains de ces immigrés apportaient avec eux des traditions et des modes de vie dont ils étaient fiers et qu'ils souhaitaient transmettre à leurs enfants. Mais ils ne considéraient pas cela comme une affaire politique. «Ce qui les préoccupait, poursuit Malik, ce n'était pas le désir d'être traités différemment. Leur souci, c'était le racisme et l'inégalité.» Et non pas la religion et l'ethnicité auxquels on les renvoyait sans

cesse. Du moins en ce qui concerne les premières générations d'immigrés. Avec les 2 et 3 générations, les choses allaient changer.... Sous l'effet des politiques multiculturalistes.

Auteur: Brice Cuturier

Source: FranceCulture 2016/12/13

ACTIVITÉS

1. Quelles sont les causes de la défaite du multiculturalisme en Europe?
2. Énumérez les problèmes du multiculturalisme.
3. Quel terme explique le mieux la notion de diversité?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*L'idéologie du multiculturalisme*» et répondez aux questions:

1. Une culture de la société d'accueil n'est qu'une culture parmi tant d'autres dans la diversité. Est-ce que les gens venus dans un autre pays se sentent bien à l'aise?
2. Quand, où et pourquoi est apparu le biculturalisme?
3. La diversité, c'est notre code, affirmait J.Trudeau. Les gens d'autres cultures s'inscrivent-ils bien dans ce code canadien?
4. Quel est le rôle des scènes musicales? Quel sujet y traite-t-on?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE MULTICULTURALISME, UNE PHILOSOPHIE CRITIQUE DE LA NOTION LIBÉRALE D'ÉTAT NEUTRE

Politiquement, le multiculturalisme naît des espoirs déçus des sixties. Philosophiquement, il se confond avec les critiques de la théorie du contrat social, renouvelée par Rawls.

Cette chronique est destinée à opérer des coups de sonde du côté de ce qui se pense ailleurs, hors Hexagone. C'est pourquoi de manière générale, je n'y évoque pas les livres publiés par des auteurs français. Il y a déjà de nombreuses émissions sur notre antenne qui rendent compte de ces derniers. Mais je vais faire une exception à cette règle pour vous présenter un ouvrage publié aux Presses de Sciences Po, dans la mesure où les auteurs qui y sont étudiés sont presque tous étrangers, peu traduits voire carrément inconnus chez nous. Il s'agit de «*Philosophies du multiculturalisme*» dont l'auteur, Paul May, enseigne la science politique à Harvard. Il s'agit, en effet, d'un excellent résumé de tout ce qui s'est publié sur le sujet depuis des décennies, présenté d'une manière informée et argumentée, qui en rend la lecture agréable.

Et d'abord quelle définition donner du multiculturalisme? Si la plupart des analystes distinguent le constat d'une diversité culturelle nouvelle, de la politique visant à institutionnaliser et à favoriser cette diversité, Paul May distingue, lui, trois niveaux, correspondant aux approches sociologique, philosophique et politique. Le sociologue constate l'hétérogénéité ethnique, culturelle et religieuse qui caractérise nos pays à l'heure de la mondialisation. Le philosophe pense cette diversité sur le plan des valeurs et tente de l'articuler à une théorie de la société juste. Le politique

cherche à offrir des garanties et des droits aux identités particulières, afin notamment de leur éviter d'être marginalisées, puis écrasées par la culture majoritaire.

Historiquement, Paul May situe l'origine de ces préoccupations dans les années 70 et plus précisément dans la seconde vague féministe et le mouvement des droits civiques. Je voudrais citer à ce propos un essayiste israélien, Gadi Taub, pour qui le multiculturalisme est né précisément à cette époque de l'échec du mouvement étudiant radical des années 60. Le désir de révolution ayant capoté, la contestation a éclaté alors en une multitude de «fronts secondaires», chacun élisant un combat, particulariste, contre «l'establishment». C'est alors que naît la «politique des identités». Les mots d'ordre unificateurs issus du marxisme faisant place à une multiplication de «points de vue»; chacun est déterminé à «déconstruire» le «discours hégémonique» en prétendant parler au nom d'une catégorie particulière de ses victimes. C'est ainsi, relève malicieusement Gadi Taub, «le mouvement protestataire est devenu... une branche de l'Université».

Mais revenons au livre de Paul May. Il montre bien comment le multiculturalisme philosophique procède d'une critique de la notion libérale d'Etat neutre, conçu comme arbitre entre les intérêts privés. Cet Etat est neutre, en effet, dans la mesure où il a renoncé à se prononcer sur une définition substantielle du Bien. Cet Etat fait corps avec la nation, parce qu'il s'est développé en même temps qu'elle et que, dans certains cas, il l'a même créée. Neutre, il a progressivement limité son rôle à la régulation et à la gestion. C'est parce que s'est développé, face à lui, l'individu autonome de la modernité, désireux de faire ses propres choix. Mais cet Etat neutre et sécularisé, tout comme cet individu autonome et désaffilié, ont tous deux une histoire dont ils ne veulent pas voir combien elle est particulière – et c'est celle de l'Europe. S'absolutisant, ils se sont pensés comme disposant d'une vocation universelle. Mais cette modernité est «ethnocentrée», comme dit Bikhu Parekh. L'Occident confond son histoire propre avec le destin du monde.

Or, les personnes provenant d'autres horizons culturels ne se reconnaissent pas dans ce sujet désincarné. Et elles soupçonnent la prétention à la neutralité de l'Etat de dissimuler un projet de dissolution de leurs communautés d'appartenance, d'éradication de leurs cultures. Mais Paul May insiste aussi sur une préoccupation rarement mise en lumière parmi les sources du communautarisme: la tentative de contrebalancer l'atomisation de la société moderne sous l'effet du consumérisme. Car il s'agit aussi d'une manière de refaire société, de relever le sens civique.

Sur le plan philosophique, qui nous occupe ce matin, le multiculturalisme a partie liée avec le communautarisme. Et c'est pourquoi cette philosophie s'est construite via la critique des théoriciens du contrat social, dont le dernier grand représentant était John Rawls. Ça a commencé avec Michael Sandel qui a mis en pièce l'idée de Rawls selon laquelle la définition d'une société juste nécessiterait que les contractants ignorent quelle place ils occuperaient dans cette société. Tout individu participe au débat public à partir d'une position particulière et d'une communauté particulière. Personne n'a les yeux bandés au congrès fondateur.

De son côté, Michael Walzer insiste aussi sur le fait qu'on ne peut se prononcer sur ce qui est juste qu'à partir d'une tradition donnée. De manière générale, les penseurs du multiculturalisme estiment que ces traditions offrent un horizon de sens à

l'action humaine et une forme d'expérience collective. Ils pensent l'individu non pas comme autonome, mais comme enraciné dans une histoire collective, héritier d'une culture sans laquelle il ne saurait penser son rapport au monde et à ses semblables. Comme dans la philosophie romantique, je cite Paul May, «le maintien d'un horizon de significations» ne peut «être fourni que par l'allégeance à une tradition culturelle particulière». Et le but proclamé du multiculturalisme est de protéger ces traditions, afin de préserver leur diversité.

Auteur: Brice Cuturier

Source: France Culture 2016/12/15

QUESTIONS

1. Quelle définition peut-on donner du multiculturalisme?
2. Qu'est-ce que c'est qu'un multiculturalisme philosophique?
3. Est-ce qu'il y a la différence entre «multiculturalisme» et «communautarisme»? Justifiez votre réponse.
4. Comment éviter que de diverses traditions culturelles n'entrent pas en conflit les unes avec les autres?
5. La politique peut-elle se déplacer sur le terrain des identités – où la négociation des intérêts est difficile?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*N. Sarkozy et le multiculturalisme*» et répondez aux questions:

1. Ne trouvez-vous pas que le multiculturalisme est un échec et qu'il est à l'origine de bien des problèmes de la société?
2. En France il y a une seule communauté nationale qui ne veut pas changer son style de vie. C'est bien ou pas?
3. Pourquoi Nicolas Sarkozy est contre l'immigration zéro?

COMPRÉHENSION ORALE ET PRODUCTION ÉCRITE

LA FRANCE VUE PAR UN IMMIGRÉ NORD-AFRICAIN

1. Écoutez attentivement l'interview avec Malik El Mahmoud.
2. Présentez à l'écrit les étapes essentielles de sa vie autour de 4 pôles (son origine, ses études, son travail et ses impressions sur la France).



COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

LA FRANCE VUE PAR UNE IMMIGRÉE NOIRE-AFRICAINE

Écoutez attentivement l'interview avec Antonia Lavenne et répondez aux questions:

1. Quelle est la profession de Antonia Lavenne? Relevez quelques termes pour justifier votre réponse.
2. Quand Madame Lavenne est-elle arrivée en France? Pourquoi?
3. Que pense Madame Lavenne des Français?
4. Antonia Lavenne a-t-elle été victime de racisme? Expliquez pourquoi?

COMPRÉHENSION ORALE

LA FRANCE VUE PAR UN IMMIGRÉ ASIATIQUE

Écoutez attentivement l'interview avec Monsieur Huntheng UNG et trouvez une bonne réponse:

1. De quelle origine est Monsieur UNG?: a) Il vient de Chine; b) Il est d'origine japonaise; c) Il est laotien; d) Il est d'origine cambodgienne.
2. Pourquoi Monsieur UNG est-il venu en France?: a) Pour ses études; b) Pour des raisons politiques; c) Pour rejoindre ses enfants; d) Pour apprendre le français.
3. Quelle est la date précise de son arrivée en France?: a) Le 20 décembre 1977; b) Le 20 décembre 1967; c) Le 1er novembre 1977; d) Le 15 décembre 1976.
4. Pourquoi ses premières années en France ont-elles été difficiles pour lui?: a) A cause de la nourriture et de la langue; b) A cause de la nourriture et du froid; c) A cause de la langue et des Français; d) A cause du chômage et du racisme.

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE PCHUM BEN. LA FÊTE CAMBODGIENNE DES MORTS. LES CAMBODGIENS BISONTINS FÊTENT LEURS MORTS

Une cérémonie empreinte de tristesse, de nostalgie et d'images du «pays».

L'Association des Cambodgiens de Franche-Comté a transporté, dans l'est de la France, une parcelle de sa patrie d'origine. Quelque 200 hommes et femmes se sont regroupés, depuis une dizaine d'années, afin d'accueillir les nouveaux arrivants, les aider à s'insérer mais aussi dans le but de se retrouver et de parler du pays. A cet effet, ils organisent des fêtes qu'anime leur troupe folklorique et, surtout, ils célèbrent ensemble les principales fêtes religieuses bouddhiques. «Ces fêtes rythment les saisons et sont célébrées au gré des différents travaux agricoles», explique le secrétaire de l'Association, M. TAN Boun Suy. Ainsi, la fête du Pchum Ben, célébrée hier, l'équivalent bouddhique de la Toussaint, se situe-t-elle à la mi-saison des pluies, dès la fin du repiquage et des récoltes de blé hâtif. Une fête chargée de tristesse où l'on prie pour les disparus, «On dit, poursuit M. TAN, que les âmes des morts viennent ce jour-là à la pagode, afin d'attendre les bienfaits de la cérémonie. Si les survivants ne les aident pas, elles finiront damnées». Aussi les fidèles apportent-ils à leurs prêtres des offrandes et psalmodient-ils inlassablement les prières à Bouddha. Deux bonzes sont venus spécialement, hier, à Besançon, afin de présider cette fête du Pchum Ben et les locaux du Forum de Planoise, transformés pour un jour en pagode, ont abrité la grande majorité des Cambodgiens installés à Besançon.

Source: Extrait du journal «L'Est Républicain» 1989/10/23

LE FAIT DU JOUR. UN SOURIRE DE FAÇADE

Les mains jointes à hauteur du visage, une courbette, un sourire avenant... Les Cambodgiens vous accueillent. «Entrez, installez-vous, vous êtes chez vous!» Pas de mystère, une ouverture totale vers l'étranger chez qui ils se sont réfugiés. «Le Pchum Ben, c'est la fête de nos morts, la Toussaint pour vous». Comme il est sympathique et agréable ce ballet d'hommes et de femmes qui nourrissent leurs bonzes! «Nous nous dépêchons, ils doivent avoir terminé leur repas avant midi». Un repas religieux traditionnel, servi avec des gestes gracieux et toujours ce sourire lumineux.

Et là, dans un coin de la salle, une jeune femme sourit et parle, «Je ne sais plus si je crois», avoue-t-elle. «Cette fête des Morts est terrible pour nous... La plupart des gens que vous voyez ici ont vu leur famille décimée, ils restent seuls au monde. Certains ne parviennent pas à savoir ce que sont devenus les leurs». Elle-même a perdu un frère aîné, une sœur cadette, des neveux et nièces, un mari et trois enfants. «Une telle fête, ça nous remet plein de chagrin dans la tête». Elle évoque une légende triste qu'elle lisait le soir à sa mère. «L'histoire d'une femme qui voyait progressivement mourir tous ceux qu'elle aimait. Je trouvais le récit émouvant et horrible. J'ignorais alors que nous subirions les mêmes épreuves, c'était tellement impensable!»... «Ah vraiment, la guerre, quelle folie!» Et puis, les larmes aux yeux, la voie coupée par la peine, évoquant ses petits: «Ils étaient beaux, vous savez!»

Auteur: Annette Vial

ACTIVITÉS

1. En vous appuyant sur l'article, expliquez les buts de l'association des Cambodgiens de Besançon.
2. Qu'est-ce que la fête du Pchum Ben? Y a-t-il un équivalent en Ukraine?
3. Que fait-on à l'occasion de cette fête?
4. Pourquoi la journaliste, Annette Vial utilise-t-elle dans le titre «sourire de façade» alors que les Cambodgiens fêtent leurs morts?

PRODUCTION ORALE

1. Existe-t-il des associations pour les différents groupes ethniques en Ukraine?
2. Avez-vous déjà participé à une manifestation culturelle étrangère (comme un Français à la fête du Pchum Ben)?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

VERS UNE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE OU VERS L'INTERCULTUREL

Dans le monde anglo-saxon la notion de multiculturalisme est associée à l'accueil des migrants. Il se définit par la cohabitation et la coexistence de plusieurs groupes culturels différents dans une même société. La diversité y est certes reconnue mais les interactions entre les groupes sont limitées et sporadiques. Bref, le multiculturalisme se caractérise par un repli sur soi des groupes en question.

La notion de pluriculturalisme s'est développée au fil du temps par rapport à ces contextes où les individus issus des groupes minoritaires devaient acquérir certains aspects culturels des groupes majoritaires du pays qui les accueillait tout en conservant leur identité culturelle. Les sociétés actuelles sont plutôt caractérisées par le pluriculturel car des échanges dynamiques régissent les rapports sociaux.

L'interculturel, en revanche, est un concept récent qui se définit par un processus dynamique d'échanges entre les différentes cultures, c'est la perspective des «regards croisés». L'interculturel n'existe qu'à partir du moment où il y a rencontre, partage et échange. Il s'agit d'une part, de l'acceptation de la diversité des regards, des modes de vie, des points de vue et de l'autre, de comprendre que l'on est soi-même rarement le produit d'une seule influence et appartenance culturelle.

Source: www.padlet.com

ACTIVITÉS

1. La culture est souvent comparée à un ice-berg. Quels éléments de la culture appartiennent selon vous à la partie visible et quels autres à celle invisible?



2. Après la mise en commun, replacez les caractéristiques suivantes dans la partie visible ou immergée du schéma de l'ice-berg: règles de politesse – histoire – alimentation – littérature – valeurs – croyances – comportements – codes culturels – langue – humour – notion de temps – notion d'espace et de distance – géographie – musique – art

PRODUCTION ORALE

1. Quelles sont, selon vous, les caractéristiques les plus représentatives d'une culture, celles visibles ou celles cachées?

2. S'agit-il, selon vous, d'une liste complète? Peut-on énumérer toutes les composantes d'une culture?

3. Donnez la définition de culture.

4. Comparez votre définition avec celle d'un dictionnaire Larousse et d'un dictionnaire de votre langue maternelle.

PRODUCTION ORALE

1. Visionnez la scène finale du film d'Abdel Kechiche «*La graine et le mulet*» et formulez des hypothèses: a) Où cette scène pourrait se dérouler?; b) Les personnages ont-ils les mêmes origines?; c) Qu'est-ce qu'on peut dire de l'ambiance entre ces gens? d) À quoi doit-on cet ambiance dans cette scène d'après vous?

2. Lisez maintenant la critique du film ci-contre:

Genre: une histoire simple.

Slimane a été renvoyé sans ménagement du chantier naval de Marseille où il a travaillé toute sa vie. Loin de se laisser abattre, il décide de retaper un des vieux rafiots qui croupissent sur le port de Sète et d'en faire un restaurant, où il servira le couscous au poisson de son ex-femme. Avec l'aide de Rym, la fille de sa compagne, nettement plus bravache que lui, il entame l'héroïque parcours du combattant, obligatoire, en France, pour celui qui songe à monter une petite entreprise...

Avec Abdellatif Kechiche, on est immédiatement au cœur des gens. De leur quotidien. A la fois réaliste et poétique, il filme en continuité des morceaux d'humanité: le plan-séquence où Rym tente de convaincre sa mère de se rendre à la fête de Slimane, par exemple. Moment étourdissant, où se mêlent et s'emmêlent reproches, menaces, flatteries, exhortations, chantages...

Comme dans *L'Esquive*, les mots se bousculent, les expressions, répétées à l'infini, deviennent une litanie étrange. Jusqu'au bout, Kechiche ne dévie pas: il filme le plus honnêtement du monde la tragédie d'un homme qui veut se prouver qu'il existe encore.

Auteur: Pierre Murat
Source: www.telerama.fr

Aviez-vous deviné? Au delà de l'histoire, qu'est-ce que vous retenir de cette scène? Discutez.

4. Que pensez-vous de ce regard moqueur sur les cultures?



PRODUCTION ÉCRITE

1. «Découvrir les autres, c'est s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière!». Exprimez votre point de vue sur cette affirmation de Claude Lévi-Strauss. Comment aborder l'expression d'un point de vue?
2. Rédigez un guide à l'intention de tout élève de l'école qui aurait envie de comprendre comment se décentraliser et adopter une démarche interculturelle.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*A. Merkel remet en cause le modèle multiculturel allemand*» et répondez aux questions suivantes:

1. Le multiculturalisme a échoué, a déclaré la chancelière allemande, Angela Merkel. Quels sont les raisons de cette défaite?
2. «L'immigration, un sujet qui fâche et divise l'Allemagne». D'où vient cette affirmation d'A. Merkel?
3. Avec l'apparition d'un livre-choc, le débat sur la place des étrangers en Allemagne a radicalement changé. Pourquoi les points de vue sont tellement différents?
4. «Les musulmans abaissent l'intelligence moyenne de la population». Expliquez de quelle façon ça se passe en Allemagne?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE MULTICULTURALISME FRANÇAIS EST UNE INVENTION...

En France, le multiculturalisme n'a pas échoué, il n'a jamais existé! A la différence du Royaume-Uni ou des Pays-Bas, notre pays n'a pas suivi la pente du différentialisme. Nous sommes une République, une communauté nationale qui n'est pas l'agrégat de communautés d'origines, de langues ou de religions. C'est sur

l'égalité, la laïcité, le partage de la langue française et l'émancipation par l'école que se fonde l'identité républicaine.

Ce modèle est perfectible, c'est une évidence quotidienne. L'intégration socio-économique des étrangers et de leurs enfants peut être grandement améliorée. Mais l'intégration culturelle de ceux que la France accueille est exceptionnelle. L'immense majorité des étrangers apprend en peu de temps notre langue, respectent nos valeurs, nos lois et nos institutions. Ils aiment et transmettent notre culture commune à leurs enfants, Français à part entière. Que ceux qui doutent visionnent *L'Esquive*, le film d'Abdellatif Kechiche, où des adolescents d'une cité en banlieue parisienne, déclament passionnément les vers de Marivaux. En deux heures, sont restitués l'engagement, le découragement mais finalement l'espoir qu'éprouvent, une vie durant, des professeurs, des bénévoles associatifs, des élus locaux et tant de parents.

Le creuset français permet à tous d'être égaux et distincts. Encore faut-il que la promesse républicaine soit tenue, que le chômage de masse ne mine pas son projet, que la justice s'impose – et d'abord au sommet –, que le respect de la loi aille de pair avec celui des personnes. Hormis Vichy, ce cadre républicain a traversé les époques, les régimes, les gouvernements. Voilà qu'il fait l'objet d'une remise en cause frontale depuis l'été 2010 et un certain discours à Grenoble, quand le plus haut personnage de l'Etat a accusé des «jeunes de la 3^e ou 4^e génération de ne pas aimer la France». Ont suivi la résurgence de l'assimilation dans les discours du secrétaire général de l'UMP ou l'injonction du président du groupe majoritaire à l'Assemblée nationale aux personnalités de l'opposition de «faire terroir».

S'il existe, le multiculturalisme n'a éclos dans notre pays qu'au cours des années récentes par la volonté de Nicolas Sarkozy. Celui qui, soudain, fustige le multiculturalisme est le même qui prônait la discrimination et la laïcité positives au point de nommer un préfet musulman en 2003 ou d'affirmer que «l'instituteur ne pourra jamais remplacer le prêtre ou le pasteur» en 2008.

Auteur: Guillaume Bachelay

Source: <http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/02/24/>

QUESTIONS

1. En quoi se base l'originalité de la République?
2. Quelle intégration est plus sensible en France?
3. Le représentant de quelle partie politique vise à suivre les lois?
4. A votre avis, le multiculturalisme français est une invention?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «**F. Fillon: La France n'a pas vocation à être multiculturelle**» et répondez aux questions suivantes:

1. Comment F.Fillon voit-il l'avenir pour la France?
2. Les gens doivent-ils respecter l'héritage culturel du pays où ils sont immigrés?
3. Une forme d'identité doit-elle changée, évoluée?
4. Prenez-vous le pouvoir étant hôte chez quelqu'un? Avec quoi peut-on comparer la famille d'accueil?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

COMMENT LE CANADA MÉLANGE LES CULTURES?

Alors que les pays européens et la Suisse ont réformé ou sont en train de réformer leur droit d'asile et de l'immigration, le Canada a réussi à intégrer toutes les cultures. Certaines grandes villes ont connu des tensions sociales. Seule Toronto a réussi à mélanger sans heurts les diverses populations y résidant. À ce titre, tous les yeux sont tournés vers elle.

La diversité – richesse dérivant de la diversité culturelle – fait partie de l'identité canadienne. Mais c'est le terme de multiculturalisme qui caractérise la réalité des grandes villes: Montréal, Vancouver et Toronto. Dans cette dernière, où vivent quatre millions de personnes, on parle cent langues différentes. Après l'anglais, c'est le chinois qui est le plus répandu, puis l'italien. Autrefois ville britannique protestante, Toronto, capitale de la province de l'Ontario, a complètement changé après 1945.

C'est dans cette ville que 42% des immigrants arrivant au Canada ont choisi de tenter leur chance. Résultat, les minorités visibles représentent plus de la moitié de la population. Aujourd'hui, on ne va plus vivre dans un autre pays parce que l'on a faim ou pour des raisons politiques – qui demeurent toujours les deux motifs principaux de l'émigration. Il y a aussi un nombre élevé de personnes qui se déplacent – en particulier de l'Europe vers l'Amérique du Nord et vice versa – pour des raisons liées à la formation universitaire ou professionnelle, mais aussi à cause d'une simple insatisfaction envers leur pays d'origine ou par curiosité.

Et Toronto a décidé d'embrasser toutes les cultures qui s'y sont réunies. De nombreuses rues affichent des noms écrits en deux langues: à Chinatown, elles le sont en anglais et en chinois, à Danforth en grec, à Little Italy en italien, etc. Il y a évidemment des magasins spécialisés, des restaurants ethniques, mais surtout des programmes qui prévoient un apprentissage rapide de l'anglais – pour ceux qui viennent d'arriver dans le pays – et l'enseignement des autres langues pour ceux qui voudraient que leurs enfants gardent les traditions linguistiques de la famille.

C'est au début des années septante que l'on a commencé à parler de multiculturalisme, un mot qui a été officiellement introduit au Canada par l'un des ministres les plus aimés (et les plus controversés) de l'histoire du pays: Pierre Elliott Trudeau. Le débat s'est développé surtout à l'intérieur du Parti néo-démocratique, une formation de la gauche canadienne. Mais aujourd'hui, les autres partis – de centre comme de droite – citent le multiculturalisme comme un élément important dans leurs programmes politiques. Depuis le début, ce concept a été très discuté. L'un des risques découlant de ce modèle de vie collective est l'auto-ségrégation. Elle a été observée dans ces groupes ethniques qui ont tendance à vivre dans des ghettos et à maintenir les traditions et les cultures des pays respectifs telles qu'elles étaient il y a des dizaines d'années, en trompant eux-mêmes et les autres sur le sens actuel de leur propre culture dans le monde.

Face à ce phénomène, aujourd'hui, nombreux sont ceux qui préfèrent parler alors de «transculturalisme», un concept qui se fonde sur le «mélange» des différentes cultures. Ce n'est pas le melting pot étasunien, qui prévoit l'assimilation totale des immigrants. Il s'agit d'une nouvelle culture qui naîtrait de l'union des

cultures. Parmi ceux qui soutiennent le concept de «transculturalisme», figure Pierluigi Roi, producteur responsable chez Omni Television, une chaîne télévisée propriété du groupe canadien Rogers, qui diffuse dans toute la région de l'Ontario. C'est l'une des applications pratiques les plus intéressantes du multiculturalisme (pas encore du transculturalisme). Ses programmes et ses bulletins d'information sont diffusés dans plus de quarante langues. Cette chaîne produit l'unique journal télévisé en langue italienne ainsi que des émissions d'actualité ou de divertissement destinées à la population italienne qui, à Toronto, dépasse les 600000 habitants.

Auteur: Daniela Sanzone

Source: International, Actualité 2015 <http://www.lecourrier.ch/>

QUESTIONS

1. Pourquoi le Canada est au centre de l'attention du monde entier?
2. Quels trucs les Canadiens ont-ils inventé pour respecter la culture des autres gens?
3. Quelle est la différence entre «multiculturalisme» et «transculturalisme»?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

Visionnez la vidéo «*Pour en finir avec le multiculturalisme*» et répondez aux questions suivantes:

1. Comment l'idéologie du multiculturalisme justifie-t-elle le projet de la civilisation?
2. Pourquoi le multiculturalisme n'a-t-il jamais appliqué durement dans n'importe quelle société?
3. La société multiculturel est-ce une utopie? Justifiez votre réponse.
4. Quelles sont les bases du multiculturalisme?
5. Les termes «multiculturalisme» et «multiethnisme» sont-ils identiques?
6. Quelles sont les raisons de non-existence du multiculturalisme?
7. Quelle est la différence entre le modèle impériale et multiculturel?
8. Es-ce qu'il y avait en France des référendums sur la volonté des Français d'accueillir des millions de personnes d'origine d'Afrique et d'Asie?
9. À quoi peut aboutir une société multiculturelle ou multiraciste?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

MULTICULTURALISME – INTERCULTURALITÉ...

La question du multiculturalisme est apparue en Europe alors que les États étaient confrontés, depuis plus ou moins longtemps, à la sédentarisation des immigrations, et à des revendications en provenance de groupes ethniques et religieux. Le concept de multiculturalisme a été employé dans l'ensemble des pays européens surtout à partir du milieu des années quatre-vingt. La notion d'interculturalité est également utilisée, sans qu'une distinction nette soit toujours établie avec le concept de multiculturalisme. Les politiques menées au nom du multiculturalisme, à partir des années soixante-dix au Royaume-Uni, en Suède, puis dans les années quatre-vingt en Allemagne et aux Pays-Bas, plus récemment ailleurs, sont sensiblement différentes. Elles tentent d'articuler une prise en compte de la

diversité culturelle, religieuse, linguistique..., plus ou moins poussée, avec le respect du principe d'égalité entre les individus (égalité formelle, égalité de traitement et égalité des chances), et le maintien de la cohésion de l'ensemble national. Une telle articulation ne se construit pas aisément, et de multiples expérimentations nationales et locales ont vu le jour.

En tant que concept et que politique, le multiculturalisme a été élaboré aux États-Unis et au Canada. Il désigne la reconnaissance institutionnelle de multiples identités culturelles, ethniques, sociales (celles des femmes, des homosexuels...) au sein d'une même société. Il reconnaît le caractère légitime de ces identités, leur capacité à se transformer, et récuse le processus de l'assimilation (appelé aussi principe du monoculturalisme). Ces identités sont portées par des groupes déterminés auxquels sont attribués des droits, qui visent à garantir le respect des diverses cultures en présence. La représentation des différents groupes est considérée comme un moyen de les inclure et d'assurer leur participation dans la communauté nationale. Le multiculturalisme s'articule avec le principe de l'égalité de droits des individus (ce qui suppose notamment que l'État reste neutre). Ceci définit le multiculturalisme politique. Il existe également des versions davantage culturelles que politiques du multiculturalisme, qui consistent essentiellement à reconnaître la diversité culturelle et à lui permettre de s'exercer. Il faut donc bien distinguer deux plans: le niveau de la réalité concrète, qui fait que l'on reconnaît comme multiculturelle une société où coexistent plusieurs cultures, et le niveau des conceptions et des politiques, où la qualification de multiculturel signifie un mode spécifique de prise en compte de la réalité multiculturelle, par l'organisation d'un système de reconnaissance et de participation. Il n'existe pas de société entièrement multiculturelle au sens politique (les États-Unis par exemple sont à la fois une société multiculturelle et assimilatrice, communautariste et contractualiste). En Europe, il existe différentes formes de multiculturalisme. Le multiculturalisme est en phase avec la tradition des piliers aux Pays-Bas, en Belgique, ou encore avec le respect du pluralisme au Royaume-Uni et dans les sociétés scandinaves. Dans la plupart de ces pays, la notion de pluralisme est souvent préférée à celle de multiculturalisme. Les politiques multiculturalistes ont leurs limites qui tiennent à l'exercice même de la démocratie: comment articuler droits individuels et droits collectifs, principes universalistes et principes particularistes, politique de droit commun et traitement différencié, différence et égalité, identification à la communauté politique nationale et identification à la communauté culturelle. Leur risque majeur est l'accentuation des particularismes.

La culture, au sens des théories de l'interculturalité, constitue un construit évolutif. La culture désigne l'ensemble plus ou moins cohérent des sens produits durablement par les membres d'un groupe qui, du fait même de leur appartenance à ce groupe, sont incités à donner une lecture partagée de leurs productions, pratiques, langages..., d'où l'homogénéisation des représentations et des attitudes. L'interculturalité désigne «l'ensemble des processus – psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels... – générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation».

L'interculturalité (c'est-à-dire en général la communication interculturelle) implique la prise en compte de la disparité des codes culturels et la conscience des attitudes et mécanismes psychologiques suscités par l'altérité. Elle permet ou vise le respect des différences. Ces différences ne sont pas pensées en termes d'inégalité et de hiérarchie des cultures. L'interculturel vise également à connaître et comprendre ce que les hommes ont de semblable. Certains auteurs distinguent interculturalité et multiculturalisme sur ce point: là où l'interculturalité souligne la notion de partage, le multiculturalisme n'implique pas nécessairement partage.

L'approche ou les projets interculturels poursuivent plusieurs types d'objectifs: acquérir une flexibilité cognitive, affective et comportementale pour pouvoir s'ajuster à des cultures nouvelles; minimiser les conflits qui résultent de la confrontation de cultures et de religions; rechercher des solutions à la coexistence de populations d'origines différentes; permettre le dialogue, le partage d'expériences et le travail en commun.

La notion d'interculturalité est le plus souvent employée, dans tous les pays européens, dans le champ de l'éducation et de la pédagogie. L'éducation interculturelle vise une instruction à l'altérité, à la diversité et à la communication dans un contexte caractérisé par le pluralisme.

Union Européenne

Les concepts «multiculturel» et «interculturel» ont été développés à travers de nombreux travaux et réalisations du Conseil de l'Europe et de l'UE, notamment dans le cadre de programmes de formation d'enseignants. La Proposition de décision-cadre du Conseil de l'Europe concernant la lutte contre le racisme et la xénophobie est introduite par cette formule: «Les sociétés européennes sont multiculturelles et multiethniques, et leur diversité est enrichissante et constructive». Pour sa part, le Préambule de la Charte des droits fondamentaux de l'UE (2000) soutient que «l'Union se fonde sur les valeurs indivisibles et universelles de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité, et qu'elle «contribue à la préservation et au développement de ces valeurs communes dans le respect de la diversité des cultures et des traditions des peuples de l'Europe, ainsi que de l'identité nationale des États membres et de l'organisation de leurs pouvoirs publics au niveau national, régional et local».

La référence au multiculturalisme dans les textes européens ne renvoie pas à un multiculturalisme politique, au sens de la reconnaissance de droits des groupes minoritaires au sein des États-nations européens (multiculturalisme politique). Il est question essentiellement du respect des libertés individuelles, conformément aux Droits de l'Homme. Dans ces textes, on considère qu'afin que le multiculturalisme devienne véritablement une richesse, il faut instaurer une sorte d'interpénétration entre les cultures, sans gommer l'identité spécifique de chacune d'entre elles. Le multiculturel deviendrait alors interculturel.

Royaume-Uni: Pluralisme, multiculturalisme et interculturalité

La politique de l'Etat est centrée sur une lutte contre le racisme et les discriminations. Elle insiste davantage sur l'égalité des individus que sur la reconnaissance du particularisme des groupes. Néanmoins, le Royaume-Uni reconnaît les minorités en tant que groupes dotés d'une identité en propre, et en ce sens se

défini comme une société multiculturelle. Les débats sur le multiculturalisme ont été précoces, et se sont appuyés sur les théories des relations raciales. Le multiculturalisme dénote «la reconnaissance de l'existence d'une citoyenneté composée de gens de couleurs, différents et célébrant la diversité culturelle».

À l'instar de la plupart des pays d'Europe, la question de la reconnaissance institutionnelle des cultures a été occasionnée par la mobilisation des minorités, et particulièrement des populations musulmanes de la péninsule indienne. Les questions de la représentativité et de l'égalité entre les minorités (raciales, ethniques et religieuses) suscitent des débats importants.

France: L'interculturel est mis en avant, mais sans doute passé de mode, le multiculturalisme globalement rejeté

Le modèle républicain français refuse les groupes intermédiaires entre les individus et l'État, est hostile au pluralisme culturel en termes de groupes (et non au pluralisme des partis politiques, ou au pluralisme individuel). La France ne reconnaît ni l'existence de minorités ou communautés, ni de droits les concernant. Le multiculturalisme (politique), qui permet une telle reconnaissance, est donc très largement récusé. On l'associe au communautarisme et à la segmentation du corps social.

La France est pourtant, de fait, une société plurielle et multiculturelle (au sens culturel). De plus, elle se trouve confrontée à des revendications de la part des groupes issus de l'immigration, qui tendent (à mesure que les générations se succèdent et abandonnent l'idée du retour au pays d'origine) à demander la reconnaissance publique de leurs particularismes et leur prise en compte dans l'espace public (au sens à la fois spatial, les rues, les places., et institutionnel, les écoles publiques, les lois...). Cette demande entre en conflit avec la tradition politique française. Celle-ci considère que pour garantir l'égalité dans la sphère publique, les différences doivent être confinées à l'espace privé ou à la dimension privée de la vie sociale. Cela est ressenti également par un certain nombre de Français comme une menace à l'encontre de ce qu'ils identifient à la «culture française».

La reconnaissance des identités des groupes immigrés est très limitée. Elle se fait à travers la notion d'interculturalité. En France, l'interculturalité est pratiquée dans le cadre éducatif. Des cours de langues et de cultures d'origine avaient été mis en place dans les années soixante-dix pour les enfants d'immigrés, dans une perspective de retour au pays. À la fois à partir et contre ce type d'enseignement, les animations interculturelles ne sont plus aujourd'hui dispensées aux seuls enfants de migrants, mais indistinctement à l'ensemble des élèves. À l'exception des cours d'histoire et de géographie, l'initiation aux différentes cultures demeure absente des programmes scolaires.

L'interculturel passe aussi par l'organisation d'événements festifs et culturels, et par le mouvement associatif. Depuis la loi du 9 octobre 1981, des étrangers en situation régulière peuvent diriger ou être membre d'une association de droit commun. La réforme a donné un élan important au développement du mouvement associatif immigré, qui prend en charge des activités culturelles, culturelles ou laïques.

La transmission de la culture des immigrés (langue, système de représentations et de pratique...) n'est pas encouragée, car ces particularismes doivent disparaître ou

tout au moins être cantonnés au domaine privé des individus, afin que «l'intégration à la française» puisse se réaliser: un des critères de l'intégration retenu par le Haut Conseil à l'Intégration (HCI) est ainsi la disparition de la langue maternelle.

Néanmoins, le HCI considère qu'il est normal que les immigrés veuillent, dans un premier temps, conserver des liens avec le pays d'origine, et garder leur «culture d'origine»: «c'est l'absence de repères qui est dangereux (...) se connaître permet de mieux s'assumer y compris vis-à-vis du regard des autres et permet de mieux s'intégrer». La notion de «culture d'origine» des immigrés suscite des réserves de la part des scientifiques, car les traits culturels dont les immigrés sont porteurs dans les pays d'accueil se transforment rapidement en version fragmentaire et décontextualisée de ce qu'ils étaient dans les pays d'origine.

Belgique: L'interculturalité mise en œuvre dans les trois régions, avec un accent plus important en Flandre

La nation belge s'est construite, comme la Suisse, sur le pluralisme linguistique, avec des communautés territoriales et linguistiques dotées aujourd'hui de leurs propres institutions.

La notion d'interculturalité est utilisée dans les trois Régions (flamande, wallonne, bruxelloise). Dans la Région wallonne, la notion d'interculturel prend sa place à côté de l'éducation à la citoyenneté, et l'insertion sociale. La société wallonne se définit comme une société pluriculturelle, même si l'identité culturelle wallonne est largement dominante. Il y a une distinction assez claire entre l'identité politique (fondée sur la neutralité vis-à-vis des cultures, des cultes, et le respect de la différence) et l'identité culturelle (pluraliste), fondée sur l'existence de communautés particulières.

À Bruxelles, le CBAI (Centre bruxellois d'action interculturelle), créé en 1981, développe des actions de formation, d'information, de diffusion culturelle, de soutien à la vie associative, dans le cadre de la politique d'accueil et d'intégration en Région bruxelloise.

La Flandre s'est orientée dans le sens d'un multiculturalisme (culturel). Depuis le début des années 90, l'intégration en matière d'enseignement repose sur quatre éléments: la maîtrise de la langue, l'enseignement interculturel, l'enseignement dans les langues et culture propres et l'accueil. Les groupe-cibles de ces enseignements sont déterminés sur la base de l'origine ethnique de la grand-mère maternelle et du niveau d'instruction de la mère. Les écoles qui recourent à la politique d'éducation prioritaire sont obligées d'organiser un enseignement interculturel. Les élèves qui fréquentent l'enseignement biculturel suivent une partie du programme normal dans leur langue d'origine et/ou sont initiés à la langue et à la culture de ce pays.

Le Centre interculturel pour Immigrés a été fondé en 1993. Il s'agit d'une instance spécialisée qui a pour objectif de fournir un encadrement et une assistance aux associations socioculturelles d'immigrés. Le Décret du 19 avril 1995 stimule le développement des associations et fédérations. Un grand nombre d'associations promeuvent les cultures des immigrants et permettent leur transmission.

Il existe également des «médiatrices interculturelles» dans le secteur de la santé. À l'issue d'une formation en alternance de trois ans, des femmes turques et marocaines ont été engagées dans des services de santé qui accueillent un grand

nombre d'immigrés. Elles ont pour tâche de faciliter la communication entre les prestataires et les usagers allochtones.

Pays-Bas: Multiculturalisme de fait et droit des cultures à se reproduire

Le multiculturalisme de la vie sociale est un fait: la nation est formée de populations diverses par leur culture, leur milieu social, leur religion, leur origine régionale ou nationale. Un des aspects des politiques d'intégration est la préservation de l'identité culturelle des minorités ethniques. Il existe des débats sur la question de savoir si cette préservation facilite ou entrave l'intégration des minorités. Après une période (années quatre-vingt) où la politique d'intégration s'appuyait largement sur les dynamiques communautaires des minorités et la préservation de leurs identités, les politiques engagées depuis le début des années quatre-vingt-dix privilégient des outils multiples, dont certains visent explicitement des groupes minoritaires, et d'autres les visent indirectement en tant qu'habitants de quartiers en difficulté.

Le budget des villes consacré à l'interculturel est important. Les dimensions multiculturelles de la vie sociale font l'objet d'une valorisation (valorisation des quartiers, des apports culturels, de la gastronomie...).

Suède: Multiculturalisme, interculturalité et recherche d'intégration

En 1975, le gouvernement suédois annonce une politique de «pluriculturalisme» (qu'on appellera également multiculturaliste). Elle proclame trois principes: égalité des droits entre immigrés et Suédois, liberté de choix culturel (droit au maintien d'une culture particulière), coopération et solidarité entre Suédois et «minoritaires». Néanmoins, les objectifs du multiculturalisme n'ont pas été définis de manière très explicite et des auteurs s'interrogent pour savoir si le multiculturalisme a été véritablement appliqué. L'affirmation d'une société multiculturelle en Suède ne s'accompagne pas de la reconnaissance des groupes d'immigrants en tant que minorités. Des auteurs considèrent que la référence faite en 1975 à une Suède multiculturelle est davantage à comprendre comme un appel à la prise en compte effective des questions posées par l'immigration. Cela renvoie également à un idéal selon lequel les groupes ou les individus de différentes origines géographiques et culturelles vivent harmonieusement ensemble en se respectant mutuellement.

La «liberté de choix culturel» signifie que les membres de minorités linguistiques peuvent choisir dans quelle mesure ils souhaitent adopter une identité culturelle suédoise, et dans quelle mesure ils souhaitent conserver ou mettre en avant leur identité d'origine. La politique de choix culturel a surtout suscité la création d'un enseignement en langue maternelle: en 1976, le droit est donné aux enfants d'apprendre, dans les écoles suédoises, la langue de leurs parents. À partir de 1979, certains enseignements sont donnés dans la langue d'origine. Dans l'enseignement primaire et secondaire, 60 000 enfants reçoivent des cours dans leur langue maternelle (dans 110 langues en tout). Le Suédois est enseigné en seconde langue afin qu'ils puissent continuer leur scolarité dans des classes en suédois.

Depuis 1998, le gouvernement a fait des efforts importants pour aider les activités culturelles des immigrants, pour soutenir, par exemple, la «presse ethnique» de la même façon que la presse suédoise. L'orientation multiculturaliste suscite des conflits entre l'application des normes à caractère universel de l'État-providence et celles qui découlent des différentes «sensibilités culturelles». Par exemple les

abattoirs kasher et hallal sont interdits, car dans les pays scandinaves, l'animal doit être inanimé lors de son abattage. Cette interdiction peut occasionner deux interprétations, selon la vision que l'on adopte: elle peut être considérée comme une forme de modernisme (refus de la souffrance inutile); elle peut aussi être considérée comme un défaut de prise en compte du multiculturalisme. En pratique, à la suite de discussions, les instances communautaires juives et musulmanes ont accepté cette norme suédoise car elle ne remet pas en cause leurs conceptions religieuses. Des débats existent sur ces questions de conflit de normes et de valeurs. Le système légal suédois accepte la diversité religieuse et culturelle, tant qu'elle n'entre pas directement en conflit avec la législation suédoise.

Italie: Mise en avant récente et inégale de l'interculturalité en matière éducative

L'Italie (comme l'Espagne) a institutionnalisé le pluralisme politique, culturel et linguistique avec la création de régions dotées de pouvoirs étendus. Ceci concerne les minorités nationales, ou «anciennes minorités», et non les minorités issues de l'immigration récente.

L'interculturalité est prise en compte par la loi et par des mesures spécifiques dans l'enseignement depuis le milieu des années quatre-vingt. Elle s'inscrit dans une politique d'insertion/intégration des enfants d'immigrants.

Avec les lois «943» de 1986 et «39» de 1990 les Régions ont pu constituer des Conseils consultatifs pour les problèmes régionaux et intervenir en ce qui concerne l'orientation et la formation professionnelle des citoyens extra communautaires. Seize Régions ont approuvé des normes spécifiques dans le domaine de la formation pour les immigrés extra communautaires. Ces Régions réalisent des projets spécifiques de formation professionnelle, des interventions pour l'insertion des enfants d'immigrés dans les écoles, des cours d'alphabétisation dans la langue maternelle et d'apprentissage de la langue italienne. Ces actions visent à transmettre les outils d'insertion que sont la langue et la culture italienne mais en même temps de valoriser l'identité ethno-culturelle du migrant. Des initiatives d'éducation interculturelle voient aussi le jour. La Loi 205 de 1990 prévoit que les institutions locales doivent promouvoir des cours de langue maternelle pour valoriser les cultures d'origine des migrants. La réalisation de ces projets est assez inégale selon les régions, et des administrations refusent de s'impliquer dans l'action interculturelle. Cette loi affirme que l'éducation interculturelle se réalise dans les classes même si ne sont pas présents des élèves étrangers afin de «dépasser toute forme ethnocentrique». Le rôle des administrations locales dans l'éducation interculturelle, l'apprentissage de la langue italienne ainsi que la langue et la culture d'origine des immigrés, a été confirmé par la Loi «40» du 6 mars 1998.

Le particularisme de l'Espagne: Autonomie des nationalités, pluralisme linguistique et interculturalité

L'article 2 de la Constitution espagnole affirme «l'unité indissoluble de la nation espagnole, patrie commune et indivisible de tous les Espagnols», et poursuit «qu'elle reconnaît et garantit le droit à l'autonomie des nationalités et des régions qui la composent et la solidarité entre elles». Il y a donc reconnaissance de plusieurs

nationalités au sein de la nation espagnole, ce qui distingue l'Espagne de la plupart des pays d'Europe.

Cette autonomie s'accompagne d'un pluralisme linguistique. Alors qu'en général, chaque pays européen a une langue officielle, avec parfois des droits accordés aux locuteurs appartenant aux minorités linguistiques, en Espagne, «le Castillan est la langue officielle de l'État. Tous les Espagnols ont le devoir de le connaître et le droit de l'utiliser», mais dans leurs communautés autonomes respectives, les «autres langues espagnoles sont aussi officielles».

La thématique de l'interculturalité a récemment été développée en rapport à la question de la prise en compte de la diversité culturelle produite par l'immigration. La Catalogne est considérée comme un modèle en terme d'interculturalité.

Source: www.millenaire3.com/.../syntheses_multicult

ACTIVITÉS

1. Sur quell continent le phénomène du multiculturalisme est-il apparu et pourquoi?
2. Comment se réalise le multiculturalisme en Europe?
3. La culture et l'interculturalité sont-ils les termes homogènes?
4. Quels sont les objectifs de l'interculturalité?
5. Comparez le concept «multiculturel/interculturel» dans les pays européens. Est-ce qu'il y a des traits semblables et/ou distinctifs?
6. Dans quel pays cite la notion discutée est la plus bien déployée?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA COLOCATION MULTICULTURELLE: AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

La colocation multiculturelle constitue un véritable apport en termes de découverte d'une autre culture. C'est également une façon de faire découvrir la ville ou le pays à une personne qui en est étrangère. Certains bémols sont toutefois à apporter à ces avantages.

Partager un appartement avec un colocataire d'une nationalité ou origine autre que la sienne présente de nombreux avantages. La colocation multiculturelle permet de découvrir de nouveaux horizons, sans pour autant avoir à changer de ville ni de pays. En effet, chaque colocataire pourra partager les particularités de son pays ou sa ville d'origine. Ces particularités sont relatives à l'art culinaire, à la musique et aux autres aspects culturels de son pays. Ces découvertes permettent de mettre fin aux a priori, aux préjugés et autres idées reçues qu'il est possible d'avoir sur le pays concerné.

Le fait de vivre en permanence avec une personne qui parle l'anglais par exemple permet de s'imprégner plus rapidement de la langue de Shakespeare. Bien au-delà des règles de grammaire et de vocabulaire, la pratique même de la langue sera omniprésente. Et ce processus vaut pour l'anglais comme pour toutes les autres langues que les colocataires sont désireux d'apprendre. Toutefois, pour que la communication puisse passer convenablement quel que soit le niveau linguistique de chacun, la connaissance d'une langue en commun est recommandée.

Sans pour autant se transformer en guide touristique, vivre en colocation avec un étranger est une occasion de faire découvrir la ville, et même le pays, à cet étranger. C'est l'occasion, même pour le natif, de voir la ville autrement, et ceci, à travers les questions et la curiosité de son colocataire. Les mœurs et coutumes diverses, les bonnes adresses et les bons plans feront l'objet d'un partage.

A tous ces avantages viennent s'ajouter tous ceux qui sont traditionnellement rattachés à la colocation. Le véritable point fort est d'ordre économique : le loyer demeure plus abordable pour un espace souvent plus vaste. La solitude ne sera pas au rendez-vous puisqu'assez souvent, voire très, il y aura d'autres colocataires sur les lieux. Le partage des tâches ménagères et des courses permet d'épargner son temps et son portefeuille.

Habituellement, et quel que soit le type de colocation dont il peut s'agir, l'établissement d'une bonne ambiance entre les colocataires est délicat. En effet, chaque cohabitant débarque dans la colocation avec son passé, ses envies, sa personnalité et ses petites habitudes. Combiner ceux-ci avec ceux des autres n'est pas toujours facile. Le niveau admis de concession n'est pas forcément une question qui met tout le monde d'accord. Un moindre fait peut déclencher un conflit entre deux colocataires ou même l'ensemble de la colocation. Gérer les humeurs de chacun n'est pas toujours simple. Bref, comme toute vie en société, entretenir la bonne entente n'est pas toujours évident.

Dans le cas d'une colocation multiculturelle, ce problème est amplifié. En effet, les colocataires ne viennent pas seulement d'horizons différents, mais ont des origines diverses. Ceci implique une culture et un mode de vie totalement distincts. Une parole qui, en France, n'a rien de choquant peut, pour l'étranger, avoir une signification offensante, voire insultante. De ce fait, il faudra faire attention à chaque mot prononcé, à chaque geste et à chaque attitude. Toutefois, plus longtemps le colocataire partagera la colocation, mieux il s'y adaptera et comprendra les codes non écrits propres à la société dans laquelle il évolue.

Source: www.izroom.com 2014/09/08

QUESTIONS

1. Quels sont les avantages d'une colocation multiculturelle? Et les inconvénients?
2. Êtes-vous prêt(e) à partager un logement avec une personne d'une autre culture que vous?
3. Quels sont les codes propres aux habitants de l'Ukraine? Est-ce qu'ils se diffèrent des Français?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA QUESTION DU MULTICULTURALISME EN FRANCE ET EN EUROPE

La question du multiculturalisme est au cœur du débat politique en France et en Europe. Le 17 octobre 2010, la chancelière allemande Angela Merkel faisait une déclaration très remarquée pour dire que le multiculturalisme en Allemagne était un échec. Thilo Sarrazin, qui est, lui, social-démocrate a écrit un livre-choc allant dans le

même sens. Une série d'affaires a défrayé la chronique: la question des minarets en Suisse, le refus d'autoriser des mosquées en Norvège – il est intéressant de voir que ces deux pays, qui ne sont pas membres de l'Union européenne, se comportent de manière différente des pays qui en sont membres; en France se pose la question de la burqa, de la viande hallal et il y en a beaucoup d'autres. Tout cela semble montrer la remise en cause d'un modèle multiculturel en vigueur depuis 20 ou 30 ans et qui est encore dominant, en particulier parce qu'il a l'appui de la pensée «politiquement correcte» et qu'il exerce toujours une très forte emprise sur la classe dirigeante politique, médiatique et même économique.

Ce modèle multiculturel, on peut le décrire assez rapidement. Il comporte d'abord l'acceptation sur le territoire de l'Europe occidentale d'une immigration massive en provenance des pays du Sud (je ne parle pas des Roms qui sont du folklore!): on en a la preuve avec la déclaration récente de Jean-Paul Delevoye, qui n'est pas n'importe qui puisqu'il était médiateur de la République, et il n'est pas de gauche – il vient de l'UMP: il a déclaré il y a quelques jours qu'il fallait 4 ou 5 millions d'immigrés supplémentaires en France pour équilibrer les comptes de la Sécurité sociale. Ce modèle comporte en même temps l'opprobre jeté sur toute revendication d'identité nationale ou européenne, qu'elle soit culturelle, religieuse ou nationale. Il est ainsi plutôt mal vu d'être en France un défenseur de la francophonie. Sur le plan religieux nous connaissons tous les débats qui ont eu lieu sur les racines chrétiennes de l'Europe, lesquelles ne sont finalement pas mentionnées dans le traité de Lisbonne. On évoquera, dans la même veine, des affaires plus récentes comme l'affaire Lautsi soumise à la Cour européenne des droits de l'homme, et où l'intervention de la Fédération de Russie a sans doute été décisive pour qu'on n'interdise pas les crucifix dans les lieux publics en Italie et dans le reste de l'Europe comme cela avait été décidé en première instance.

Il y a une autre affaire, plus récente, qui est tout à fait extraordinaire qui est celle du calendrier que la Commission européenne a diffusé à plusieurs millions d'exemplaires dans les écoles d'Europe: un calendrier avec l'estampille de l'Europe et où sont mentionnées toutes les fêtes religieuses de la planète ou presque, y compris les fêtes sikhs – et musulmanes bien entendu, à l'exception des fêtes religieuses chrétiennes! Monsieur Barroso s'est excusé en disant que c'était une erreur de secrétariat! Il n'y a évidemment que les naïfs qui peuvent croire que c'était là une erreur de secrétariat: il y a derrière cette affaire une volonté claire de pédagogie, et qui dit pédagogie en la matière dit idéologie, de formater les esprits à l'absence totale, à l'arasement de l'identité européenne, et, comme on soupçonne que cette identité est tout de même un peu chrétienne, et bien, on fait comprendre aux gens que cette identité doit disparaître: on laisse les autres fêtes religieuses mais on enlève les fêtes chrétiennes.

Le corollaire de cet effacement de l'identité nationale et européenne est, au contraire, la tolérance, voire l'encouragement à l'affirmation des identités issues de l'immigration. Les modalités de cette pratique multiculturelle ont varié d'un pays à l'autre. En Allemagne pendant longtemps, l'immigration turque, tout en étant promue dans ses valeurs propres, a été tenue à l'écart de la citoyenneté; ce n'est que depuis une dizaine d'années qu'elle y a un accès beaucoup plus facile. Je suis allé à Berlin il

y a pas très longtemps et j'ai pu constater que, à la différence de ce qui se passe à Paris, vous avez une espèce d'apartheid: des quartiers qui sont exclusivement allemands où il n'y a pas de Turcs et des quartiers turcs où il n'y a pas d'Allemands, ni d'autres immigrés ou de musulmans. En France, il y a un certain mélange même s'il y a des spécificités de quartiers. En revanche, vous avez en Angleterre une propension au communautarisme qui est sans doute beaucoup plus forte que chez nous et qui est conforme, paraît-il, à une certaine tradition britannique; ainsi on a pu entendre l'archevêque de Cantorbéry, chef de l'Eglise anglicane, prôner la reconnaissance de la charia par les tribunaux britanniques. De même, dans les statistiques, la police est contrainte à veiller à ce qu'il n'y ait pas trop de personnes de couleur arrêtées ou inculpées: malgré l'affaire Zemmour, nous n'en sommes pas encore là en France.

La France a en effet une certaine spécificité. D'abord certains auteurs, et non les moindres, comme Emmanuel Todd, disent qu'il y a chez nous une plus grande accoutumance historique à la diversité. C'est vrai pour les modèles de famille: la France est le pays d'Europe qui a les modèles familiaux les plus hétérogènes alors qu'ils sont plus homogènes dans les îles britanniques, en Allemagne et en Russie (ils sont également assez hétérogènes en Italie mais c'est une autre question). D'autre part nous avons conservé de notre ancienne puissance coloniale un certain nombre de départements et territoires d'outre-mer, qui relèvent du droit français de manière presque totale mais dont la majorité des habitants est composée de gens de couleur ou de métis, territoires que l'on considère depuis plusieurs siècles comme français à part entière, alors que l'Angleterre, par exemple, a largué tous les territoires analogues qu'elle possédait aux quatre coins de la planète. Parenthèse: ces territoires permettent à la France d'être aujourd'hui la première puissance mondiale, à égalité avec les Etats-Unis, en termes de surface de la zone économique maritime. Nous avons envisagé d'ailleurs à un moment que l'Algérie aurait pu être, elle aussi, une espèce d'exception à la décolonisation et on y avait créé des départements avec des préfets et des sous-préfets et instauré un droit public entièrement identique à celui de la métropole, mais cela a échoué. En tout cas, cette prétention de la France a été une des causes de l'âpreté de la guerre d'Algérie dans sa phase ultime.

D'autre part, il y a une résistance au multiculturalisme qui s'est traduite par l'interdiction de la burqa qui, à ma connaissance, est une singularité française; l'interdiction des statistiques ethniques et religieuses, qui a des avantages puisqu'elle interdit d'établir les quotas de manière systématique, qui ne seraient pas forcément favorables à ce que j'appelle les «indigènes», mais aussi des gros inconvénients, puisque elle favorise la «politique de l'autruche». Nous avons une exaltation de la laïcité qui n'a pas toujours eu le même sens. Sous la Troisième République, la laïcité était exaltée comme une machine de guerre contre la puissance jugée excessive de l'Eglise catholique; aujourd'hui nous assistons à un retournement sémantique où la laïcité est devenue une arme contre l'islam. Il est vrai que l'étendard de la laïcité est beaucoup plus politiquement correct que ne le serait l'exaltation des racines chrétiennes ou de la tradition catholique. Il y a aujourd'hui, pour cette raison, en France, des gens qui, en réalité, défendent la tradition chrétienne mais qui se réclament de la laïcité. Pour combien de temps? La laïcité avait été pendant

longtemps un thème de gauche; on peut se demander si dans deux ou trois ans elle ne sera pas devenue un thème de l'extrême droite! On est, sur ce sujet comme sur d'autres, en train d'assister à une mutation assez étonnante des grands repères idéologiques de la société française.

D'autre part, il faut le dire, nous sommes, nous les Français, mais aussi tous les Européens, sous l'influence de la politique des Etats-Unis qui vise, surtout depuis que le gouvernement américain est démocrate, à encourager systématiquement le multiculturalisme en Europe. J'ai écrit il y a deux ou trois semaines un article dans Valeurs actuelles qui montre comment l'ambassade des Etats-Unis à Paris a tout un programme de promotion des minorités ethniques de France, fondé sur l'idée que la France est un pays raciste et que le «grand frère» doit faire le travail d'intégration que le «petit frère» ne fait pas! Les Américains ont même l'intention d'influencer les programmes d'histoire pour s'assurer que les minorités y aient davantage de place: l'ambassade des Etats-Unis à Paris a ainsi l'ambition de modifier notre mémoire nationale! Ce n'est pas propre à la France, car je crois que dans le cabinet de Tony Blair il y avait des gens qui travaillaient dans le même sens – des notes rendues publiques montraient qu'il y avait un plan pour encourager le maximum d'immigration en vue de mieux détruire les traditions britanniques. Tout cela ne se sait pas encore. Inutile de vous dire que le jour où les Français comprendront que les Américains les poussent à combattre l'islam en Afghanistan, tout en encourageant l'islamisme dans les banlieues françaises, l'opinion française réagira très mal. Ce n'est pas nouveau d'ailleurs: dans les affaires yougoslaves, les Américains ont systématiquement soutenu les musulmans contre les majorités chrétiennes, en particulier les chrétiens orthodoxes. Ils ont poussé, systématiquement, la Turquie à rentrer dans l'Union européenne pour qu'il y ait une grande présence musulmane dans l'espace européen, pour que cet espace européen perde donc son identité historique.

Tout cela est fondé, s'agissant de la France, sur un préjugé qui règne dans les médias et dans l'opinion publique américains – du moins chez ceux qui savent où est la France, c'est-à-dire environ 20% de la population! – qui consiste à croire que la France est un pays particulièrement raciste, alors que l'Amérique ne le serait pas! C'est ignorer des faits fondamentaux. Il y a beaucoup plus de mariages mixtes en France, et je me réfère encore à Emmanuel Todd, qu'ils n'y a entre blancs et noirs aux Etats-Unis ou qu'il n'y en a entre Allemands et Turcs en Allemagne. D'autre part nous avons un système social extrêmement généreux qui ne fait aucune discrimination entre nationaux et étrangers sur la plupart des prestations sociales. Comme il est beaucoup plus généreux que la plupart des autres systèmes sociaux, et donc beaucoup moins raciste, il suscite des frustrations beaucoup plus grandes parmi les classes populaires. Je vous dis tout cela pour vous montrer que les préjugés sur lesquels est fondée la politique américaine à l'égard de la France sont des préjugés complètement infondés et extrêmement inquiétants. La société française reste éminemment fragile sur ces questions et donc souffler sur des braises qui peuvent s'allumer n'est pas convenable de la part d'un pays que l'on considère comme un allié.

Là où les partisans du multiculturalisme ont raison, c'est que, si on regarde l'histoire, le multiculturalisme dans les sociétés est plutôt la règle que l'exception. Je pourrais citer beaucoup d'exemples. L'empire romain était assurément multiculturel, l'empire arabe dans ses origines était multiculturel parce que les populations n'y ont été converties à l'islam que progressivement – l'Egypte quand elle a été conquise par les Arabes est restée à majorité chrétienne pendant deux ou trois siècles. Vous prenez la Turquie en 1910: un tiers de la population y était encore chrétienne. L'Espagne de la Reconquista était mélangée, la Russie a été longtemps une puissance multiculturelle. Et bien entendu l'Empire des Habsbourg. C'est avec la construction de l'Etat moderne, à partir des XIV^e et XV^e siècle, que sont venues les politiques de «purification ethnique», en tous les cas religieuses et culturelles. Dès 1492, l'Etat espagnol, qui est en train de se constituer, exclut les juifs et les musulmans de son territoire. La France de 1789 affiche des principes universalistes admirables mais notre pays, à cette époque, était entièrement homogène sur le plan culturel et religieux puisqu'il n'y avait pas de musulmans, bien entendu, et que les juifs qui avaient été chassés de France par les Valois, par Philippe le Bel et Charles V, n'étaient pas encore, sauf exceptions, revenus. La Turquie en 1916, au moment où elle accède à la modernité, détruit sa minorité chrétienne, que cela soit par l'exode forcé quand il s'agit de grecs orthodoxes ou que ce soit par le massacre quand il s'agit de chrétiens arméniens mais pas seulement arméniens – ce qu'on appelle le génocide arménien, c'est le génocide des chrétiens, à l'exception de catholiques et des protestants parce qu'ils étaient très peu nombreux et parce que la France et l'Angleterre n'auraient pas laissé faire n'importe quoi! Mais pour le reste c'est une opération extraordinaire de purification ethnique. Il y en a d'autres. Vous avez l'Algérie de 1962 qui chasse les chrétiens et les juifs pour assurer que le pays soit entièrement musulman et, bien entendu, nous avons le cas de l'Allemagne nazie qui a cherché par des moyens sinistres que vous savez d'appliquer la «solution finale» à la seule minorité qui existait en Allemagne (et d'ailleurs pas seulement en Allemagne) qui était la minorité juive.

Mais la plupart du temps, le multiculturalisme dans l'histoire s'inscrit dans un modèle non pas national mais impérial. L'empire romain était d'autant plus tolérant qu'il était un empire, les empire coloniaux, anglais ou français, étaient d'autant plus tolérants à la diversité qu'ils étaient des empires et qu'il y avait donc une culture dominante, hégémonique, et une culture dominée qui était la culture des colonies. La distinction entre la culture dominante (disons de référence) et les autres n'est pas d'abord une affaire de nombre. Le statut de dhimmi, dans les premiers temps de la conquête arabe, était conféré à une population chrétienne majoritaire mais qui n'avait plus le pouvoir. En Côte d'Ivoire où la moitié de la population est chrétienne et l'autre moitié musulmane, au temps d'Houphouët-Boigny, du fait que les chrétiens étaient beaucoup plus instruits, tout le pouvoir leur revenait. Les musulmans étaient dans une situation de dhimmitude de fait, mais ils n'étaient pas minoritaires. Vous avez aussi des exemples d'une très forte minorité qui impose de fait sa culture. Aux Etats-Unis, vous avez, depuis l'origine, de très fortes minorités, les noirs, les indiens – qui d'ailleurs étaient la majorité il y a trois siècles, vous avez aussi les différentes vagues d'immigrés, mais vous avez un noyau dur, les WASPS (White anglo-saxon

protestants), qui ne sont pas majoritaires mais qui ont une culture dominante. Il y a un lien intrinsèque entre l'ouverture de la société américaine et la suprématie incontestée de l'american way of life porté par la minorité WASP.

L'hégémonie d'une culture n'est pas une affaire de nombre; elle n'est pas non plus une affaire de lois. Le monde musulman (et, jusqu'à un certain point, la chrétienté médiévale) est le seul à avoir codifié cette relation de dominance avec le concept de dhimmitude. Mais vous avez aussi des exemples de dhimmis qui ne sont pas inscrits dans les textes, les noirs aux Etats-Unis par exemple entre la guerre de sécession et l'émancipation des années soixante et peut-être encore aujourd'hui, malgré le phénomène Obama. En URSS, il n'était écrit nulle part que les Russes étaient plus soviétiques que les autres, il n'en demeure pas moins qu'il y avait une hégémonie dans l'espace soviétique de la culture russe comme il y a toujours une hégémonie de la culture WASP aux Etats Unis.

Alors, où est le problème aujourd'hui puisque le multiculturalisme existe dans l'histoire? En Europe occidentale, et même en Russie, d'après ce que je viens d'entendre dans la bouche du premier intervenant, le procès qui est fait au peuple originel, ce n'est pas d'abord d'être xénophobe, c'est d'être hégémonique tout simplement. Or, ce que craint une partie des populations occidentales, ce n'est pas tellement l'étranger en tant que tel ou l'immigration en tant que telle, c'est la crainte d'être réduite à une situation de dhimmitude, non pas numériquement, ni juridiquement mais dans la conscience collective. C'est là que réside, à mon sens, le problème. Mais si ce n'est ni le nombre ni la loi qui définit le rapport entre la majorité et la minorité, c'est quoi? Ce qui fait la distinction, c'est un peu l'argent mais c'est surtout l'appui des médias, c'est-à-dire le nouveau pouvoir spirituel qui a remplacé le pouvoir du pape et celui des évêques, et même celui des intellectuels à l'ancienne comme il y en avait en France et en Russie au XIXe siècle. On a vu avec l'affaire Zemmour que les minorités, même si elles ne représentent que 5% ou 10% de la population, dès qu'il y a une situation conflictuelle quelque part, bénéficient de l'appui massif, non pas de tous les médias mais de 90% d'entre eux, à droite comme à gauche. Cela a pour effet une profonde déstabilisation et un sentiment d'insécurité de la partie dite indigène de la population, car les médias, c'est la classe dominante.

Les classes dirigeantes, les «chefs du peuple» comme dit la Bible, ont la mission historique, et même anthropologique, de protéger les droits élémentaires de ceux qu'ils dirigent. Le droit à un minimum d'identité et de fierté en fait partie. Or, face à un mondialisme qui tend à détruire toute identité (de manière significative, l'islam est soutenu en Europe où il est désintégréateur et combattu en Afghanistan où il est intégrateur), les gens de la base ont l'impression que leurs dirigeants, en tous les cas, ceux qui font l'opinion dominante, prennent parti contre eux, pire, qu'ils infligent une condamnation morale à un sentiment naturel. Leur désarroi est profond.

Vous ajoutez à cela la déchristianisation. Il est clair que si l'Eglise catholique en France était pleine de dynamisme, il n'y aurait pas ce sentiment d'insécurité qui existe dans une partie de la population française. Entre nous, un revival catholique rassurerait aussi un certain nombre de laïques qui sont en train de perdre le punching ball qu'ils trouvaient dans l'Eglise catholique et qui en cherchent un autre dans l'islam.

Vous avez aussi les évolutions démographiques qui sont un peu moins dramatiques en France qu'elles ne le sont en Russie ou en Allemagne mais qui sont très défavorables à la population originaire. Vous ajoutez par-dessus cela la crise économique, qui n'a jamais rendu les gens très heureux, et enfin un certain discours islamiste qui ne représente peut-être pas l'opinion majoritaire des musulmans mais qui fait beaucoup de bruit et cause beaucoup d'anxiété. Il y en France une minorité chinoise, mais il n'y a pas de représentant de cette minorité qui dise que les Chinois vont bientôt être majoritaires en France, alors qu'il y a des islamistes qui le disent: or, il suffit de quelques uns pour susciter un profond sentiment d'insécurité et d'anxiété dans une partie de la population. Vous ajoutez à cela le fait que ceux qui sont angoissés sont dénoncés par les pouvoirs dominants comme racistes, comme xénophobes ou comme populistes et vous avez un cercle vicieux, c'est-à-dire que cette dénonciation les renforce dans leur angoisse et dans leur sentiment de marginalité. J'oserais dire que la principale source de la xénophobie en France aujourd'hui, ce ne sont pas les immigrés, ce sont les lobbies prétendus antiracistes mais qui ne sont pas seulement des lobbies nationaux – j'ai évoqué tout l'heure la dimension internationale. Il est d'ailleurs assez logique qu'il y ait un lien entre la haine de soi – la haine de son patrimoine et de sa mémoire – qui existe dans une partie de la classe dirigeante et la haine des autres qui peut s'exprimer dans une partie des classes populaires – mais aussi dans la classe dirigeante. La haine est une et elle ne se divise pas. On n'a jamais vu un peuple qui ne s'aimait pas lui-même être capable d'aimer les autres. L'Evangile dit «Aimez votre prochain comme vous vous aimez vous même», mais si vous vous détestez vous-même, comme l'opinion dominante vous y incite, vous êtes totalement impuissant à aimer les autres.

En conclusion, l'Europe multiculturelle me paraît inévitable de quelque manière qu'on s'y prenne. Le problème ne me paraît pas tellement résider entre la majorité et les minorités, il me paraît interne à la majorité, interne plus particulièrement à la classe dirigeante. Je parle de classe dirigeante au sens large: pas tant une classe politique largement discréditée que les hommes de média, les artistes, les people, qui se tiennent sur le devant de la scène et les grands intérêts dont ils sont le plus souvent les interprètes. Quand les classes populaires européennes auront le sentiment d'être appuyées par leur classe dirigeante, comme cela se passe en Russie, ou la majorité de la classe dirigeante ne semble pas douter des racines slaves et orthodoxes de la Russie – alors que si vous dites que la France a des racines gallo-romaines et chrétiennes, vous êtes tout de suite voué à l'anathème, je pense que, ce jour là, le peuple français acceptera beaucoup plus facilement les minorités et le multiculturalisme.

Auteur: Roland Hureaux

Source: Over-blog.com 2011/04/24

ACTIVITÉS

1. Pourquoi la locution «multiculturalisme» est au centre des discussions politiques en France et en Europe?

2. Décrivez le modèle multiculturel.

3. Le manque des fêtes religieuses chrétiennes dans le calendrier de l'Union Européen c'est une erreur occasionnelle ou délibérée?

4. La France s'est-elle habituée historiquement à la diversité? De quelle façon?

5. Quel est le rôle des Américains dans l'intégration des minorités ethniques en France?

6. La France est-elle un pays raciste? Si oui, comment cela se manifeste?

7. Citez les sociétés multiculturelles. De quelle manière la variété culturelle y se révèle-t-elle?

8. L'hégémonie d'une culture est-elle propre à n'importe quelle nation?

9. La question du multiculturalisme, ce n'est pas d'abord le problème des minorités, c'est celui de nos élites. Êtes-vous partisan de la première ou de la deuxième partie de l'affirmation ou de toutes les deux?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

VIVRE EN FRANCE. LE RACISME, C'EST QUOI?

Information: Tahar Ben Jelloun est né à Fès au Maroc, en 1944 et c'est le plus populaire des écrivains maghrébins de langue française. Il commence sa carrière comme journaliste et il a écrit aussi pour «Le Monde». Il s'intéresse surtout aux problèmes du monde arabe et des communautés immigrées. Comme écrivain il préfère les thèmes appartenant à la tradition et à la culture maghrébine, les immigrés, les humbles.

LE RACISME EXPLIQUÉ À MA FILLE

- Dis, Papa, c'est quoi le racisme?

- Le racisme est un comportement assez répandu, commun à toutes les sociétés, devenu, hélas!, banal dans certains pays parce qu'il arrive qu'on ne se rende pas compte. Il consiste à se méfier, et même à mépriser, des personnes ayant des caractéristiques physiques et culturelles différentes des nôtres.

- Quand tu dis «commun», tu veux dire normal?

- Non. Ce n'est pas parce qu'un comportement est courant qu'il est normal. En général, l'homme a tendance à se méfier de quelqu'un de différent de lui, un étranger par exemple; c'est un comportement aussi ancien que l'être humain; il est universel. Cela touche tout le monde.

- Si ça touche tout le monde, je pourrais être raciste?

- D'abord, la nature spontanée des enfants n'est pas raciste. Un enfant ne naît pas raciste. Si ses parents ou ses proches n'ont pas mis dans sa tête des idées racistes, il n'y a pas de raison pour qu'il le devienne. Si, par exemple, on te fait croire que ceux qui ont la peau blanche sont supérieurs à ceux dont la peau est noire, si tu prends au sérieux cette affirmation, tu pourrais avoir un comportement raciste à l'égard des Noirs.

- C'est quoi être supérieurs?

- C'est, par exemple, croire, du fait qu'on a la peau blanche, qu'on est plus intelligent que quelqu'un dont la peau est d'une autre couleur, noire ou jaune. Autrement dit, les traits physiques du corps humain, qui nous différencient les uns des autres, n'impliquent aucune inégalité. [...]

- C'est quoi un raciste?

- Le raciste est celui qui, sous prétexte qu'il n'a pas la même couleur de peau, ni la même langue, ni la même façon de faire la fête, se croit meilleur, disons supérieur, que celui qui est différent de lui. Il persiste à croire qu'il existe plusieurs races et se dit: «Ma race est belle et noble; les autres sont laides et bestiales». [...]

Auteur: Tahar Ben Jelloun

Source: *Le racisme expliqué à ma fille*

ACTIVITÉS

1. Sous quelle forme se présente le texte?: a) d'une description; b) d'un récit; c) d'une interview; d) d'un dialogue.

2. Quel est le but de ce texte? Cochez toutes les réponses possible: a) Émouvoir; b) Informer; c) Choquer; d) Amuser; e) Critiquer; g) Faire réfléchir; h) Raconter; i) Convaincre; j) Expliquer; k) Affirmer; l) Décrire; m) Faire rêver.

3. Le sujet traité est...: a) la tolérance; b) l'immigration; c) le racisme; d) l'émargination.

4. Relisez le texte en entier et répondez.

4.1. Y a-t-il un narrateur dans ce texte? Oui Non

4.2. Qui sont les deux personnages du texte? Ce sont des amis C'est un père et sa fille

4.3. De quoi discutent-ils? Des immigrés Du racisme

4.4. Ces deux personnages, sont-ils racistes? Oui Non

4.5. Les deux interlocuteurs sont-ils d'accord ou en désaccord sur le sujet?
D'accord

En désaccord

5. Vous avez tout compris? Reliez ces expressions du texte avec leur explication.

1. se méfier; 2. mépriser; 3. Noirs; 4. rejeter; 5. races

a) Refuser; b) Espèce, ethnie; c) Considérer comme indigne d'estime; d) Faire attention, ne pas se fier; e) Gens à la peau noire.

6. Trouvez dans le texte les contraires des mots suivants, comme dans l'exemple.

1. Blancs = Noirs; 2. Tolérant = ; 3. Inférieur = ; 4. Égalité = ; 5. Accepter = ; 6. Ennemi = ; 7. Égal = ; 8. Stupide =

7. Relevez dans le texte les adjectifs qui caractérisent le mot "racisme"

8. Que fait un raciste? Trouvez dans le texte tous les verbes qui caractérisent un comportement raciste.

9. En vous aidant du texte, complétez ces phrases:

1. Le racisme est

2. L'homme a tendance à se méfier ...

3. La nature spontanée des enfants ...

4. Se croire supérieur c'est croire...

10. Imaginez d'interviewer Thar Ben Jelloun sur le racisme. Écrivez trois questions: 1. ...; 2. ...; 3.....

COMPRÉHENSION ÉCRITE

À LA RECHERCHE DU BONHEUR MULTICULTURALISME

Parce qu'il y a souvent l'accentuation du sous-développement, ainsi que l'injustice sociale et la précarité dans les pays d'origine, que des familles entières choisissent d'immigrer et de venir s'installer au Québec, puisque l'injustice et la famine ne font pas partie des préoccupations quotidiennes et que le pays est vénéré comme une sorte de terre promise et un pays de salut.

On entend par «émigration» l'action de quitter sa région ou son pays pour aller s'établir dans un autre pays, mais en réalité aucun homme ne quitte son pays pour le plaisir d'émigrer. Si les mouvements migratoires ont toujours existé entre les pays riches et les pays pauvres, ce n'était que pour y aller travailler ou parfois s'y installer. Aujourd'hui, si les gens du Sud cherchent à s'installer en permanence dans pays de «l'Occident», en utilisant tous les moyens légaux et illégaux, au point de dépenser toutes leurs économies, c'est parce qu'ils recherchent le bonheur et veulent être heureux à tout prix loin des luttes pour le pouvoir et l'accès aux richesses de leurs responsables politiques autochtones.

La situation migratoire mondiale est beaucoup plus diversifiée que ne le laisse penser la vision des flux d'émigrés arrivant dans les pays occidentaux. En effet, les flux perçus depuis l'Europe paraissent suivre principalement une orientation sud-nord et être composés de migrants de travail et de demandeurs de droit d'asile. En fait, les migrations internationales sud-nord ne sont qu'un aspect de la réalité, car du point de vue des hommes, on désigne comme «émigré» tout individu qui quitte son pays pour aller vivre dans un autre pays et que dans ce nouveau pays il sera considéré comme un «immigré».

Chaque État définit ses propres lois d'immigration, puisque historiquement les systèmes migratoires se sont développés parallèlement à la construction des États Nations. Dans le cadre de la politique d'immigration du Canada, un pays bien connu pour sa population multiculturelle et son bilinguisme (francophone et anglophone), a accueilli 280 681 nouveaux résidents permanents en 2010. Seulement au Québec, où le statut de résident permanent peut être accordé à tout demandeur étranger après examen d'un dossier, environ 53 800 immigrants ont été admis en 2011, et la province prévoit accepter encore entre 51 700 et 55 800 certificats de sélection en 2012, dont 40 000 travailleurs qualifiés, qui reste le plus important programme d'immigration au Québec en particulier et au Canada en général.

Si la plupart des gens qui émigrent au Canada finissent par retourner dans leur pays d'origine, cette terre promise fait perdre aux pays de l'Asie, en termes de solde net, 3,5 millions de personnes par décennie, et cela, parce que le Canada, comme le Québec, donne aux femmes et aux hommes qui veulent venir s'y installer le droit d'être accueillis et de faire valoir les raisons de leur venue.

Même si le Canada et le Québec se sont pas parfaits, puisque chaque pays a ses avantages et ses inconvénients, il reste important pour chacun des habitants de ce pays d'accueil de savoir respecter les codes sociaux afin de vivre ensemble dans le respect et la dignité, puisque comme disait Victor Hugo en 1875 dans *Actes et paroles*: «Respect à toute conviction! Liberté à toute conscience!»

Vivre ensemble consiste à développer en chacun la capacité de s'assumer comme acteur de sa propre histoire, de développer un projet de vie personnel et du même coup participer à un mouvement social, car c'est à partir de ce principe que doit être reconstruite une conception de vie sociale où chacun reconnaîtra l'Autre, puisque comme disait Alain Touraine, sociologue et économiste français: «Nous ne pourrions vivre ensemble, c'est-à-dire, combiner l'unité d'une société avec la diversité des personnalités et des cultures qu'en plaçant l'idée de Sujet personnel au centre de notre réflexion et de notre action» et comme l'Etat républicain, l'intérêt général, la morale civique, la laïcité et le service public au sens large sont les vocables qui se rapportent au même socle de croyances élémentaires sur lequel doit prendre pied la démocratie, alors c'est à partir de ces valeurs que peuvent s'épanouir les diversités enrichissantes.

Afin que le Québec de demain ne ressemble pas aux pays européens de la civilisation occidentale, où un renforcement de l'individualisme et un affaiblissement du lien social se généralisent de jour en jour, il est important que chaque habitant plaide pour une éthique de la compréhension d'autrui, car cette éthique est le seul moyen pour nous permettre de vivre ensemble, malgré nos différences.

Un dialogue constant entre les Québécois qui sont nés ailleurs et ceux qui sont nés ici reste une solution primordiale, car avec ce dialogue, nous nous rendrons probablement rapidement compte que loin des sociétés occidentales, qui jugent avoir le monopole de la liberté et de l'égalité, le Québec peut devenir un havre du multiculturalisme. Comme disait Beaubérot: «il faut prendre le risque de l'interculturalisme si nous voulons que nos sociétés continuent à être démocratiques».

Auteur: Abdellah Meziane

Source: www.lesoleil.com 2012/04/07

ACTIVITÉS

1. Quelles sont les causes de l'immigration au Québec?
2. L'émigration est-il le plaisir pour les gens?
3. Pourquoi les hommes choisissent le dernier temps les pays de «l'Occident»?
4. Commentez une phrase de Victor Hugo: «Respect à toute conviction!

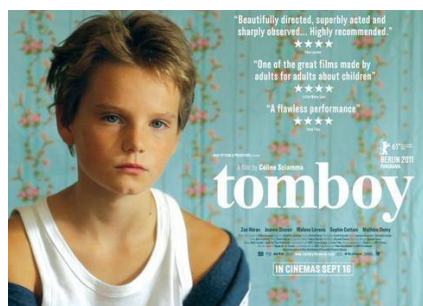
Liberté à toute conscience!» Êtes-vous d'accord ou pas?

5. Vivre ensemble est-il compliqué?

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE **VOUS AVEZ DIT «DISCRIMINATION»?**

Tomboy de Céline Sciamma, 2011

1. Affiche du film



- Pouvez-vous décrire le personnage présenté sur cette affiche?
- Quel peut être le sujet du film, à votre avis?

2. Bande-annonce du film (lien:

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19204466&cfilm=188840.html)

- Visionnez la bande-annonce du film et prenez des notes afin de reconstituer l'histoire du film.
- La bande-annonce confirme-t-elle la thématique que vous avez évoquée lors de l'observation de l'affiche?
- Que pensez-vous de ce sujet? Est-il d'actualité?
- Que pensez-vous du comportement de cet enfant?

3. Histoire du film

Devoir à faire à la maison: racontez l'histoire de ce film, au passé.

DISCRIMER, C'EST UN DÉLIT

Semaine de l'égalité du 14 au 26 octobre 2013

1. Affiche à commenter:



Par groupe de deux, décrivez et interprétez cette affiche. Vous pouvez également donner votre avis sur celle-ci!

2. Débat:

- Quelles personnes peuvent être victimes de discrimination?
- Dans quelles situations peut-on être victime de discrimination?
- Avez-vous déjà été victime de discrimination?
- Que pensez-vous de la «discrimination positive»?
- En France, la discrimination est un délit: comment cela se passe-t-il dans votre pays?
- Comment réagissez-vous lorsque vous êtes témoin d'une discrimination?
- Peut-on / doit-on lutter contre la discrimination?

ARTICLE DU MONDE DU 10 OCTOBRE 2013 POLÉMIQUE SUR LES ROMS: LE MRAP VEUT PORTER PLAINTES CONTRE VALLS

1. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a annoncé, jeudi 10 octobre, sa décision de porter plainte devant la Cour de justice de la République contre Manuel Valls pour «provocation à la violence, à la haine et à la discrimination raciale» en raison de ses propos sur les Roms.

2. Le MRAP met en cause les propos tenus par le ministre de l'intérieur sur France Inter, le 24 septembre. M. Valls avait en effet estimé que les Roms étaient des

«populations qui ont des modes de vie extrêmement différents des nôtres et qui sont évidemment en confrontation». Il avait ajouté que les Roms avaient vocation à revenir en Roumanie ou en Bulgarie, précisant: «J'aide les Français contre ces populations, ces populations contre les Français.»

3. Pour le MRAP, ces propos s'inscrivent «dans la continuité d'une politique de bouc émissaire», à l'instar de ceux tenus par les ministres UMP de l'intérieur de Nicolas Sarkozy, Brice Hortefeux et Claude Guéant.

4. Les propos du ministre de l'intérieur avaient provoqué une vive polémique, y compris au sein du gouvernement. La ministre écologiste du logement, Cécile Duflot, avait ainsi durement critiqué Manuel Valls, auquel elle avait reproché de mettre en danger le pacte républicain, contraignant François Hollande à les rappeler à l'ordre.

Vocabulaire: Pouvez-vous donner un synonyme ou pouvez-vous expliquer les mots et expressions suivants: a) porter plainte: ...; b) les propos: ...; c) mettre en cause: ...; d) avoir vocation à: ...; e) un bouc-émissaire: ...; f) à l'instar de: ...

Culture générale:

Retrouvez trois membres du gouvernement actuel dans cet article: 1. ...; 2. ...;

3. ...

Pouvez-vous citer deux noms de partis politiques français: 1. ...; 2. ...

Source: Apostrophefle.wordpress.com

COMPRÉHENSION ORALE

LILY

Pierre Perret

On la plutôt jolie, Lily
Elle de Somalie, Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris.
Elle qu'on égaux, Lily
Au pays de Voltaire et d'Hugo, Lily!
Mais pour Debussy en revanche,
Il faut deux noires pour une blanche:
Ça fait un sacré distinguo!
Elle tant la liberté, Lily
Elle de fraternité, Lily
Un hôtelier rue Secrétan Lui en arrivant
Qu'on ne que des Blancs
Elle des cageots, Lily
Elle les sales boulots, Lily:
Elle crie pour vendre des choux-fleurs,
Dans la rue, ses frères de couleur
L'accompagnent au marteau-piqueur.
Et quand on Blanche-Neige, Lily
Elle plus prendre au piège, Lily

Elleça très amusant,
 Même s'il serrer les dents:
 Ils auraient été trop contents.
 Elle aima un beau blond frisé, Lily
 Qui tout prêt à l'épouser, Lily
 Mais la belle-famille lui dit: «nous Ne sommes pas racistes pour deux sous
 Mais on veut pas de ça chez nous.»
 Ellel'Amérique, Lily
 Ce grand pays démocratique, Lily
 Elle aurait pas cru sans le voir
 Que la couleur du désespoir,
 Là-bas aussi, ce fût le noir!
 Mais dans un meeting à Memphis, Lily
 Elle Angela Davis, Lily
 Qui lui dit: «viens, ma petite sœur,
 En s'unissant on a moins peur
 Des loups qui guettent le trappeur
 Et c'est pour conjurer sa peur, Lily
 Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily
 Au milieu de tous ces gugus
 Qui foutent le feu aux autobus
 Interdits aux gens de couleur.
 Mais dans ton combat quotidien, Lily
 Tu connaîtras un type bien, Lily
 Et l'enfant qui naîtra un jour
 Aura la couleur de l'amour
 Contre laquelle on ne peut rien.
 On la plutôt jolie, Lily
 Elle des Somalies, Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui tous de leur plein gré
 Vider les poubelles à Paris.

Sans les paroles: Écoutez cette chanson de Pierre Perret et prenez des notes afin d'en rapporter l'histoire en grand groupe.

Avec les paroles:

Complétez le texte.

Pourquoi choisit-on d'utiliser l'imparfait ou le passé composé?

Vocabulaire: a) Faire quelque chose de son plein gré: ...; b) Un distinguo: ...; c) Un boulot: ...; d) Conjuré sa peur: ...; e) Un gugus: ...; f) Foutre le feu: ...; g) Un type: ...; h) Se faire prendre au piège: ...; i) Il faut serrer les dents: ...; j) Être prêt(e) à faire quelque chose: ...; k) Ne pas être qq pour deux sous: ...

Source: Apostrophefle.wordpress.com

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LONDRES S'INTERROGE SUR LE MULTICULTURALISME

Il y a comme un malaise dans la civilisation britannique. Confrontée à l'effroyable tragédie des attentats terroristes fomentés par des extrémistes islamistes le 7 juillet 2005, puis à la récente découverte d'un complot en préparation sur les lignes transatlantiques britanniques au mois d'août, la Grande-Bretagne s'interroge sur les limites du fameux modèle multiculturel dont elle faisait son orgueil depuis quatre décennies.

Le fait que de jeunes musulmans nés sur le sol anglais aient pu décider de devenir le bras armé de la terreur d'al-Qaïda, a déclenché un vaste débat, qui a enflammé les journaux, les think-tanks et l'ensemble du spectre politique. Le parti d'extrême droite (BNP), ou British National Party, a lui aussi surfé sur ce thème, en mettant en doute la compatibilité de l'islam et de la démocratie et en prônant une immigration zéro, slogans qui lui ont valu un succès spectaculaire lors des dernières élections locales.

Depuis quelques mois, le débat sur le modèle multiculturel a même gagné le gouvernement de Tony Blair, qui fut longtemps un ardent défenseur du communautarisme made in England. Il y a quelques jours, la secrétaire aux Communautés Ruth Kelly, qui a rang de ministre, a appelé à réfléchir aux désagréments d'un modèle multiculturel susceptible d'avoir mené «à la séparation» des communautés et non à l'intégration. «Nous devons être sûrs que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise», a ajouté Ruth Kelly, parlant de la nécessité de reconstruire «des valeurs communes».

À l'époque de l'empire, la Couronne britannique avait choisi de gérer ses colonies en y instaurant une coexistence très étanche entre les communautés blanches et les peuples colonisés. On était loin de la politique d'assimilation à la Française, condamnée comme destructrice des identités. À partir des années 1960, c'est au nom du principe de liberté que le même principe communautaire avait permis aux nouvelles populations immigrées venues du Pakistan ou du Bangladesh d'importer en Angleterre leurs us et leurs coutumes. Il avait poussé les autorités à déléguer à ces minorités ethniques, des fonctions de gestion du maintien de l'ordre ou d'organisation qui, chez nous, relèvent de l'État. «Un choix à des années-lumière de notre modèle républicain, où l'appartenance ethnique est, officiellement du moins, totalement gommée dans les statistiques comme dans toutes les institutions», note un observateur français.

Tout récemment, un sondage diffusé par l'institut de recherche américain Pew, a semblé montrer que la méthode française avait quelques avantages sur la méthode britannique, les chiffres révélant un sentiment d'appartenance des musulmans à la communauté nationale plus fort en France qu'en Angleterre, où ils épouseraient avec plus de facilité la vision du monde de leur pays d'origine. Quelque 81% des musulmans britanniques se disent avant tout musulmans, alors qu'ils ne sont que 46% dans le même cas en France. «Et si les Français avaient raison?», en déduit l'intellectuel anglais Timothy Garton Ash.

Pourtant, soulignant que les émeutes françaises de novembre ne sont pas convaincantes en matière d'intégration des minorités ethniques, la grande majorité

des Britanniques ne semble pas prête à changer radicalement de modèle. Ils veulent cependant explorer les fossés béants qui se creusent entre communautés. Fin août, la secrétaire d'État Ruth Kelly a annoncé la création d'une commission sur l'intégration et la cohésion, censée faire des recommandations pratiques.

Européanisation de l'islam

Les pistes que les experts siégeant dans cette commission vont explorer sont bien connues. Les épais rapports réalisés après les fameuses émeutes raciales de 1981 puis de 2001, avaient déjà mis en évidence les obstacles sur lesquels bute toujours l'intégration. Parmi eux, raconte Ted Cantle, auteur de l'une de ces enquêtes, «la question de l'absence de mixité raciale dans les écoles d'État apparaît préoccupante». La ségrégation ne ferait que croître, encouragée par l'apparition d'écoles religieuses, privées ou sponsorisées par l'État. La récente enquête lancée par la police dans une école musulmane du sud de l'Angleterre susceptible d'avoir servi de couverture à un centre d'entraînement pour terroristes, alimente les craintes des plus pessimistes.

L'autre piste essentielle concerne ces fameuses «valeurs communes» que le gouvernement Blair ambitionne de recréer. «Elles sont indispensables, dit Ted Cantle, car notre société est confrontée aux effets de la mondialisation, c'est-à-dire à l'intrusion d'idéologies extrémistes concurrentes, qui proposent aux communautés musulmanes une alternative à nos valeurs démocratiques. Il nous faut nous battre sur ce terrain idéologique. Pour que nos musulmans se sentent d'ici, plutôt que de là-bas».

Pour cela, explique-t-il, il faut redéfinir ce qu'être britannique signifie. Nombre d'intellectuels préconisent d'ouvrir un véritable débat sur l'identité britannique, *oubrishness*, et d'inventer enfin un concept de citoyenneté. Personnalité leader dans ce débat, l'intellectuel d'origine pakistanaise Sunder Kapwal, du think-tank Fabian Society, préconise que le pays se lance enfin dans la rédaction d'une Constitution, qui permettrait de «préciser les relations entre l'État et la religion, et de formuler les limites qui sont posées à la liberté religieuse, et donc à l'islam». Il s'agirait en quelque sorte de sublimer les tensions actuelles pour poser l'acte fondateur d'une société britannique multi-ethnique, réaffirmant ses valeurs universelles démocratiques mais acceptant aussi de définir sa relation à l'Europe et au reste du monde. Une proposition passionnante, mais que les conservateurs voient comme une manière de noyer ce qui est selon eux le vrai débat: celui sur l'islam et sa nécessaire européanisation.

Auteur: Laure Mandeville

Source: www.lefigaro.fr 2007/10/15

QUESTIONS

1. Quelles sont les peurs de la Grande-Bretagne envers le modèle multiculturel?
2. Comment peut-on expliquer l'attention assez fixe au multiculturalisme des politiques anglais?
3. L'européanisation de l'islam, quelle est la manifestation de ce phénomène?

COMPRÉHENSION ÉCRITE ET PRODUCTION ORALE

REMUE-MÉNINGE AUTOUR DE LA DICHOTOMIE NOIR/ BLANC

Quelle image avez-vous du mot «noir»? Quelle image avez-vous du mot «blanc»?

Pour chaque image, vous devrez identifier la nature du document ainsi que le produit dont il est question et le point commun des trois documents.

ACTIVITÉS

1. *Analyse de l'image 1: Le noir sale.*



1. A qui se produit est-il destiné?
2. Quel est l'élément utilisé pour vendre ce produit?
3. Observez le slogan de la marque: «Le savon Dirtoff me blanchit», «Le savon Dirtoff nettoie tout». Quel élément est repris par le pronom personnel «me»? Quelle est donc l'image implicite et stéréotypée que renvoie l'utilisation de ce pronom?
4. Pourquoi la marque a-t-elle décidé d'utiliser une personne de couleur?
5. Quel stéréotype racial renferme cette publicité?

Analyse de l'image 2: Le noir esclave



1. Décrivez la publicité!
2. Expliquez l'utilisation du mot «battre» dans cette publicité et dites quel est le stéréotype émergeant de ce slogan?
3. Analyse de l'image 3: *La couleur de peau, les traits physiques caractéristiques.*



1. Faites la description physique du visage présent sur la boîte de cirage.
2. Est-ce que cette image renvoie à la réalité des choses?
3. Est-ce l'image stéréotypée que les gens de votre pays ont des traits physique d'une personne noire?
4. *Discussion autour du thème:* Ces trois images de l'homme noir existait-elle à l'époque dans votre pays? Ces images existent-elles encore de nos jours? Quelle image vous faites-vous des hommes noirs? Est-ce que ce type de publicité serait encore accepté à l'heure actuelle?
5. Par groupe de deux ou trois, réalisez une recherche concernant l'évolution des droits des personnes noires dans votre pays et en France en forme d'exposé oral.
6. Travaillez les représentations et stéréotypes conscients ou inconscients en émettant des hypothèses à partir d'un document. Pour susciter votre curiosité, on a effacé en première photo l'élément essentiel. Vous pouvez ainsi, selon une démarche active, laisser libre cours à votre imagination en proposant plusieurs alternatives. On dévoilera cette photo en classe en posant des questions suivantes:



1. Quel est le type d'événement dont il est question?
2. Où sommes-nous?
3. Qui voyez-vous sur cette photo?
4. Quelle est l'atmosphère ressentie?
5. Que font-ils? Décrivez l'expression du visage de ces deux supporters.
6. Émettez des hypothèses concernant cet élément manquant: Imaginez quel est l'objet ou le signe que ce supporter brandit.



En mai 2013, des supporters turcs de Fenerbahce tiennent des bananes pour «accueillir» Didier Drogba, attaquant de Galatasaray, originaire de Côte d'Ivoire

1. Selon vous pourquoi brandissent-ils une banane?
2. Quel est le message qu'ils veulent faire passer?
3. Quel symbole revêt la banane? Y-a-t-il une connotation raciste?
4. Lorsque l'on voit de tels gestes, peut-on dire que l'image de l'homme noir a réellement évolué?
5. Y-a-t-il du racisme dans le monde du football dans votre pays?
6. Selon vous, pourquoi ce sport suscite-t-il autant de haine?
7. Pour quels autres événements ou à quel type d'occasion pouvons-nous avoir affaire au racisme?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Racisme «La banane est une icône très efficace», selon l'historien Pascal Blanchard. La banane, qu'elle soit dessinée à côté d'une figure noire ou jetée à l'encontre d'une personnalité, symbolise depuis longtemps le mépris et le racisme. Pourquoi?

Les explications de l'historien Pascal Blanchard. Un symbole que l'on retrouve régulièrement au premier plan des attaques racistes à l'encontre des Noirs. Comment ce fruit, certes exotique, a-t-il pu devenir un symbole du racisme? Pourquoi est-ce qu'aujourd'hui, lorsqu'on veut attaquer un homme ou une femme noire, il suffit de lui jeter une banane dans un stade de foot ou de le caricaturer avec le fruit dans la main?

Nous avons interrogé l'historien Pascal Blanchard pour tenter d'en savoir plus. Pourquoi l'image de la banane est-elle régulièrement collée à celle de l'homme ou de la femme noire? Pascal Blanchard: L'association de la banane aux populations noires, africaines ou antillaises a toujours existé. Dès la fin du XIX^e siècle, on a tout simplement associé un produit, originaire d'une région à ses habitants. Ça a été la banane comme les palmiers, les cocotiers... L'association Noir – banane a été d'autant plus efficace que ce fruit est immédiatement identifié comme provenant d'une terre exotique: tout le monde sait que les bananes ne poussent pas dans l'Hexagone. Mais sa couleur a également joué un rôle important. Le jaune du fruit, contraste naturellement avec la peau noire des hommes et des femmes qu'on a pu représenter à côté. Cette association de couleur a notamment inspiré la publicité, et la marque Banania par exemple.

À partir de quand cette association est devenue délibérément raciste? Pascal Blanchard: Au départ, il ne s'agissait que d'une dimension économique et commerciale. C'est plus tard, à partir des années 1920-1930 que la dimension raciste est intervenue. L'homme noir est montré comme un amateur de bananes et est immédiatement associé au singe. Cela a commencé par des dessins humoristiques puis les racistes s'en sont emparés. Cet imaginaire raciste est entré dans l'inconscient collectif, tout comme l'idée que l'homme noir s'apparente à un singe, qu'il est plus proche de la nature que de la culture. Tout cet imaginaire s'est basé sur une culture populaire, faite de représentations et de films, comme Tarzan avec Johnny Weissmuller par exemple, lorsqu'on le voit enseigner à Cheetah comment éplucher une banane.

Aujourd'hui le supporter de football qui jette des bananes à un joueur noir n'a aucune notion de cette histoire-là. Tout ce qu'il veut c'est prôner l'inégalité des races, que l'homme noir est un singe, un animal. Et il n'a pas besoin d'expliquer son geste pourtant extrêmement violent: tout le monde le comprend.

Déshumaniser le Noir, ça fait partie du processus? Pascal Blanchard: Tous les racistes renvoient à une animalisation de l'être humain. Ce n'est pas du tout spécifique aux attaques contre les Noirs. [...] Prêter à un individu les traits d'un singe c'est le faire remonter dans l'arbre. C'est propre à toutes les formes de racisme.

ACTIVITÉS

1. De quel type de document s'agit-il?
2. D'où provient ce document?
3. Qui intervient dans cet article?
4. Vrai ou faux: citer la phrase du texte qui justifie votre réponse:
 - La banane est un symbole raciste reconnu de tous.
 - La connotation raciale a toujours été présente dans l'inconscient collectif
5. Citez les différents facteurs qui ont provoqué cette association.
6. Quels sont les différents supports ayant permis la diffusion de cette image?
7. Connaissez-vous d'autres symboles racistes? (Que ce soit envers la population noire ou autre.)

COMPRÉHENSION ÉCRITE

NOIR COMME LE CAFÉ. BLANC COMME LA LUNE.

Être raciste: c'est insensé!

L'extrême droite: c'est quoi?

Découvrez cette planche de BD et répondez aux questions:

1. Quel titre donneriez-vous à cette histoire?



Ce que j'observe sur cette bande dessinée...

Case №1: ...; Case №2: ...; Case №3: ...; Case №4: ...; Case №5: ...; Case №6: ...

1. Pouvez-vous nommer les différentes formes d'intolérance rencontrées?
2. Quelle est votre définition personnelle de l'intolérance?
3. Et ce qu'en dit le dictionnaire?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

QU'EST-CE QUE LE RACISME?

Découvrez l'extrait suivant et répondez aux questions.

«(...) Tout animal ne s'accouple qu'avec un congénère de la même espèce: la mésange avec la mésange (...) le loup avec la louve (...) Tout croisement de deux êtres d'inégale valeur donne comme produit un moyen – terme entre la valeur des deux parents. (...) On ne trouvera jamais un renard qu'une disposition naturelle porterait à se comporter philanthropiquement à l'égard des oies, de même qu'il n'existe pas de chat qui sente une inclinaison cordiale pour les souris. (...)»

La connaissance que nous avons de l'histoire fournit d'innombrables preuves de cette loi. L'histoire établit avec une effroyable évidence que, lorsque l'Aryen a mélangé son sang avec celui de peuples inférieurs, le résultat de ce métissage a été la ruine du peuple civilisateur. (...)»

En résumé, le résultat de tout croisement de races est toujours le suivant:

- a) Abaissement du niveau de la race supérieure.
- b) Régression physique et intellectuelle et, par la suite, apparition d'une sorte de consommation dont les progrès sont lents mais inévitables. (...)»

*Auteurs: A.R. Charles Rogier, A.R. Ans
Source: L'humanité et les droits de l'homme*

ACTIVITÉS

1. Qui est, selon vous, l'auteur du texte? Quels sont les indices qui vous permettent de le penser?
2. Donnez un synonyme du mot «Aryen».
3. Expliquez le mot «métissage».
4. A quoi l'auteur compare-t-il l'homme?
5. D'après l'auteur, quel danger le métissage représente-t-il?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LE CONCEPT DE RACE

Race et racisme: l'un évoque des recherches scientifiques, a priori légitimes, basées sur des données objectives: le but est de mettre au point des méthodes de classement des individus permettant éventuellement de définir des groupes, les «races», relativement homogènes»; l'autre évoque une attitude d'esprit, nécessairement subjective: il s'agit de comparer les diverses races en attribuant une «valeur» à chacune et en établissant une hiérarchie. (...) Certes la plupart des Français affirment sincèrement qu'ils ne sont pas racistes; les Sud-Africains, les Américains du Nord, les Allemands et les Russes sont d'affreux racistes, mais pas nous. Tout

juste estimons-nous, avec raison bien sûr, que nous sommes supérieurs aux Arabes, aux Noirs, aux Tsiganes ou aux Hindous (...).

Soyons sérieux, le racisme, c'est-à-dire le sentiment d'appartenir à un groupe humain disposant d'un patrimoine biologique meilleur, est un sentiment à peu près universellement partagé.

Si le classement des hommes en groupes plus ou moins homogènes, que l'on pourrait appeler «races», avait un sens biologique réel, le rôle de la biologie serait d'établir ce classement au mieux; mais ce classement n'a pas de sens. (...) En fait, les groupes humains actuels n'ont jamais été totalement séparés durant des périodes assez longues pour qu'une différenciation génétique significative ait pu se produire. Des hommes sont passés d'un groupe à l'autre et nous avons vu qu'un courant migratoire, même de très faible intensité, peut avoir des conséquences importantes. Nous pouvons, pour des caractères bien définis, comparer des populations (...) mais ces travaux ne peuvent aboutir à un classement en «races» ayant une existence objective. (...) Mon ami Lampa, paysan bedick du Sénégal oriental, est très noir et je suis à peu près blanc, mais certains de ses systèmes sanguins sont peut-être plus proches des miens que ceux de mon voisin de palier, M. Dupont (...) »

Source: A. Jacquard, généticien français.

Une race, ce serait un groupe homogène d'individus, du point de vue des gènes (la seule chose que l'on transmette à ses enfants du point de vue biologique). Or, quand on essaie de découvrir ces fameuses races, on ne peut y arriver: c'est un constat que fait la science. Si on prend les 5 milliards et demi d'hommes qui sont sur la terre, et qu'on essaie de les classer en races, on ne peut pas y parvenir.

Cela ne veut pas dire que nous sommes tous pareils. C'est bien clair qu'un Sénégalais ne ressemble pas à un Jurassien, ni un Breton à un Tahitien, etc. Nous sommes tous différents. Mais les différences ne sont pas là où on le croit. Les différences ne sont pas entre les groupes, mais à l'intérieur des groupes. Je ne suis pas comme un Sénégalais, bien sûr! Il n'y a qu'à me regarder: j'ai la peau blanche, il a la peau noire. Mais je ne suis pas non plus comme un autre Jurassien. Car cet autre Jurassien a la même couleur de peau, mais il n'a peut-être pas le même groupe sanguin, pas le même système immunologique, etc.

Définir des races, c'est purement arbitraire.

Pour tous les généticiens, le concept de race n'existe pas.

(...) L'évidence, c'est que ces gens qui ne sont pas comme nous, ne sont pas tellement plus différents que ceux que nous croyons appartenir à notre groupe. C'est vrai, la différence existe; c'est vrai, le racisme existe; mais justement lutter contre le racisme, c'est reconnaître la différence, y voir réellement une richesse, ce qu'elle est.

Source: A. Jacquard

ACTIVITÉS

1. L'auteur déclare «le sentiment d'appartenir à un groupe humain disposant d'un patrimoine biologique meilleur, est un sentiment à peu près universellement partagé», qu'en pensez-vous? Partagez-vous ce sentiment?

2. Albert Jacquard partage-t-il l'opinion d'à propos des «races» et du métissage? Expliquez.

3. D'un point de vue scientifique, pourriez-vous recevoir du sang d'une personne qui a la peau noire ? Expliquez.

4. Par groupe de 2, essayez de trouver, au minimum, 10 aspects différents et 10 aspects semblables entre vous (aspects liés au physique ou au caractère).

5. On peut toujours classer n'importe quel groupe d'objets ou d'individus en un certain nombre, arbitraire, de catégories. On voit très bien que l'activité qui consiste à classer n'a de sens qu'en fonction de l'objectif que l'on se donne, puisque nous savons que chacun de nous est génétiquement unique.



Appliquez les conclusions d'Albert Jacquard à une situation concrète. Regardez attentivement cette photo puis complétez le tableau suivant en mettant des croix dans les cases de votre choix.

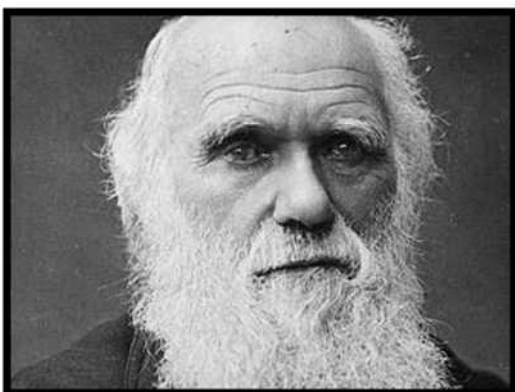
Affirmation au sujet des personnes de la photo	Fort possible	Possible mais peu probable	Impossible
1. ont la même mère			
2. ont la même nationalité			
3. ont le même groupe sanguin			
4. sont nés dans la même ville			
5. sont père et fille			
6. ont le même âge			
7. ont la même langue maternelle			
8. ont des ancêtres lointains communs			
9. sont de même culture			
10. peuvent être donneurs d'organe l'un pour l'autre			
11. ont la même couleur des yeux			
12. ont été dans la même école			
13. ont le même métier			
14. (écrivez une affirmation de votre choix)			

COMPRÉHENSION ÉCRITE

LA POSITION DE DARWIN

Charles Darwin était un naturaliste anglais du XIX^e siècle ayant montré l'évolution des espèces animales.

«Charles Darwin énonce l'idée que l'évolution des espèces vivantes – et de l'homme – se fait par la sélection naturelle des plus aptes à la lutte pour la vie. Mais il n'y a pas de racisme chez Darwin. En revanche, d'autres scientifiques de l'époque vont s'orienter vers la recherche de critères physiques,



susceptibles de légitimer scientifiquement une supériorité européenne (...).

Au début du 20^e siècle, la génétique ne s'intéresse plus aux caractères physiques (couleur de peau, taille.) mais bien aux caractères héréditaires (les gènes). Peut-on alors donner une définition du concept de race? Ce serait «un ensemble d'individus ayant une part importante de leurs gènes en commun et qui peut être distingué des autres races d'après ces gènes». Pour qu'une telle race puisse exister, il faudrait qu'elle vive dans un isolement total pendant des centaines de générations, dans un appauvrissement génétique progressif dû à son absence de diversité.»

Auteur: J. Tarnero

ACTIVITÉS

1. Pour Darwin, que signifie l'expression «selection naturelle»?
2. Comment l'idéologie nazie a-t-elle détourné à son profit ce concept de «sélection naturelle»? Expliquez.
3. D'après l'extrait ci-dessus, que se serait-il passé si le projet de purification de «race aryenne» avait abouti?
4. Comparez l'avis d'A. Hitler avec celui de J.Tarnero concernat le métissage.

A. Hitler	J.Tarnero

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Allons plus loin...

Nous savons maintenant que le racisme, c'est la hiérarchisation des races. C'est la croyance en le fait qu'il existe une race supérieure. Mais au quotidien, ce concept de races est rarement avancé par les «racistes» pour justifier le rejet de l'autre, le rejet de l'étranger. Tout simplement, peut-être, parce qu'ils ignorent le sens original et scientifique de ce terme. Dans son sens le plus courant, le mot «raciste» signifie «le rejet de l'autre dans sa différence». Mais la différence qui est visée ici touche aussi bien à la couleur de la peau, qu'à la religion et la culture de celui que nous considérons comme un étranger. Sur ce point, on peut rapprocher le racisme de la xénophobie dont l'origine est un sentiment, finalement assez commun, propre à tous les animaux... et donc aux hommes: la _____.

Pour vous aider à identifier ce sentiment, lisez attentivement cette bande dessinée.



Ce sentiment, c'est la peur! L'être humain a naturellement peur de ce qu'il ne connaît pas. Et c'est au fond bien normal. Nous vivons dans une société multiculturelle et nous nous frottons sans cesse aux autres et à leur culture. Nous découvrons leur musique, leurs préférences alimentaires et vestimentaires... nous entendons parler de leurs coutumes, de leurs traditions, de leur religion... Cela peut surprendre et effrayer aussi. Mais la bêtise serait de s'arrêter là... et surtout de prêter l'oreille aux préjugés et stéréotypes que nous entendons chaque jour autour de nous.

ACTIVITÉS

1. Que reproche-t-on aux étrangers?



2. Notez ici les principaux reproches que l'on fait traditionnellement aux étrangers.

COMPRÉHENSION ÉCRITE **FAISONS LE POINT...**



Les éléments et/ou accusations que nous avons notés sont en grande partie sans aucun fondement. Ils font partie des nombreux préjugés que nous cultivons vis-à-vis de «l'autre», de celui que nous ne considérons pas comme «Blanc-Bleu-Belge».

De nombreux partis politiques entretiennent ces préjugés et jouent sur la peur que l'étranger suscite auprès de certaines personnes. Ces partis, on dira d'eux qu'ils se situent à l'extrême droite de l'échiquier politique.

Sans entrer dans les détails, tu dois savoir qu'il existe en politique deux grands courants qui chacun défendent une vision de la société ainsi que des valeurs: la gauche et la droite. À gauche, on retrouvera des partis comme le PS (Parti socialiste) ou le PTB (Parti des travailleurs de Belgique). Ils sont considérés comme progressistes, c'est-à-dire qu'ils œuvrent à améliorer la société par des réformes, qu'ils considèrent le présent comme une simple étape avant un futur plus confortable et plus juste. Leurs valeurs sont l'égalité, la solidarité, le progrès, l'insoumission.

En face, étiquetés de droite, on retrouve le MR (Mouvement réformateur) qui est plutôt conservateur... et bien sûr, à l'extrême droite, le FN. Les conservateurs n'appellent pas nécessairement au changement et essaient de défendre les valeurs actuelles. Ils croient au mérite, à l'ordre, au travail, à la tradition.

En Belgique, tous les partis au pouvoir sont des partis démocratiques, c'est-à-dire que leurs programmes ne peuvent être considérés comme populistes, réactionnaires, nationalistes et racistes. Il existe d'ailleurs un accord entre les partis démocratiques de ne jamais faire alliance avec l'extrême droite: c'est ce qu'on appelle le _____.

En Belgique, il existe deux partis d'extrême droite assez connus, l'un en Flandre, l'autre en Wallonie: le _____ et le _____. Le FN a pratiquement disparu suite à des querelles internes. Il existe à présents plusieurs micro-mouvements de quelques individus. Au contraire, le _____ brasse des dizaines de milliers de voix au nord du pays. Il compte plusieurs représentants au parlement fédéral et au parlement flamand.

Pour les partis d'extrême droite, la recette est simple: sans les étrangers, notre pays se porterait mieux. Ils nous «piquent» notre travail et/ou vivent grâce au chômage et aux allocations familiales. Aussi, en 2011, ils prônent toujours la priorité aux Belges et aux Européens, notamment pour les questions d'emploi, d'aide sociale et de logement. Ils sont pour l'expulsion des «étrangers» qui auraient commis un crime dans notre pays et le renforcement des frontières.

LE FN ET LA CARICATURE

Observez bien les deux dessins ci-dessous: 2 exemples de tracts racistes



1. À votre avis, quel est le message que leur auteur cherche à faire passer?



2. Le message de ces dessins?

3. Qui a diffusé ces dessins?

COMPRÉHENSION ÉCRITE **IMMIGRATION ET CHANSONS**

Vous le savez maintenant, les premières vagues d'immigration ont été initiées par l'Etat belge avec la collaboration de l'Italie, de l'Espagne, de la Grèce, du Maroc, etc. Ces gens étaient venus travailler... Une fois les mines de charbon fermées, ils sont restés en Belgique. Pourquoi seraient-ils partis? Leurs enfants étaient nés ici. Ils y avaient leur maison, leurs amis. Certains n'avaient même plus de famille dans leur pays d'origine.

Et pourtant, bien qu'ils soient Belges (et leurs enfants également), ces immigrés continuaient à être considérés comme des «étrangers», des gens venus prendre le travail des bon Belges. ou pire, venus profiter du système. En 1973, une petite chanson crée la polémique. Elle est chantée par un certain Tribal Mustachol et porte le titre – subtil – de «*La Moutouelle*».

À la moutouelle

Que la vie est belle!

À la moutoutou, moutoutou, moutouelle

À la moutouelle

Que la vie est belle!

À la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la moutouelle

Yé souis parti de ma belle Italie

Yé travaillé seulement deux ans

Yé souis tombé malade, c'est magnifique

Yé souis toujours en traitement

À la moutouelle

Que la vie est belle!

À la moutoutou, moutoutou, moutouelle

À la moutouelle

Que la vie est belle!
 À la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la moutouelle
 La moutouelle, c'est une bonne affaire
 On est casé, on devient fonctionnaire
 Ma quand arrive l'âge de la pension
 Je vends des glaces, des spaghettis, des marrons
 À la moutouelle
 Que la vie est belle!
 À la moutoutou, moutoutou, moutouelle
 À la moutouelle
 Que la vie est belle!
 À la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la moutouelle
 Alors, mon garçon, on est prêt à reprendre le travail?
 Ma peut être bien que oui, ma peut être bien que non, docteur
 Yé souffre
 Yé souis payé, yé m'casse pas la nénette
 Dans mon pays, il n'en est pas question
 Ce n'est pas que yé souis un malhonnête
 Ma yé profite de la situation
 À la moutouelle
 Que la vie est belle!
 À la moutoutou, moutoutou, moutouelle
 À la moutouelle
 Que la vie est belle!
 À la moutoutou, moutoutou, moutoutou, la moutouelle

ACTIVITÉS

1. Quels sont les clichés véhiculés par cette chanson?: a) ____; b) ____; c) ____;
 d) ____; e) ____; f) ____.
2. Qui pourrait être l'auteur de cette chanson?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

ANALYSE DE DEUX CARICATURES

Vous allez trouver deux caricatures extraites d'un tract du FN de 2004. Identifiez les clichés et les stéréotypes liés aux étrangers.

Caricature 1

1. Quelle culture est explicitement visée par le FN?
2. A quoi le voit-on?
3. Quel sentiment le «bon Belge» doit-il ressentir en regardant ce dessin?
 Pourquoi?
4. Quels éléments pourraient nous mettre mal à l'aise, nous faire peur?
5. Est-ce le reflet de la réalité? Pourquoi?
6. Pourquoi le muezzin chante-t-il «Qu'on est bien chez Laurette»?
7. Dans quelle ville se trouve-t-on? A quoi le vois-tu?

Caricature 2

1. Qui est l'homme roulant dans une Rolls-Royce rouge?
2. Pourquoi est-il représenté ainsi?
3. Que vois-tu au-dessus des têtes des «étrangers»?
4. De nouveau, quelle est la culture visée ici? A quoi le voit-on?
5. Comment sont représentés les Belges? Pourquoi?
6. Que vient faire un Suisse sur ce dessin?



COMPRÉHENSION ÉCRITE

REPENSER LE MULTICULTURALISME

Le Globe and Mail a profité de sa refonte graphique pour se donner une nouvelle mission: alimenter des débats de fond sur des enjeux de société. Premier dossier: le multiculturalisme. Et le résultat est jusqu'à présent très intéressant (<http://www.theglobeandmail.com/news/national/time-to-lead/multiculturalism/>) et impossible à résumer en une seule chronique. Il a aussi tout pour susciter la curiosité de quiconque a suivi le débat sur les accommodements raisonnables au Québec.

Le quotidien ne cache pas ses couleurs et affiche même une teinte républicaine. Selon lui, le mot «multiculturalisme» a fait son temps et devrait être rayé de notre

vocabulaire, car il a perdu tout son sens au fil de l'éternel débat sur ses avantages et inconvénients. Les nuances de la politique originale se sont perdues. De plus en plus de gens croient que son but est de célébrer la différence, donnant au nouvel arrivant l'impression qu'on cherche à l'enfermer dans une boîte. Le Canada, pense le Globe, doit recentrer le débat et «avoir le courage de bâtir une société autour du concept de citoyenneté. Les Canadiens ne devraient pas craindre d'articuler – pour ceux nés ici et ailleurs – ce qui définit le pays et d'avancer l'idée que la citoyenneté vient avec des responsabilités, pas seulement des droits.» Le quotidien rappelle que le Canada compte plus d'immigrants per capita que tout autre pays, sauf l'Australie. La diversité qui en découle est un enrichissement, tient à souligner le Globe, mais le Canada ne devrait pas chercher, par souci d'accommodement, à reproduire les pays d'origine. Les immigrants doivent être informés, dit-il, de l'obligation d'apprendre une des langues officielles et de comprendre les garanties offertes par la Charte des droits et libertés en matière de religion, de liberté d'expression, mais aussi d'égalité des sexes. En contrepartie, le Canada a le devoir non seulement de recruter des immigrants instruits, mais de leur faire une place à la mesure de leurs talents. Le quotidien rappelle que les immigrants ne viennent pas ici pour reproduire leur ancienne vie, mais pour ce que représente le Canada, son mode de vie, ses institutions démocratiques, sa liberté, sa règle de droit et ainsi de suite. «Ces concepts fondamentaux ont beaucoup plus de résonance qu'un autre débat sur le sens du multiculturalisme. Le futur du Canada en dépend», conclut-il. On vote Pour lancer son dossier, le Globe a, sous la plume de John Ibbitson et de Joe Friesen, montré combien les comportements électoraux des immigrants des deux ou trois dernières décennies se distinguent de ceux arrivés au cours des années 1950 et 1960. Originaires de pays aux valeurs sociales, familiales, économiques et religieuses plus conservatrices, ils sont de plus en plus attirés par le Parti conservateur. Ce comportement semble vouloir changer avec les nouvelles générations nées ici, qui seraient plus libérales dans leurs valeurs et leurs choix politiques, relèvent les journalistes. Mais en attendant, la première génération domine et on ignore quelles seront les implications de ce brassage sur des politiques publiques. Le pays reçoit l'équivalent de la population de Toronto tous les 10 ans. L'ajout de sièges dans les régions en plus forte croissance, grâce à l'immigration, aura une incidence, mais laquelle?

Le dossier du Globe a suscité témoignages et questions. Née au Canada de parents d'origine pakistanaise, Aisha Khan se demande à quel moment une personne membre d'une minorité visible devient canadienne. Son fils, qui ne connaît rien du Pakistan, se fait encore demander d'où il vient. «À quel moment la couleur de la peau de ma famille cessera-t-elle de compter? Mes petits-enfants et arrière-petits-enfants se feront-ils encore poser la question? Ou cela arrêtera-t-il uniquement quand ils se reproduiront avec des gens à la peau plus pâle et que leur couleur plus foncée commencera à s'effacer?» Selon Khan, présenter son fils comme un Pakistano-Canadien équivaut à lui dire qu'il n'appartient pas complètement à ce pays.

Le Toronto Star, qui s'intéresse à ce débat depuis longtemps, n'est pas en reste avec un texte du chroniqueur Martin Regg Cohn. Sa question: qui parle au nom de cette nation multiculturelle? Sa réflexion est inspirée par la décision du ministre de la

Défense, Peter MacKay, d'exclure un imam d'Ottawa d'une cérémonie tenue à son ministère. L'imam Zijad Delic a le défaut d'être directeur national du Congrès islamique canadien, un organisme critiqué par le passé pour les propos tenus par un prédécesseur de M. Delic, Mohamed Elmasry. Ce dernier avait affirmé que les adultes juifs étaient des cibles légitimes des kamikazes parce qu'ils servent tous dans l'armée. Il s'est excusé depuis, mais son organisation en souffre encore. Cohn se demande sur quelle base le gouvernement décide qu'un groupe parle ou pas au nom d'une communauté, qu'elle soit musulmane, juive, tamoule ou autre. Qui écoute-t-il? La communauté musulmane a ses factions. La communauté juive a ses propres luttes intestines. Même chose avec les Tamouls. Par conséquent, conseille le journaliste, mieux vaut, chaque fois qu'un supposé porte-parole dit savoir ce qu'une communauté pense, se demander: «Comment le sait-il?»

Auteur: Manon Cornellier

Source: www.ledevoir.com 2010/10/09

QUESTIONS

1. Pourquoi faut-il rayer du vocabulaire d'aujourd'hui le mot «multiculturalisme»?
2. De quoi dépend le futur du Canada?
3. Est-ce possible de lier les deux nationalités en même personne?

PRODUCTION ÉCRITE

Un magazine français prépare un dossier consacré à la notion de «liberté» et fait un appel à témoin, auquel vous avez décidé de répondre. Vous rédigez un court article dont le titre est «Où s'arrête la liberté de l'homme?», et le sous-titre, «Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés?»

Voilà une proposition pour vous aider à organiser votre essai:

- a) vous introduisez le sujet de votre réflexion;
- b) vous présentez au moins deux avis différents (opposés et/ou complémentaires... concernant les limites à ne pas franchir;
- c) vous donnez votre définition de la loi et de la liberté, fondée sur votre expérience d'acteur social, de citoyen... ;
- d) vous proposez une conclusion qui constitue, à la fois, l'aboutissement de votre réflexion personnelle et l'ouverture sur un nouveau sujet de réflexion en prolongement.

Pensez également à son articulation et à sa mise en forme définitive.

Où s'arrête la liberté de l'homme?

.....
témoignage de.....

COMPRÉHENSION ÉCRITE

UNE VISITE À BORDEAUX

Lisez cet article de présentation de la ville de Bordeaux et dites pourquoi, selon vous, cette ville a été classée au Patrimoine de l'UNESCO.

Le 28 juin 2007, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a inscrit Bordeaux sur la liste du Patrimoine mondial au titre d'«Ensemble urbain exceptionnel». La distinction de ce vaste périmètre de 1810 hectares est une première pour l'UNESCO qui n'avait encore jamais honoré un ensemble urbain de cette ampleur.

Le centre historique de cette ville portuaire située dans le sud-ouest de la France représente un ensemble urbain et architectural exceptionnel, créé au XVIII^e siècle. Bordeaux est exemplaire par l'unité de son expression urbanistique et par son architecture, classique et néoclassique, qui n'a connu pratiquement aucune rupture stylistique depuis le 18^e siècle jusqu'à nos jours.

Son urbanisme représente l'aboutissement de la philosophie des Lumières, qui voulaient que les villes soient des foyers d'humanisme, d'universalité et de culture.

On fait généralement remonter les origines de Bordeaux au III^e siècle av. J.-C., sous le nom de Burdigala. Après avoir été occupée par les Romains en 56 av. J.-C., Burdigala se développa autour de son port, devenant une ville marchande et conserva cette fonction pendant les siècles qui suivirent.

Enfermée dans ses murailles du XIV^e siècle, Bordeaux se transforme durant le Siècle des Lumières en une ville moderne, ordonnée et dotée de remarquables monuments, de places harmonieuses, de grandes promenades, de jardins publics et d'une façade homogène le long de son fleuve, la Garonne.

Bordeaux en chiffres

- 239 000 habitants
- Un tiers de la population de moins de 25 ans
- 550 km de pistes cyclables
- 4 festivals de musique
- 1 festival des arts de rue
- 1 opéra national
- 7 musées
- 347 édifices protégés
- 1800 hectares concernés par le périmètre inscrit sur la liste de l'UNESCO
- Le deuxième port d'escale de croisière de la côte atlantique
- 70 000 étudiants et 5 000 chercheurs

Source: www.unesco.org

COMPRÉHENSION ORALE

Écoutez la déclaration du porte-parole de la mairie de Bordeaux afin de compléter la fiche suivante.

1. Critères retenus par l'UNESCO:
2. Travail fait par la Mairie pour que la ville soit élue:
3. Retombées pour la ville:

COMPRÉHENSION ÉCRITE

PATRIMOINES DE L'HUMANITÉ

1. La liste du patrimoine mondial comporte 936 biens considérés par l'UNESCO comme ayant une valeur universelle exceptionnelle. Cette liste est composée de 725 biens culturels, 183 biens naturels et 28 biens mixtes, répartis dans 153 pays. Saurez-vous retrouver à quels pays correspondent les biens suivants?

1. Algérie	a. Le parc national Taï	1. ...
2. Belgique	b. Le parc national d'Iguazu	2. ...
3. Brésil	c. La grande muraille	3. ...
4. Chine	d. Les oeuvres d'Antoni Gaudi	4. ...
5. Côte d'Ivoire	e. Le golfe de Porto	5. ...
6. Équateur	f. L'île de Gorée	6. ...
7. Espagne	g. L'acropole d'Athènes	7. ...
8. Fédération de Russie	h. La baie d'Ha-long	8. ...
9. France	i. Le Lac Baïkal	9. ...
10. Grèce	j. La casbah d'Alger	10. ...
11. Inde	k. Les îles Galapagos	11. ...
12. Italie	l. La Grand-Place de Bruxelles	12. ...
13. Japon	m. Le mémorial de la paix d'Hiroshima	13. ...
14. Mexique	n. Le parc national de Serengeti	14. ...
15. Pérou	o. Le Taj Mahal	15. ...
16. République Tchèque	p. La ville de Cuzco	16. ...
17. Roumanie	q. Les îles éoliennes	17. ...
18. Sénégal	r. Les îles et aires protégées du Golfe de Californie	18. ...
19. Tanzanie	s. Le delta du Danube	19. ...
20. Viêt Nam	t. Le centre historique de Prague	20. ...

2. Classez maintenant chaque élément du patrimoine vus dans l'activité A dans la colonne qui lui correspond selon qu'il s'agisse d'un bien culturel ou naturel.

Biens culturels	Biens naturels

PRODUCTION ORALE

Y a-t-il dans votre pays un bien culturel ou naturel qui devrait, à votre avis, faire partie du Patrimoine de l'humanité? Faites-en la description et expliquez pourquoi, selon-vous, il devrait faire partie de la liste de l'UNESCO.

COMPRÉHENSION ORALE

TOURISME CULTUREL

1. Écoutez les témoignages suivants et dites pour chacun s'il s'agit ou non de tourisme culturel. Vous justifierez vos réponses: a) ____; b) ____; c) ____; d) ____.

2. Et vous? Vous reconnaissez-vous dans l'un des témoignages précédents? Quel profil de touriste avez-vous?

3. Qu'en pensez-vous?

Réagissez aux thèmes suivants en respectant l'amorce proposée.

- Le développement du tourisme culturel. Je trouve normal que ...

- L'augmentation des droits d'inscription à l'université. Il est dommage de ...
- Les tarifs des entrées dans les musées. Je trouve que ...
- L'analphabétisme. C'est incroyable que ...
- La protection des sites naturels. J'espère que ...

PRODUCTION ORALE

Choisissez l'un des thèmes précédents et développez votre commentaire en donnant votre opinion sous forme d'un court texte.

COMPRÉHENSION ÉCRITE **LA POMPIMOBILE**

Lisez le titre de cet article et répondez aux questions.

1. LA «POMPIMOBILE»: SI TU NE VAS PAS AU MUSÉE, LE MUSÉE VIENDRA À TOI...

À votre avis, quel est le sujet de l'article?

2. «Pompimobile» est un mot-valise: de quels mots est-il formé? Imaginez à quoi il fait référence.

Lisez maintenant l'article et vérifiez vos hypothèses. Relevez dans le texte les arguments en faveur et contre la «pompimobile». Complétez ensuite les deux listes avec vos propres arguments.

LA «POMPIMOBILE»: SI TU NE VAS PAS AU MUSÉE, LE MUSÉE VIENDRA À TOI...

Savez-vous ce qu'est la «pompimobile»? Un indice: le mot vient de Pompidou et de papamobile. C'est la dernière proposition du ministre de la culture: l'idée est de faire circuler en France des œuvres du Centre Pompidou pour les montrer aux élèves de collèges et de lycées de province qui n'ont pas les moyens d'aller voir les expositions à Paris. «En ce moment, il y a à Paris des expositions exceptionnelles, a commenté le ministre. Mais tous les jeunes n'ont pas une famille qui peut leur payer l'aller-retour à Paris, dormir à Paris... Alors que le musée Pompidou à Beaubourg a des collections considérables qui restent dans les cartons. On va faire une pompimobile. Picasso, Braque, Soulages, vont venir chez vous (...).» Mais sur le dispositif de la «pompimobile», le ministre n'est pas entré dans les détails. À l'heure des économies budgétaires et de la suppression de 16 000 postes dans l'Éducation nationale, l'idée risque de coûter cher.

De plus, les sorties d'œuvres d'art sont toujours une hantise pour les musées, et certains préfèrent même parfois renoncer devant le coût des assurances. Alors faire circuler des Picasso, des Braque, des Soulages va certainement relever de la mission impossible. (...)

Source: culturesenvo@uo.f

POUR	CONTRE
- Les élèves qui n'ont pas les moyens d'aller à Paris pourront voir les expositions.	

COMPRÉHENSION ORALE

PICASSO ET LES MAÎTRES

1. Écoutez l'audio-guide de présentation de l'exposition «*Picasso et les maîtres*» et relevez les informations demandées: a) Cinq noms de peintres: ...; b) Trois musées français: ...; c) Deux noms de tableaux: ...

2. Expliquez le titre de l'exposition «Picasso et les maîtres».

3. Écoutez à nouveau l'audio-guide et relevez les connecteurs d'opposition et de concession utilisés. Placez-les dans la catégorie qui convient: a) + subjonctif; b) + indicatif; c) + nom; d) mot de liaison.

4. Complétez ces avis de visiteurs de l'exposition.

Un esthète: «...malgré la couleur des murs!»

Un râleur: «Contrairement à ce qu'on nous a dit ...»

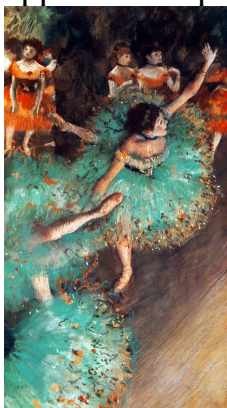
Un collégien: «...même si je n'ai pas tout compris».

Une admiratrice d'art: « Quoique l'on en dise...»

Un curieux: «Bien que je n'aime pas trop Picasso, ...»

PRODUCTION ORALE

1. Observez les tableaux ci-dessous et donnez pour chacun d'eux une appréciation personnelle.



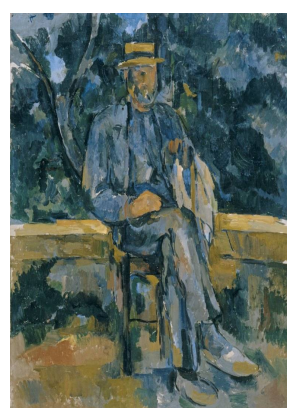
Danseuse basculant de Degas



Violon et guitare de Juan Gri



Les tournesols de Van Gogh



Le portrait de paysan de Cezanne

2. Choisissez l'un de ces tableaux pour être affiché dans votre salle de classe. Justifiez votre choix.

3. Lexique et médiation. J'aurais voulu être un artiste. Classez ces mots relatifs au champ lexical de l'art et la culture dans la catégorie qui leur correspond: un comédien, un artiste, une création, un architecte, un écrivain, une exposition, un poète, une performance, les arts plastiques, une projection, l'avant-garde, classique, un commissaire, un critique, la littérature, un peintre, un pinceau, un réalisateur, une toile, un atelier, d'exposition, un crayon, un dessinateur, une galerie, baroque, un opéra, une sculpture, un danseur, le patrimoine, un théâtre, un cinéma, un dessin, un musée, un tableau, une oeuvre, un spectacle, un plateau de tournage, un vernissage:

Lieux	Professions	Objets	Activités	Autres

4. D'art d'art.

1. Cherchez sur un moteur de recherche le site de l'émission «Dart dart», de France2. Quel est le concept de cette émission?

2. Allez dans la rubrique «Toutes les vidéos» et cherchez la vidéo intitulée «René Magritte: Le modèle rouge». Visionnez-la et répondez aux questions suivantes.

- En quelle année a été peint le tableau?
- Pourquoi est-ce une oeuvre difficile à comprendre?
- Comment Magritte choisissait-il les titres de ses tableaux?
- En quoi consistait le jeu?
- Comment s'intitule l'autre tableau de Magritte que l'on voit dans

l'émission?

- Quelle est la signification du Modèle rouge?

3. Que pensez-vous de cette oeuvre? Réutilisez les structures de l'appréciation.

4. À votre tour, choisissez dans la liste proposée sur le site une oeuvre d'art et visionnez la vidéo correspondante. Remplissez la fiche ci-dessous: a) Titre: ... ; b) Artiste: ...; c) Date: ...; d) Musée / Galerie: ...; e) Style / technique: ...; f) Histoire de l'oeuvre, anecdotes: ...; g) Commentaire personnel: ...

PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Écoutez le document sonore et lisez le texte. Comprenez-vous cette décision?

Donnez d'autres exemples de patrimoine culturel immatériel qu'il vous paraîtrait important de protéger et de valoriser, et expliquez pourquoi.

L'UNESCO ADOPTE LA CONVENTION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL – QU'EST-CE QUE C'EST?

Le patrimoine culturel immatériel constitue, selon la définition qui en fut donnée par l'Unesco en 2002, «un ensemble vivant et en perpétuelle recreation de pratiques, de savoirs et de représentations», qui permet ainsi aux individus et aux communautés d'exprimer leurs manières de concevoir le monde, à travers des systèmes de valeurs et des repères éthiques. Traditionnel, contemporain et vivant à la fois, le patrimoine culturel immatériel ne comprend pas seulement les traditions héritées du passé mais aussi les pratiques rurales et urbaines contemporaines, propres à divers groupes culturels. Le patrimoine culturel immatériel contribue à la cohésion sociale, stimule un sentiment d'identité qui aide les individus à se sentir partie d'une ou plusieurs communautés et de la société au sens large. Il comprend donc des pratiques comme les danses, les médecines ou la pharmacopée traditionnelle, les arts de la table et les savoir-faire qui les accompagnent mais aussi les langues, les festivités, les rituels, par exemple.

1. Il est fondé sur les communautés: reconnu comme tel par les communautés, groupes et individus qui le créent, l'entretiennent et le transmettent, personne (individus extérieurs, comités ou institutions) ne peut décider à leur place si une expression ou pratique donnée fait partie de ce type de patrimoine.

2. Il est inclusif: il n'est pas essentiel que les expressions de notre patrimoine culturel immatériel soient différentes de celles pratiquées par d'autres. Qu'elles viennent du village voisin, d'une ville à l'autre bout du monde, elles font partie du

patrimoine culturel immatériel car elles ont été transmises de génération en génération et elles contribuent à nous procurer un sentiment d'identité et de continuité entre notre passé et, à travers le présent, notre futur.

3. Il est représentatif: ce patrimoine culturel immatériel ne doit pas seulement être estimé pour son caractère exclusif ou sa valeur exceptionnelle. Il se développe en effet à partir de son enracinement dans les communautés et dépend de ceux dont la connaissance des traditions est transmise au reste de la communauté, de génération en génération, ou à d'autres communautés.

Ce patrimoine, fondé sur la tradition et transmis oralement ou par imitation, présente tout à la fois un caractère intangible mais également un renouvellement constant dans ses formes d'expression. Il est l'affirmation d'une culture traditionnelle et populaire et le garant de la diversité culturelle. Ce patrimoine est, en raison de sa précarité, soumis à un risque de disparition élevé ; d'où l'enjeu que constitue, pour les générations à venir, les inventaires, les travaux de recherche ou encore sa valorisation permanente.

VOUS AVEZ DIT «CULTURE»?

A. Lisez la définition suivante. Quelles caractéristiques de la culture vous paraissent les plus importantes? En proposeriez-vous d'autres? Discutez-en entre vous.

AU FAIT, LA CULTURE, QU'EST-CE QUE C'EST?

La culture est un éventail de connaissances, de conceptions et de comportements, appris et partagés par un groupe, qui facilitent l'existence au quotidien. C'est une grille de lecture à travers laquelle nous interprétons les situations vécues. Elle permet de fixer des repères pour la vie en commun, de communiquer et de mieux s'adapter à l'environnement sans avoir à expliquer constamment la signification des choses qui nous entourent. La plupart du temps, nous ne sommes pas vraiment conscients de l'influence de notre culture au quotidien.

La culture est souvent représentée par un iceberg : une partie est observable, externe à l'individu (ex.: modes de vie, tenue vestimentaire, langage) et l'autre est invisible, interne et souvent inconsciente (ex.: croyances, valeurs, conception du temps, vision du monde). Ce qu'on ne voit pas est souvent plus important et a une composante émotive plus forte. Ce sont des principes fortement ancrés en nous et qui conditionnent nos comportements.

La culture n'est pas monolithique. En effet, toute personne est porteuse d'identités multiples et appartient simultanément à plusieurs groupes à la fois. On parle de culture nationale mais aussi de culture régionale, de culture professionnelle, de culture générationnelle, etc. La personne immigrante possède elle aussi une culture qui correspond à l'ensemble des composantes de son identité et non seulement en fonction de son origine ethnique.

B. Donnez maintenant votre propre définition de la culture.

J'AURAIS AIMÉ ÊTRE UN ARTISTE

A. Ecoutez les témoignages. Qu'est-ce qu'un artiste selon les personnages interrogés? Qu'en pensez-vous?

B. Selon cet article, en quoi l'image de l'artiste a-t-elle changé et pourquoi? Partagez-vous son analyse? Est-elle valable dans votre pays?

Pressuré par le marché, réduit parfois au rôle d'animateur culturel, le comédien ou le danseur a glissé de son piédestal. Qu'est-ce qui le singularise encore? À l'occasion d'un colloque à Rennes organisé par *Télérama* les 12 et 13 novembre, penchons-nous sur la vie d'artiste.

Nous avons longtemps regardé l'artiste avec des certitudes. Nous avions raison puisque le monde nous paraissait stable. Il y avait du progrès, des utopies possibles et désirables, l'Est d'un côté, l'Ouest de l'autre. Les classes moyennes se voyaient au centre du jeu social et politique. Elles avaient conscience d'un avenir pour elles. Chaque décennie, de nouvelles avant-gardes ouvraient de nouveaux territoires. L'artiste rebelle choquait le bourgeois. Parfois même, il ébranlait l'ordre établi. Il y avait des maîtres. Qu'ils fussent presque toujours contestés faisait partie du jeu. Dans chaque discipline, on pouvait les identifier sans grand risque de se tromper. [...]

Une autre époque émerge, beaucoup plus incertaine et friable. Tout s'accélère. La technologie et, avec elle, notre rapport au temps. Nous entrons dans un autre âge du capitalisme. La consommation de biens immatériels – sons, images, signes, marques, jeux, tendances, réseaux sociaux, forfaits téléphoniques... – occupe chaque année une place de plus en plus importante dans notre quotidien. Elle bouleverse nos pratiques culturelles, redistribue de fond en comble nos dépenses et nos loisirs.

Auteur: Daniel Conrod

Source: Télérama 2010/10/23

TOURISME CULTUREL

A. Pourquoi l'association des termes «tourisme» et «culturel» surprend-elle?

B. D'après les documents suivants, en quoi consiste le tourisme culturel et qu'est-ce qui le motive?

1. Le tourisme culturel est un déplacement d'au moins une nuitée dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire. Par extension, on y inclut les autres formes de tourisme où interviennent des séquences culturelles. Le tourisme culturel est donc une pratique culturelle qui nécessite un déplacement d'au moins une nuitée, ou que le déplacement va favoriser.

Auteur: Claude Origet du Cluzeau

Source: «Que Sais-je», 2007

2. Le tourisme culturel est une forme de tourisme centré sur la culture, l'environnement culturel (incluant les paysages de la destination), les valeurs et les styles de vie, le patrimoine local, les arts plastiques et ceux du spectacle, les industries, les traditions et les ressources de loisirs de la communauté d'accueil. Il peut comprendre la participation à des événements culturels, des visites de musées et monuments et la rencontre avec des locaux. Il ne doit pas seulement être considéré comme une activité économique identifiable, mais plutôt comme englobant toutes les expériences vécues par les visiteurs d'une destination au-delà de leur univers de vie habituel ; cette visite doit durer au moins une nuitée et moins d'un an, se passer dans

un hébergement privatif ou marchand de la destination. (Organisation Mondiale du Tourisme)

C. Comment s'explique de développement de ce type de tourisme? Partagez-vous cet engouement?

Source: www.tourismeculturel.net

NUITS BLANCHES À PARIS

A. En quoi consiste l'événement présenté dans cet article? Avez-vous déjà assisté à une manifestation de ce type ? Qu'en pensez-vous ?

Les artistes se plient en quatre

Placée cette année sous le signe du «temps», la 10^e édition de la Nuit blanche transformera les rues de la capitale en terrain de jeu pour trente-cinq artistes audacieux. Dans la nuit de samedi à dimanche, quatre quartiers seront les théâtres d'installations de projection et de performances spectaculaires.

Nostalgie dans le Marais

Dans un décor rappelant un plateau de tournage, les visiteurs sont invités à déambuler un parapluie à la main sous une pluie artificielle et violette imaginée par Pierre Andouvin. Avec le projet *Purple Rain*, l'artiste participe pour la troisième nuit à la Nuit blanche. Son œuvre onirique suscite une certaine nostalgie. (Hôtel d'Albert 31, rue des Francs-Bourgeois, Paris 4^e)

À voir aussi: La sculpture en parpaing de Vincent Ganivet dans la cour de la Bibliothèque historique de Paris.

Gigantisme à Saint-Lazare

Deux projections monumentales se complètent et se répondent sur deux façades de la rue de Rome. Les images diffusées ont été réalisées par onze étudiants de Christophe Domino (professeur au Beaux-Arts du Mans) et deux artistes confirmés réunis sous le nom de «Grande image Lab» (Murs pignons, face au 82 et 85 rue de Rome, Paris 8^e)

À voir aussi: Le film *Ex* de Jacques de Monory (1968) projeté dans la cour du lycée Chaptal. (45 boulevard des Batignolles)

Humour à Pigalle

Sur le terre-plein du métro Anvers *La concentration des services* réunit en un seul objet plusieurs services présents dans l'espace urbain: horloge, parking à vélo, poubelle... Réalisée par Julien Berthier, cette œuvre hybride pleine d'humour interroge notre rapport à la ville. (Terre-plein métro Anvers, Paris 9^e)

À voir aussi: La performance de l'artiste japonaise Sachiko Abe dans l'atrium de l'école Esmold (12 rue de la Rochefoucauld).

Poésie à Montmartre

À partir de ses vidéos performances, l'artiste finlandais Antti Laitinen embarque les visiteurs dans un voyage absurde des rames (*It is my island*) et une autre, artificielle posée, au milieu de la mer Baltique (*Voyage*). (Jardin du musée Montmartre, 12-14 rue Cortot, Paris 18^e)

À voir aussi: L'installation de Christian Boltanski présentée au Théâtre de l'Atelier. (1 place Charles-Dullin)

10^e Nuit blanche, demain à partir de 19h et jusqu'à 7h du matin (nuitblanche.paris.fr).

CULTURE ET POLITIQUE

A. Dans votre pays, quels sont les types d'événements culturels français les plus fréquemment organisés?

B. Quelles sont les actions menées par votre pays pour promouvoir sa culture à l'étranger?

Peut-on penser la culture hors de ses enjeux politiques et la politique hors de ses déterminants culturels? Peut-on abstraire la culture des rapports de pouvoir? Est-il même besoin aujourd'hui de solliciter les analyses de Gramsci quant au rôle de la culture dans la détermination du rapport d'hégémonie politique, ou celles des philosophes de l'école de Francfort quant au poids politique des industries culturelles? L'opinion profane elle-même paraît désormais convaincue que les médias de masse et les industries de l'imaginaire (P. Flichy, *Les Industries de l'imaginaire*. PUG, 1980) constituent, conjointement, le plus puissant vecteur des représentations culturelles et des représentations politiques. Les acteurs politiques, de leur côté, manifestent régulièrement un tropisme d'assimilation entre les choix politiques qu'ils opèrent et la réception culturelle de ces choix par les citoyens-consommateurs auxquels ils s'adressent, comme s'ils souscrivaient sans le savoir à la théorisation althussérienne des «appareils idéologiques d'Etat». Cette éventuelle confusion entre culture et communication est elle-même au cœur des enjeux politiques contemporains: les industries culturelles tendent à réduire la culture à une simple «industrie des loisirs» dont les articles sont «consommés par la société comme tous les autres objets de consommation» (A. Arendt, *La Crise de la culture*, Gallimard, 1972, p. 263). S'interroger sur les enjeux politiques contemporains de la culture, ou sur la culture comme enjeu politique, implique donc d'abord d'identifier la culture ici en cause selon un questionnement empirique, émancipé de toute prétention théoriste. La distinction, désormais classique, oppose d'une part une conception «savante» de la culture, celle de la culture légitime, correspondant à une conception esthétique de celle-ci, et, d'autre part, une conception anthropologique, relative à l'ensemble des pratiques sociales, des manières de vivre d'une société déterminée (P. Bourdieu, *La Distinction*. Ed. de Minuit, 1979; Grignon et Passeron, *Le Savant et le Populaire, misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Seuil-Gallimard, 1989).

La première conception, la plus exigeante, relative à la fréquentation des œuvres d'art, correspond à des enjeux politiques spécifiques et, d'abord, à celui, essentiel, de l'accès aux œuvres du plus grand nombre des citoyens. Problématique classique de la «démocratisation de la culture».

La deuxième conception ne paraît guère poser de problème spécifique en termes d'articulation entre culture et politique: l'ensemble des «us et coutumes» d'une société, façonnés par l'histoire, le territoire, la langue, la religion... participe, génériquement, de la culture de ladite société, qui peut, indifféremment, manifester ou non des signes démocratiques. La culture n'y paraît guère dissociable de l'identité «politique» des groupes concernés. La question politique est alors celle de la

«diversité culturelle», c'est-à-dire de la cohabitation des cultures, hors de toute hégémonie de l'une d'entre elles. La controverse surgit cependant quant à la délimitation de la «zone grise», sinon de la frontière, entre culture légitime et culture anthropologique, et d'aucuns pourraient soutenir que la question des langues se situe précisément dans ladite zone.

Auteur: Serge Regourd

Source: Hermès, 2004 N°40

C. Que pensez-vous des liens entre politique et culture, tels qu'ils sont présentés dans le document ci-dessous?

D. Cette analyse vous semble-t-elle applicable à votre pays?

LA CULTURE AUX PORTES DE L'ÉCOLE

A. Lisez la présentation de ce programme officiel du gouvernement du Québec. Qu'en pensez-vous ?

Le programme: La culture à l'école

Objectifs du programme

L'objectif général du programme «La culture à l'école» est de former des citoyens actifs sur le plan culturel en multipliant les expériences vécues par les élèves, grâce à la collaboration entre, d'une part, le personnel enseignant et, d'autre part, les artistes, les écrivains et les organismes culturels professionnels inscrits dans le *Répertoire de ressources culture-éducation*.

Chaque année, des centaines d'enseignants, d'artistes, d'écrivains et d'organismes culturels professionnels d'ici collaborent à la réalisation d'une multitude d'ateliers de création ou de sorties en milieu culturel couvrant un large éventail de pratiques culturelles. Ainsi, le programme «La culture à l'école» atteint son objectif principal qui est de former des citoyens culturellement actifs en multipliant les expériences culturelles vécues par les élèves.

Référence incontournable associée au programme «La culture à l'école», le Répertoire réunit des renseignements sur des centaines d'artistes, d'écrivains et d'organismes culturels disposés à offrir des ateliers de nature artistique et culturelle aux jeunes du préscolaire, du primaire et du secondaire. Disponible sur Internet seulement, il est mis à jour tous les deux ans.

B. Quel artiste (écrivain, chanteur, personnalité locale...) auriez-vous aimé rencontrer dans le cadre de votre institution? Pourquoi?

Le programme vise particulièrement:

- à favoriser la prise en compte de la dimension culturelle dans la vie de la classe et de l'école, en conformité avec le Programme de formation de l'école québécoise;
- à fournir aux élèves de multiples occasions de vivre des expériences culturelles qui ont une incidence sur leurs apprentissages et qui leur permettent de développer leur ouverture, leur curiosité ainsi que leur sens critique et esthétique;
- à développer chez les élèves le goût et l'habitude de fréquenter des lieux culturels professionnels;
- à favoriser davantage la concertation entre les acteurs des milieux scolaire et culturel, tout en tenant compte de la diversité des réalités régionales;

- à valoriser et à promouvoir les professions rattachées aux domaines des arts et de la culture.

Écoles visées

Le programme s'adresse à l'ensemble des élèves québécois du préscolaire, du primaire et du secondaire (secteur des jeunes) des écoles francophones et anglophones, publiques ou privées.

Source: www.mels.gouv.qc.ca

PARCOURS CULTURELS

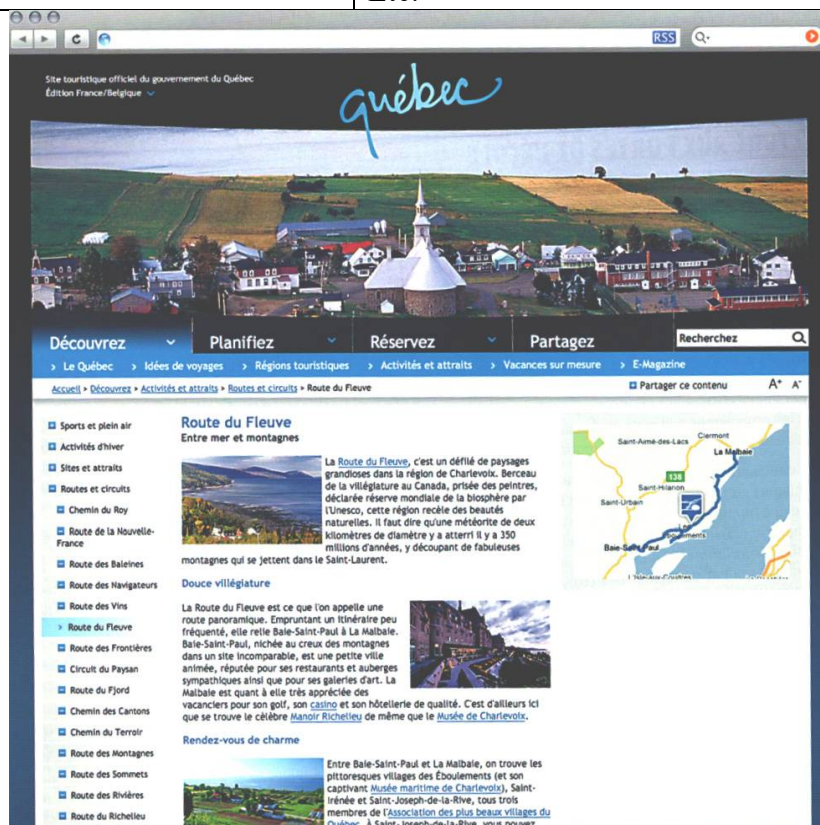
Vous allez prévoir le volet culturel d'un séjour dans un pays francophone. Pour cela, vous allez rechercher, en fonction de l'orientation culturelle choisie (culture anthropologique, patrimoniale, culinaire...), les lieux et caractéristiques de votre parcours.

A. Choisissez un pays francophone dont vous aimeriez faire connaître la diversité culturelle.

B. En groupes, faites des recherches. Choisissez un aspect que vous voulez présenter et le type de support sur lequel vous allez le diffuser.

C. Chaque groupe présente son programme. La classe entière décide du moyen de diffuser l'ensemble des productions.

Type de parcours- découverte Gastronomie Patrimoine Musée Nature	Types de supports Blog Réseaux sociaux Affiches Dépliants Page web Exposition Etc.
--	---



RENCONTRES IMPROBABLES

Vous allez mettre en scène deux personnages culturels (architecte, écrivain, peintre...) qui veulent voir leurs œuvres figurer dans un musée.

A. Un musée imaginaire ouvre un concours pour offrir à un artiste un espace permanent d'exposition. En classe entière, choisissez deux personnages culturels francophones qui défendront leur candidature (architecte, écrivain, peintre...).

B. Deux groupes se chargent de faire des recherches sur chacun de ces personnages et sur leurs œuvres afin de rédiger un argumentaire convaincant. Le troisième groupe, qui joue le rôle du jury du musée, prépare l'audition des deux candidats (organisation de la séance, questions à poser, critères d'évaluation...).

C. En classe entière, chaque groupe défend son candidat. Après une courte délibération, le jury annonce le résultat du concours en justifiant sa décision.



SOCIÉTÉS PLURICULTURELLES

Dans une société, la cohabitation de communautés qui ont des modes de vie différents, des histoires différentes et qui ne parlent pas la même langue peut être source d'enrichissements mais aussi de conflits. Vous vous pencherez sur ce débat en travaillant plus particulièrement l'enchaînement des idées et des arguments.



«Tous mes ancêtres étaient paysans et mes enfants le seront!» confie David Ash, trente-sept ans, l'œil bleu passé, cheveux blonds et barbe taillée à l'amish way. David est un Amish «regular» ou «normal» donc conservateur, comme la plupart des vingt-cinq mille âmes de sa communauté du comté de Lancaster.

D'autres sont qualifiés d'«ultras» ou de «mous»! Sur sa ferme de 27 hectares à Gordonville, il cultive la terre sans machine agricole, avec ses mules¹ pour seule aide. Un cheval tracte le «buggy», étroite carriole grise fermée, qu'on utilise pour chaque déplacement. Ici, on ne se sert ni de voiture ni même de bicyclette, le caoutchouc et surtout les pneumatiques, synonymes de vitesse, étant interdits.

Comme tous les soirs à la tombée du jour, David avance, pieds nus, jusque dans l'étable, à la seule lueur d'une lampe à pétrole qui fait danser son ombre. Il est suivi de son fils aîné Alan, dix-sept ans, qui remplit les mangeoires de foin et de maïs concassé. Pour traire ses trente-cinq vaches, David pose à terre son obligatoire chapeau de paille. Ses vêtements, comme ceux de la communauté, viennent de chez Kaufmann ou de chez Zimmermann, à Intercourse, la ville la plus proche: chemise grossière, bretelles et pantalon de coutil² noir à braguette «soldat suisse»³. On ne verra jamais un Amish arborer une moustache ou bien une veste à boutons, des attributs réservés aux militaires. Car les Amish sont pacifistes. Toute leur existence s'articule encore autour de la Bible et de l'interprétation qu'en donna Jacob Amman, fondateur de la communauté. Un conseil d'évêques-paysans veille sur l'application de leurs sévères principes. D'une suspicion sans bornes à l'égard du progrès qui les éloigne de leur identité, ils ont donc décidé d'arrêter le cours du temps.

Dans le comté de Lancaster, le prix des terres agricoles est si exorbitant (15 245 € l'hectare, soit 3,5 fois plus que la moyenne en Pennsylvanie) que l'installation des jeunes pose problème! Mais sans éducation autre que le strict nécessaire «pour faire un bon paysan et père de famille», les Amish n'ont guère d'autre choix. «La Pennsylvanie a été le refuge de nos ancêtres persécutés en Europe jusque dans les années 1840 pour leur foi. Son relief en collines verdoyantes pouvait rappeler la Suisse, l'Allemagne et l'Alsace dont nous sommes tous originaires. Et puis, c'est la campagne! Les grandes familles de paysans que nous sommes ne peuvent pas vivre en ville», affirme David dans un large sourire. Grâce aux résultats des fermes amish, comté de Lancaster bat tous les records de rendement et de qualité aux États-Unis pour le lait, les poulets, les œufs et le bétail. «Nous n'utilisons pas l'électricité, nos évêques l'interdisent», explique David. Il faut cependant parfois trouver des arrangements et faire des entorses⁴ aux stricts préceptes de la communauté. Ils emploient par exemple des générateurs Diesel pour réfrigérer les réservoirs de lait, une obligation sanitaire imposée par les laiteries. Autre concession à la modernité: une petite cabine téléphonique extérieure à la maison pour «ne recevoir et donner que les appels indispensables aux activités de la ferme, pas pour papoter».

Les Amish prétendent vivre heureux, sans crime, sans électricité, sans photographie et sans machinisme agricole moderne. Tout prouve qu'ils le sont. Mais pour combien de temps encore?

¹animal issu du croisement de l'âne et de la jument; ²toile grossière; ³ancien mode d'ouverture sur le devant d'un pantalon d'homme (pièce de tissu qui se boutonne); ⁴fait de ne pas respecter les préceptes.

Auteur: Michel Lasseur

Source: Voyager Magazine, octobre 1997

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1. La culture amish. Lisez le texte ci-dessus. Relevez et classez les particularités de la culture amish.

Religion et croyances:...

Organisation de la société: ...

Population: ...

Économie: ...

Vêtements et vie quotidienne: ...

2. Définition du mot «culture» (travail en groupes)

a) Complétez la liste des différentes particularités qui permettent de caractériser une culture (au sens de culture européenne, chinoise, maori, etc.).

b) Rédigez une définition précise du mot «culture».

3. Sociétés et groupes humains. Présentez les caractéristiques culturelles d'une société que vous connaissez bien:

a) sociétés disparues (la société égyptienne dans l'Antiquité);

b) minorités culturelles intégrées dans un pays (les Basques en France et en Espagne);

c) sociétés ayant conservé leurs spécificités (les Dogons du Mali).

Pour vous aider

Sociétés et groupes humains

■ Les sociétés

Un groupe, un groupement, un peuple, une collectivité, une communauté – une ethnie (critère socio-culturel) – une civilisation (critère historique) – un clan, une tribu (critère de cohésion quasi familiale) – une race (critère biologique très contesté) – un membre du groupe – un individu.

■ Les particularités

Les particularités, les particularismes, les caractères distinctifs, les caractéristiques, la singularité de cette société ...

Cette société se distingue (se différencie) de ... par...

Elle se caractérise par... Les modes de vie contrastent avec ...

■ L'identité (ensemble des modes de vie, des croyances, etc., dans lesquels les individus d'une société se reconnaissent).

La culture commune aux membres du groupe.

La cohésion, l'unité d'une société.

■ Les minorités ethniques ou socioculturelles

Un pays peut respecter, protéger les minorités. Il peut chercher à les intégrer (l'intégration), à les assimiler (l'assimilation).

Un pays peut isoler, exclure ses minorités. Il peut pratiquer la ségrégation, la ghettoïsation (un ghetto).

Une minorité peut rester en marge, revendiquer son identité, son autonomie, son indépendance. Elle peut s'adapter, s'intégrer, se fondre dans le reste de la société.

Faites le test sur le degré d'ouverture à la nouveauté et aux différences ethniques. À chaque question choisissez la meilleure réponse parmi les choix suggérés et soyez le plus honnête possible:

1. Lorsque vous rencontrez une personne d'une autre origine ethnique...:
a) Vous lui souriez; b) Vous êtes un peu méfiant; c) Vous la regardez de la tête aux pieds en fronçant les sourcils.

2. Au travail, vous préférez ou préféreriez que votre patron engage ...: a) Le meilleur candidat; b) Un candidat qui parle votre langue; c) Un candidat de la même culture que vous.

3. Au bureau, vous êtes prêt à être en équipe avec: a) N'importe qui; b) Des gens avec qui vous avez déjà discuté; c) Vos amis seulement.

4. Sortir avec une personne d'une autre origine ethnique, pour vous, c'est possible: a) Possible si vous êtes en amour; b) Possible si il/elle est né(e) au Québec; c) Impensable.

5. En entrant dans l'autobus, lorsque vous voyez deux sièges libres, vous préférez: a) Vous asseoir entre une Haïtienne et un Espagnol, peu importe; b) Vous asseoir entre une Espagnole et un Québécois; c) Rester debout.

6. Quand vous allez dans un commerce ou un restaurant et qu'une employée noire vous sert: a) Ça ne change rien; b) Vous regardez tous ses gestes; c) Vous attendez qu'un autre employé vienne vous servir.

PRODUCTION ORALE ET ÉCRITE

QUE PENSEZ-VOUS DES STÉRÉOTYPES NATIONAUX?

1. Répondez à ces questions: a) Qu'est-ce qu'un stéréotype national?; b) Faites une liste des stéréotypes concernant votre propre pays.

2. Choisissez parmi les phrases suivantes la réponse qui vous correspond le mieux et trouvez plusieurs arguments pour la justifier. Vous pouvez vous aider pour cela des stéréotypes que vous avez trouvés auparavant. Les stéréotypes nationaux sont fondamentalement vrais et représentatifs d'un peuple dans la majorité des cas: a) Je me méfie des stéréotypes nationaux mais je reconnais qu'ils sont parfois vrais même s'ils ne représentent pas l'ensemble de la population; b) Je me méfie des stéréotypes nationaux car ils sont faux la plupart du temps même si certains ont un fond de vérité; c) Je crois que les stéréotypes nationaux sont faux et réducteurs.

3. Vos réactions face aux stéréotypes nationaux. Face aux stéréotypes nationaux, comment réagissez-vous?: a) Vous avez peut-être déjà vécu des situations où vous étiez «l'Allemand, l'Anglais, l'Espagnol ou l'Italien, etc. de service» et où vous suscitez chez votre interlocuteur toute une série de stéréotypes sur votre pays; b) Sinon, imaginez qu'au cours d'une conversation un Français évoque une série de clichés (par exemple: «le soleil, la paëlla, la fête, le flamenco, la sieste, etc.» pour l'Espagne, «la discipline, le sérieux, la bière et la grisaille» pour l'Allemagne, «la pizza, les pâtes, la mafia, la musique, la «mamma», etc.» pour l'Italie, «le flegme,

l'humour, le brouillard et la pluie, la tasse de thé, la sauce à la menthe, etc.» pour la Grande-Bretagne); c) Que ressentez-vous alors? Comment réagissez-vous? Répondez au test qui suit sur l'état d'âme que cela provoque en vous et sur vos réactions vous aidera à réfléchir aux différents comportements possibles face à ces situations d'incompréhension.

Votre état d'âme	Écrivez vos commentaires ici
Ça vous touche personnellement («Ah, ça fait mal!»). Ça vous indiffère («Bon, passons!»). Ça vous fatigue («Toujours le même refrain!»). Ça vous énerve («Ras le bol!»). Vous prenez ça avec humour, avec distance («Oh! là, là! Où est passé mon camembert?»). Ça commence par vous amuser puis ça vous énerve («Et c'est reparti!») Autres réactions possibles:	

Vos réactions	Écrivez vos commentaires ici
Vous laissez dire (...). Vous coupez court à la conversation avec une pointe d'humour («Tiens, il fait beau aujourd'hui»). Vous contre-attaquez par des stéréotypes sur la nationalité de votre interlocuteur (pour un Français: «C'est vrai que le centre du monde, c'est Paris!»). Vous essayez de le convaincre que votre pays ne se résume pas à ces clichés (par exemple pour l'Espagne: «L'Espagne est l'un des principaux partenaires commerciaux de la France»).	

Auteur: Patrick Carle, Institut Français d'Espagne

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ORALE

1. Visionnez la vidéo «**Cliché! version française**» et répondez aux questions suivantes: Quels sont les personnages qui représentent la France? A votre avis, pourquoi?; Quel est le monument français le plus connu, et quelle est sa fonction?; La France est le pays ...; Combien de présidents français voit-on dans la vidéo? Pouvez vous dire lesquels?; Quel est le sport le plus populaire en France? Pensez vous que cela soit toujours d'actualité?; Qui sont les «Français» qui ne le sont pas réellement? Citez en 4, et donnez leur nationalité d'origine; Citez 2 aliments qui caractérisent la cuisine française.

2. Les clichés sur les Français sont monnaie courante, sont pour la plupart du temps récurrents. En plus de ces stéréotypes, on a pu recenser les idées communes sur les Français(e)s: aiment la culture, et plus particulièrement leur patrimoine (gare à celui qui critique un monument!); travaillent peu et sont fainéants, car ont beaucoup de vacances, de Rtt...; râlent beaucoup; sont des coureurs de jupons; sont arrogants/ égocentriques/ prétentieux; ne savent pas/ ne veulent pas parler anglais, et n'aiment que la langue française; sont froids et peu avenants envers les étrangers; sont radins; mangent bien, et équilibré.

Tous ces clichés ont une provenance plus ou moins connue, et viennent souvent des histoires communes entre les nations (les conflits entre l'Angleterre et la France par exemple). Le stéréotype du français sale viendrait du XVII^e siècle où l'hygiène était plus que précaire, et où les gens se couvraient d'artifices (parfum, maquillage, perruques), pour cacher la crasse. On remarquera aussi, que beaucoup de clichés se rapportent à Paris, puisque c'est une grande ville touristique. Il faut remarquer que, bien qu'une majorité de ces stéréotypes soient obsolètes ou complètement faux, une partie d'entre eux sont vrais. Discutez ces clichés en groupes. Êtes-vous pour ou contre?

3. Visionnez la vidéo «*Que pensent les Chinois de la France?*» et répondez aux questions: Est-ce que les gens interviewés ont-ils déjà visité la France? Quelles villes les gens veulent-ils fréquenter? Quelles curiosités désirent-ils voir? Est-ce qu'ils achètent les produits des marques françaises? Entre la cuisine chinoise et française y a-t-il une différence, si oui, laquelle? Les connaissances en histoire, littérature, musique françaises des Chinois sont-elles profondes? Comment les Chinois voient-ils les Français?

4. Visionnez la vidéo «*La France vue par les Japonais*» et répondez aux questions: Quelle idée vient à l'esprit des Japonais quand ils entendent la France? Quels sont les plus gros défauts et les plus grandes qualités des Français? Est-ce que les Japonais s'intéressent-ils à la politique des autres pays?

5. Visionnez la vidéo «*Un Coréen et un Français, les chocs culturels*» et répondez aux questions: Quelle est la différence culturelle entre la France et la Corée du Sud? Pourquoi l'âge est très important pour les Coréens? Quels trucs les Coréens trouvent-ils bizarres et moins polis?

6. Comme pour la France, les Français ont des clichés sur la plupart des pays du monde. En voici une liste non exhaustive, agrémentée de vidéos, de BD et d'images qui mettent en scène ces stéréotypes. Lisez et discutez en groupes. Est-ce que les stéréotypes présentés sont vrais ou faux. Pourriez-vous citer les autres stéréotypes?

Les Anglais: sont des gentlemen ou des hooligans; sont roux, ont les dents de travers, ressemblent au prince Charles; boivent de la bière, sont fans de football; boivent tous du thé à 17h; mangent tous à 17h; mangent des crackers, avec ou sans fromage; conduisent à l'envers; font bouillir la viande, et ont des petits pois vert pétant.



Visionnez la vidéo «*Les Anglais parlent-ils français?*» et décrivez la réaction des gens interviewés envers le français.

Les Italiens: ne mangent que des pizzas, des pâtes et des glaces; sont des mafieux; roulent tous en Ferrari; sont des séducteurs et des machos; conduisent mal; roulent tous en Vespa; sont mauvais joueurs; sont fans de football; sont poilus; portent tous des canotiers; sont toutes des mammas; sont des voleurs.



Visionnez la vidéo «*Italiens, Français, Cousins proches, mais tellement différents?*» et expliquez l'ambiguïté des relations franco-italien.

Les Espagnols: sont tous petits, bruns, ont la peau mate; parlent fort; aiment tous faire la fête; ne mangent que de la paëlla et des tortillas en sirotant de la sangria; sont tous fans de football; sont souvent en retard; dansent tous le flamenco; sont adeptes des corridas; roulent en Seat; sont tous très catholiques; habitent Madrid, Barcelone ou en Andalousie; font toujours la sieste.



Visionnez la vidéo «*Les différences entre l'Espagne et la France*» et répondez aux questions: Quelle est la différence dans la dénomination des parties du corps? De la mise à table? Du climat?

Les Portugais: sont tous maçons ou femme de ménage; sont poilus; mangent tous de la morue; ont tous une moustache; boivent tous du porto; s'appellent José, Jésus ou Maria.

Visionnez la vidéo «*Vamos a Portugal*» et citez quelques traits spécifiques des Portugais.

Les Roumains: roulent tous en Dacia; vivent en habits traditionnels; sont tous des tziganes; boivent beaucoup d'alcool; vivent tous dans le château de Dracula; sont toujours communistes; la Roumanie est un pays Slave.

Et un petit article sur les Roumains en Espagne, et une campagne de publicité pour stopper les préjugés:

«BONJOUR, JE SUIS ROUMAIN», PAS ROM!

La réputation des immigrants roumains en Europe serait tellement mauvaise que le gouvernement roumain a commandé à une grande agence de publicité une campagne chargée de redorer le blason de son pays. Certains y voient un autre message, implicite: tous les Roumains ne sont pas des Roms.

La campagne s'adresse en particulier à l'Espagne et à l'Italie, où les Roumains forment la plus importante communauté d'émigrés, avec respectivement 500 000 et 700 000 individus. Selon le gouvernement roumain, il était nécessaire de faire un «effort de communication pour corriger la perception erronée des citoyens roumains, avec une information alternative au discours médiatique émotionnel généré par les infractions de certains citoyens d'origine roumaine».

Le gouvernement n'a pas lésiné sur les moyens. C'est la célèbre agence new-yorkaise Saatchi & Saatchi qui a été chargée de cette campagne «à 360°»: des affiches, une série de trois spots publicitaires, un site, mais aussi des conférences et des rencontres pour promouvoir les recherches sur l'apport des Roumains à la société espagnole. La même campagne est attendue en Italie sous le nom de «Piacere di conoscerti» («Ravi de vous rencontrer»).

En Espagne, les associations de tziganes roumains ont rapidement réagi à l'absence des Roms d'origine roumaine de ces spots et de ces affiches. Selon elles, le message du gouvernement roumain semble bien être «tous les Roumains ne sont pas des Roms».

Source: Roumanie/Roms, 01/10/2008

Les Allemands: boivent tous de la bière; sont sérieux, carrés; les touristes sont en short, et mettent des chaussettes dans leurs sandales; sont grands, blonds aux yeux bleus; roulent tous en Volkswagen; s'appellent Heimlich, et disent «arh, ya».



TOP 10 DES PRÉJUGÉS DES FRANÇAIS SUR LES ALLEMANDS



1. Les Allemands portent toujours des chaussettes (blanches) avec des sandals. Il semblerait que cette mode se soit propagée jusqu'aux Pays-bas.

2. Les Allemands ne sont jamais au chômage. Si on en croit nos politiques, l'Allemagne est un exemple. On nous fait miroiter le plein-emploi et le dynamisme industriel, mais en vérité tout n'est pas si rose outre-Rhin.

3. Les Allemands boivent uniquement de la bière. Si possible en costume traditionnel bavarois dans de grands rassemblements lors desquels les femmes arborent des nattes et des décolletés plongeants. C'est vrai, on l'a vu sur Internet.

4. Les Allemands mangent de la choucroute au petit déjeuner. De toute façon, les allemands sont comme des alsaciens mais en pire.

5. Les Allemands écoutent exclusivement du métal joué par des mecs en pantalon de cuir et s'ils n'écoutent pas de métal, ils écoutent sûrement des groupes de mecs en salopette qui jouent de l'accordéon. Enfin c'est ce qu'on nous a dit.

6. Les Allemands crient tout le temps. En tout si on en croit tous les films français d'après-guerre et notamment le très fidèle «La Grande Vadrouille».

7. Les Allemands sont tous blonds. En fait c'est très simple, si votre interlocuteur ne ressemble pas au gamin Kinder, c'est que vous n'êtes pas face à un allemand.

8. Les Allemands sont spécialisés dans un type de porno bien particulier. Mettant à profit les anciens bunkers, ils tournent dans des films X principalement basés sur le latex et la cravache.

9. Leurs voitures sont mieux que les nôtres. C'est la pub à la télé qui l'a dit. La fameuse «Deutsche Qualität». Et si la pub l'a dit hein...

10. Les Allemands gagnent toujours au football.

TOP 10 DES PRÉJUGÉS DES ALLEMANDS SUR LES FRANÇAIS



Rien de mieux qu'une bouteille de vin pour faire parler un Allemand. Justement il se trouve que j'en avais un sous la main hier soir et que j'ai enfin réussi à lui faire avouer tous les préjugés que les Allemands ont sur les Français:

1. Les Français sont très fiers d'être français: nationalistes à l'égo surdimensionné, nous?

2. Les Français sont souvent négatifs: leur expression préférée étant: «c'est de la merde». Ça et le premier préjugé corroborent parfaitement le choix de notre mascotte: le coq, seul animal fier de chanter les 2 pieds dans la merde.

3. Les Français sont obsédés par le sexe: à nous les petites allemandes!
4. Les Français sont persuadés que leur vin est le meilleur au monde: oui, mais bon, là c'est un fait, le bourgogne est bien produit en France.
5. Les Français fument beaucoup: comme des pompiers je dirais, d'où ce chaud lapinisme chronique évoqué en 3.
6. Les Français aiment la bonne nourriture plus que tout: c'est pas faux, je préfère le foie gras à la saucisse.
7. Les Français ne se lavent jamais: oui mais on utilise du parfum pour masquer notre forte odeur corporelle donc à quoi bon prendre une douche.
8. Les Français s'habillent toujours bien: et pourtant la plupart des Allemands n'observent les français qu'au camping l'été, ce qui en dit long sur leur conception de la mode.
9. Les Français sont des esthètes: je me fais la même réflexion quand je vois la déco de Noël mis en place par ma concierge dans le hall d'immeuble.
10. Les Français sont tous des fans inconditionnels de Johnny Halliday: il paraît même que Nicolas S. voudrait faire remplacer la marseillaise par «Allumez le feu».

Comparez les préjugés des Français sur les Allemands et vice versa. Discutez-les en groupes.

D'autres pays du globe...

Les Américains: sont obèses ou bodybuildés; ne mangent qu'au fast-food; se nourrissent aussi de donuts; cherchent à diriger le monde; les étudiantes sont toutes des blondes californiennes, et les étudiants des joueurs de football américain; sont superficiels; ne boivent que des sodas; les afro-américains sont tous des gangsters ou des rappeurs.



Visionnez la vidéo «*Que pensent les Américains de la France?*» et répondez aux questions suivantes: Quelle est l'attitude des Américains envers la France?; De quelle attentat s'agit-il?; Quels domaines de la vie les Américains nomment-ils quand ils entendent la France?; Quelles adjectifs les Américains emploient-ils pour caractériser la France?; Quel truc français est le plus bizarre pour les Américains?; Quels sont les stéréotypes typiques nommés par les Américains?

Les Brésiliens: sont tous comme au carnaval de Rio; toutes les femmes sont des top models; toutes les femmes ont fait de la chirurgie esthétique; toutes les villes sont des favelas; il n'y a que des telenovelas à la télévision; tout le monde joue au football; il y a des travestis partout; tout le monde danse la samba.

Visionnez la vidéo «*Quelles différences culturelles entre le Brésil et la France?*» et parlez de la principale différence culturelle au niveau du business et au niveau normal entre le Brésil et la France.

Les Mexicains: portent tous un sombrero, un «zapate» et des bottes; ne se nourrissent que d'enrichiladas et de tapas; c'est le désert partout, et tout est envahi de cactus; veulent tous émigrer aux Etats-Unis; ne boivent que de la tequila; ne mangent que de la nourriture épicée; ne se déplacent qu'à dos d'âne; font tout le temps la sieste.

Visionnez la vidéo «*Différences entre le Mexique et la France?*» et parlez des stéréotypes mexicains.

Les Chinois: mangent les chiens et les chats; mangent des insectes; sont jaunes; prennent des photos sans arrêt lors des séjours touristiques; sont communistes; ont des petits sexes; portent tous des chapeaux pointus; se déplacent tous en pousse-pousse; font tous du kung-fu; ne mangent que des nems et du porc au caramel.

Visionnez la vidéo «*Mon chinois*» et à la manière de Cédric Villain faites un petit exposé sur la nationalité de votre choix, avec des images si possible. Exemple: Mon anglais porte...(a les cheveux...; mange...).

7. Dessinez un Français ou une Française typique, avec trois attributs que vous pensez être Français. Argumentez votre dessin.

8. Répartissez vous en petits groupes, puis répondez aux questions suivantes: Les Français sont...(ne sont pas ...; ont...; n'ont pas...; mangent...; sont souvent...; portent...). Donnez vos réponses aux autres groupes en expliquant rapidement, puis comparez.

9. Comparez les clichés sur votre nationalité aux clichés sur les Français vus ou que vous connaissez. Expliquez en quoi ils sont vrais ou faux, et pourquoi.

10. Visionnez un extrait «*Bienvenue chez les Ch'tis!*» et un autre humoriste francophone, Gad Elmaleh qui se moque aussi des Français dans un des sketches de son spectacle «*Papa est en haut*». Après avoir visionné les vidéos, et éventuellement fait quelques recherches complémentaires, faites une liste de clichés évoqués, sur la région Pas-de-Calais, et sur les Français. Connaissiez vous ces clichés? Avez-vous des clichés propres à votre pays?

11. Écoutez la chanteuse québécoise **Lynda Lemay** qui a écrit une chanson **humoristique** sur les Français et complétez les paroles suivantes:

Y parlent avec des ____ précis
Puis y prononcent toutes leurs syllables
A tout bout d'champ, y s' donnent des bis
Y passent leurs grandes journées à ____
Y ont des menus qu' on comprend pas
Y boivent du ____ comme si c' était d' l' ____
Y mangent du ____ pis du ____
En trouvant l' moyen d' pas être gros
Y font des ____ aux quart d' heure
A tous les maudits coins d' rue
Tous les ____ ont des chauffeurs

Qui roulent en fous, qui collent au cul.

La chanson compare les Québécois et les Français. Faites un tableau qui compare les différentes façons de faire des deux pays.

12. L'heure actuelle est à la mondialisation, ainsi qu'à l'unification, comme pour l'union européenne par exemple. Faites un petit paragraphe argumenté en donnant des idées et des pistes expliquant comment faire pour supprimer ces clichés tout en gardant la culture de chaque pays.

13. Visionnez la publicité «*Le Parisien*» et répondez: Qui sont les trois personnes présentées?; Où sont-ils?; Que fait le Français?; Que les touristes demandent-ils?; Parlent-ils bien français?; Vous trouvez que le Français est: gentil; aimable; méchant; fort en anglais; serviable; râleur; Quelle est l'expression sur le visage du Français?: la gentillesse; l'amabilité; la lassitude; la fierté; Pour quel produit est cette publicité?; Quel est le slogan?: Le ..., il vaut mieux l'avoir en ...; Que pensez-vous de cette publicité?

BIBLIOGRAPHIE

1. Загальноєвропейські Рекомендації з мовної освіти: вивчення, викладання, оцінювання. Київ, 2003. 261 с.
2. Драненко Г.Ф. Français, niveau avancé DALF. Київ, 2001. 232 с.
3. Barthélémy F. Version originale 4. Livre de l'élève. Paris, 2011. 175 p.
4. Barriere I., Parizet M-L. ABC DALF C1/C2. Paris, 2015. 328 p.
5. Berthet A., Louvel C., Chapiro L. Alter Ego 5. Cahier de perfectionnement. Méthode de français. Paris, 2010. 128 p.
6. Bonenfant J., Chort G., Antier M., Guilloux M., Dollez C., Pons C. Alter Ego+ 4. Méthode de français. Paris, 2015. 224 p.
7. Bourbon V., Chenard S., Lescure R., Beya A-M., Rausch A., Vey P. Nouveau DALF C1/C2. Paris, 2007. 288 p.
8. Causa M. Production écrite FLE, niveaux C1/C2. Paris, 2009. 119 p.
9. Chevallier-Wixler D., Dupleix D., Jouette I., Mègre B. Réussir le DALF, niveaux C1/C2: Cadre européen commun de référence. Paris, 2007. 239 p.
10. Dayez Y. Guide des sujets du DELF et du DALF. Paris, 2001. 190 p.
11. Dollez C., Guilloux M., Herry C., Pons S. Alter Ego 5. Méthode de français. Paris, 2010. 216 p.
12. Dubost M., Turque C. Améliorer son expression écrite et orale. Paris, 2014. 224 p.
13. Dubois I., Saintes M. DALF C1 Tests complets corrigés: Compréhension orale, compréhension écrite, production écrite. Paris, 2016. 272 p.
14. Dubois I., Saintes M. DALF C2: Tests complets corrigés. Paris, 2016. 124 p.
15. Dubois I., Saintes M. DALF C1. Passeport pour le diplôme: Livre du professeur. Paris, 2017. 210 p.
16. Dufief A-S. S'exprimer avec logique. Paris, 2004. 79 p.
17. Géry P.-E., Reboul A. Bien s'exprimer à l'écrit et à l'oral. Paris, 2007. 207 p.
18. Le Lay-Y. Savoir rédiger. Paris, 2014. 149 p.
19. Lesot A. Bescherelle poche. Mieux rédiger: L'essentiel pour améliorer son expression. Paris, 2013. 224 p.
20. Loukou V., Matrahji A. Préparation DALF C1. Compréhension de l'oral. Livre de l'élève. Paris, 2006. 36 p.
21. Loukou V., Matrahji A. Préparation DALF C1. Compréhension de l'oral. Livre du professeur Paris, 2006. 76 p.
22. Loukou V., Matrahji A. DALF C2: Préparation de l'oral. Livre du professeur. Paris, 2007. 79 p.
23. Loukou V., Matrahji A. DALF C2: Préparation de l'écrit. Livre du professeur. Paris, 2007. 162 p.
24. Loukou V., Matrahji A. Préparation DALF C1. Textes d'argumentation: Pour les candidats et les enseignants. Paris, 2016. 165 p.
25. Kimmel A. Vous avez dit France? Pour comprendre la société française actuelle. Paris, 1992. 191 p.

26. Kobert-Kleinert, Parizet M.-L., Poisson-Quinton S. Activités pour le cadre européen commun de référence. Niveaux C1-C2. Paris, 2007. 239 p.
27. Miquel C. Tests d'évaluation. Vocabulaire progressif du français. Paris, 2003. 80 p.
28. Morhange-Begue C. Mieux rédiger. Paris, 2000. 79 p.
29. Niquet. Écrire avec logique et clarté, expression écrite et orale. Paris, 2003. 79 p.
30. Pancrazi L. Version originale 4. Cahier d'exercices. Paris, 2012. 103 p.
31. Parizet M.-L., Grandet E., Corsain M. Activités pour le cadre européen commun de référence. Paris, 2005. 127 p.

TABLE DES MATIÈRES

ПЕРЕДМОВА	3
MODULE 1. LA SCIENCE. L'ÉCOLOGIE	4
1.1. LA SCIENCE.....	4
1.2. L'ÉCOLOGIE.....	69
MODULE 2. LE MULTICULTURALISME	126
BIBLIOGRAPHIE	208
TABLE DES MATIÈRES	210

Підписано до друку 22.03.2018 р.
Формат 60х84 1/16. Ум. др. арк. 13,25.
Наклад 100 прим. Зам. № 1172.

Видавництво Б.І. Маторіна

84116, м. Слов'янськ, вул. Г. Батюка, 19.
Тел.: +38 06262 3-20-99; +38 050 518 88 99. E-mail: matorinb@ukr.net

Свідоцтво про внесення суб'єкта видавничої справи до Державного реєстру видавців, виготівників і розповсюджувачів видавничої продукції ДК №3141, видане Державним комітетом телебачення та радіомовлення України від 24.03.2008 р.

ISBN 978-966-2762-84-6

